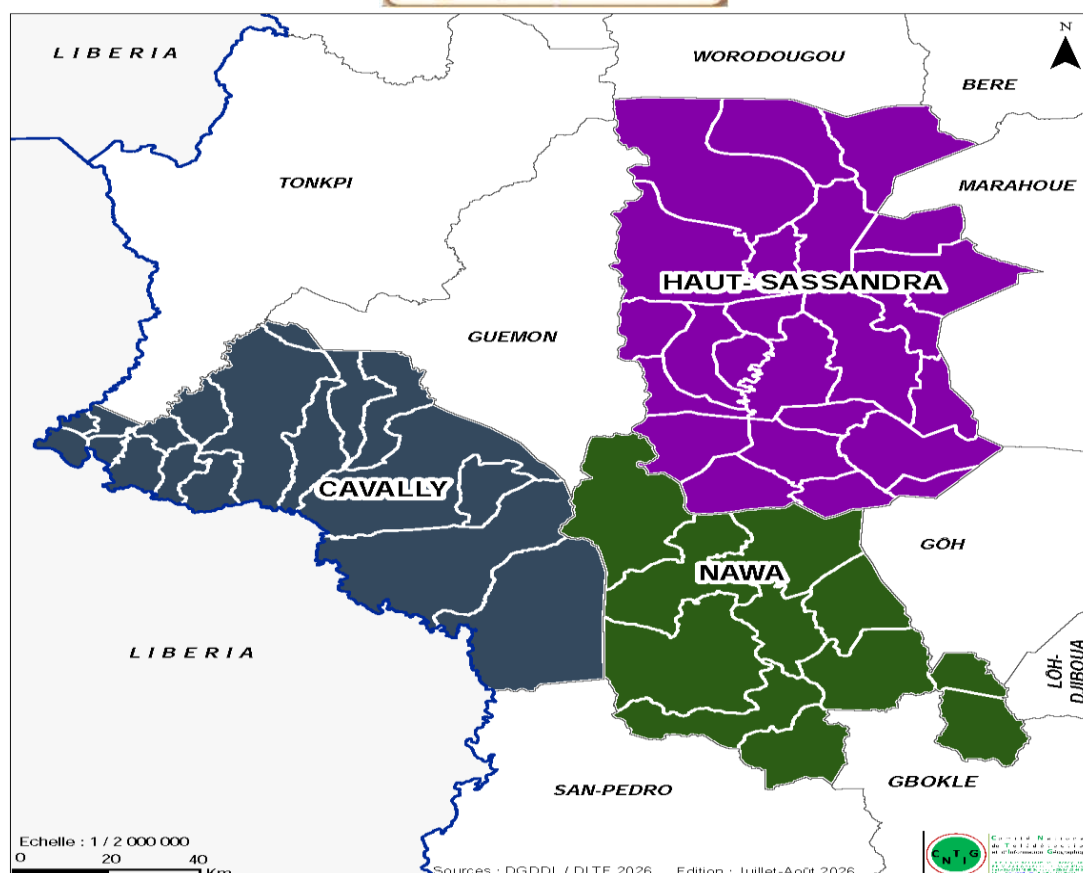




DIRECTION GÉNÉRALE DU TRAVAIL

DIRECTION DE LA LUTTE CONTRE LE
TRAVAIL DES ENFANTS

CARTOGRAPHIE DES RISQUES LIÉS AUX CAUSES PROFONDES DU TRAVAIL DES ENFANTS DANS LES RÉGIONS DU CAVALLY, DE LA NAWA ET DU HAUT-SASSANDRA



ÉDITION 2026

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES GRAPHIQUES	5
LISTE DES CARTES	6
LISTE DES FIGURES	7
SIGLES ET ACRONYMES	8
PRÉFACE	9
RÉSUMÉ ANALYTIQUE	12
LES RESULTATS CLÉS DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES LIÉS AU TRAVAIL DES ENFANTS.....	19
INTRODUCTION GÉNÉRALE	20
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	24
CHAPITRE 1 : CONTEXTE STRATÉGIQUE, INSTITUTIONNEL ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	25
CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DES ZONES DE RÉALISATION DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES.....	29
CHAPITRE 3 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	34
CHAPITRE 4 : DÉTERMINANTS TERRITORIAUX DU RISQUE DE TRAVAIL DES ENFANTS.....	46
CHAPITRE 5. DYNAMIQUE TERRITORIALE ET TENDANCES MAJEURES DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS	121
CHAPITRE 6 : CARTOGRAPHIE DYNAMIQUE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS	126
CONCLUSION GÉNÉRALE, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	135
ANNEXES	138
GLOSSAIRE	179
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	184
TABLE DES MATIÈRES	187

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Finalité stratégique de la cartographie dynamique 2026	11
Tableau 2 : Dimensions d'analyse du risque du travail des enfants	12
Tableau 3 : Classification des niveaux de risque	13
Tableau 4 : Profils régionaux de vulnérabilité	13
Tableau 5 : Principales sous-préfectures prioritaires	14
Tableau 6 : Caractéristiques des localités à risque élevé	14
Tableau 7 : Principales localités prioritaires	15
Tableau 8 : Principales innovations	16
Tableau 9 : Découpage administratif et démographie des régions concernées	27
Tableau 10 : Liste d'indicateurs explicatifs de risque selon le type et la dimension	36
Tableau 11 : Méthode de calcul des indicateurs de risque	37
Tableau 12 : Démographie des localités des régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra	44
Tableau 13 : Taux de non-scolarisation des enfants de 6 à 16 ans	48
Tableau 14 : Participation des enfants aux activités économiques	50
Tableau 15 : État civil et identité juridique par région, département et sous-préfecture	55
Tableau 16 : Offre éducative par niveau d'enseignement	57
Tableau 17 : Distance à l'école primaire la plus proche, pour les localités ne disposant pas d'une école primaire	60
Tableau 18 : Commodités des écoles primaires fonctionnelles, par région	61
Tableau 19 : Scolarisation et possession d'un extrait d'acte de naissance par région, département et sous-préfecture	62
Tableau 20 : Offre de formation professionnelle	65
Tableau 21 : Accès aux services de santé	67
Tableau 22 : Taux d'enrôlement à la CMU et au programme filets sociaux productifs	69
Tableau 23 : Services sociaux et structures de protection de l'enfance	71
Tableau 24 : Couverture des localités par les mécanismes de protection	75
Tableau 25 : Score de risque par dimension des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally (2026)	82
Tableau 26 : Classement des départements de la région du Haut-Sassandra selon le niveau	85
Tableau 27 : Classement des sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque	87
Tableau 28 : Les 20 villages les plus à risque de la région du Haut-Sassandra	91
Tableau 29 : Classement des départements de la région de la Nawa selon le niveau de risque	94
Tableau 30 : Classement des sous-préfectures de la région de la Nawa selon le niveau de risque du travail des enfants	96
Tableau 31 : Les 20 villages les plus à risque de la région de la Nawa	100
Tableau 32 : Classement des départements de la région du Cavally selon le niveau de risque	103
Tableau 33 : Classement des sous-préfectures de la région du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants	105
Tableau 34 : Les 20 villages les plus à risque de la région du Cavally	109
Tableau 35 : Classement comparatif des départements des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants (2026)	112
Tableau 36 : Risque du travail des enfants par région selon les dimensions	132
Tableau 37 : Risque du travail des enfants par département selon les dimensions	133
Tableau 38 : Risque du travail des enfants par sous-préfecture selon les dimensions	134
Tableau 39 : Risque du travail des enfants par localité selon les dimensions	136

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Population totale par région (2026)	46
Graphique 2 : Structure par âge (ensemble des trois régions)	46
Graphique 3 : Structure par âge par région.....	47
Graphique 4 : Taux de non-scolarisation des enfants de 6 à 16 ans	49
Graphique 5 : Participation économique des enfants par région	52
Graphique 6 : Répartition sectorielle des enfants au travail	53
Graphique 7 : Répartition sectorielle des enfants au travail par région.....	54
Graphique 8 : Offre éducative par région et niveau d'enseignement	59
Graphique 9 : Proportion des localités disposant ou non d'une école primaire.....	60
Graphique 10 : Distance à l'école primaire la plus proche, pour les localités ne disposant pas d'une école primaire.....	61
Graphique 11 : Commodités des écoles primaires fonctionnelles, par région	61
Graphique 12 : Scolarisation et possession d'un extrait d'acte de naissance par région	64
Graphique 13 : Accès aux services sociaux de base par région	70
Graphique 14 : Couverture des mécanismes de protection par région	77

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Localisation des zones d'étude (régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra)	26
Carte 2 : Découpage administratif de la région de la Nawa	28
Carte 3 : Découpage administratif de la région du Cavally	29
Carte 4 : Découpage administratif de la région du Haut-Sassandra	30
Carte 5 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut Sassandra	84
Carte 6 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région du Haut Sassandra	87
Carte 7 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les sous-préfectures de la région de la Haut-Sassandra	90
Carte 8 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région de la Nawa	96
Carte 9 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les Sous-Préfectures de la région de la Nawa	99
Carte 10 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région du Cavally	105
Carte 11 : Représentation cartographique du niveau de risque du travail des enfants dans les sous-préfectures de la région du Cavally	108
Carte 12 : Représentation cartographique du niveau de risque lié à l'implication des enfants dans les activités économiques par région, département et sous-préfecture	163
Carte 13 : Représentation cartographique du niveau de risque lié à la scolarisation des enfants par région, département et sous-préfecture	164
Carte 14 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures sanitaires et scolaires par région, département et sous-préfecture	165
Carte 15 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures sanitaires par région, département et sous-préfecture	166
Carte 16 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures scolaires par région, département et sous-préfecture	167
Carte 17 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures scolaires par région, département et sous-préfecture	168
Carte 18 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture	169
Carte 19 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture	170
Carte 20 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture	171

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Interface de la Cartographie dynamique des risques	122
Figure 2 : visualisation des données téléchargées sur la plateforme.....	123
Figure 3 : Niveau global du risque du travail des enfants en 2025	124
Figure 4 : Niveau global du risque du travail des enfants en 2026	124
Figure 5 : Niveau de risque lié à l'implication des enfants	125
Figure 6 : Niveau de risque lié à l'implication des enfants dans les activités économiques en 2026.....	125
Figure 7 : Consultation des scores pour toutes les sous-préfectures des régions	126
Figure 8 : Consultation de l'indice relatif au déficit d'enrôlement des populations à la Couverture Maladie Universelle (CMU).....	127

SIGLES ET ACRONYMES

Sigle	Signification
ANStat	Agence Nationale de la Statistique
API	Interface de Programmation Applicative
CHR	Centre Hospitalier Régional
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CIM	Comité Interministériel de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants
CMU	Couverture Maladie Universelle
CNS	Comité National de Surveillance des actions de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants
CNTIG	Comité National de Télédétection et d'Information Géographique
CPE	Comité de Protection de l'Enfant
CSR	Centre de Santé Rural
CSU	Centre de Santé Urbain
DGT	Direction Générale du Travail
DLTE	Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants
GIZ	Coopération Internationale Allemande
IPNETP	Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel
MEPSFP	Ministère de l'Emploi, de la Protection Sociale et de la Formation Professionnelle
ODD	Objectifs de Développement Durable
ONEF	Observatoire National de l'Emploi et de la Formation
PAN	Plan d'Action National de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants
PAOE-SOSTECI	Projet d'Appui à l'Opérationnalisation et à l'Extension du SOSTECI
PIP	Programme d'Investissement Public
PND	Plan National de Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SIGOSTECI	Système d'Information Géographique d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire
SOSTECI	Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire
SSRTE	Système de Suivi et de Remédiation du Travail des Enfants
UE	Union Européenne
UOCC	Unité Opérationnelle Centrale de Coordination

PRÉFACE

La lutte contre le travail des enfants constitue l'une des priorités majeures de l'action du Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire. Elle traduit notre volonté de bâtir une société où chaque enfant grandit dans un environnement protecteur, bénéficie d'une éducation de qualité, développe pleinement son potentiel afin de devenir un adulte responsable au service du développement économique et social de notre nation. Au-delà de la protection des droits fondamentaux, cet engagement représente un investissement stratégique en faveur du capital humain, de la cohésion sociale et du développement durable.

Sous le leadership éclairé de **Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA**, Président de la République, la Côte d'Ivoire a engagé d'importantes réformes visant à renforcer son dispositif national de prévention, de protection et de prise en charge des enfants victimes ou exposés au travail des enfants. Ces réformes reposent notamment sur la consolidation du cadre institutionnel, le renforcement de la coordination intersectorielle et le développement de mécanismes innovants permettant de mieux comprendre les facteurs de risque et d'apporter des réponses adaptées.

Les efforts conjoints du Gouvernement, des organisations internationales et de la société civile ont permis d'enregistrer des résultats encourageants. En effet, entre 2012 et 2021, la prévalence nationale du travail des enfants a chuté de près de 18 points de pourcentage, passant de 39% à 21,6%. Dans le secteur spécifique du cacao, selon l'étude de NORC de l'Université de Chicago, réalisée en 2019, le travail des enfants a été réduit de 32% entre 2014 et 2019, dans les communautés productrices de cacao qui ont bénéficié d'actions intensives de prévention, d'identification et de remédiation.

Toutefois, en dépit de ces résultats encourageants, force est de constater que le phénomène persiste dans un contexte national et international marqué par des règlements ainsi que des obligations de traçabilité et de durabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. La Directive de l'Union européenne (UE) 2024/1760 sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité fait obligation aux grandes entreprises et aux pays tiers dont la présence est importante dans l'UE d'évaluer et de remédier aux incidences négatives, réelles et potentielles, sur les droits de l'homme et l'environnement, tout au long des chaînes d'approvisionnement.

La durabilité implique l'élaboration de principes de précaution sociale qui permettent d'anticiper les risques et guident les actions des intervenants dans leur réalisation. La diligence raisonnable, quant à elle, est un processus continu, visant à identifier, prévenir et atténuer les impacts négatifs sur les droits de l'homme et l'environnement. Ce processus impose de développer des programmes et des mécanismes capables de suivre et d'évaluer de manière régulière l'impact des activités, de servir d'outil à la décision et de prendre des mesures appropriées pour mitiger les risques identifiés.

Le devoir de vigilance en matière de droits de l'homme et d'environnement fondé sur les risques intègre, entre autres, la mise en place de dispositifs opérationnels capables de recenser les incidences négatives, réelles ou potentielles, sur les droits de l'homme et l'environnement dans les opérations et les chaînes de production des matières premières, de prévenir et d'atténuer les problèmes potentiels dans la perspective d'y mettre un terme et d'en minimiser l'ampleur.

Le Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI), créé par décret n°2020-126 du 29 janvier 2020, est le mécanisme national qui assure la traçabilité sociale des chaînes d'approvisionnement concernées. Le SOSTECI réalise périodiquement à cet effet une cartographie des risques sur la base des causes profondes du travail des enfants. Cette démarche d'identification, d'évaluation, de hiérarchisation et de gestion des risques inhérents à la problématique du travail des enfants, se présente comme un levier indispensable au pilotage des interventions et constitue le socle de la stratégie de gestion des risques. Cette cartographie qui permet d'appréhender l'ensemble des facteurs susceptibles de causer le travail des enfants, va s'étendre progressivement à l'ensemble du territoire national.

Après une première cartographie réalisée en 2025 dans les régions de la Nawa et du Cavally qui a permis de mieux comprendre les causes profondes du travail des enfants, l'édition 2026 actualise ses données et étend le dispositif à la région du Haut-Sassandra. Elle couvre 12 départements, 50 sous-préfectures et 698 villages sur la base d'indicateurs tels que l'identité juridique, la protection de l'enfant, l'accès à l'éducation et à la protection sociale ainsi que la conformité à la norme ARS 1000. Les données ont été collectées via les comités de suivi SOSTECI et d'autres acteurs institutionnels.

Au-delà de la production de données, cette cartographie constitue un véritable outil de gouvernance. En identifiant les territoires les plus exposés, les facteurs de vulnérabilité et les priorités d'intervention, elle renforce la planification, améliore la coordination des interventions et soutient la mise en œuvre du Plan d'Action National de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (PAN 2025-2029). Elle répond également aux exigences internationales en matière de protection des droits humains, de diligence raisonnable et de durabilité des chaînes d'approvisionnement agricoles, tout en confortant les efforts de la Côte d'Ivoire en faveur d'une agriculture responsable et respectueuse des droits de l'enfant.

Je tiens à saluer l'engagement de l'ensemble des partenaires techniques et financiers, en particulier l'Union Européenne et la Coopération allemande (GIZ), ainsi que les institutions publiques, les collectivités territoriales, les services déconcentrés de l'État, les organisations de la société civile et les communautés qui ont contribué à la réalisation de cette cartographie.

J'adresse également mes sincères remerciements au Comité National de Surveillance des actions de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (CNS), présidé par **Madame Dominique OUATTARA**, Première Dame de Côte d'Ivoire, au Comité

Interministériel (CIM), à son Secrétariat Exécutif, ainsi qu'à l'ensemble des institutions engagées dans cette noble mission.

J'invite l'ensemble des partenaires à s'approprier les conclusions de cette cartographie afin qu'elles éclairent les décisions, orientent les investissements et renforcent l'efficacité des interventions. Derrière chaque indicateur, chaque carte et chaque analyse se trouvent des enfants dont l'avenir dépend de notre capacité collective à agir avec détermination et responsabilité.

Maître Adama KAMARA

- ✓ Ministre de l'Emploi, de la Protection sociale et de la Formation professionnelle
- ✓ Président du Comité Interministériel de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (CIM)

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Un renforcement stratégique du système national de connaissance du travail des enfants

La cartographie des risques du travail des enfants réalisée dans les trois (3) régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra s'inscrit dans la dynamique de consolidation du Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI) comme mécanisme national permanent de connaissance, d'alerte et d'aide à la décision. Elle couvre, par conséquent, douze (12) départements, cinquante (50) sous-préfectures et six-cent-quatre-vingt-dix-huit (698) localités.

Elle répond à la nécessité de disposer d'informations fiables, actualisées et territorialisées permettant d'améliorer la compréhension du phénomène, d'identifier les zones les plus exposées, d'analyser les facteurs de vulnérabilité et d'orienter les interventions vers les zones nécessitant une action prioritaire. La finalité stratégique de cette cartographie se présente comme suit :

Tableau 1 : Finalité stratégique de la cartographie dynamique 2026

Finalités	Contributions de la cartographie
Améliorer la connaissance du phénomène	Identifier les territoires vulnérables et les facteurs de risque
Renforcer le ciblage des interventions	Prioriser les zones nécessitant des actions renforcées
Appuyer la décision publique	Fournir des données fiables et territorialisées
Améliorer la coordination	Renforcer l'articulation entre SOSTECI, SIGOSTECI et partenaires
Développer la prévention	Passer d'une logique corrective à une approche anticipative

Une approche méthodologique combinant une analyse de données primaires et secondaires.

La méthodologie adoptée repose sur une approche intégrée combinant analyse documentaire, mobilisation institutionnelle et communautaire, collecte numérique des données, traitement statistique et analyse territoriale. Elle s'appuie sur plusieurs sources complémentaires, notamment les données du SOSTECI, les statistiques administratives disponibles, les informations sectorielles relatives à l'éducation, à la santé, à la protection sociale ainsi que les données recueillies auprès des acteurs locaux.

La collecte, la centralisation et le traitement des données, réalisés à partir d'outils numériques ont permis d'améliorer la qualité des données. Les résultats ont ensuite été analysés et validés par les différentes parties prenantes. L'exploitation des données a permis de définir cinq dimensions complémentaires afin d'appréhender les différentes formes de vulnérabilité territoriale.

Tableau 2 : Dimensions d'analyse du risque du travail des enfants

Dimensions	Principaux éléments analysés	Chiffres clés	Evidences
Enfants au travail	Participation des enfants aux activités économiques	61 480 enfants sont impliqués dans les activités économiques.	Forte exposition des enfants aux activités agricoles.
		70,9% d'entre eux exercent une activité agricole	
Éducation et identité juridique	Accès à l'école et maintien scolaire	52,23% des enfants (5-17 ans) sont scolarisés dont 31,39% n'ont pas d'extrait de naissance.	L'accès à l'éducation demeure un enjeu dans certains territoires.
		6,2% des enfants en âge scolaire (6-16 ans) ne sont pas scolarisés	
	Déclaration des enfants au cours des 12 derniers mois	Sur une prévision de 128 791 naissances attendues dans les régions du Cavally, de la Nawa et du Hautassandra, en 2026 (<i>prévisions de l'ANStat</i>), 87 040 enfants ont, à ce jour, été déclarées à l'état civil au cours des 12 derniers mois dans ces régions	Bon niveau de déclaration des naissances à l'état civil dans l'ensemble des 3 régions.
Protection sociale	Accès à la CMU et au programme des filets sociaux productifs	1 361 913 personnes sont enrôlées à la CMU, soit 38,5% de la population	Accessibilité des populations des 3 régions aux mécanismes de protection sociale. Renforcer toutefois la sensibilisation pour une meilleure adhésion des populations
		84 463 ménages bénéficient du programme des filets sociaux productifs, soit 14,3% des ménages.	
Services sociaux de base	Accessibilité aux infrastructures scolaires, sanitaires et sociales	41,7% des localités n'ont pas de centre de santé.	Les déficits aux services renforcent les risques.
		97 localités n'ont pas d'écoles primaires dont 9,3% sont situées à plus de 3 km d'une école primaire	
		L'ensemble des localités des 3 régions ont accès à un service social situé pour la majorité au chef-lieu de sous-préfecture.	Rapprocher davantage les services sociaux des populations rurales
Suivi et remédiation	Présence et fonctionnement des mécanismes de suivi et de remédiation	95,8% des localités sont couvertes par au moins un mécanisme de suivi et de remédiation	Une bonne couverture des localités en mécanisme de suivi et de remédiation mais un renforcement qualitatif reste nécessaire.

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Pour évaluer le niveau global de risque lié au travail des enfants dans chaque localité, un score composite est calculé en combinant plusieurs indicateurs. La méthodologie repose sur les étapes suivantes :

- **Normalisation des indicateurs quantitatifs** sur une échelle de **0 à 1**, selon la formule suivante : $Score(i) = (valeur_i - min_i) / (max_i - min_i)$;
- **Codification des indicateurs qualitatifs** sous forme binaire ($1 = présence$, $0 = absence$) ;

- **Calcul d'un score global de risque** pour chaque localité comme moyenne des scores individuels : **Score global** = $(\sum (\text{Score indicateur} \times \text{Poids indicatif}) / \text{Nombre de dimension})$;
- **Classification des localités** en trois niveaux de risque, correspondant selon les seuils suivants.

Tableau 3 : Classification des niveaux de risque

Niveau de risque	Score	Interprétation
Risque élevé	$\geq 0,66$	Territoires nécessitant des interventions prioritaires
Risque modéré	$0,33 \text{ à } < 0,66$	Territoires nécessitant une surveillance renforcée
Risque faible	$< 0,33$	Territoires relativement mieux protégés

Le score permet d'hierarchiser les niveaux de risque afin de prioriser les interventions à mener dans les localités les plus exposées, en tenant compte, à la fois de la situation éducative, sanitaire, socio-économique et institutionnelle.

Des disparités régionales, départementales et sous-préfectorales du risque du travail des enfants

- ✓ **Un risque de travail des enfants globalement modéré au niveau régional mais marqué par des vulnérabilités différenciées**

Les résultats de la cartographie montrent que les régions étudiées présentent globalement un niveau de risque modéré du travail des enfants. Cependant, cette situation moyenne masque des réalités territoriales différentes. Les facteurs dominants varient selon les régions, ce qui confirme que le travail des enfants constitue un phénomène multidimensionnel nécessitant des réponses adaptées.

Tableau 4 : Profils régionaux de vulnérabilité

Région	Score global de risque	Profil dominant	Dimension la plus préoccupante
Cavally	0,362	Faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale	Protection sociale et accompagnement des ménages
Nawa	0,382	Déficit des Infrastructures scolaires et sanitaires	Services sociaux de base
Haut-Sassandra	0,388	Forte présence des enfants dans les activités agricoles	Enfant au travail

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Une région classée à risque modéré peut contenir des territoires présentant des niveaux élevés de vulnérabilité nécessitant des interventions ciblées.

✓ Des sous-préfectures concentrant plusieurs facteurs de vulnérabilité

L'analyse intrarégionale révèle des écarts plus importants entre les sous-préfectures qu'entre les régions elles-mêmes. Certaines zones concentrent plusieurs facteurs défavorables : déficit d'infrastructures, difficultés d'accès aux services sociaux, vulnérabilité économique des ménages et faibles capacités locales de protection.

Tableau 5 : Principales sous-préfectures prioritaires

Région	Sous-préfecture	Score	Facteur dominant
HAUT-SASSANDRA	Iboguhe	0.49	Déficit d'infrastructures scolaires et forte implication des enfants dans les activités économiques
HAUT-SASSANDRA	Ketro Bassam	0.47	Déficit d'infrastructures scolaires et sanitaires et faible adhésion aux mécanismes de protection sociale
CAVALLY	Zagne	0.449	Accès limité aux services sociaux de base ainsi que des déperditions scolaires
CAVALLY	Bolequin	0.445	Faible accès aux infrastructures scolaires et de santé.
NAWA	Soubre	0.423	Faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale
NAWA	Okrouyo	0.422	Déficit des infrastructures scolaires et faible couverture des mécanismes de suivi et remédiation

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

L'échelle sous-préfectorale constitue un niveau stratégique de programmation, car elle permet d'identifier les territoires nécessitant des interventions prioritaires.

✓ Des villages constituant des « risques critiques » du travail des enfants

L'analyse au niveau des localités (villages, villes ou campements) constitue l'une des principales innovations de la cartographie 2026. Elle montre que les risques élevés sont concentrés dans certaines localités où plusieurs vulnérabilités se cumulent.

Tableau 6 : Caractéristiques des localités à risque élevé

Facteurs observés	Effets sur la vulnérabilité
Forte implication économique des enfants	Exposition accrue aux activités agricoles
Déficit d'infrastructures	Difficultés d'accès à l'éducation et aux services sociaux de base
Faible adhésion aux mécanismes de protection sociale	Vulnérabilité accrue des ménages
Insuffisance des centres sociaux	Difficultés de prise en charge des cas

✓ **Des localités avec un risque modéré de travail des enfants à surveiller*****Tableau 7 : Principales localités prioritaires***

Région	Localités	Score	Facteur dominant
HAUT-SASSANDRA	Selieguhe	0.64	Faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale et faible couverture des systèmes de suivi et de remédiation.
HAUT-SASSANDRA	Zedeguhe	0.62	Déficit d'infrastructures scolaires et sanitaires et faible adhésion aux mécanismes de protection sociale
HAUT-SASSANDRA	Beza 2	0.61	Faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale et faible couverture des systèmes de suivi et de remédiation
CAVALLY	Vodelobly	0.594	Déficit d'infrastructures scolaires et sanitaires et faible adhésion aux mécanismes de protection sociale
CAVALLY	Zoutouo	0.585	Forte implication des enfants dans les activités économiques, faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale
NAWA	Oureyo	0.565	Forte implication des enfants dans les activités économiques, faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale
NAWA	Bobouo1	0.542	Déficit d'infrastructures scolaires et sanitaires et faible adhésion aux mécanismes de protection sociale
NAWA	Seribouo	0.527	Faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale et faible couverture des systèmes de suivi et de remédiation

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Les risques sont fortement concentrés spatialement. Des interventions ciblées dans ces villages prioritaires peuvent produire un impact significatif sur la réduction du phénomène.

✓ **Des facteurs de risque de travail préoccupants dans certaines localités**

A l'analyse des facteurs de risque du travail des enfants dans les régions, il ressort que les **services sociaux de base** constituent la dimension qui présente les déficits les plus importants dans plusieurs localités, l'**implication des enfants dans les activités économiques agricoles** constitue un facteur dominant dans les trois régions, l'**adhésion des populations** aux mécanismes de protection sociale reste encore un défi dans plusieurs localités et les **mécanismes de suivi et de remédiation** affichent une couverture satisfaisante mais nécessitent une consolidation opérationnelle.

La réduction durable du travail des enfants nécessite d'agir simultanément sur les facteurs économiques, sociaux, éducatifs et institutionnels.

Des innovations majeures dans la cartographie 2026 de risque du travail des enfants

La cartographie 2026 marque une évolution importante en transformant un outil principalement descriptif en un véritable instrument stratégique de suivi et de remédiation du travail des enfants au niveau local.

Tableau 8 : Principales innovations

Innovations	Contributions
Cartographie dynamique	Suivi évolutif des risques en temps réel et par localité
Analyse multi-échelle	Lecture région, sous-préfecture et village
Profils territoriaux	Adaptation des réponses aux réalités locales
Renforcement du SIGOSTECI	Mise à jour de la base de données nationale sur le travail des enfants

En définitive, la cartographie 2026 des risques du travail des enfants dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra confirme que le phénomène demeure fortement territorialisé et résulte d'un cumul de vulnérabilités économiques, sociales, éducatives et institutionnelles. Elle démontre que les réponses ne peuvent être uniformes. Elles doivent être adaptées aux profils spécifiques des territoires, depuis la région jusqu'au village, afin d'assurer une meilleure efficacité des interventions.

Associée au SOSTECI, cette cartographie constitue un outil stratégique d'aide à la décision permettant d'améliorer le ciblage des actions, d'optimiser les investissements sociaux et de renforcer la prévention.

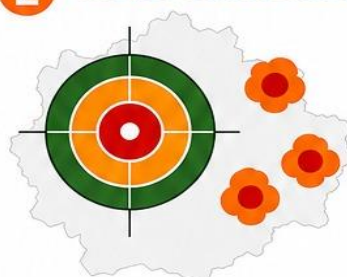
LES RESULTATS CLÉS DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES LIÉS AU TRAVAIL DES ENFANTS

MESSAGES CLÉS DE LA CARTOGRAPHIE 2026

1 COUVERTURE TERRITORIALE



2 RISQUE TERRITORIALISÉ



Les trois régions présentent un risque globalement **modéré** mais marqué par de fortes disparités territoriales.

3 SOUS-PRÉFECTURES PRIORITAIRES



L'analyse montre des écarts importants entre sous-préfectures. Elles constituent le niveau stratégique de programmation.

4 VILLAGES « POINTS CHAUDS »



Les risques élevés sont concentrés dans certaines localités où plusieurs vulnérabilités se cumulent. Ce sont les « points chauds » à traiter prioritairement.

5 ENFANTS AU TRAVAIL



61 480

enfants au travail dans les territoires couverts.

6 AGRICULTURE : PRINCIPAL SECTEUR D'EXPOSITION



70,9 %

des enfants au travail exercent une activité agricole.

7 DÉFICITS EN SERVICES SOCIAUX DE BASE



13,89 % des localités sans école primaire

20,8 % des localités situées à plus de 3 km d'un centre de santé

41,7 % des localités ne possèdent pas d'infrastructures sanitaires

8 MÉCANISMES DE SUIVI EXISTANTS



95,8 %

des localités sont couvertes par un mécanisme de suivi.

9 CARTOGRAPHIE DYNAMIQUE



Un outil interactif permettant un suivi évolutif des risques, une analyse multi-échelle et des profils territoriaux pour une meilleure aide à la décision.

10 POLITIQUES PUBLIQUES FONDÉES SUR LES DONNÉES



Des politiques territorialisées, multisectorielles et préventives pour un impact durable et la mise en œuvre du PAN 2025-2029.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'élimination du travail des enfants constitue aujourd'hui l'un des principaux défis du développement durable, de la protection des droits de l'enfant et de la promotion d'une croissance économique inclusive. Malgré les progrès accomplis, ce phénomène demeure étroitement lié à des facteurs structurels tels que la pauvreté, les difficultés d'accès à une éducation de qualité, la vulnérabilité des ménages, l'insuffisance des mécanismes de protection sociale, les dynamiques migratoires et les disparités territoriales dans l'accès aux services sociaux de base. Il compromet le développement du capital humain, entretient les cycles de pauvreté et freine les ambitions de développement économique, social et environnemental.

Au-delà de ses conséquences sur le bien-être et le développement des enfants, le travail des enfants constitue désormais un enjeu majeur de gouvernance économique, de compétitivité des filières agricoles et de conformité aux normes internationales relatives aux droits humains. Dans un contexte où la traçabilité sociale et la durabilité conditionnent de plus en plus l'accès au marché international, les États sont appelés à renforcer leurs capacités de prévention, de suivi et de gestion des risques.

Cette évolution s'inscrit dans un environnement normatif de plus en plus exigeant, marqué notamment par le Pacte vert pour l'Europe (Green Deal), le Règlement (UE) 2023/1115 relatif à la déforestation (EUDR), le Règlement européen relatif au travail forcé, la Directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité (CSDDD), les Principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme, la Norme africaine ARS 1000 sur le cacao durable ainsi que les Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier la cible 8.7 consacrée à l'élimination du travail des enfants.

Ces exigences renforcent la nécessité pour les États de disposer de mécanismes nationaux capables de documenter les risques, d'assurer la traçabilité sociale des chaînes de valeur agricoles et de produire des données probantes permettant d'éclairer les politiques publiques, d'orienter les investissements et de renforcer les stratégies de prévention. Elles traduisent également le passage progressif d'une approche réactive à une approche fondée sur l'anticipation et la gestion des risques.

Consciente de ces enjeux, la Côte d'Ivoire a renforcé son dispositif institutionnel de lutte contre le travail des enfants à travers la mise en place, par le Décret n° 2020-126 du 29 janvier 2020, du Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI).

Le Gouvernement, à travers le Ministère de l'Emploi, de la Protection Sociale et de la Formation Professionnelle, s'emploie à son opérationnalisation, à sa pérennisation et à son extension progressive à l'ensemble du territoire national afin d'en faire un instrument stratégique de gouvernance, de prévention et d'aide à la décision en matière de lutte contre le travail des enfants.

Ce processus fait partie des cibles de l'Appui budgétaire de l'Union européenne à la Côte d'Ivoire, « Contrat Objectifs de Développement Durable - Croissance Inclusive et Durable en Côte d'Ivoire 2024 – 2026 », valorisée à 6 millions d'euros.

Le SOSTECI a vocation, entre autres, de constituer une base de données nationale sur le travail des enfants. L'exploitation et l'analyse de ces données permettent d'identifier les zones prioritaires, anticiper les risques et optimiser les interventions. À cet égard, la cartographie des risques constitue l'un des principaux instruments opérationnels du SOSTECI. Cette cartographie répond à la nécessité de disposer d'informations fiables, actualisées et territorialisées permettant d'améliorer la compréhension du phénomène, d'identifier les zones les plus exposées, d'analyser les facteurs de vulnérabilité et d'orienter les interventions vers les territoires nécessitant une action prioritaire. Elle prend en compte des indicateurs tels que l'identité juridique, la protection de l'enfant, l'accès à une éducation de qualité, l'accès aux mécanismes de protection sociale et à d'autres services sociaux de base, couverture par un système de suivi et de remédiation du travail des enfants, conformité aux aspects sociaux de la norme ARS 1000. Elle se présente sous forme d'une matrice Excel, de cartes statiques et d'une carte dynamique interactive qui permet de générer automatiquement les alertes sur les faits de traite, d'exploitation et de travail des enfants.

Une première cartographie des risques sur la base des causes profondes du travail des enfants réalisée dans les régions du Cavally et de la Nawa en 2025 a permis d'identifier les localités prioritaires, de mieux comprendre les facteurs de vulnérabilité et de doter les pouvoirs publics d'un outil national d'aide à la décision. Elle a également servi de référence pour le ciblage des interventions, la planification des investissements publics et le déploiement progressif du SOSTECI.

La cartographie des risques du travail des enfants 2026 réalisée dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut Sassandra marque le passage à une cartographie dynamique reposant sur un processus continu de collecte, d'analyse, d'actualisation et de valorisation des données. Cette évolution permet à la fois d'apprécier les changements observés dans les territoires déjà couverts et d'étendre progressivement le dispositif à de nouvelles régions, renforçant ainsi la couverture nationale du système.

Les résultats présentés dans ce rapport constituent une base stratégique destinée à appuyer les décideurs publics, les collectivités territoriales, les partenaires techniques et financiers, les organisations professionnelles agricoles, les entreprises engagées dans les démarches de diligence raisonnable ainsi que l'ensemble des acteurs impliqués dans la prévention et l'élimination du travail des enfants. Ils contribuent au renforcement du système national d'information sur le travail des enfants et fournissent les éléments nécessaires pour améliorer la planification territoriale, optimiser l'allocation des ressources et accroître l'efficacité des interventions en faveur de l'élimination durable du travail des enfants en Côte d'Ivoire.

Outre le résumé analytique, l'introduction, la conclusion et les annexes, ce rapport est structuré en six (6) chapitres. Les deux premiers chapitres présentent respectivement le contexte et les enjeux stratégiques auxquels répond l'édition 2026 de la cartographie des risques du travail des enfants et la justification du choix des zones géographiques de réalisation de la cartographie. Le chapitre 3 présente la démarche méthodologique adoptée pour la réalisation de la cartographie et spécifie le cadre d'analyse adopté pour identifier, mesurer et représenter visuellement les risques liés au travail des enfants dans les localités des régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra.

Les chapitres 4 et 5 sont quant à eux respectivement consacrés à la description des facteurs déterminants de la prévalence du travail des enfants selon les territoires étudiés et à la définition des profils types de vulnérabilité ainsi que des principales dynamiques territoriales observées.

Enfin, le chapitre 6 décrit la cartographie dynamique des risques du travail des enfants réalisée dans le cadre du SIGOSTECI et présente le mode de consultation.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette partie du rapport présente l'objectif général et les objectifs spécifiques de l'étude, en lien avec la compréhension des dynamiques locales du travail des enfants.

Objectif général

L'objectif principal de la présente étude est de réaliser **une cartographie des risques et des priorités d'intervention sur la base des causes profondes du travail des enfants pour les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra, à partir des données publiques disponibles et celles mises à disposition par le secteur privé.**

Objectifs spécifiques

La présente étude vise spécifiquement à :

- identifier les localités à forte vulnérabilité à partir d'indicateurs socio-économiques, éducatifs et de protection de l'enfant ;
- identifier les causes profondes du travail des enfants au niveau local ;
- évaluer la disponibilité, la qualité de service et l'accessibilité des infrastructures sociales de base (éducation, santé, services sociaux, etc.) ;
- décrire les principales activités économiques, formelles et informelles, impliquant potentiellement des enfants ;
- recenser les acteurs institutionnels, communautaires et associatifs impliqués dans la prévention et la lutte contre le travail des enfants ;
- réaliser la cartographie dynamique interactive qui permettra de visualiser les facteurs de vulnérabilité des localités ;
- mettre à la disposition du Gouvernement et des acteurs une base de données fiable et contextualisée, servant de référence pour le suivi des interventions ciblées et la prise de décision.

CHAPITRE 1 : CONTEXTE STRATÉGIQUE, INSTITUTIONNEL ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Le présent chapitre expose le contexte stratégique, institutionnel et opérationnel dans lequel s'inscrit la réalisation de la cartographie des risques liés aux causes profondes du travail des enfants. Il présente les évolutions du cadre international et national de lutte contre le travail des enfants, ainsi que la consolidation progressive du SOSTECI et du SIGOSTECI. Il met par ailleurs en évidence les facteurs ayant conduit à l'évolution du dispositif vers une approche dynamique fondée sur l'actualisation des données, l'analyse territoriale des vulnérabilités et le renforcement des mécanismes d'aide à la décision.

Il expose également les enjeux stratégiques auxquels répond l'édition 2026, notamment la consolidation de la gouvernance territoriale, la modernisation du système national d'information sur le travail des enfants et le renforcement des capacités d'anticipation, de planification et de ciblage des interventions de prévention, de protection et de remédiation.

1.1. Contexte international marqué par le renforcement des exigences en matière de droits de l'enfant, de travail décent et de traçabilité sociale

La lutte contre le travail des enfants constitue une priorité mondiale inscrite dans les engagements internationaux relatifs aux droits de l'enfant, au travail décent et aux Objectifs de développement durable, notamment la cible 8.7 visant l'élimination du travail des enfants sous toutes ses formes. Les conventions internationales relatives à l'âge minimum d'admission à l'emploi, aux pires formes de travail des enfants et aux droits fondamentaux de l'enfant consacrent la responsabilité des États dans la mise en place de mécanismes efficaces de prévention, de protection et de remédiation.

Les approches de lutte contre ce phénomène ont toutefois évolué au cours des dernières années. Elles ne se limitent plus à l'identification et au retrait des enfants déjà engagés dans des activités de travail, mais intègrent désormais l'analyse des facteurs structurels, économiques, sociaux et institutionnels favorisant leur exposition aux risques. Cette évolution traduit le passage d'une logique essentiellement réactive à une démarche préventive fondée sur l'anticipation, nécessitant des systèmes capables d'identifier les territoires vulnérables, d'analyser les déterminants du phénomène et d'orienter les interventions vers les zones prioritaires.

Par ailleurs, le renforcement des exigences internationales en matière de durabilité des chaînes d'approvisionnement, de responsabilité sociale des entreprises et de devoir de diligence confère une dimension nouvelle à la lutte contre le travail des enfants. Les filières agricoles destinées aux marchés internationaux doivent désormais démontrer leur capacité à prévenir, identifier et réduire les risques liés aux droits humains.

Cette évolution concerne particulièrement les filières cacao, café et hévéa, stratégiques pour l'économie ivoirienne. Elle implique le développement de dispositifs fiables permettant de produire, d'analyser et de partager des informations sur les risques sociaux associés aux activités agricoles, tout en favorisant une meilleure articulation entre les systèmes publics et privés de suivi.

Ainsi, le renforcement des systèmes nationaux d'observation apparaît comme un levier essentiel pour disposer d'une connaissance actualisée des risques et adapter les interventions aux réalités territoriales. La Côte d'Ivoire s'inscrit dans cette dynamique à travers le renforcement progressif de son cadre institutionnel et opérationnel de lutte contre le travail des enfants.

1.2. Dynamique nationale de renforcement du dispositif de lutte contre le travail des enfants face à la persistance des facteurs de vulnérabilité

La Côte d'Ivoire a engagé depuis plusieurs années une politique nationale structurée de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants. Cette politique repose sur une approche multisectorielle associant les administrations publiques, les collectivités territoriales, les organisations communautaires, le secteur privé, la société civile ainsi que les partenaires techniques et financiers.

Le dispositif national s'appuie notamment sur le Comité Interministériel de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (CIM), le Comité National de Surveillance (CNS), la Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants (DLTE), les services déconcentrés de l'État et les structures locales de protection de l'enfant.

Ces dernières années, plusieurs avancées ont été enregistrées, notamment la consolidation du cadre institutionnel, le renforcement des mécanismes de coordination et le développement d'outils destinés à améliorer la connaissance, le suivi et l'analyse du phénomène.

Cependant, le travail des enfants demeure une problématique complexe résultant de l'interaction de facteurs structurels, économiques, sociaux, institutionnels et territoriaux. Dans les zones rurales à forte activité agricole, les principaux facteurs de vulnérabilité concernent notamment :

- la pauvreté et la fragilité économique des ménages ;
- les difficultés d'accès et de maintien des enfants dans le système éducatif ;
- les insuffisances liées à l'enregistrement des naissances et à l'état civil ;
- l'accès limité aux services sociaux essentiels ;
- les flux migratoires ;
- les besoins de main-d'œuvre adulte dans certaines activités économiques ;

La diversité et l'évolution de ces facteurs selon les territoires montrent que les réponses ne peuvent se limiter à la prise en charge des situations déjà identifiées. Elles nécessitent une approche préventive fondée sur une meilleure connaissance des réalités locales, l'identification des facteurs de risque et le ciblage des interventions selon les niveaux de vulnérabilité observés.

C'est dans cette perspective que la Côte d'Ivoire a progressivement renforcé son système national d'observation et de suivi, afin de disposer d'informations fiables, actualisées et territorialisées permettant d'appuyer la décision publique et d'améliorer l'efficacité des actions de prévention et de protection.

1.3. Consolidation du SOSTECI et du SIGOSTECI : vers une approche préventive, territorialisée et fondée sur des données fiables et actualisées

La mise en place du Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI) répond à la nécessité de disposer d'un mécanisme national permettant d'améliorer la connaissance du phénomène, d'identifier les facteurs de vulnérabilité et de renforcer les capacités d'anticipation et de prévention des risques liés au travail des enfants.

Le SOSTECI traduit une évolution majeure de l'approche nationale, en faisant évoluer le dispositif d'une logique principalement centrée sur la prise en charge des situations avérées vers une démarche préventive reposant sur l'observation continue des territoires, l'analyse multidimensionnelle des vulnérabilités et l'orientation des interventions selon les niveaux de risque identifiés.

Le dispositif repose sur l'implication de plusieurs catégories d'acteurs, notamment les structures nationales, les services déconcentrés de l'État et les comités locaux de suivi, qui assurent la veille communautaire, l'identification des facteurs de risque et la remontée des informations territoriales.

Dans cette dynamique de modernisation, le développement du Système d'Information Géographique d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SIGOSTECI), avec l'appui technique du Comité National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIG), constitue une avancée majeure dans la transformation du système national d'information sur le travail des enfants. Le SIGOSTECI permet notamment :

- la digitalisation des outils de collecte ;
- la centralisation et la sécurisation des données ;
- la constitution d'une base nationale géoréférencée sur les facteurs de risque ;
- la production de cartes dynamiques d'analyse territoriale ;
- l'amélioration du ciblage, de la planification et du suivi des interventions.

Au-delà de sa dimension technologique, le SIGOSTECI constitue un instrument stratégique de gouvernance des données et d'aide à la décision. Il permet de transformer les informations collectées en données territorialisées utiles au pilotage des politiques publiques et à la priorisation des interventions dans les zones à forte vulnérabilité.

La consolidation de cet outil contribue également à l'instauration d'une gouvernance intégrée des données relatives au travail des enfants, fondée sur la qualité, la fiabilité, la traçabilité, l'interopérabilité, la sécurité des informations et leur exploitation dans les processus décisionnels.

Ainsi, le développement du SOSTECI et du SIGOSTECI crée les conditions nécessaires à une approche territorialisée, préventive et dynamique de l'analyse des risques. Cette évolution a conduit à la réalisation d'une première cartographie des risques en 2025, dont les résultats et enseignements ont permis d'orienter les ajustements méthodologiques et opérationnels introduits dans l'édition 2026.

CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DES ZONES DE RÉALISATION DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES

Ce chapitre présente d'une part, les zones géographiques de réalisation de la cartographie des risques, la justification du choix de ces zones ainsi que la structuration administrative des régions concernées.

2.1. Présentation des zones géographiques de la cartographie

La présente cartographie couvre les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra. Les deux premières ont déjà fait l'objet d'une cartographie des risques liés au travail des enfants en 2025, tandis que la région du Haut-Sassandra est intégrée pour la première fois, afin d'accompagner l'extension géographique du Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI) et d'établir une situation de référence pour son déploiement.

La carte ci-après présente les zones géographiques d'intervention.

Carte 1 : Localisation des zones d'étude (régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra)

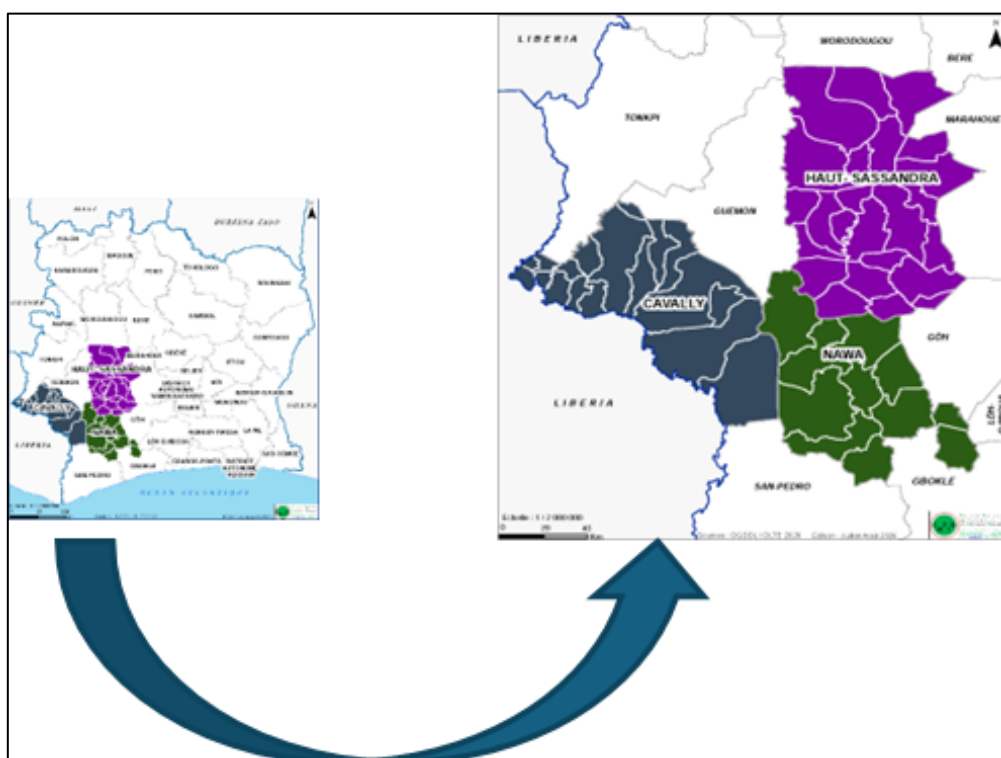


Tableau 9 : Découpage administratif et démographie des régions concernées

Région / Département	Sous-préfectures	Localités enquêtées	Campements rattachés	Ménages	Population totale
CAVALLY	16	139	957	148 449	1 006 118
Tai	2	20	88	31 159	129 978
Toulepleu	6	57	70	27 706	153 317
Bloléquin	4	31	541	33 697	376 219
Guiglo	4	31	258	55 887	346 604
NAWA	11	200	3 686	169 743	1 016 208
Soubre	4	83	1 139	68 783	382 657
Meagui	3	67	1 675	53 523	322 986
Gueyo	2	28	150	19 617	114 498
Buyo	2	22	722	27 820	196 067
HAUT-SASSANDRA	23	359	8 419	272 458	1 515 108
Zoukougbeu	4	45	447	27 684	173 841
Issia	7	124	1 032	74 244	384 225
Daloa	6	111	4 981	65 623	452 056
Vavoua	6	79	1 959	104 907	504 986
Total général	50	698	13 062	590 650	3 537 434

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

2.2. Choix des régions

La présente cartographie des risques et des priorités d'intervention en matière de travail des enfants couvre les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra, trois régions situées dans les principaux bassins de production agricole de la Côte d'Ivoire.

Le choix de ces régions repose sur des critères économiques, sociaux, institutionnels et stratégiques, traduisant la volonté du Gouvernement de prioriser le déploiement du SOSTECI dans les territoires combinant une forte importance économique et une vulnérabilité potentielle au travail des enfants.

En premier lieu, ces régions figurent parmi les zones à forte production des cultures de rente destinées à l'exportation, notamment le cacao, le café, l'hévéa et le palmier à huile. Elles concentrent également de nombreuses exploitations agricoles familiales, où les risques de recours au travail des enfants sont accrus en raison des besoins en main-d'œuvre, de la pauvreté de certains ménages et du faible niveau de mécanisation. Cette situation renforce la nécessité de répondre aux exigences croissantes en matière de durabilité, de traçabilité sociale et de devoir de diligence.

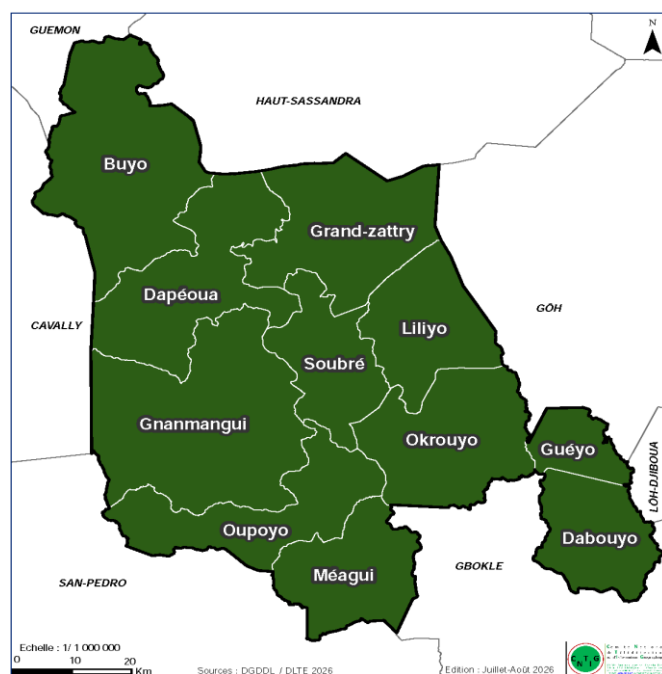
En second lieu, les régions de la Nawa et du Cavally ont été retenues afin d'actualiser la cartographie réalisée en 2025. Cette actualisation permet d'apprécier l'évolution des facteurs de risque, d'évaluer les effets des actions de prévention et de remédiation mises en œuvre dans le cadre du SOSTECI et de disposer de données actualisées pour orienter les interventions.

Par ailleurs, la région du Haut-Sassandra est intégrée pour la première fois dans le cadre de l'extension progressive du SOSTECI. Cette intégration vise à renforcer la couverture territoriale du mécanisme national et à disposer d'une cartographie des risques du travail des enfants harmonisée pour ces trois régions.

2.3. Présentation de la région de la Nawa

Relevant du district du Bas-Sassandra, la région de la Nawa a pour chef-lieu la ville de Soubré. Elle s'étend sur une superficie d'environ **9 193 km²** et compte **1 201 453 habitants**, selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2021. Son organisation administrative comprend **4 départements** (Soubré, Méagui, Buyo et Gueyo), **11 sous-préfectures** et **202 villages**, auxquels sont rattachés de nombreux campements agricoles.

Carte 2 : Découpage administratif de la région de la Nawa



La région de la Nawa constitue le principal bassin de production cacaoyère de la Côte d'Ivoire. L'économie régionale repose essentiellement sur l'agriculture, avec une production importante de cacao, de café, d'hévéa et de palmier à huile, complétée par diverses cultures vivrières telles que le manioc, le riz, la banane plantain et l'igname. L'attractivité économique de la région favorise d'importants mouvements migratoires provenant aussi bien des autres régions du pays que des États voisins. Cette dynamique soutient la croissance économique

régionale mais engendre également des défis en matière de protection sociale, de scolarisation des enfants, d'accès aux services sociaux de base et de cohésion communautaire.

Malgré son rôle stratégique dans l'économie nationale, la région demeure confrontée à plusieurs contraintes, notamment l'insuffisance des infrastructures éducatives et sanitaires dans certaines localités rurales, les difficultés d'accès à plusieurs campements agricoles ainsi que les pressions croissantes exercées sur les ressources forestières. Ces contraintes sont susceptibles d'accroître la vulnérabilité des ménages agricoles et d'exposer davantage les enfants aux différentes formes de travail, en particulier dans les exploitations familiales.

Au regard de ces caractéristiques, la Nawa constitue une zone prioritaire pour la prévention, la surveillance et la remédiation du travail des enfants. La forte intensité des activités agricoles, l'importance des flux migratoires, la dispersion

des campements agricoles, les contraintes d'accès aux services sociaux et l'importance de la main-d'œuvre familiale justifient le renforcement du dispositif SOSTECI dans cette région.

2.4. Présentation de la région du Cavally

La région du Cavally appartient au district des Montagnes et a pour chef-lieu la ville de Guiglo. Elle couvre une superficie d'environ **11 600 km²** et compte **606 852 habitants** selon le RGPH 2021. Elle est subdivisée en **4 départements** (Guiglo, Bloléquin, Tai et Toulépleu), **16 sous-préfectures** et **139 villages** enquêtés.

Carte 3 : Découpage administratif de la région du Cavally



L'agriculture constitue le principal moteur de son économie. La région figure parmi les importantes zones de production de cacao du pays et développe également les cultures du café, de l'hévéa, du palmier à huile ainsi que de nombreuses spéculations vivrières destinées à la consommation locale et aux marchés nationaux. Cette forte vocation agricole contribue significativement aux revenus des ménages et à l'approvisionnement des marchés, tout en générant une forte demande en main-d'œuvre, notamment durant les périodes de pointe des activités culturelles.

Le Cavally se distingue par une forte diversité démographique, résultant de la coexistence de populations autochtones, allochtones et allogènes. Cette diversité, conjuguée à une importante mobilité de la main-d'œuvre agricole, représente un facteur de dynamisme économique, mais soulève également des enjeux liés à la gouvernance foncière, à la cohésion sociale et à la protection des enfants.

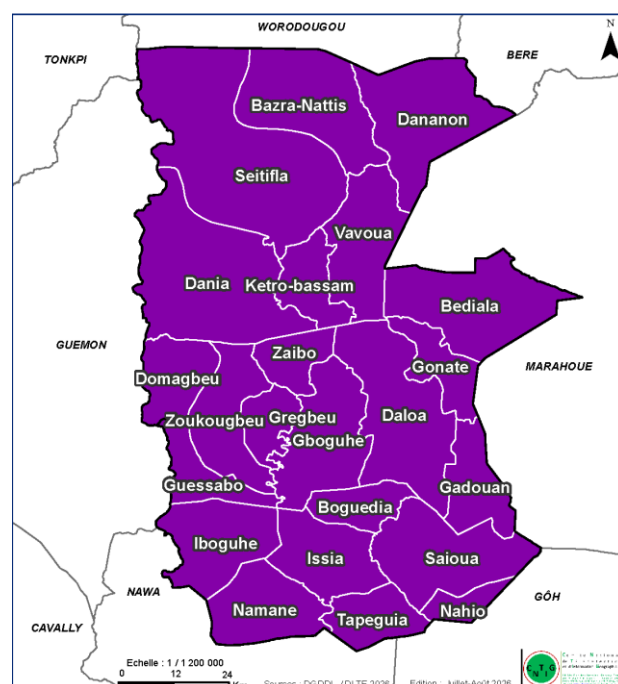
La région reste confrontée à plusieurs défis structurels, notamment l'enclavement de certaines localités, l'insuffisance des infrastructures sociales de base, les pressions exercées sur les ressources forestières ainsi que les difficultés d'accès aux services de protection dans plusieurs zones rurales.

Ces caractéristiques font du Cavally une région stratégique pour le déploiement des actions de prévention et de surveillance du travail des enfants. L'actualisation de la cartographie permettra d'apprécier les évolutions observées depuis 2025, de renforcer la planification des interventions du SOSTECI, d'améliorer le ciblage des communautés prioritaires et de fournir aux décideurs des informations actualisées pour orienter les politiques publiques et les actions des partenaires techniques et financiers en faveur de la protection des enfants.

2.5. Présentation de la région du Haut-Sassandra

Avec pour chef-lieu la ville de Daloa, la région du Haut-Sassandra relève du district du Sassandra-Marahoué. Elle couvre une superficie d'environ 15 200 km² et rassemble 1 749 955 habitants, selon les résultats du RGPH 2021, ce qui en fait l'une des régions les plus peuplées de Côte d'Ivoire. Son organisation administrative comprend 4 départements (Daloa, Issia, Vavoua et Zoukougbeu), 23 sous-préfectures et 364 villages.

Carte 4 : Découpage administratif de la région du Haut-Sassandra



Le Haut-Sassandra occupe une place de premier plan dans l'économie agricole nationale grâce à une production importante de cacao, de café, d'hévéa, de palmier à huile et de cultures vivrières. L'agriculture familiale demeure l'activité économique dominante et mobilise une part importante de la population active. La région présente des caractéristiques socio-économiques similaires à celles de la Nawa et du Cavally, notamment une forte attractivité migratoire, une diversité des communautés rurales, une intensification des activités agricoles ainsi que des besoins persistants en infrastructures éducatives, sanitaires

et sociales. L'intégration du Haut-Sassandra dans la présente cartographie répond à la stratégie nationale d'extension progressive du SOSTECI. Elle vise à produire une première analyse territoriale des risques liés aux causes profondes du travail des enfants dans cette région et à renforcer la couverture géographique du dispositif national.

Compte tenu de l'importance des activités agricoles, de la forte demande en main-d'œuvre, de la mobilité des populations et de l'étendue du territoire, le Haut-Sassandra constitue une région particulièrement pertinente pour le renforcement des mécanismes communautaires de veille, de prévention et de protection des enfants.

Son intégration marque une nouvelle étape dans le déploiement national du SOSTECI et contribuera à améliorer progressivement la couverture du système d'observation et de suivi du travail des enfants dans les principales zones agricoles de Côte d'Ivoire.

CHAPITRE 3 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre présente la démarche méthodologique adoptée pour la réalisation de la cartographie. Il décrit les différentes étapes du processus, depuis la préparation des outils jusqu'à la collecte et au traitement des données, en mettant en évidence les choix techniques et organisationnels ayant guidé la réalisation de la cartographie.

3.1. Revue documentaire

La revue documentaire constitue la première étape du processus méthodologique de la réalisation de cette cartographie. Elle a permis de disposer d'une compréhension approfondie du contexte national et international de lutte contre le travail des enfants, d'identifier les référentiels techniques existants et de consolider les bases conceptuelles de la cartographie.

Elle a également permis d'identifier les principales dimensions explicatives du phénomène, de caractériser les facteurs structurels susceptibles d'accroître les risques de travail des enfants et de déterminer les sources d'information mobilisables pour renseigner les indicateurs retenus dans le cadre de la réalisation de la cartographie. Elle a porté sur la consultation d'un ensemble de documents stratégiques, juridiques, statistiques et techniques, parmi lesquels figurent notamment :

- les projections démographiques sur la base du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2021) ;
- les enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS 2016) ;
- les données administratives produites par les ministères sectoriels ;
- les rapports et bases de données du SOSTECI ;
- le Plan d'Action National de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (2025-2029) ;
- les textes réglementaires encadrant le fonctionnement du SOSTECI ;
- les études produites par les partenaires techniques et financiers.

La revue documentaire a également concerné l'exploitation des principaux référentiels internationaux relatifs aux droits de l'enfant et à la lutte contre le travail des enfants, notamment les conventions de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants (**182**), l'âge minimum d'admission à l'emploi (**138**) ainsi que les résolutions de la 21^{ème} Conférence Internationale des Statisticiens du Travail.

3.2. Élaboration de la liste des indicateurs de risque du travail des enfants

L'élaboration de la cartographie repose sur un référentiel d'indicateurs pertinents permettant d'identifier, de mesurer et de comparer les facteurs susceptibles d'accroître la vulnérabilité des enfants au travail dans les différentes localités couvertes. Ce référentiel constitue le cadre analytique de la cartographie. Les indicateurs ont été sélectionnés selon plusieurs critères, notamment leur pertinence analytique,

leur disponibilité, leur fiabilité, leur sensibilité aux évolutions territoriales ainsi que leur capacité à être renseignés de manière régulière par les différentes structures contributrices.

Au-delà de ces critères, la sélection a également tenu compte de leur potentiel d'intégration dans un système permanent d'observation et de suivi, notamment à travers le Système d'Information Géographique d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SIGOSTECI). Cette exigence vise à garantir l'actualisation régulière des informations, leur comparabilité entre territoires et leur exploitation dans une perspective de suivi longitudinal. Cette approche répond au souci de disposer d'un système d'indicateurs robuste, reproductible et évolutif, permettant d'assurer un suivi longitudinal des risques et d'évaluer l'impact des interventions engagées dans le cadre du SOSTECI.

3.3. Actualisation et validation du questionnaire de collecte de données

La définition des indicateurs de risque a été suivie d'une actualisation du questionnaire de collecte de données destinées à alimenter la cartographie. Cette étape visait à garantir une parfaite cohérence entre les objectifs visés, les informations recherchées et les modalités de collecte retenues. En effet, le questionnaire utilisé lors de la première cartographie réalisée en 2025 a fait l'objet d'une révision afin de capitaliser les enseignements tirés de cette première expérience, d'intégrer les recommandations formulées par les utilisateurs des résultats et de prendre en compte les évolutions du cadre national de lutte contre le travail des enfants ainsi que les nouvelles exigences internationales en matière de diligence raisonnable dans les chaînes d'approvisionnement agricoles. Le questionnaire validé a été intégré dans le dispositif numérique de collecte et articulé avec les mécanismes de gouvernance et de partage des données décrits dans la section suivante.

3.4. Élaboration du protocole de partage des données

Dans le cadre de la modernisation du Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI), la Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants (DLTE), avec l'appui technique du Comité National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIG), a développé le **Système d'Information Géographique d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SIGOSTECI)**, application web de gestion de la base de données du SOSTECI. La mise en place de cette plateforme informatique a nécessité l'élaboration d'un cadre de gouvernance permettant d'assurer une alimentation régulière, harmonisée et sécurisée de la base de données du SIGOSTECI à travers une interopérabilité avec les autres bases sectorielles.

À cet effet, un **protocole de partage des données** a été élaboré afin d'encadrer la production, la transmission, la validation et l'exploitation des informations destinées à alimenter le SIGOSTECI.

L'élaboration de ce protocole s'est appuyée sur une série de consultations techniques et stratégiques tant au niveau national qu'international avec l'ensemble des parties prenantes. A l'issue de ces consultations, trois modalités de partage des données ont été retenues à savoir, **la transmission de données sous format standardisé (notamment via des formulaires Excel), l'importation directe de bases de données structurées et l'interconnexion automatisée par interfaces de programmation applicative (API)** pour les systèmes disposant de capacités techniques avancées.

Ces trois modalités offrent une approche progressive et flexible permettant d'intégrer des contributeurs disposant de capacités numériques différentes, tout en garantissant l'évolution du système vers des mécanismes d'échange plus automatisés et plus performants.

Ces dispositions constituent le socle du protocole national de partage des données. Elles visent à garantir une alimentation continue, harmonisée et sécurisée de la base nationale du SOSTECI, tout en assurant la qualité, la traçabilité et la confidentialité des informations échangées entre les différents acteurs.

3.5. Digitalisation du questionnaire de collecte de données

Le questionnaire validé a été intégré dans la plateforme KoboCollect afin de réaliser une collecte numérique de données. Cette numérisation a intégré :

- des filtres conditionnels limitant les erreurs de saisie ;
- des contrôles automatiques de cohérence ;
- des listes déroulantes normalisées ;
- des champs obligatoires ;
- des contrôles de valeurs minimales et maximales ;
- l'enregistrement automatique des coordonnées géographiques (GPS) ;
- l'horodatage des enquêtes ;
- la géolocalisation des localités visitées.

Ces fonctionnalités permettent de réduire significativement les erreurs de collecte, d'améliorer la précision des données géospatiales et de renforcer la traçabilité des opérations réalisées sur le terrain.

En parallèle, la base de données a été configurée conformément aux standards techniques du SOSTECI en matière de gestion des utilisateurs, de sécurisation des accès, de sauvegarde des informations et de protection contre les pertes accidentelles de données. Le formulaire actualisé a ensuite été déployé sur les tablettes des équipes de terrain. En prélude au lancement officiel des opérations de collecte, une phase pilote a été organisée afin de tester l'ensemble du dispositif numérique dans des conditions proches de celles de la collecte réelle. Ces essais ont permis de vérifier :

- le bon fonctionnement du questionnaire numérique ;

- la logique des filtres automatiques ;
- la fluidité de la navigation entre les différentes sections ;
- la qualité des contrôles intégrés ;
- la synchronisation des données avec le serveur central ;
- la compatibilité des équipements utilisés.

Les ajustements nécessaires ont été réalisés à l'issue de cette phase expérimentale afin d'optimiser les performances du dispositif avant son déploiement à grande échelle.

La phase de collecte de données a été précédée d'activités préparatoires dont une mission de sensibilisation, de mobilisation communautaire, la mise en place des comités de suivi du travail des enfants, la formation et l'équipement et l'installation des unités opérationnelles.

3.6. Collecte des données

L'édition 2026 de la cartographie des risques liés aux causes profondes du travail des enfants repose sur une approche multi source combinant les données issues des enquêtes de terrain réalisées par les acteurs du SOSTECI dans chacune des localités (villages), des sous-préfectures et départements des régions concernées, notamment auprès des représentants de chaque localité. Il s'agit donc d'un recensement des localités combiné à une collecte par groupe d'informateurs communautaires clés ajoutée aux données de sources administratives produites par des sectoriels, les partenaires techniques et financiers ainsi que les systèmes privés de suivi et de remédiation du travail des enfants (SSRTE). Cette approche vise à améliorer la couverture et la qualité des informations disponibles à travers le croisement de plusieurs sources de données complémentaires. Elle s'inscrit également dans la dynamique de consolidation du SOSTECI en tant que système national intégré d'observation, de suivi et d'aide à la décision en matière de lutte contre le travail des enfants.

La collecte des données s'est ainsi organisée autour de deux phases complémentaires, **la collecte des données communautaires sur le terrain et la mobilisation des données institutionnelles et sectorielles disponibles.**

3.7. Vérification, validation, saisie et centralisation des données

A l'issue de la collecte, les données ont été soumises à la validation des membres du Corps préfectoral, en leur qualité de présidents des Comités de suivi du travail des enfants. Cette validation visait à confirmer la conformité des informations avec les réalités locales, d'apprécier la cohérence des données entre les différentes unités territoriales et de garantir la crédibilité des informations avant leur intégration dans le système national.

Suite à cette étape de validation, les données ont été saisies dans les tablettes via l'outil KoboCollect et synchronisées avec le serveur du SOSTECI. Des mesures spécifiques

de sécurisation ont également été appliquées afin de préserver l'intégrité, la confidentialité et la traçabilité des données. Elles concernent notamment la gestion des droits d'accès, la sauvegarde régulière des bases, la sécurisation des échanges numériques et le suivi des opérations effectuées dans le système.

Ainsi, la vérification, la validation, la saisie et la centralisation des données ont permis d'assurer la transition entre les activités de collecte et les étapes ultérieures d'apurement, de traitement statistique, d'analyse spatiale et de production des cartes de risques présenté dans ce rapport.

3.8. Apurement, traitement et analyse des données

À l'issue de la centralisation, les données ont fait l'objet d'apurement, de traitement et d'analyse. Cette étape, pilotée par la Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants, a impliqué plusieurs experts provenant du Comité National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIG), de l'Agence Nationale de la Statistique (ANStat) ; de l'Observatoire National de l'Emploi et de la Formation (ONEF) et de l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP).

Les analyses descriptives et comparatives réalisées ont permis d'identifier les principales tendances observées dans les trois régions, tout en mettant en évidence les disparités territoriales existantes. Ces résultats ont constitué une base essentielle à l'effet de comprendre les facteurs susceptibles d'influencer les niveaux de vulnérabilité pour la construction des indicateurs composites de risque.

La construction des scores de risque destinés à mesurer le niveau de vulnérabilité des différentes localités couvertes s'est faite à partir des indicateurs validés. Des méthodes de pondération et d'agrégation ont été appliquées afin d'obtenir un score composite permettant d'apprécier le niveau global de risque pour chaque localité.

Ces scores obtenus ont permis d'établir une classification des localités en fonction des niveaux de risque (**risque faible, risque modéré et risque élevé**).

Ce processus a permis l'élaboration de la cartographie des risques liés aux causes profondes du travail des enfants dans les régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra, présentée sous la forme de cartes statiques et de cartes dynamiques interactives.

3.9. Méthode d'analyse des facteurs de risque du travail des enfants

Cette partie présente le cadre d'analyse adopté pour identifier, mesurer et représenter visuellement les risques liés au travail des enfants dans les localités des régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra. Ce cadre d'analyse a consisté aux calculs des scores par dimension et pour chaque localité à partir des informations collectées.

Méthodologie de construction de la cartographie des risques

Le but de la cartographie est de classer les localités selon le niveau de risque du travail des enfants. L'approche méthodologique adoptée a reposé sur une démarche structurée

visant, d'une part, à identifier les indicateurs de risque par dimension, à la fois quantitatifs et qualitatifs, conformément aux référentiels existants, et d'autre part, à l'estimation des risques. Pour les variables quantitatives retenues, des indicateurs ont été calculés pour chaque variable à travers des formules statistiques standards (**Calcul des proportions, des taux et des ratios**). Pour ce qui est des variables qualitatives, elles ont été codifiées sous forme binaire. Par la suite, ces indicateurs ont été normalisés afin de les mettre à une même échelle de comparaison. En partant du principe que chaque indicateur agit identiquement sur le risque de travail des enfants, les poids attribués à chaque dimension ont été ramenés à 1 pour le calcul du risque global. Ainsi, à chaque dimension est ensuite attribué un score ou une modalité de risque, permettant l'agrégation des résultats et la classification des localités en fonction de leur niveau de vulnérabilité. Cette analyse aboutit à une représentation cartographique des zones à risque.

Indicateurs explicatifs du risque de travail des enfants

Conformément à la structure du questionnaire d'enquête, les indicateurs explicatifs des risques liés au travail des enfants dans les localités ciblées ont été regroupés autour de cinq dimensions. Il s'agit des dimensions **enfants au travail, accès à la protection sociale, accès à l'éducation et à la formation, disponibilité des services sociaux de base et l'existence de mécanismes de suivi et de remédiation**.

Ces dimensions intègrent à la fois des indicateurs quantitatifs et qualitatifs, permettant une évaluation globale et contextualisée du niveau de risque par localité. Ces indicateurs permettent d'identifier les facteurs de vulnérabilité présents dans chaque localité et de construire une typologie de risque à partir de données à la fois objectives et contextuelles. Le tableau ci-après présente les indicateurs utilisés pour l'étude, par type et par dimension.

Tableau 10 : Liste d'indicateurs explicatifs de risque selon le type et la dimension

Dimensions	Indicateurs	Type
Enfants au travail	<i>Taux d'enfants au travail</i>	Quantitatif
Protection sociale	<i>Taux d'enrôlés à la CMU</i>	Quantitatif
Protection sociale	<i>Taux de ménage bénéficiaire des filets sociaux productifs</i>	Quantitatif
Protection sociale	<i>Taux de fréquentation des établissements sanitaires</i>	Quantitatif
Protection sociale	<i>Ratio personnel de santé pour 10 000 habitants</i>	Quantitatif
Protection sociale	<i>Taux d'enfants ayant accédé aux services de santé au cours des 12 derniers mois</i>	Quantitatif
Education	<i>Taux de scolarisation</i>	Quantitatif
Education	<i>Taux d'enfants scolarisés sans extrait de naissance</i>	Quantitatif
Education	<i>Taux d'enfants en âge scolaire non scolarisés</i>	Quantitatif
Mécanismes de suivi et de remédiation	<i>SOSTECI</i>	Qualitatif

Dimensions	Indicateurs	Type
Mécanismes de suivi et de remédiation	SSRTE	Qualitatif
Mécanismes de suivi et de remédiation	Nombre de Projets et programmes	Quantitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'établissements sanitaires (CHU, CHR, CSU, CSR, établissements sanitaires privés)	Quantitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Distance avec le centre de santé le plus proche	Qualitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'établissements préscolaires et primaires	Quantitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'écoles secondaires (général, technique & prof)	Quantitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	% d'établissements préscolaires et primaires ayant des commodités (points d'eau, latrines, cantines)	Quantitatif
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Distance de l'école primaire la plus proche	Quantitatif

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Variables retenues par dimension

Les indicateurs de risque utilisés pour la cartographie sont calculés à partir des données collectées dans les localités des régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra. Le calcul repose sur les formules telles que définies dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11 : Méthode de calcul des indicateurs de risque

Dimensions	Indicateurs	Méthode de calcul
Enfants au travail	Taux d'enfants au travail	$(\text{Nombre d'enfants au travail} / \text{Nombre total d'enfants 5-17 ans}) \times 100$
Protection sociale	Taux d'inscrits à la CMU	$(\text{Nombre d'inscrits} / \text{Population totale}) \times 100$
Protection sociale	Taux de ménage bénéficiaire des filets sociaux productifs	$(\text{Nombre de ménages bénéficiaires} / \text{Nombre total de ménages}) \times 100$
Protection sociale	Taux de fréquentation des établissements sanitaires	Données fournies par les centres de santé
Protection sociale	Ratio personnel de santé pour 10 000 habitants	$(\text{Nombre de personnels de santé} / \text{Population totale}) \times 10\,000$
Protection sociale	Taux d'enfants ayant accédé aux services de santé au cours des 12 derniers mois	Données fournies par les centres de santé
Education	Taux de scolarisation	$(\text{Nombre d'enfants scolarisés} / \text{Nombre total d'enfants}) \times 100$
Education	Taux d'enfants scolarisés sans extrait de naissance	$(\text{Nombre d'enfants scolarisés sans extraits} / \text{Nombre total d'enfants scolarisés}) \times 100$
Education	Taux d'enfants en âge scolaire non scolarisés	$(\text{Nombre d'enfants 6-16 ans non scolarisés} / \text{Nombre total d'enfants 6-16 ans}) \times 100$
Mécanismes de suivi et de remédiation	SOSTECI	si SOSTECI existe alors 1 sinon 0
Mécanismes de suivi et de remédiation	SSRTE	si SSRTE existe alors 1 sinon 0

Dimensions	Indicateurs	Méthode de calcul
Mécanismes de suivi et de remédiation	Nombre de Projets et programmes	<i>Compter le nombre de projet ou programme</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'établissements sanitaires (CHU, CHR, CSU, CSR, établissements sanitaires privés)	<i>Compter le nombre de CHU, CHR, CSU, CSR & établissements sanitaires privés</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Distance avec le centre de santé le plus proche	<i>Si distance moins de 5 km alors 1 sinon 0</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'établissements préscolaires et primaires	<i>Compter le nombre d'établissements préscolaires et primaires</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Nombre d'écoles secondaires (général, technique & prof)	<i>Compter le nombre d'écoles secondaires</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	% d'établissements préscolaires et primaires ayant des commodités (points d'eau, latrines, cantines)	<i>(Nombre d'établissements préscolaires et primaires avec commodités / Nombre total d'établissements préscolaires et primaires) X 100</i>
Infrastructures (Sanitaires & scolaires)	Distance de l'école primaire la plus proche	<i>Si distance entre 0-3km=1 sinon 0</i>

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Méthode de calcul des scores de risque

Pour évaluer le niveau global de risque lié au travail des enfants dans chacune des localités des régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra, un score composite est calculé en combinant plusieurs dimensions. Ce score composite est la moyenne des scores par dimension. La méthodologie repose sur les étapes suivantes :

- i) **Normalisation des indicateurs quantitatifs** sur une échelle de **0 à 1**, selon la formule suivante : $\text{Score}(i) = (\text{valeur}_i - \text{min}_i) / (\text{max}_i - \text{min}_i)$;
- ii) **Codification des indicateurs qualitatifs** sous forme binaire (**1 = présence, 0 = absence**) ;
- iii) **Calcul d'un score global de risque** pour chaque localité comme moyenne des scores individuels : $\text{Score global} = (\sum (\text{Score indicateur} \times \text{Poids indicatif})) / \text{Nombre de dimension}$;
- iv) **Classification des localités** en trois niveaux de risque, correspondant selon les seuils suivants :
 - **Risque élevé** : score $\geq 0,66$ → Localité nécessitant une intervention urgente ;
 - **Risque modéré** : $0,33 \leq \text{score} < 0,66$ → Surveillance renforcée et intervention ciblée ;
 - **Risque faible** : score $< 0,33$ → Zone relativement protégée, actions préventives à maintenir et à renforcer.

Un score permet une priorisation des interventions à mener dans les localités les plus exposées, en tenant compte à la fois de la situation éducative, sanitaire, socio-économique et institutionnelle.

3.10. Portée et limites de l'approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée pour la réalisation de cette cartographie a permis de produire des données consolidées, de construire des analyses territoriales robustes et de disposer d'un référentiel objectif pour l'identification et la hiérarchisation des facteurs de risque liés aux causes profondes du travail des enfants. Comme toute démarche scientifique, cette approche présente à la fois des forces méthodologiques qui renforcent la qualité et l'utilité des résultats produits, ainsi que certaines limites inhérentes aux opérations de collecte, de traitement et d'analyse des données à grande échelle. Il convient donc de prendre en considération ces éléments dans l'interprétation et l'utilisation des résultats. Les développements ci-après présentent successivement la portée de l'approche retenue ainsi que les principales limites susceptibles d'affecter la portée ou l'interprétation des résultats.

Portée de l'approche

La présente cartographie repose sur une démarche méthodologique rigoureuse, participative et scientifiquement structurée, conçue pour produire des données fiables, cohérentes et directement exploitables dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le travail des enfants. L'ensemble du processus a été conduit conformément à un protocole harmonisé intégrant des mécanismes de contrôle de qualité et de fiabilité à toutes les étapes, depuis la préparation des outils de collecte jusqu'à la validation technique et institutionnelle des résultats.

La robustesse de l'approche a reposé sur le renforcement des capacités des acteurs impliqués dans le processus, l'harmonisation des outils et des procédures de collecte, ainsi que la mobilisation des structures opérationnelles du SOSTECI. Cette organisation a permis d'assurer une mise en œuvre homogène du dispositif dans les différentes zones couvertes par l'étude.

En outre, l'implication des membres du corps préfectoral et des autorités administratives engagées dans le processus a contribué à faciliter l'organisation des opérations de terrain et à renforcer l'appropriation institutionnelle de la démarche. Elle a également favorisé l'ancrage territorial de la collecte et l'accès aux informations nécessaires à la compréhension des réalités locales.

Par ailleurs, la supervision des équipes de collecte par les coordonnateurs régionaux, les superviseurs de terrain et l'Unité Opérationnelle Centrale de Coordination (UOCC) a permis d'assurer le respect des procédures méthodologiques, le suivi du dispositif de contrôle et la fiabilité des informations recueillies. L'ensemble de ces mesures visait ainsi à garantir la production de données de qualité, cohérentes et conformes aux exigences méthodologiques de la cartographie.

En outre, la digitalisation du dispositif de collecte, à travers l'utilisation d'outils numériques intégrant des contrôles automatiques de cohérence, la géolocalisation des données et le suivi des opérations de terrain, a constitué un levier majeur

pour renforcer la qualité des informations recueillies. Ce dispositif a été consolidé par des procédures rigoureuses de contrôle, d'apurement, de traitement statistique et d'analyse géospatiale, ainsi que par plusieurs niveaux de validation technique et institutionnelle qui ont contribué à sécuriser la production et l'exploitation des données.

Les analyses et les résultats ont fait l'objet d'examens techniques associant les experts de la Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants (DLTE), du Comité National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIG), de l'Agence Nationale de la Statistique (ANStat), des spécialistes des systèmes d'information géographique ainsi que des partenaires techniques accompagnant la mise en œuvre du SOSTECI. Cette démarche concertée a contribué à renforcer la rigueur méthodologique, la cohérence des analyses et l'appropriation institutionnelle des résultats.

Au-delà de ses fondements techniques, cette approche confère à la cartographie une portée stratégique en matière de planification et de ciblage des interventions. L'actualisation des données dans les régions de la Nawa et du Cavally, associée à l'intégration de la région du Haut-Sassandra, offre une lecture actualisée des vulnérabilités territoriales et de leurs dynamiques d'évolution. Elle permet ainsi d'identifier les espaces les plus exposés, de hiérarchiser les priorités d'action, d'orienter les interventions des acteurs publics et privés et de suivre les évolutions observées depuis la cartographie réalisée en 2025.

Par ailleurs, la démarche adoptée dépasse l'analyse des seules situations de travail des enfants en intégrant les facteurs économiques, éducatifs, sociaux, institutionnels et territoriaux susceptibles d'accroître les vulnérabilités. Cette approche multidimensionnelle favorise une meilleure compréhension des interactions entre les différents déterminants du phénomène et fournit une base objective pour la conception d'interventions multisectorielles adaptées aux réalités locales. Elle permet notamment de ne pas limiter l'analyse à la seule présence du phénomène, mais d'en apprécier les facteurs de vulnérabilité et les conditions territoriales susceptibles d'en favoriser la persistance.

Ainsi, cette cartographie constitue un outil stratégique d'aide à la décision, destiné à appuyer la planification, le suivi-évaluation et le pilotage des interventions aux niveaux national, régional et local. Elle contribue également au renforcement des mécanismes nationaux de traçabilité sociale et accompagne la Côte d'Ivoire dans la mise en œuvre de ses engagements en matière de protection des droits de l'enfant, de diligence raisonnable et de durabilité des chaînes d'approvisionnement agricoles.

Limites de l'approche

Malgré la rigueur méthodologique ayant caractérisé l'ensemble du processus, la présente cartographie comporte certaines limites qui doivent être prises en considération dans l'interprétation des résultats. Ces limites sont inhérentes à toute démarche de collecte et d'analyse de données sociales et territoriales à grande échelle. Elles demeurent toutefois atténuées grâce aux différents mécanismes de contrôle, de validation et d'assurance qualité mis en œuvre tout au long du processus.

En premier lieu, la cartographie constitue une représentation de la situation observée sur la période de la collecte. Les résultats traduisent les caractéristiques socio-économiques, institutionnelles et territoriales des localités enquêtées durant la période considérée. Ils sont donc susceptibles d'évoluer sous l'effet des changements démographiques, économiques, environnementaux ou des actions engagées par les pouvoirs publics et leurs partenaires. Les résultats doivent ainsi être interprétés comme un état des lieux territorialisé à une période donnée et non comme une représentation définitive ou figée des niveaux de risque.

Par ailleurs, bien que plusieurs dispositifs aient été mis en place pour renforcer la qualité et la fiabilité des données, certaines informations reposent sur les déclarations des personnes interrogées. Elles peuvent, dans une certaine mesure, être affectées par des biais de déclaration, des difficultés de mémorisation ou des réticences à communiquer certaines informations sensibles, notamment celles relatives aux situations de travail des enfants. Ces biais peuvent conduire à une sous-déclaration ou, plus ponctuellement, à une surestimation de certaines situations ou caractéristiques observées.

En outre, les indicateurs retenus permettent d'appréhender les principaux facteurs de vulnérabilités identifiées dans le cadre de l'étude, sans toutefois couvrir l'ensemble des dimensions susceptibles d'influencer le phénomène. Certaines composantes, notamment les évolutions conjoncturelles, les dynamiques socioculturelles ou certains facteurs contextuels propres à des territoires spécifiques, peuvent ne pas être pleinement captées par les données disponibles.

De même, les analyses spatiales et les scores de risque produits dans le cadre de cette cartographie constituent avant tout des outils d'aide à la décision. Ils permettent d'identifier les localités présentant les niveaux de vulnérabilité les plus élevés et d'orienter la priorisation des interventions, sans toutefois se substituer aux analyses complémentaires nécessaires à la conception et à la mise en œuvre d'actions adaptées aux réalités locales. Un score élevé traduit ainsi une concentration relative de facteurs de risque selon la grille d'analyse retenue ; il ne constitue pas, à lui seul, une mesure directe de l'ampleur du travail des enfants dans la localité concernée ni une preuve d'une relation causale entre les facteurs identifiés et le phénomène.

Enfin, les comparaisons temporelles entre la cartographie de 2025 et celle de 2026 doivent être interprétées avec prudence. Elles sont particulièrement pertinentes lorsque les indicateurs, les modalités de mesure et les périmètres géographiques sont suffisamment comparables. Les évolutions observées peuvent en effet résulter à la fois de changements réels dans les localités, de modifications du contexte local ou de variations liées aux conditions de collecte et aux données disponibles.

CHAPITRE 4 : DÉTERMINANTS TERRITORIAUX DU RISQUE DE TRAVAIL DES ENFANTS

Le travail des enfants résulte d'un ensemble complexe de facteurs démographiques, économiques, sociaux et institutionnels dont l'intensité et les interactions varient selon les territoires. Les différences observées entre les régions, les départements et les sous-préfectures ne traduisent pas uniquement des écarts de prévalence du phénomène ; elles reflètent également des niveaux différenciés d'exposition des enfants, d'accès aux mécanismes de protection et de capacité des institutions locales à prévenir et à prendre en charge les situations de travail des enfants. Elles traduisent ainsi des contextes territoriaux de vulnérabilité distincts, qui appellent des réponses adaptées aux réalités locales. L'analyse de ces déterminants constitue une étape indispensable pour comprendre les disparités territoriales observées et orienter efficacement les politiques publiques de prévention et de remédiation.

Dans cette perspective, le présent chapitre propose une compréhension des principaux facteurs susceptibles d'influencer le niveau de risque de travail des enfants dans les régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra. Contrairement à une approche strictement descriptive, les résultats sont organisés selon une logique analytique qui met en évidence les mécanismes à travers lesquels les caractéristiques des territoires contribuent à accroître ou à réduire la vulnérabilité des enfants. Cette démarche permet non seulement d'interpréter les indicateurs statistiques, mais également d'identifier les leviers d'action susceptibles d'être mobilisés pour réduire durablement les risques. Elle permet d'aller au-delà de la simple présentation des indicateurs statistiques pour identifier les facteurs qui expliquent les différences de risque entre les localités. Trois catégories de déterminants sont ainsi distinguées.

La première regroupe les facteurs d'exposition qui accroissent la probabilité qu'un enfant soit confronté au travail. Ils concernent notamment la structure démographique des territoires, l'ampleur de la participation des enfants aux activités économiques ainsi que les secteurs d'activité dans lesquels cette participation est observée. Ces facteurs rendent compte de la pression exercée sur les enfants et des contextes économiques favorisant leur implication dans le travail.

La deuxième catégorie rassemble les facteurs de protection qui contribuent à réduire cette exposition en renforçant l'accès aux droits fondamentaux et aux services sociaux de base. Elle couvre notamment l'identité juridique, l'accès à l'éducation et à la formation professionnelle, la disponibilité des services de santé ainsi que les dispositifs de protection sociale. Ces dimensions traduisent la capacité des familles et des communautés à offrir aux enfants un environnement favorable à leur développement et à limiter leur implication précoce aux activités économiques.

Enfin, la troisième catégorie porte sur les facteurs institutionnels, c'est-à-dire les capacités des acteurs publics, communautaires et des partenaires techniques à prévenir, détecter et prendre en charge les situations de travail des enfants. Elle examine la couverture territoriale des structures sociales, des mécanismes

communautaires de suivi et de remédiation ainsi que des dispositifs d'intervention mis en œuvre dans les localités enquêtées. Au-delà de leur présence, ces dispositifs traduisent le degré d'organisation, de coordination et d'opérationnalisation du dispositif local de protection de l'enfance.

L'analyse conjointe de ces trois dimensions permet de construire un profil territorial de vulnérabilité propre à chaque région, département et sous-préfecture. En effet, le risque de travail des enfants ne résulte pas uniquement d'un facteur isolé, mais de l'accumulation et de l'interaction de plusieurs formes de vulnérabilité. Un territoire présentant une forte proportion d'enfants, une participation économique élevée, un accès limité aux services de protection et une faible capacité institutionnelle sera, toutes choses égales par ailleurs, davantage exposé qu'un territoire bénéficiant d'une meilleure couverture des services essentiels et de mécanismes de protection plus développés.

Cette approche permet ainsi de mieux appréhender les différences de risque entre territoires présentant pourtant des caractéristiques socio-économiques parfois comparables. Cette lecture multidimensionnelle constitue le fondement de la cartographie des risques présentée dans le chapitre suivant. Celle-ci ne repose pas sur un indicateur unique, mais sur l'intégration des différents déterminants analysés, afin d'identifier les territoires où le cumul des facteurs de vulnérabilité est le plus important. La cartographie fournit ainsi un outil d'aide à la décision permettant de hiérarchiser les priorités d'intervention, de cibler les actions de prévention et de renforcer l'efficacité des politiques publiques de lutte contre le travail des enfants.

4.1. Facteurs d'exposition au risque de travail des enfants

Les facteurs d'exposition regroupent l'ensemble des caractéristiques démographiques, économiques et productives qui augmentent la probabilité qu'un enfant soit exposé au travail. Ils permettent d'identifier les territoires où les conditions favorisent davantage le recours à la main-d'œuvre infantile et constituent, à ce titre, une première dimension de la vulnérabilité territoriale. Dans les régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra, ces facteurs se traduisent principalement par l'importance de la population infantile, le niveau de participation des enfants aux activités économiques ainsi que la nature des secteurs dans lesquels ces activités sont exercées.

L'analyse de ces différents éléments permet d'apprécier non seulement l'intensité potentielle du phénomène, mais également les formes spécifiques que prend le travail des enfants selon les contextes territoriaux. En effet, deux territoires peuvent présenter des effectifs comparables d'enfants tout en affichant des niveaux d'exposition très différents en raison de leurs caractéristiques économiques ou de la structure de leur population. L'identification de ces facteurs constitue ainsi une étape essentielle pour comprendre les disparités observées entre les territoires et préparer l'analyse cartographique présentée au chapitre suivant.

Les facteurs d'exposition examinés dans le présent rapport sont organisés autour de quatre dimensions complémentaires :

- La pression démographique qui renseigne sur le volume potentiel d'enfants susceptibles d'être exposés au travail ;
- Les enfants âgés de 6 à 16 ans, non scolarisés qui constituent une main d'œuvre potentielle ;
- La participation économique des enfants qui mesure l'ampleur effective de leur implication dans les activités productives ;
- La structure sectorielle des activités économiques qui permet d'apprécier la nature des risques auxquels les enfants sont confrontés selon les filières économiques dominantes.

L'analyse successive de ces quatre dimensions permet de caractériser les territoires selon leur niveau d'exposition potentiel et effectif. Elle constitue le premier niveau d'interprétation des profils territoriaux de vulnérabilité.

Caractéristiques Démographiques

Les résultats montrent que les trois régions regroupent une population estimée à **3 537 434** habitants, dont **43,4%** sont âgés de moins de 18 ans, représentant ainsi près d'un habitant sur deux. Cette forte proportion de mineurs traduit l'importance de la population potentiellement exposée au travail des enfants et concernée par les politiques de prévention et de lutte contre le travail des enfants.

Le **tableau 12** présente la répartition de la population par région, département et sous-préfecture, ainsi que sa structure selon le sexe et les classes d'âge.

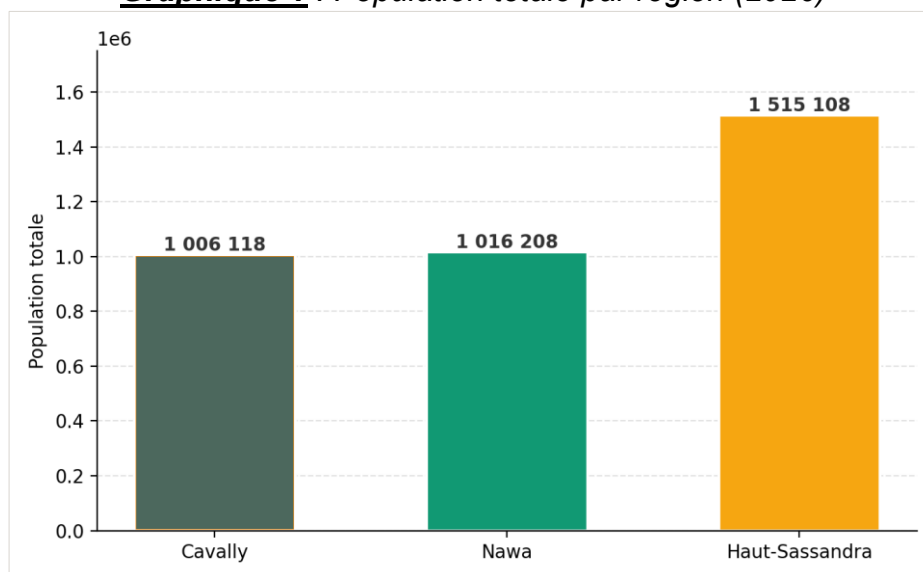
Tableau 12 : Démographie des localités des régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra

Localités	Population totale	% Hommes	% Femmes	% Population (+18 ans)	% Population (-18 ans)	% Total
CAVALLY	1 006 118	53.3	46.7	58.2	41.8	100.0
BLOLEQUIN	376 219	55.0	45.0	68.0	32.0	100.0
Blolequin	248 196	57.1	42.9	75.2	24.8	100.0
Doke	42 308	57.0	43.0	51.0	49.0	100.0
Tinhou	42 846	45.7	54.3	55.2	44.8	100.0
Zeaglo	42 869	50.0	50.0	55.9	44.1	100.0
GUIGLO	346 604	53.5	46.5	47.2	52.8	100.0
Bedy-Goazon	34 018	53.8	46.2	43.3	56.7	100.0
Guiglo	233 914	53.3	46.7	47.4	52.6	100.0
Kaade	41 693	54.7	45.3	51.2	48.8	100.0
Nizahon	36 979	52.6	47.4	45.4	54.6	100.0
TAI	129 978	51.9	48.1	62.3	37.7	100.0
Tai	50 631	51.2	48.8	53.3	46.7	100.0
Zagne	79 347	52.3	47.7	68.1	31.9	100.0
TOULEPLEU	153 317	50.2	49.8	55.7	44.3	100.0
Bakoubly	8 698	51.4	48.6	48.4	51.6	100.0
Meo	59 355	47.2	52.8	46.1	53.9	100.0
Nezobly	9 369	55.3	44.7	69.5	30.5	100.0
Pehe	36 265	51.7	48.3	56.5	43.5	100.0
Tiobly	23 672	50.5	49.5	69.3	30.7	100.0
Toulepleu	15 958	53.5	46.5	65.1	34.9	100.0
NAWA	1 016 208	50.4	49.6	58.4	41.6	100.0
BUYO	196 067	50.8	49.2	76.3	23.7	100.0
Buyo	118 950	50.9	49.1	89.8	10.2	100.0
Dapeoua	77 117	50.6	49.4	55.5	44.5	100.0
GUEYO	114 498	48.9	51.1	47.2	52.8	100.0

Localités	Population totale	% Hommes	% Femmes	% Population (+18 ans)	% Population (-18 ans)	% Total
Dabouyo	52 039	46.9	53.1	50.5	49.5	100.0
Gueyo	62 459	50.6	49.4	44.5	55.5	100.0
MEAGUI	322 986	50.2	49.8	60.9	39.1	100.0
Gnamangui	100 348	51.1	48.9	59.2	40.8	100.0
Meagui	146 289	49.6	50.4	65.0	35.0	100.0
Oupoyo	76 349	50.0	50.0	55.4	44.6	100.0
SOUBRE	382 657	50.9	49.1	50.5	49.5	100.0
Grand-Zattry	119 082	52.2	47.8	55.4	44.6	100.0
Liliyo	48 028	48.1	51.9	59.5	40.5	100.0
Okrouyo	119 812	52.5	47.5	51.1	48.9	100.0
Soubre	95 735	48.6	51.4	39.2	60.8	100.0
HAUT-SASSANDRA	1 515 108	51.7	48.3	54.4	45.6	100.0
DALOA	452 056	51.4	48.6	53.5	46.5	100.0
Bediala	87 110	50.7	49.3	52.4	47.6	100.0
Daloa	124 442	51.8	48.2	55.1	44.9	100.0
Gadouan	101 034	52.4	47.6	50.5	49.5	100.0
Gboguhe	66 166	50.9	49.1	51.2	48.8	100.0
Gonate	49 907	50.0	50.0	50.5	49.5	100.0
Zaibo	23 397	52.7	47.3	75.3	24.7	100.0
ISSIA	384 225	52.3	47.7	55.0	45.0	100.0
Boguedia	28 479	51.3	48.7	53.2	46.8	100.0
Iboguhe	59 330	51.7	48.3	50.2	49.8	100.0
Issia	61 980	51.3	48.7	55.7	44.3	100.0
Nahio	24 510	51.4	48.6	53.0	47.0	100.0
Namane	46 490	53.4	46.6	55.0	45.0	100.0
Saioua	127 387	53.4	46.6	58.5	41.5	100.0
Tapeguia	36 049	51.0	49.0	52.2	47.8	100.0
VAVOUA	504 986	51.1	48.9	55.3	44.7	100.0
Bazra-Nattis	45 520	51.4	48.6	58.3	41.7	100.0
Dananon	34 180	46.7	53.3	62.8	37.2	100.0
Dania	110 009	53.2	46.8	50.5	49.5	100.0
Ketro Bassam	26 923	52.2	47.8	49.5	50.5	100.0
Seitifla	116 319	52.6	47.4	50.4	49.6	100.0
Vavoua	172 035	49.4	50.6	60.3	39.7	100.0
ZOUKOUGBEU	173 841	52.6	47.4	52.5	47.5	100.0
Domangbeu	27 337	53.4	46.6	61.3	38.7	100.0
Gregbeu	38 440	52.4	47.6	52.5	47.5	100.0
Guessabo	46 357	50.9	49.1	49.0	51.0	100.0
Zoukougbeu	61 707	53.6	46.4	51.2	48.8	100.0
Total	3 537 434	51.8	48.2	56.6	43.4	100.0

Source : Données de terrain croisées avec les données fournies par l'ANStat

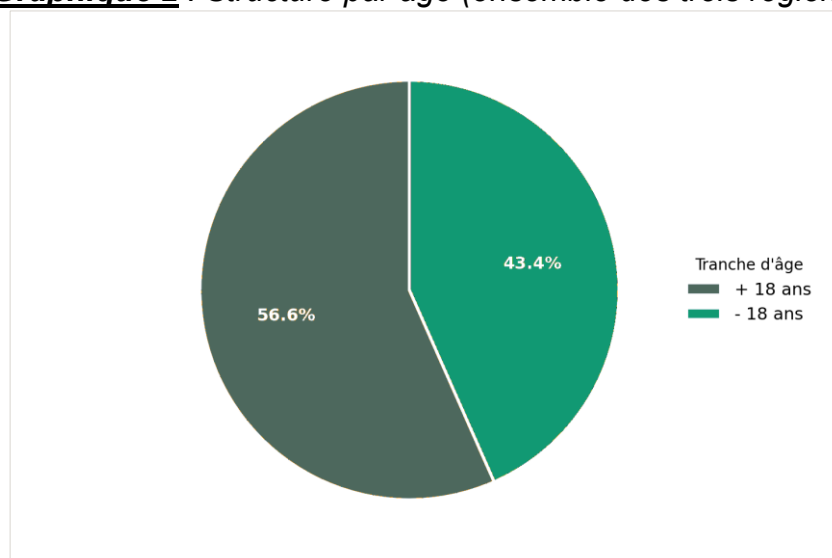
Afin de mieux visualiser le poids démographique respectif de chaque région, le graphique suivant reprend les effectifs de population totale du tableau ci-dessus.

Graphique 1 : Population totale par région (2026)

Source : Données de terrain croisées avec les données fournies par l'ANStat

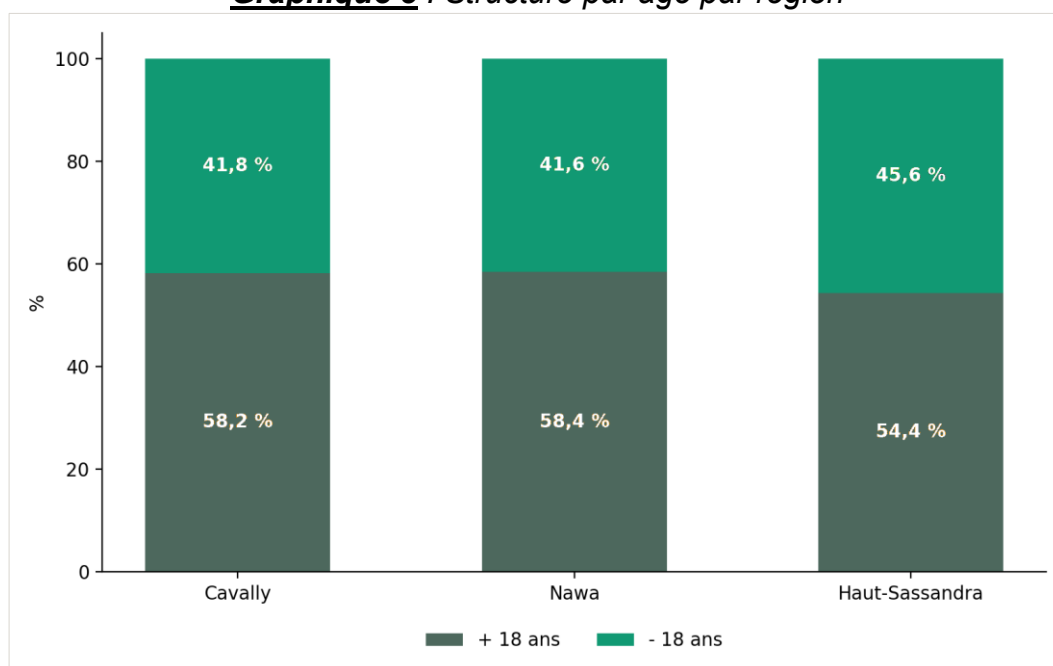
La région du Haut-Sassandra, avec plus de 1,5 million d'habitants, concentre à elle seule 43% de la population de l'ensemble de la zone d'investigation, devant celle de Nawa et du Cavally, qui présentent des effectifs relativement comparables. Malgré cette différence de taille démographique, les trois régions présentent une structure par âge relativement proche. Toutefois, le Haut-Sassandra se distingue par une proportion légèrement plus élevée de mineurs (45,6 %), tandis que le Cavally et la Nawa affichent respectivement 41,8% et 41,6% d'enfants de moins de 18 ans.

La répartition entre population adulte et enfants de moins de 18 ans, déjà présentée dans le tableau, est illustrée ci-dessous à l'échelle de l'ensemble de la zone d'étude.

Graphique 2 : Structure par âge (ensemble des trois régions)

Source : Données de terrain croisées avec les données fournies par l'ANStat

Afin d'identifier d'éventuelles disparités régionales, la structure par âge est également présentée ci-après pour chacune des trois régions, sous forme d'histogramme empilé.

Graphique 3 : Structure par âge par région

Source : Base finale de cartographie 2026 (DLTE, juin-juillet 2026).

L'analyse à l'échelle départementale révèle, cependant, des contrastes plus marqués. Les départements de Guiglo (Cavally) et de Guéyo (Nawa), avec 52,8%, présentent une population majoritairement composée d'enfants de moins de 18 ans, contrairement à la tendance observée dans les autres départements. Cette configuration se retrouve également dans plusieurs sous-préfectures telles que Soubré (60,8%), Bedy-Goazon (56,7%), Guéyo (55,5%), Nizahon (54,6%), Méo (53,9%), Bakoubly (51,6%), Guessabo (51%) ou encore Ketro-Bassam (50,5%) où les enfants représentent plus de la moitié de la population. **Ces territoires se caractérisent ainsi par une pression démographique plus forte sur les services éducatifs, sanitaires et sociaux. Lorsque cette croissance démographique n'est pas accompagnée d'une augmentation proportionnelle des infrastructures et des services, elle peut accentuer les vulnérabilités des ménages et accroître le risque de recours au travail des enfants.**

D'un point de vue analytique, la structure démographique constitue un facteur d'exposition primaire. Une forte proportion d'enfants ne signifie pas, en elle-même, que le travail des enfants est plus fréquent. En revanche, elle augmente mécaniquement le nombre d'enfants susceptibles d'être exposés aux risques lorsque les capacités d'accueil des établissements scolaires, des structures sanitaires ou des services sociaux demeurent insuffisantes. La pression démographique agit ainsi comme un facteur amplificateur des autres formes de vulnérabilité. Ses effets sont particulièrement marqués lorsqu'elle se conjugue avec une faible couverture scolaire, un accès limité aux services sociaux de base ou une forte dépendance des ménages aux activités agricoles familiales. Les territoires caractérisés par une forte proportion de population âgée de moins de 18 ans nécessitent, toutes choses égales par ailleurs, un niveau plus élevé d'investissements éducatifs et sociaux, afin de prévenir durablement le recours précoce au travail des enfants.

Enfants âgés de 6 à 16 ans non scolarisés

La population de 6 à 16 ans non scolarisés représente l'un des principaux facteurs d'exposition au travail des enfants. En effet, la non-scolarisation constitue l'un des déterminants les plus directement associés au risque de travail des enfants. **Le tableau 13** présente les taux de non-scolarisation des enfants âgés de 6 à 16 ans par région, département et sous-préfecture.

Tableau 13 : Taux de non-scolarisation des enfants de 6 à 16 ans

Localités	Taux de non-scolarisation (%)
CAVALLY	3.7
BLOLEQUIN	2.8
Blolequin	1.2
Doke	6.0
Tinhou	2.6
Zeaglo	3.1
GUIGLO	2.7
Bedy-Goazon	2.0
Guiglo	2.5
Kaade	4.2
Nizahon	3.9
TAI	5.5
Tai	5.9
Zagne	5.0
TOULEPLEU	9.4
Bakoubly	37.3
Meo	3.0
Nezobly	13.9
Pehe	6.2
Tiobly	4.6
Toulepleu	62.0
NAWA	7.7
BUYO	4.0
Buyo	9.7
Dapeoua	1.9
GUEYO	4.1
Dabouyo	6.4
Gueyo	3.2
MEAGUI	5.8
Gnamangui	9.1
Meagui	5.1
Oupoyo	2.8
SOUBRE	12.6
Grand-Zattry	29.1
Liliyo	13.0
Okrouyo	15.0
Soubre	6.8
HAUT-SASSANDRA	7.2
DALOA	6.2
Bediala	4.5
Daloa	6.9
Gadouan	5.5
Gboguhe	8.8
Gonate	3.5

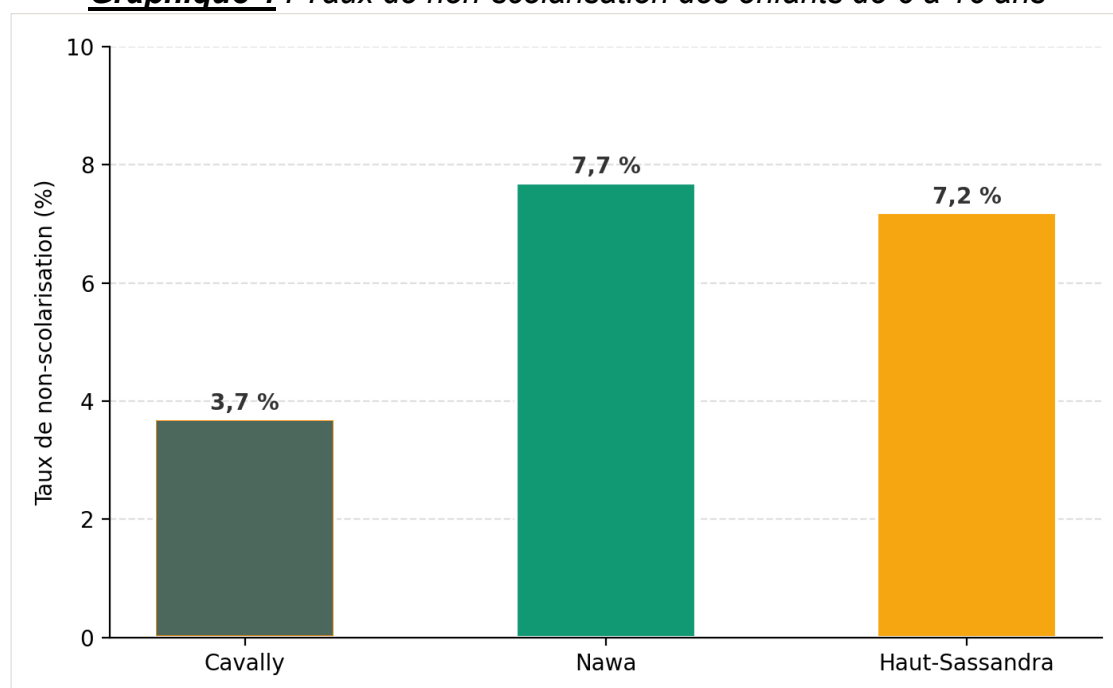
Localités	Taux de non-scolarisation (%)
Zaibo	24.6
ISSIA	9.0
Boguedia	10.8
Iboguhe	14.3
Issia	9.5
Nahio	12.8
Namane	8.5
Saioua	4.7
Tapeguia	8.6
VAVOUA	7.1
Bazra-Nattis	9.8
Dananon	24.1
Dania	2.5
Ketro Bassam	4.7
Seitifla	6.5
Vavoua	9.3
ZOUKOUGBEU	5.8
Domangbeu	5.8
Gregbeu	6.6
Guessabo	5.6
Zoukougbeu	5.6
Total	6.2

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

A l'échelle des trois régions, 6,2% des enfants âgés de 6 à 16 ans ne sont pas scolarisés, soit environ un enfant sur seize. La région de la Nawa affiche le taux de non-scolarisation le plus élevé (7,7%), suivie de près par le Haut-Sassandra (7,2%), tandis que le Cavally enregistre le niveau le plus faible (3,7%).

Le taux de non-scolarisation par région, présenté dans le tableau ci-dessus, est repris sous forme d'histogramme ; la région étant une variable catégorielle et non continue.

Graphique 4 : Taux de non-scolarisation des enfants de 6 à 16 ans



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les déficits les plus marqués concernent les départements de Soubré (12,6%) dans la région de la Nawa, de Toulepleu (9,4%) dans la région du Cavally et de Issia (9,0%) dans le Haut-Sassandra. Les territoires enregistrant les taux de non-scolarisation les plus élevés disposent d'un vivier plus important d'enfants susceptibles d'intégrer précocement les activités économiques. Cette dimension constitue donc un indicateur central de vulnérabilité utilisé dans l'analyse territoriale des risques.

Participation des enfants aux activités économiques

La participation des enfants aux activités économiques constitue l'indicateur le plus direct de leur exposition au travail. Contrairement à la pression démographique ou à la non-scolarisation, qui renseignent sur un potentiel d'exposition, cet indicateur mesure l'implication effective des enfants dans des activités productives et permet ainsi d'apprécier l'ampleur réelle du phénomène dans les territoires étudiés.

Le **tableau 14** montre que **61 480** enfants âgés de 5 à 17 ans exercent une activité économique dans l'ensemble des trois régions, soit un taux moyen de **7,7%**. Autrement dit, près d'un enfant sur treize participe à une activité économique, ce qui témoigne d'une mobilisation encore importante de la main-d'œuvre enfantine dans plusieurs territoires. Les écarts observés entre les régions sont importants : le Haut-Sassandra enregistre le taux le plus élevé (9,4%), suivi de la Nawa (8,7 %), tandis que le Cavally présente un niveau plus faible (4,3%).

Tableau 14 : Participation des enfants aux activités économiques

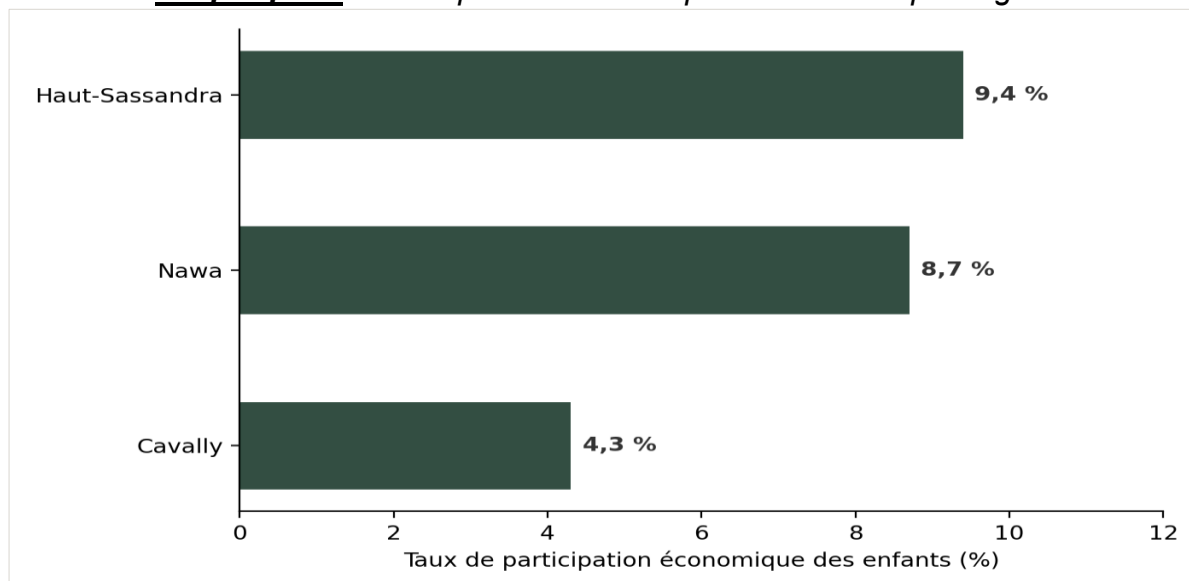
Localités	Enfants au travail	Taux de participation (%)
CAVALLY	10 333	4.3
BLOLEQUIN	1 876	2.4
Blolequin	1 002	2.6
Doke	62	0.3
Tinhou	418	4.5
Zeaglo	394	3.4
GUIGLO	3 817	3.3
Bedy-Goazon	334	2.5
Guiglo	993	1.2
Kaade	2 212	20.1
Nizahon	278	2.7
TAI	3 962	16.0
Tai	3 782	28.1
Zagne	180	1.6
TOULEPLEU	678	2.9
Bakoubly	15	1.1
Meo	440	4.1
Nezobly	14	1.0
Pehe	110	1.7
Tiobly	81	3.2
Toulepleu	18	1.6
NAWA	16 424	8.7
BUYO	1 903	7.8
Buyo	608	9.2
Dapeoua	1 295	7.3

Localités	Enfants au travail	Taux de participation (%)
GUEYO	838	3.1
Dabouyo	697	8.6
Gueyo	141	0.7
MEAGUI	436	0.6
Gnamangui	0	0.0
Meagui	415	1.5
Oupoyo	21	0.1
SOUBRE	13 247	19.7
Grand-Zattry	1 075	12.3
Liliyo	717	7.7
Okrouyo	72	0.4
Soubre	11 383	35.2
HAUT-SASSANDRA	34 723	9.4
DALOA	6 427	5.8
Bediala	977	4.2
Daloa	759	2.2
Gadouan	2 301	11.6
Gboguhe	1 910	10.6
Gonate	357	2.5
Zaibo	123	9.4
ISSIA	14 448	14.6
Boguedia	749	9.5
Iboguhe	6 766	41.9
Issia	1 733	9.2
Nahio	974	14.5
Namane	1 922	16.5
Saïoua	1 604	5.5
Tapeguia	700	8.1
VAVOUA	9 158	8.5
Bazra-Nattis	451	4.5
Dananon	343	5.4
Dania	1 289	4.3
Ketro Bassam	730	8.9
Seitifla	1 761	5.4
Vavoua	4 584	22.6
ZOUKOUGBEU	4 690	9.4
Domangbeu	203	2.4
Gregbeu	1 086	10.6
Guessabo	1 165	8.9
Zoukougbeu	2 236	12.3
Total	61 480	7.7

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Le graphique suivant met en évidence les écarts régionaux de participation économique des enfants déjà relevés dans le tableau.

Graphique 5 : Participation économique des enfants par région



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les disparités sont encore plus marquées à l'échelle des départements et des sous-préfectures. Les départements de Taï (28,1%), Soubré (19,7%) et Issia (14,6%) présentent les taux de participation les plus élevés, reflétant une mobilisation importante de la main-d'œuvre enfantine dans les activités économiques locales. Cette hétérogénéité territoriale traduit des contextes économiques différenciés, fortement influencés par la spécialisation agricole, les besoins saisonniers de main-d'œuvre et les stratégies économiques des ménages.

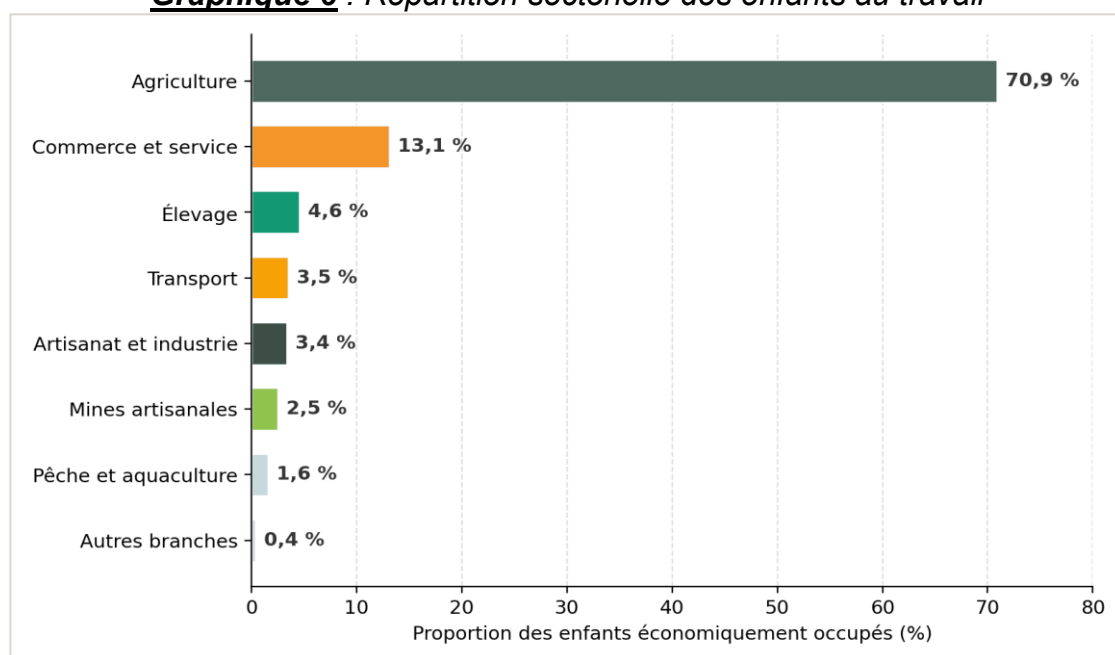
La participation économique constitue ainsi un indicateur d'exposition effective. Contrairement à la pression démographique, qui mesure un potentiel d'exposition, cet indicateur renseigne directement sur l'ampleur du phénomène observé dans chaque territoire. Il représente, de ce fait, l'un des déterminants majeurs de la hiérarchisation des territoires selon leur niveau de risque.

Implication des enfants dans les principales branches d'activités

L'exposition des enfants au travail varie également selon les branches d'activités dans lesquelles ils exercent. Le graphique 5 présente la répartition des enfants au travail par branche d'activités. Il met en évidence une très forte concentration des enfants dans l'agriculture qui concentre 70,9% des enfants au travail, loin devant le commerce et les services (13,1%) ; les autres secteurs (élevage 4,6%, transport 3,5%, artisanat 3,4%, mines 2,5%, pêche 1,6%) demeurent minoritaires. Cette prédominance de l'agriculture est cohérente avec la vocation cacaoyère et vivrière de l'Ouest ivoirien. La présence d'enfants dans les mines artisanales (1 510 enfants), bien que minoritaire en volume, constitue un signal d'alerte compte tenu de la dangerosité de ce secteur.

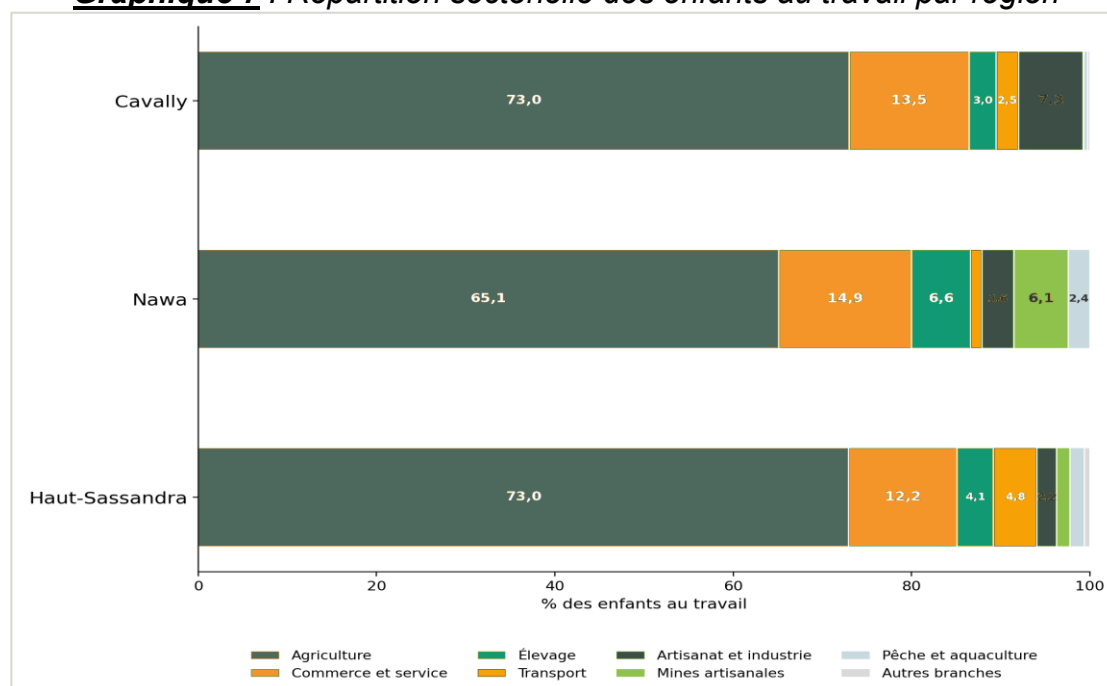
Cette prédominance confirme que le travail des enfants demeure essentiellement associé aux systèmes de production agricole des territoires étudiés. Toutefois, les spécialisations économiques locales introduisent des formes d'exposition différentes selon les régions. Certains territoires sont davantage concernés par les activités agricoles intensives, tandis que d'autres présentent une présence plus marquée des activités artisanales, commerciales ou minières. Ces différences influencent la nature des risques encourus par les enfants, qu'il s'agisse des contraintes physiques, des conditions de sécurité, des risques sanitaires ou des conséquences sur la fréquentation scolaire.

Graphique 6 : Répartition sectorielle des enfants au travail



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Afin d'identifier les activités qui dominent dans chaque région, la répartition sectorielle des enfants au travail est présentée ci-après par région, sous forme d'histogramme empilé.

Graphique 7 : Répartition sectorielle des enfants au travail par région

Source : Base finale de cartographie 2026 (DLTE, juin-juillet 2026).

L'agriculture domine très largement dans les trois régions (73,0% dans le Cavally, 65,1% dans la Nawa, 73,0% dans le Haut-Sassandra). La Nawa se distingue par une part plus marquée des mines artisanales (6,1%, contre 0,02% au Cavally) et de l'élevage (6,6%), tandis que le Cavally se démarque par l'artisanat et l'industrie (7,3%, contre 2 à 4% ailleurs).

De fait, les secteurs d'activité dans lesquels travaillent les enfants influencent directement la nature et l'intensité des risques auxquels ils sont exposés. La très forte prédominance de l'agriculture confirme que les territoires agricoles demeurent les principaux espaces de vulnérabilité. Les spécificités régionales, notamment le poids plus important des mines artisanales dans la Nawa ou de certaines activités artisanales dans le Cavally, mettent en évidence des profils d'exposition différenciés qui seront intégrés dans l'interprétation des niveaux de risque territoriaux. La structure sectorielle permet ainsi de compléter l'analyse de l'exposition en montrant que le risque ne dépend pas uniquement du nombre d'enfants au travail, mais également des activités dans lesquelles ils sont impliqués. Elle contribue à expliquer pourquoi des territoires présentant des niveaux de participation comparables peuvent néanmoins afficher des profils de vulnérabilité distincts.

Au total, l'analyse des facteurs d'exposition montre que les régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally présentent des niveaux très contrastés de pression démographique, de participation économique des enfants et de spécialisation productive. S'agissant de la non-scolarisation, les régions de la Nawa et du Haut-Sassandra présentent une exposition plus élevée au travail des enfants âgés de 5 à 17 ans. Ces éléments permettent d'identifier les espaces où les enfants sont potentiellement ou effectivement les plus exposés au travail. Toutefois, le niveau de risque observé dépend également de la capacité des familles, des communautés

et des pouvoirs publics à protéger les enfants contre cette exposition. Il convient dès lors d'examiner les facteurs de protection, qui constituent la deuxième dimension des profils territoriaux de vulnérabilité.

4.2. Facteurs de protection contre le travail des enfants

Si les facteurs d'exposition permettent d'identifier les territoires où les enfants sont davantage susceptibles d'être confrontés au travail, les facteurs de protection rendent compte, quant à eux, des mécanismes susceptibles de limiter cette exposition en garantissant l'accès effectif aux droits fondamentaux et aux services essentiels. Ils traduisent la capacité des familles, des communautés et des institutions publiques à créer un environnement favorable au développement des enfants et à prévenir leur implication précoce dans les activités économiques.

La présente cartographie appréhende les facteurs de protection à travers l'identité juridique, qui conditionne l'exercice des droits fondamentaux ; l'accès à l'éducation et à la formation professionnelle, qui constitue le principal levier de prévention du travail des enfants ; l'accès aux services de santé, garantissant le bien-être physique et psychologique des enfants ; ainsi que les dispositifs de protection sociale, qui renforcent la résilience économique des ménages et réduisent leur recours aux stratégies de survie impliquant le travail des enfants.

L'analyse de ces facteurs permet d'apprécier la capacité des territoires à protéger durablement les enfants contre les facteurs d'exposition précédemment identifiés. Les écarts observés entre les régions, départements et sous-préfectures mettent en évidence des niveaux différenciés de protection qui contribuent à expliquer les disparités territoriales du risque.

Identité juridique et accès aux droits fondamentaux

L'identité juridique constitue le premier niveau de protection des enfants. L'enregistrement des naissances et la possession d'un acte de naissance permettent l'exercice effectif de nombreux droits fondamentaux, notamment l'accès à la scolarisation, aux services sociaux et aux dispositifs publics de protection. En l'absence de documents d'état civil, les enfants peuvent se trouver exclus des mécanismes institutionnels destinés à assurer leur protection, ce qui accroît leur vulnérabilité face au travail. **Le tableau 15** présente, par région, département et sous-préfecture, le nombre d'enfants déclarés à l'état civil au cours des 12 derniers mois.

Tableau 15 : État civil et identité juridique par région, département et sous-préfecture

Localités	Enfants déclarés à l'état civil (12 mois)
CAVALLY	24 071
BLOLEQUIN	5 983
Blolequin	3 345
Doke	1 185
Tinhou	1 199

Localités	Enfants déclarés à l'état civil (12 mois)
Zeaglo	254
GUIGLO	11 687
Bedy-Goazon	289
Guiglo	8 953
Kaade	1 508
Nizahon	937
TAI	3 177
Tai	670
Zagne	2 507
TOULEPLEU	3 224
Bakoubly	668
Meo	539
Nezobly	573
Pehe	879
Tiobly	186
Toulepleu	379
NAWA	16 700
BUYO	2 390
Buyo	2 039
Dapeoua	351
GUEYO	3 922
Dabouyo	2 749
Gueyo	1 173
MEAGUI	2 160
Gnamangui	1 551
Meagui	173
Oupoyo	436
SOUBRE	8 228
Grand-Zattry	3 249
Liliyo	1 911
Okrouyo	286
Soubre	2 782
HAUT-SASSANDRA	46 269
DALOA	12 953
Bediala	2 470
Daloa	5 432
Gadouan	1 614
Gboguhe	841
Gonate	1 364
Zaibo	1 232
ISSIA	14 688
Boguedia	1 084
Iboguhe	696
Issia	800
Nahio	520
Namane	753
Saiousa	10 097
Tapeguia	738
VAVOUA	8 643
Bazra-Nattis	911
Dananon	1 670
Dania	1 491
Ketro Bassam	497
Seitifla	859

Localités	Enfants déclarés à l'état civil (12 mois)
Vavoua	3 215
ZOUKOUGBEU	9 985
Domangbeu	1 522
Gregbeu	4 675
Guessabo	1 521
Zoukougbeu	2 267
Total	87 040

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les données du tableau indiquent qu'au cours des douze derniers mois, **87 040 enfants** ont été déclarés à l'état civil dans l'ensemble des trois régions, sur une prévision de **128 791 naissances** attendues pour les trois régions en 2026 (prévisions de l'ANStat). Cet indicateur traduit un bon niveau de déclaration des naissances à l'état civil dans l'ensemble des trois régions. Toutefois, la déclaration des naissances reste tributaire de l'offre de services d'état civil, souvent éloignés en milieu rural.

Au-delà de la déclaration des naissances, la scolarisation constitue elle-même un vecteur d'accès à l'acte de naissance, ce document étant généralement exigé pour l'inscription et le passage aux examens scolaires officiels.

Accès à l'éducation et maintien dans le système scolaire

L'éducation constitue le principal mécanisme de prévention du travail des enfants. En maintenant les enfants dans le système scolaire, elle réduit leur disponibilité pour les activités économiques, renforce leurs perspectives d'insertion future et favorise leur développement personnel. À l'inverse, les déficits d'offre éducative, les difficultés d'accès à l'école ou la non-scolarisation exposent les enfants aux risques d'entrée précoce dans le travail. Cette section examine l'offre éducative disponible dans les localités, le niveau de fréquentation scolaire, ainsi que l'offre de formation professionnelle.

Offre éducative

Le tableau ci-après recense le nombre d'établissements fonctionnels par niveau d'enseignement, par région, département et sous-préfecture.

Tableau 16 : Offre éducative par niveau d'enseignement

Localités	Préscolaire	Primaire	Secondaire	Formation prof.	Total
CAVALLY	78	338	60	10	486
BLOLEQUIN	3	101	6	8	118
Blolequin	2	67	2	8	79
Doke	0	13	3	0	16
Tinhou	1	10	1	0	12
Zeaglo	0	11	0	0	11
GUIGLO	30	130	30	1	191
Bedy-Goazon	2	8	1	0	11
Guiglo	22	90	23	1	136

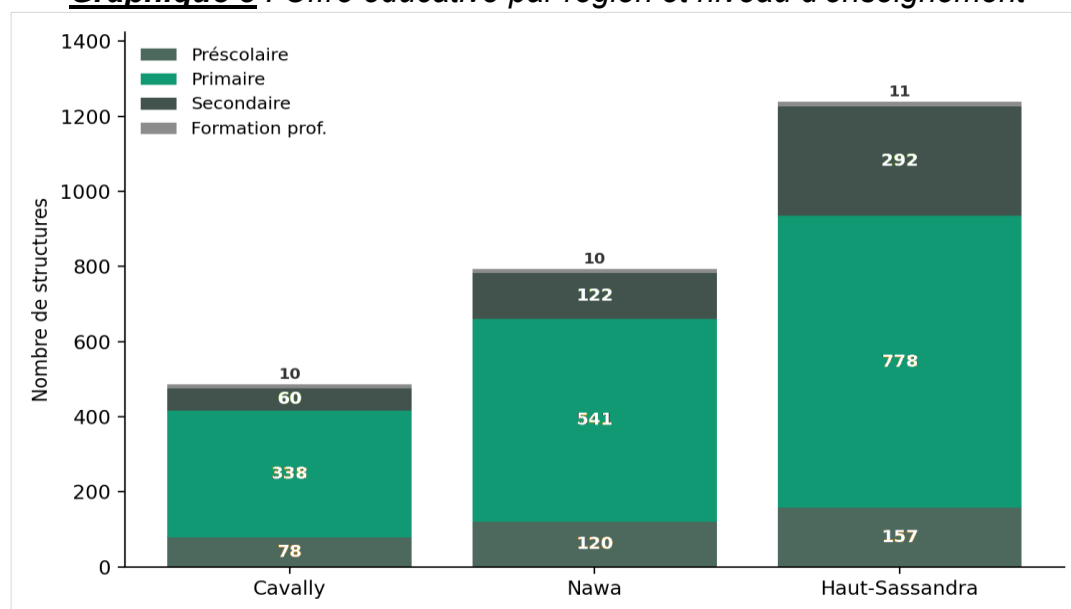
Localités	Préscolaire	Primaire	Secondaire	Formation prof.	Total
Kaade	2	12	3	0	17
Nizahon	4	20	3	0	27
TAI	21	49	14	0	84
Tai	6	27	4	0	37
Zagne	15	22	10	0	47
TOULEPLEU	24	58	10	1	93
Bakoubly	2	6	1	0	9
Meo	17	8	2	0	27
Nezobly	1	8	1	0	10
Pehe	1	11	2	0	14
Tiobly	0	9	1	0	10
Toulepleu	3	16	3	1	23
NAWA	120	541	122	10	793
BUYO	14	56	25	0	95
Buyo	14	37	17	0	68
Dapeoua	0	19	8	0	27
GUEYO	3	71	6	0	80
Dabouyo	3	30	2	0	35
Gueyo	0	41	4	0	45
MEAGUI	43	196	44	10	293
Gnamangui	14	39	7	0	60
Meagui	23	114	24	10	171
Oupoyo	6	43	13	0	62
SOUBRE	60	218	47	0	325
Grand-Zattry	9	43	15	0	67
Liliyo	15	53	7	0	75
Okrouyo	18	61	13	0	92
Soubre	18	61	12	0	91
HAUT-SASSANDRA	157	778	292	11	1 238
DALOA	61	244	111	4	420
Bediala	12	38	28	0	78
Daloa	27	64	33	3	127
Gadouan	7	34	13	0	54
Gboguhe	11	49	17	0	77
Gonate	4	54	15	1	74
Zaibo	0	5	5	0	10
ISSIA	53	225	51	3	332
Boguedia	10	30	8	1	49
Iboguhe	4	25	8	0	37
Issia	15	41	14	0	70
Nahio	3	20	4	0	27
Namane	9	44	4	0	57
Saioua	6	44	11	2	63
Tapeguia	6	21	2	0	29
VAVOUA	29	251	97	2	379
Bazra-Nattis	3	19	17	0	39
Dananon	2	16	4	0	22
Dania	2	37	13	0	52
Ketro Bassam	3	20	5	0	28
Seitifla	2	46	14	0	62
Vavoua	17	113	44	2	176
ZOUKOUGBEU	14	58	33	2	107
Domangbeu	0	3	6	0	9
Gregbeu	1	9	2	0	12
Guessabo	2	19	9	0	30

Localités	Préscolaire	Primaire	Secondaire	Formation prof.	Total
Zoukougbeu	11	27	16	2	56
Total	355	1 657	474	31	2 517

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

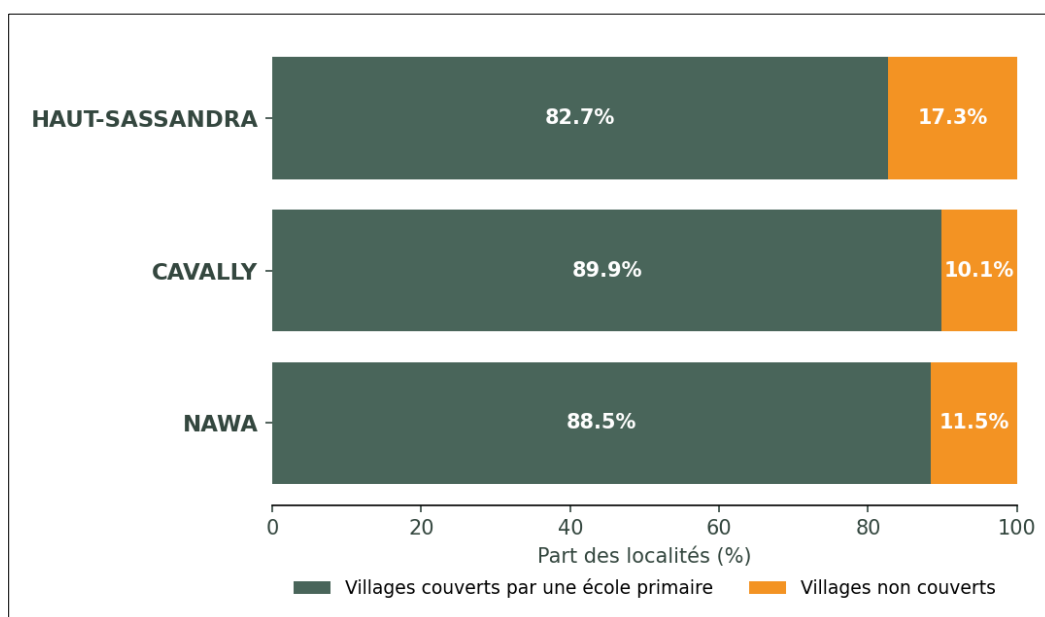
Le graphique ci-dessous compare la répartition de l'offre éducative par région et par niveau d'enseignement, telle que détaillée dans le tableau précédent.

Graphique 8 : Offre éducative par région et niveau d'enseignement



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

La région du Haut-Sassandra dispose de l'offre éducative la plus étoffée, suivie des régions de la Nawa et du Cavally, avec le primaire comme niveau le mieux pourvu dans les trois régions. Les trois régions comptent au total 2 517 établissements fonctionnels, dont 1 657 écoles primaires, 474 établissements secondaires, 355 structures préscolaires et 31 centres de formation professionnelle. L'offre reste toutefois inégalement répartie. Le graphique ci-après présente la proportion des localités disposant ou non d'une école primaire par région.

Graphique 9 : Proportion des localités disposant ou non d'une école primaire

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Le Haut-Sassandra présente la proportion de villages non couverts par une école primaire la plus élevée des trois régions (17,3 %), contre 11,5 % pour la Nawa et 10,1 % pour le Cavally. Cet écart confirme que l'offre éducative de premier niveau demeure inégalement répartie sur le territoire, avec une attention particulière à porter aux départements du Haut-Sassandra les plus touchés par ce déficit d'infrastructures.

Au total, la disponibilité des infrastructures éducatives constitue l'un des principaux facteurs de prévention du travail des enfants. Les territoires caractérisés par une offre éducative insuffisante présentent une capacité plus faible à maintenir durablement les enfants dans le système scolaire. Les disparités observées dans la couverture des établissements contribuent ainsi à expliquer les écarts de vulnérabilité entre les localités.

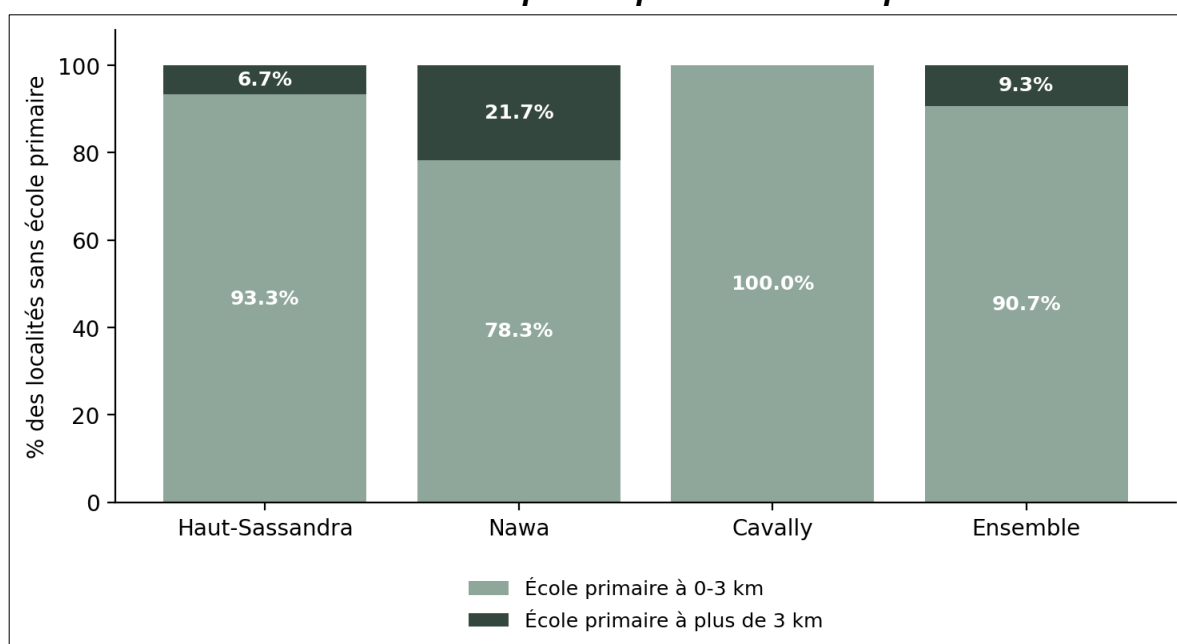
Pour les localités ne disposant pas d'une école primaire, la collecte de données a permis de renseigner la distance qui les sépare de l'école primaire fonctionnelle la plus proche.

Tableau 17 : Distance à l'école primaire la plus proche, pour les localités ne disposant pas d'une école primaire

Région	Localités sans école primaire	École primaire à 0-3 km		École primaire à plus de 3 km	
		Effectif	%	Effectif	%
Haut-Sassandra	60	56	93.3	4	6.7
Nawa	23	18	78.3	5	21.7
Cavally	14	14	100	0	0
Ensemble	97	88	90.7	9	9.3

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Graphique 10 : Distance à l'école primaire la plus proche, pour les localités ne disposant pas d'une école primaire



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Sur 97 localités ne disposant pas d'une école primaire, 88 (90,7 %) se situent néanmoins à moins de 3 km d'une école primaire fonctionnelle, tandis que 9 localités (9,3 %) en sont éloignées de plus de 3 km. C'est dans la Nawa que l'éloignement est le plus marqué : 5 des 23 localités sans école primaire (21,7 %) se trouvent à plus de 3 km d'un établissement, contre 4 sur 60 (6,7 %) dans le Haut-Sassandra et aucune des 14 localités concernées dans le Cavally. Pour les localités situées à plus de 3 km (9,3%) d'une école primaire fonctionnelle, la distance d'accès constitue une contrainte supplémentaire susceptible de fragiliser la scolarisation des enfants.

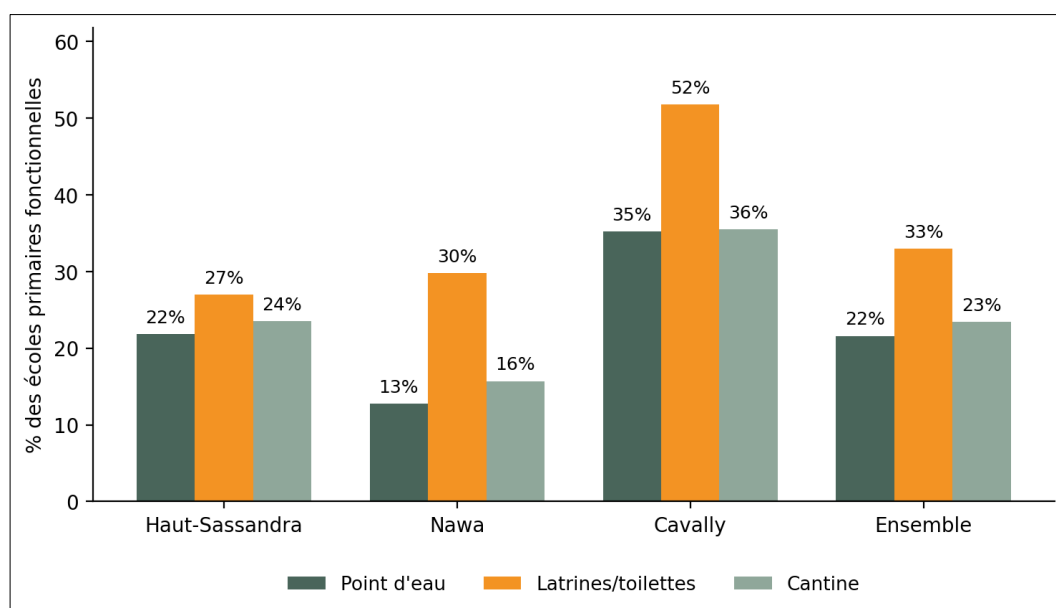
Pour les localités disposant d'une ou plusieurs écoles primaires, l'enquête a également renseigné les commodités disponibles au sein de ces établissements : point d'eau fonctionnel, latrines/toilettes fonctionnelles et cantine fonctionnelle.

Tableau 18 : Commodités des écoles primaires fonctionnelles, par région

Région	Écoles primaires fonctionnelles	Disposant d'un point d'eau		Disposant de latrines/toilettes		Disposant d'une cantine		Disposant des 3 commodités	
		Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Haut-Sassandra	778	170	21.9	210	27.0	183	23.5	78	10.0
Nawa	541	69	12.8	161	29.8	85	15.7	46	8.5
Cavally	338	119	35.2	175	51.8	120	35.5	78	23.1
Ensemble	1657	358	21.6	546	33.0	388	23.4	202	12.2

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Graphique 11 : Commodités des écoles primaires fonctionnelles, par région



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Sur l'ensemble des trois régions, les écoles primaires fonctionnelles restent insuffisamment équipées en commodités de base : seules **21,6 %** disposent d'un point d'eau fonctionnel, **33,0 %** de latrines ou toilettes fonctionnelles, et **23,4 %** d'une cantine fonctionnelle. Seulement **12,2 %** des écoles primaires fonctionnelles disposent simultanément des trois commodités (point d'eau, latrines et cantine). Le Cavally présente le niveau d'équipement le plus favorable, y compris pour la disponibilité conjointe des trois commodités (**23,1 %**), tandis que la région de la Nawa affiche le taux le plus faible sur ce dernier point (**8,5 %**), suivie de près par le Haut-Sassandra (**10,0 %**).

Fréquentation scolaire

La fréquentation est appréciée ici à travers le taux brut de scolarisation, calculé à partir des effectifs déclarés.

Tableau 19 : Scolarisation et possession d'un extrait d'acte de naissance par région, département et sous-préfecture

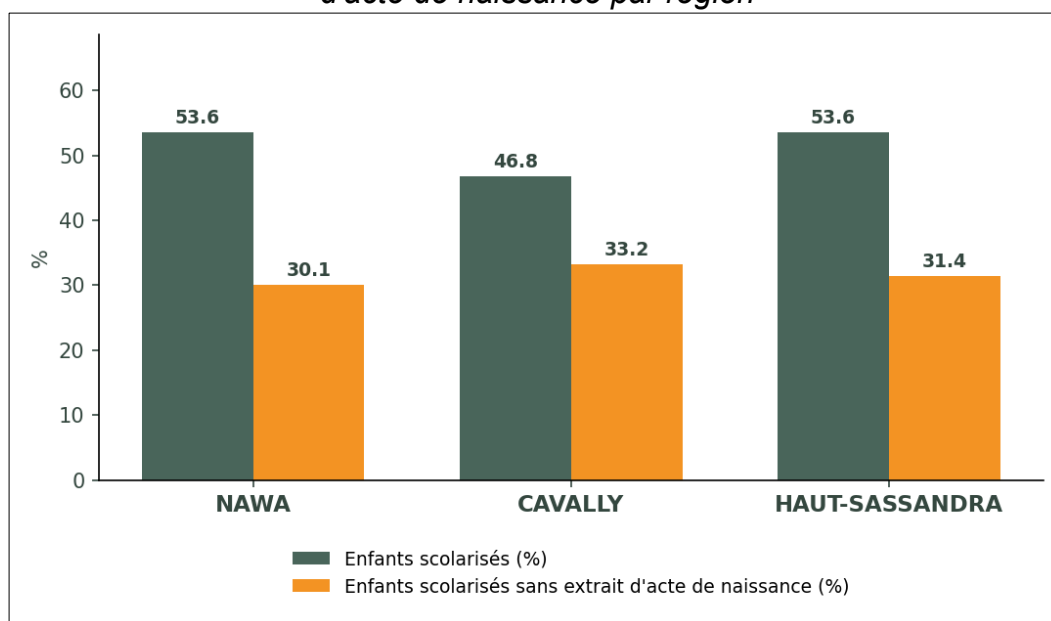
Localités	Enfants scolarisés (%)	Enfants scolarisés sans extrait d'acte de naissance (%)
CAVALLY	46.81	33.21
BLOLEQUIN	37.91	37.03
Bolequin	28.54	33.84
Doke	44.05	35.58
Tinhou	44.1	53.45
Zeaglo	36.94	26.60
GUIGLO	42.99	41.16
Bedy-Goazon	33.01	42.94
Guiglo	44.09	44.28
Kaade	35.2	35.90
Nizahon	57.18	33.65
TAI	54.34	22.80
Tai	56.43	21.02
Zagne	51.2	25.46

Localités	Enfants scolarisés (%)	Enfants scolarisés sans extrait d'acte de naissance (%)
TOULEPLEU	51.1	30.46
Bakoubly	48.25	27.96
Meo	39.42	17.35
Nezobly	69.14	42.71
Pehe	36.58	33.57
Tiobly	67.8	11.64
Toulepleu	43.82	43.59
HAUT-SASSANDRA	53.57	31.41
DALOA	52.38	31.91
Bediala	51.44	32.49
Daloa	56.23	29.40
Gadouan	36.46	24.18
Gboguhe	55.15	35.57
Gonate	39.56	28.71
Zaibo	47.07	46.68
ISSIA	58.95	29.69
Boguedia	70.83	26.91
Iboguhe	48.69	27.33
Issia	69.87	27.27
Nahio	48.34	25.55
Namane	60.35	30.94
Saiousa	47.68	35.67
Tapeguia	49.24	31.07
VAVOUA	52.49	35.63
Bazra-Nattis	64.83	27.18
Dananon	53.75	34.86
Dania	45.44	27.47
Ketro Bassam	58.91	33.99
Seitifla	47.04	34.94
Vavoua	49.08	51.85
ZOUKOUGBEU	43.53	27.49
Domangbeu	37.24	25.10
Gregbeu	45.92	33.07
Guessabo	38.08	27.10
Zoukougbeu	54.75	24.07
NAWA	53.58	30.05
BUYO	45.04	26.86
Buyo	53.97	29.54
Dapeoua	32.13	23.58
GUEYO	50.34	34.82
Dabouyo	63.84	37.06
Gueyo	42.83	32.95
MEAGUI	51.97	30.70
Gnamangui	46.79	30.48
Meagui	55.57	35.54
Oupoyo	54.1	22.34
SOUBRE	58.24	29.04
Grand-Zattry	59.13	34.74
Liliyo	58.53	30.00
Okrouyo	52.46	25.94
Soubre	62.81	25.06
Total général	52.23	31.39

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Le graphique suivant compare, région par région, le taux de scolarisation et la part des enfants scolarisés ne disposant pas encore d'un extrait d'acte de naissance.

Graphique 12 : Scolarisation et possession d'un extrait d'acte de naissance par région



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

La Nawa et le Haut-Sassandra affichent les taux de scolarisation les plus élevés (respectivement 53,6% et 53,6%), contre 46,8% dans le Cavally. Ce dernier écart de près de 7 points confirme un déficit relatif d'accès à l'école dans le Cavally, déjà observé au niveau de l'offre éducative. Concernant la possession d'un extrait d'acte de naissance parmi les enfants scolarisés, les trois régions présentent des niveaux proches (entre 30,1 % et 33,2%) : environ un enfant scolarisé sur trois n'est toujours pas en mesure de justifier de son identité juridique, ce qui l'expose à un risque d'exclusion des examens officiels et des dispositifs de protection. Ce constat, homogène d'une région à l'autre, plaide pour un renforcement généralisé (et non ciblé sur une seule région) des audiences foraines et des campagnes de délivrance d'actes de naissance en milieu scolaire.

Formation professionnelle et sécurisation des parcours des adolescents

La formation professionnelle constitue un prolongement naturel de la protection éducative, en particulier pour les adolescents approchant l'âge d'entrée sur le marché du travail. Elle favorise l'acquisition de compétences adaptées aux besoins de l'économie locale et contribue à réduire les formes précoces, informelles ou dangereuses de travail. La formation professionnelle représente ainsi une alternative déterminante pour les jeunes déscolarisés ou en fin de cycle scolaire, dont le risque d'intégration précoce dans les activités économiques est plus élevé.

Le tableau ci-après présente l'offre de formation professionnelle : nombre de centres fonctionnels et nombre de jeunes de 14 à 17 ans qui y sont inscrits.

Tableau 20 : Offre de formation professionnelle

Localités	Centres de formation prof.	Jeunes 14-17 ans inscrits
CAVALLY	10	58
BLOLEQUIN	8	0
Blolequin	8	0
Doke	0	0
Tinhou	0	0
Zeaglo	0	0
Guiglo	1	55
Bedy-Goazon	0	0
GUIGLO	1	55
Kaade	0	0
Nizahon	0	0
TAI	0	0
Tai	0	0
Zagne	0	0
TOULEPLEU	1	3
Bakoubly	0	0
Meo	0	0
Nezobly	0	0
Pehe	0	0
Tiobly	0	0
Toulepleu	1	3
NAWA	10	0
BUYO	0	0
Buyo	0	0
Dapeoua	0	0
GUEYO	0	0
Dabouyo	0	0
Gueyo	0	0
MEAGUI	10	0
Gnamangui	0	0
Meagui	10	0
Oupoyo	0	0
SOUBRE	0	0
Grand-Zattry	0	0
Liliyo	0	0
Okrouyo	0	0
Soubre	0	0
HAUT-SASSANDRA	11	333
DALOA	4	125
Bediala	0	0
Daloa	3	125
Gadouan	0	0
Gboguhe	0	0
Gonate	1	0
Zaibo	0	0
ISSIA	3	65
Boguedia	1	30
Iboguhe	0	0
Issia	0	0
Nahio	0	0
Namane	0	0
Saiousa	2	35
Tapeguia	0	0

Localités	Centres de formation prof.	Jeunes 14-17 ans inscrits
VAVOUA	2	139
Bazra-Nattis	0	0
Dananon	0	0
Dania	0	0
Ketro Bassam	0	0
Seitifla	0	0
Vavoua	2	139
ZOUKOUGBEU	2	4
Domangbeu	0	0
Gregbeu	0	0
Guessabo	0	0
Zoukougbeu	2	4
Total	31	391

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les résultats mettent en évidence une offre de formation professionnelle inégalement répartie sur le territoire. Certaines localités disposent d'un accès limité aux dispositifs de formation, réduisant les perspectives d'insertion des jeunes dans des emplois qualifiés. En effet, l'offre de formation professionnelle est très limitée et concentrée : seuls 13 localités disposent d'un centre fonctionnel, pour un total de 31 centres accueillant 391 jeunes de 14 à 17 ans. Ce faible maillage prive une large part des adolescents déscolarisés d'une alternative qualifiante, alors même que cette tranche d'âge est particulièrement exposée au travail. De fait, une offre limitée de formation professionnelle réduit les possibilités d'insertion des adolescents en âge de travailler et peut favoriser leur orientation vers des activités économiques précaires ou informelles. Les disparités observées dans l'accès aux dispositifs de formation participent ainsi à la caractérisation des vulnérabilités territoriales.

Encadré 1 : Couverture en infrastructure éducative et formation professionnelle dans les localités cibles

Au total, l'analyse de la couverture éducative et de la formation professionnelle met en évidence des disparités importantes entre les territoires, tant en matière de disponibilité des infrastructures scolaires que de fréquentation des établissements. Les taux de non-scolarisation observés dans certaines localités révèlent que de nombreux enfants demeurent exclus du système éducatif, les exposant davantage aux activités économiques précoces.

Ces résultats montrent que « l'école » constitue bien davantage qu'un service public : elle représente un véritable facteur de protection. Les territoires où l'offre éducative est insuffisante ou où les taux de non-scolarisation sont élevés disposent d'une capacité plus faible à prévenir le travail des enfants. À l'inverse, les territoires bénéficiant d'une couverture scolaire plus satisfaisante offrent aux enfants des perspectives plus favorables de maintien dans le système éducatif et réduisent ainsi leur vulnérabilité.

Accès aux services de santé

La santé constitue une dimension essentielle de la protection des enfants. L'accessibilité des services de santé conditionne non seulement leur état de santé général, mais également leur capacité à bénéficier d'un suivi médical, de soins préventifs et d'une prise en charge adaptée en cas d'accident ou de maladie.

Le **tableau 21** ci-après présente la part de localités disposant d'un établissement de santé, le taux de fréquentation de ces établissements et le taux d'enfants ayant accédé aux services de santé au cours des douze derniers mois.

Tableau 21 : Accès aux services de santé

Localités	Localités avec établissement de santé (%)	Taux de fréquentation (%)	Taux d'accès des enfants (%)
CAVALLY	55.4	50.2	44.7
BLOLEQUIN	61.3	43.8	31.4
Blolequin	60.0	48.8	35.5
Doke	40.0	45.8	42.7
Tinhou	100.0	36.3	16.9
Zeaglo	60.0	38.6	18.3
GUIGLO	80.6	43.1	34.4
Bedy-Goazon	66.7	51.3	34.9
Guiglo	88.9	44.1	32.5
Kaade	50.0	41.0	45.5
Nizahon	100.0	36.0	26.2
TAI	55.0	50.7	42.8
Tai	41.7	36.6	46.2
Zagne	75.0	71.8	37.7
TOULEPLEU	38.6	57.5	58.1
Bakoubly	66.7	52.8	48.2
Meo	44.4	36.9	27.4
Nezobly	30.0	69.0	67.0
Pehe	33.3	64.8	26.6
Tiobly	30.0	75.3	39.0
Toulepleu	38.5	46.3	95.6
NAWA	69.5	54.4	37.2
BUYO	81.8	60.2	25.1
Buyo	84.6	59.2	36.5
Dapeoua	77.8	61.6	8.5
GUEYO	57.1	48.2	47.0
Dabouyo	50.0	40.8	61.4
Gueyo	61.1	52.3	39.0
MEAGUI	80.6	55.1	37.4
Gnamangui	100.0	61.4	52.0
Meagui	63.0	55.0	34.1
Oupoyo	80.0	44.7	18.8
SOUBRE	61.4	54.3	36.9
Grand-Zattry	65.2	46.4	54.1
Liliyo	83.3	45.1	41.5
Okrouyo	52.4	55.1	16.3
Soubre	47.6	70.1	34.7
HAUT-SASSANDRA	53.2	55.8	31.2
DALOA	66.7	53.5	32.5
Bediala	63.2	55.9	27.0

Localités	Localités avec établissement de santé (%)	Taux de fréquentation (%)	Taux d'accès des enfants (%)
Daloa	80.0	60.0	38.1
Gadouan	71.4	56.9	23.8
Gboguhe	41.2	50.0	29.7
Gonate	100.0	34.5	32.0
Zaibo	100.0	34.0	44.3
ISSIA	38.7	58.9	33.0
Boguedia	33.3	47.7	36.6
Iboguhe	30.8	69.7	22.8
Issia	29.7	58.0	22.6
Nahio	71.4	57.7	36.2
Namane	30.0	50.2	41.4
Saioua	44.8	61.9	44.2
Tapeguia	60.0	69.3	35.6
VAVOUA	65.8	52.5	26.2
Bazra-Nattis	76.9	48.9	16.9
Dananon	73.7	67.9	33.4
Dania	60.0	51.2	28.5
Ketro Bassam	80.0	61.0	14.6
Seitifla	61.1	53.6	27.4
Vavoua	50.0	31.6	26.0
ZOUKOUGBEU	37.8	58.6	31.8
Domangbeu	55.6	62.2	27.0
Gregbeu	36.4	55.6	22.6
Guessabo	20.0	64.6	54.5
Zoukougbeu	50.0	49.6	12.4
Total	58.3	54.3	35.6

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les résultats montrent que les infrastructures sanitaires demeurent inégalement réparties entre les territoires. Certaines localités bénéficient d'une couverture relativement satisfaisante, tandis que d'autres présentent un accès plus limité aux services de santé. A l'échelle des trois régions, **58,3%** des localités disposent d'au moins un établissement de santé, mais le taux de fréquentation reste limité (54,3%) et seulement 35,6% des enfants ont accédé aux services de santé au cours de l'année écoulée. L'offre est la plus lacunaire dans les départements de Zoukougbeu (Haut-Sassandra) (37,8%), Toulepleu (Cavally) (38,6%), Issia (Haut-Sassandra) (38,7%), où l'éloignement des structures pèse sur le recours aux soins.

Or, l'accessibilité aux services de santé constitue un facteur de résilience des territoires. Les insuffisances observées dans certaines localités traduisent une moindre capacité des systèmes locaux à prévenir ou prendre en charge les conséquences sanitaires du travail des enfants. Cette dimension intervient donc dans l'évaluation globale des niveaux de risque.

Au-delà de la disponibilité et de l'utilisation des services de santé, la protection des enfants dépend également de la capacité des ménages à supporter financièrement les dépenses de santé et à bénéficier de mécanismes de protection sociale. L'analyse porte ainsi sur la couverture par la Couverture Maladie Universelle (CMU) et les filets sociaux productifs.

Les mécanismes de protection sociale : CMU et filets sociaux productifs

La protection sociale constitue un levier essentiel de prévention du travail des enfants. En réduisant la vulnérabilité économique des ménages, elle limite le recours aux stratégies de survie susceptibles d'impliquer les enfants dans des activités économiques. Les dispositifs tels que la Couverture Maladie Universelle (CMU) et les filets sociaux contribuent notamment à renforcer la résilience des familles face aux chocs économiques, aux dépenses de santé et aux pertes de revenus, réduisant ainsi les facteurs susceptibles de favoriser le travail des enfants.

Le **tableau 22** suivant présente le taux de personnes enrôlées à la CMU et le taux de ménages bénéficiant des filets sociaux productifs.

Tableau 22 : Taux d'enrôlement à la CMU et au programme filets sociaux productifs

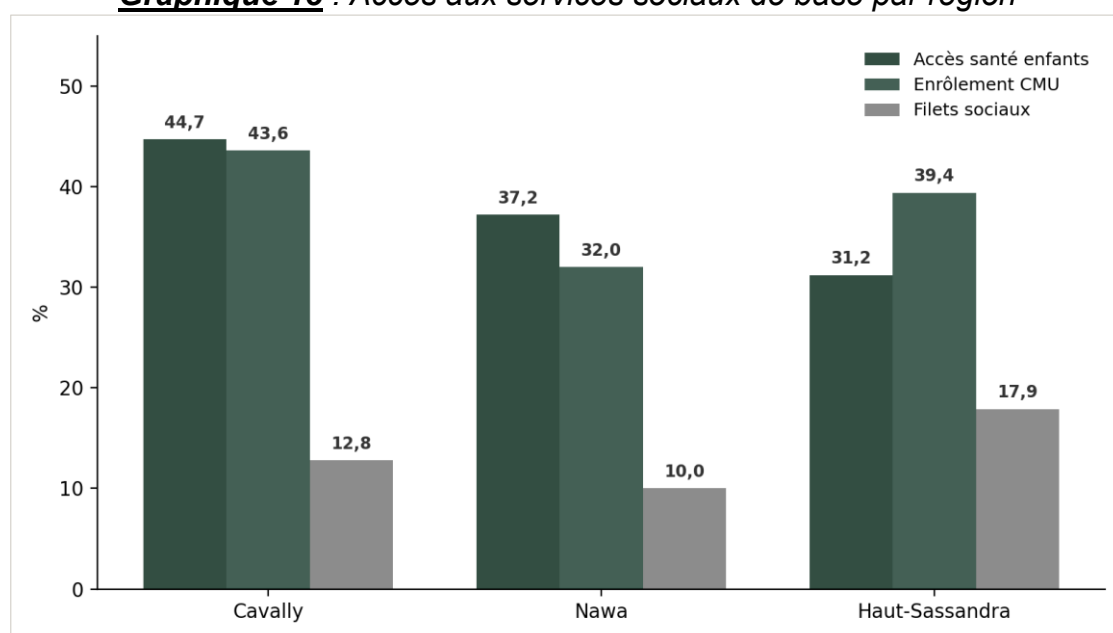
Localités	Taux d'enrôlement à la CMU (%)	Taux de ménages avec filets sociaux (%)
CAVALLY	43.6	12.8
BLOLEQUIN	31.7	15.1
Blolequin	37.1	20.4
Doke	7.8	27.8
Tinhou	19.6	3.5
Zeaglo	36.1	10.7
GUIGLO	63.4	11.1
Bedy-Goazon	56.2	14.7
Guiglo	70.7	11.1
Kaade	61.7	10.2
Nizahon	25.8	8.9
TAI	44.5	10.8
Tai	34.1	21.1
Zagne	51.2	5.3
TOULEPLEU	27.6	15.4
Bakoubly	33.1	28.8
Meo	26.1	8.0
Nezobly	81.9	52.5
Pehe	16.7	15.8
Tiobly	27.5	11.2
Toulepleu	22.6	19.0
NAWA	32.0	10.0
BUYO	32.1	11.3
Buyo	39.3	12.1
Dapeoua	21.0	10.2
GUEYO	59.5	9.6
Dabouyo	66.8	13.2
Gueyo	53.5	7.3
MEAGUI	33.9	12.0
Gnamangui	62.4	14.7
Meagui	13.7	9.6
Oupoyo	35.3	13.8
SOUBRE	22.2	8.1
Grand-Zattry	39.7	9.2
Liliyo	51.4	11.5
Okrouyo	7.1	4.5
Soubre	4.7	8.3
HAUT-SASSANDRA	39.4	17.9

Localités	Taux d'enrôlement à la CMU (%)	Taux de ménages avec filets sociaux (%)
DALOA	47.5	16.3
Bediala	46.8	18.3
Daloa	70.9	15.6
Gadouan	32.3	10.2
Gboguhe	40.2	29.5
Gonate	39.3	8.4
Zaibo	29.9	12.0
ISSIA	44.1	11.4
Boguedia	70.7	21.1
Iboguhe	62.0	10.0
Issia	49.8	11.6
Nahio	26.9	16.3
Namane	47.0	14.5
Saïoua	30.1	8.0
Tapeguia	41.3	11.6
VAVOUA	23.0	24.8
Bazra-Nattis	27.3	2.4
Dananon	35.1	13.2
Dania	29.0	16.4
Ketro Bassam	43.7	8.1
Seitifla	10.2	22.6
Vavoua	20.9	43.7
ZOUKOUGBEU	55.5	12.6
Domangbeu	48.9	5.0
Gregbeu	60.5	7.6
Guessabo	42.4	14.9
Zoukougbeu	65.2	16.7
Total	38.5	14.3

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Le graphique suivant regroupe les trois indicateurs d'accès aux services sociaux de base présentés dans les tableaux précédents, afin d'en faciliter la comparaison régionale.

Graphique 13 : Accès aux services sociaux de base par région



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Le Cavally se distingue par le meilleur accès des enfants aux services de santé et le plus fort taux d'enrôlement à la CMU, tandis que le Haut-Sassandra enregistre la meilleure couverture par les filets sociaux productifs.

La couverture par les filets sociaux productifs demeure très faible : à peine 14.3 % des ménages en bénéficient à l'échelle des trois régions. Cette faible protection accentue la vulnérabilité économique des ménages et le risque de recours au travail des enfants comme ressource d'appoint.

Le taux d'enrôlement à la CMU s'établit à 38.5 % en moyenne, avec des écarts entre le Cavally (43.6 %), le Haut-Sassandra (39.4 %) et la Nawa (32.0 %). Moins d'une personne sur deux étant couverte, l'accès financier aux soins reste un facteur de fragilité pour une large part de la population.

Protection sociale et résilience des ménages

La protection sociale contribue à réduire les vulnérabilités économiques des ménages et constitue, à ce titre, un levier important de prévention du travail des enfants. En limitant les effets des chocs économiques, des maladies ou de la pauvreté, elle réduit les situations dans lesquelles les familles peuvent être amenées à recourir au travail des enfants comme stratégie de survie.

Le tableau ci-après présente la couverture des localités par des structures de protection de l'enfance, le nombre de localités dotées d'un Comité de Protection de l'Enfant (CPE) et le nombre de familles d'accueil recensées.

Tableau 23 : Services sociaux et structures de protection de l'enfance

Localités	Localités couvertes par une structure (%)	Centres sociaux/complexes socio-éducatifs	Localités avec un CPE	Familles d'accueil
CAVALLY	99.3	6	47	14
BLOLEQUIN	100.0	1	16	0
Blolequin	100.0	1	10	0
Doke	100.0	0	0	0
Tinhou	100.0	0	6	0
Zeaglo	100.0	0	0	0
GUIGLO	100.0	2	19	6
Bedy-Goazon	100.0	0	1	0
Guiglo	100.0	2	11	6
Kaade	100.0	0	6	0
Nizahon	100.0	0	1	0
TAI	100.0	2	8	0
Tai	100.0	1	5	0
Zagne	100.0	1	3	0
TOULEPLEU	98.2	1	4	8
Bakoubly	100.0	0	0	0
Meo	100.0	0	4	0
Nezobly	100.0	0	0	0
Pehe	100.0	0	0	0
Tiobly	100.0	0	0	0
Toulepleu	92.3	1	0	8

Localités	Localités couvertes par une structure (%)	Centres sociaux/complexes socio-éducatifs	Localités avec un CPE	Familles d'accueil
NAWA	95.0	6	100	82
BUYO	100.0	1	22	3
Buyo	100.0	1	13	2
Dapeoua	100.0	0	9	1
GUEYO	100.0	1	22	23
Dabouyo	100.0	0	10	20
Gueyo	100.0	1	12	3
MEAGUI	100.0	1	25	51
Gnamangui	100.0	0	17	0
Meagui	100.0	1	8	51
Oupoyo	100.0	0	0	0
SOUBRE	88.0	3	31	5
Grand-Zattry	100.0	1	11	0
Liliyo	44.4	0	7	0
Okrouyo	100.0	1	3	5
Soubre	100.0	1	10	0
HAUT-SASSANDRA	86.9	12	94	48
DALOA	97.3	6	48	17
Bediala	100.0	1	9	3
Daloa	97.5	2	13	4
Gadouan	71.4	1	4	5
Gboguhe	100.0	2	11	5
Gonate	100.0	0	8	0
Zaibo	100.0	0	3	0
ISSIA	69.4	2	11	20
Boguedia	61.1	0	3	0
Iboguhe	100.0	0	0	0
Issia	35.1	1	4	20
Nahio	0.0	0	0	0
Namane	100.0	0	0	0
Saiousa	100.0	1	0	0
Tapeguia	100.0	0	4	0
VAVOUA	92.4	2	22	1
Bazra-Nattis	92.3	0	0	0
Dananon	73.7	0	9	0
Dania	100.0	0	0	0
Ketro Bassam	100.0	0	2	0
Seitifla	100.0	0	8	0
Vavoua	100.0	2	3	1
ZOUKOUGBEU	100.0	2	13	10
Domangbeu	100.0	0	0	0
Gregbeu	100.0	0	0	0
Guessabo	100.0	0	7	0
Zoukougbeu	100.0	2	6	10
Total	91.7	24	241	144

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

La couverture en structures de protection de l'enfance est étendue : 91.7 % des localités déclarent être couvertes par au moins une structure. Un dénombrement par nature de ces structures fait observer qu'il existe 8 complexes socio-éducatifs et 16 centres

sociaux dans l'ensemble des trois régions. Ce dispositif est complété dans ces régions par l'existence de 241 CPE et de 144 familles d'accueil. Cette relative couverture géographique en structures sociales des localités cibles ne doit faire perdre de vue que les résultats de l'enquête mettent en évidence des niveaux de couverture encore relativement limités de plusieurs dispositifs de protection sociale, notamment en matière d'enrôlement à la Couverture Maladie Universelle et d'accès aux filets sociaux. Ces insuffisances demeurent variables selon les territoires et traduisent des niveaux différenciés de résilience des ménages face aux difficultés économiques.

En effet, les structures sociales constituent la principale capacité institutionnelle de prévention, de détection et de prise en charge des situations de travail des enfants. Leur répartition territoriale contribue directement au niveau de résilience des territoires et influence leur classement dans la cartographie des risques. De fait, la protection sociale constitue un facteur de protection transversal, dont les effets dépassent le seul domaine social. En renforçant la sécurité économique des ménages et leur accès aux services essentiels, elle contribue à réduire durablement les risques de recours au travail des enfants.

Encadré 2 : Analyse des facteurs de protection des enfants dans les localités cibles

Au total, l'analyse des facteurs de protection met en évidence que les territoires des régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra ne disposent pas des mêmes capacités à protéger les enfants contre les risques de travail. Les écarts observés en matière d'identité juridique, de couverture éducative, de formation professionnelle, d'accès aux soins et de protection sociale traduisent des niveaux différenciés d'accès aux droits fondamentaux et aux services essentiels. Ces dimensions constituent autant de mécanismes susceptibles de limiter l'exposition des enfants aux activités économiques.

Toutefois, leur efficacité dépend de leur combinaison. Les territoires où plusieurs déficits se cumulent (faible couverture en état civil, insuffisance de l'offre éducative, accès limité aux soins ou faible protection sociale) présentent une capacité réduite à prévenir durablement le travail des enfants. À l'inverse, les territoires bénéficiant d'une meilleure couverture de ces dispositifs disposent de facteurs de résilience plus importants, susceptibles de compenser partiellement les effets des facteurs d'exposition analysés dans la section précédente.

Cette analyse conduit naturellement à examiner une troisième catégorie de déterminants : les facteurs institutionnels, qui rendent compte de la capacité des acteurs publics, communautaires et des partenaires à prévenir, détecter et traiter les situations de travail des enfants sur l'ensemble du territoire.

4.3. Facteurs institutionnels de prévention et de réponse au travail des enfants

Les facteurs d'exposition et les facteurs de protection permettent d'apprécier les conditions socio-économiques susceptibles d'accroître ou de réduire la vulnérabilité des enfants face au travail. Toutefois, ces dimensions ne suffisent pas à expliquer

les différences observées entre les territoires. À caractéristiques démographiques ou socio-économiques comparables, deux localités peuvent présenter des niveaux de risque différent selon leur capacité institutionnelle à prévenir, détecter et prendre en charge les situations de travail des enfants.

Les facteurs institutionnels renvoient à l'organisation des services publics, à la présence des structures sociales, à la couverture des mécanismes communautaires de suivi et de remédiation, ainsi qu'à l'implantation des programmes et projets intervenant dans la lutte contre le travail des enfants. Ensemble, ces dispositifs constituent un important indicateur sur les capacités locales à assurer une protection adaptée aux enfants et déterminent la résilience des territoires face aux risques précédemment identifiés.

Dans cette étude cartographique des risques de travail des enfants, les facteurs institutionnels sont analysés selon trois dimensions complémentaires : la disponibilité des structures sociales de protection de l'enfance, la couverture des mécanismes communautaires de prévention et de remédiation, ainsi que la présence des interventions institutionnelles et des partenaires de développement dans les territoires.

Les structures sociales comme premier niveau de réponse institutionnelle

Les structures sociales constituent le principal dispositif institutionnel chargé d'assurer la protection des enfants en situation de vulnérabilité. Elles interviennent dans la prévention, l'accompagnement social, l'identification des enfants à risque, le suivi des familles ainsi que la coordination des interventions avec les autres acteurs publics et communautaires. Elles représentent le premier niveau de mise en œuvre des politiques publiques de protection de l'enfance et jouent un rôle déterminant dans la détection précoce et la prise en charge des situations de travail des enfants.

Les résultats de l'enquête mettent en évidence une couverture territoriale relativement élevée des structures sociales dans les trois régions étudiées. Au total, 91,7% des localités disposent d'au moins une structure de protection de l'enfance. Cette couverture atteint 99,3 % dans le Cavally, 95,0% dans la Nawa et 86,9% dans le Haut-Sassandra, ce qui témoigne d'un maillage institutionnel globalement satisfaisant, mais présentant des disparités régionales. Le Haut-Sassandra apparaît ainsi comme la région où la couverture demeure la plus limitée, avec près d'une localité sur sept ne disposant pas d'une structure sociale de proximité.

Au-delà de la présence des structures, l'organisation communautaire de la protection de l'enfance apparaît également relativement développée. L'enquête a recensé 241 Comités de Protection de l'Enfant (CPE) répartis dans les trois régions, dont 100 dans la Nawa, 94 dans le Haut-Sassandra et 47 dans le Cavally. Par ailleurs, 144 familles d'accueil ont été identifiées, avec une concentration plus importante dans la Nawa (82), suivie du Haut-Sassandra (48) et du Cavally (14). Ces dispositifs complètent l'action des structures sociales en offrant des solutions de prise en charge de proximité pour les enfants en situation de vulnérabilité.

Par ailleurs, les résultats montrent qu'en plus du dispositif institutionnel matérialisé par l'existence de services sociaux, on note également la présence d'un réseau d'acteurs communautaires capables d'assurer l'identification des enfants à risque, leur orientation vers les services compétents et le suivi des mesures de protection. Ce qui renforce les capacités institutionnelles des localités.

Toutefois, l'on observe des niveaux différenciés de capacité opérationnelle des structures sociales entre les régions. En effet, les territoires bénéficiant d'une couverture plus dense en structures sociales, en comités de protection et en familles d'accueil disposent généralement de meilleures conditions pour coordonner les interventions, accompagner les familles et assurer un suivi régulier des enfants vulnérables.

Encadré 3 : Structures sociales de prise en charge des cas identifiés

Ainsi, la présence des structures sociales constitue un indicateur majeur de résilience institutionnelle. En rapprochant les services de protection des populations et en renforçant les capacités locales d'intervention, elles contribuent à atténuer les effets des facteurs d'exposition analysés précédemment. Elles représentent, avec les mécanismes communautaires et les projets de lutte contre le travail des enfants, l'un des principaux déterminants institutionnels des profils territoriaux de vulnérabilité qui serviront de base à la cartographie des risques.

Les mécanismes communautaires de prévention et de remédiation

La prévention durable du travail des enfants repose également sur l'implication des communautés locales. Les mécanismes communautaires constituent le principal relais des services publics dans les zones rurales, où ils assurent la veille sociale, l'identification des situations de risque, l'orientation des enfants vers les structures compétentes et le suivi communautaire des cas.

Cette section fait le point des mécanismes institutionnels et communautaires de protection existant dans les localités : le Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI), le Système de Suivi et de Remédiation du Travail des Enfants (SSRTE), les comités de protection de l'enfance et les projets et programmes actifs. Le tableau ci-après présente la part de localités couvertes par chacun de ces mécanismes, par région, département et par sous-préfecture.

Tableau 24 : Couverture des localités par les mécanismes de protection

Localités	SOSTECI (%)	SSRTE (%)	Comité de Protection de l'enfance (%)	Programme ou projet actif (%)
CAVALLY	100.0	17.3	33.8	76.3
BLOLEQUIN	100.0	19.4	51.6	100.0
Blolequin	100.0	0.0	100.0	100.0
Doke	100.0	10.0	0.0	100.0
Tinhou	100.0	0.0	100.0	100.0
Zeaglo	100.0	100.0	0.0	100.0
GUIGLO	100.0	19.4	61.3	100.0

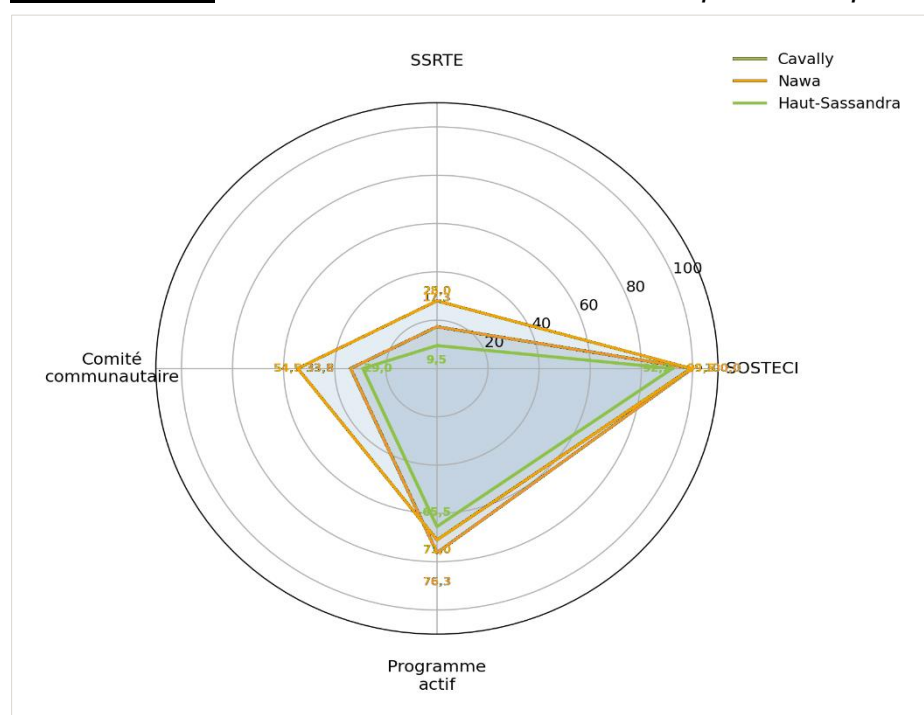
Localités	SOSTECI (%)	SSRTE (%)	Comité de Protection de l'enfance (%)	Programme ou projet actif (%)
Bedy-Goazon	100.0	0.0	33.3	100.0
Guiglo	100.0	0.0	61.1	100.0
Kaade	100.0	100.0	100.0	100.0
Nizahon	100.0	0.0	25.0	100.0
TAI	100.0	60.0	40.0	100.0
Tai	100.0	100.0	41.7	100.0
Zagne	100.0	0.0	37.5	100.0
TOULEPLEU	100.0	0.0	7.0	42.1
Bakoubly	100.0	0.0	0.0	100.0
Meo	100.0	0.0	44.4	55.6
Nezobly	100.0	0.0	0.0	0.0
Pehe	100.0	0.0	0.0	0.0
Tiobly	100.0	0.0	0.0	0.0
Toulepleu	100.0	0.0	0.0	100.0
NAWA	99.5	28.0	54.5	71.0
BUYO	95.5	54.5	100.0	90.9
Buyo	92.3	92.3	100.0	100.0
Dapeoua	100.0	0.0	100.0	77.8
GUEYO	100.0	32.1	78.6	100.0
Dabouyo	100.0	0.0	100.0	100.0
Gueyo	100.0	50.0	66.7	100.0
MEAGUI	100.0	50.7	37.3	80.6
Gnamangui	100.0	76.0	68.0	100.0
Meagui	100.0	55.6	29.6	51.9
Oupoyo	100.0	0.0	0.0	100.0
SOUBRE	100.0	1.2	48.2	48.2
Grand-Zattry	100.0	0.0	47.8	100.0
Liliyo	100.0	5.6	38.9	38.9
Okrouyo	100.0	0.0	14.3	38.1
Soubre	100.0	0.0	90.5	9.5
HAUT-SASSANDRA	92.2	9.5	29.0	65.5
DALOA	78.4	9.9	52.3	45.9
Bediala	100.0	0.0	47.4	100.0
Daloa	97.5	5.0	57.5	37.5
Gadouan	100.0	14.3	57.1	14.3
Gboguhe	41.2	8.8	32.4	23.5
Gonate	100.0	62.5	100.0	87.5
Zaibo	0.0	0.0	100.0	33.3
ISSIA	97.6	1.6	8.9	72.6
Boguedia	94.4	5.6	16.7	50.0
Iboguhe	100.0	0.0	0.0	100.0
Issia	94.6	2.7	10.8	100.0
Nahio	100.0	0.0	0.0	100.0
Namane	100.0	0.0	0.0	0.0
Saiousa	100.0	0.0	0.0	69.0
Tapeguia	100.0	0.0	40.0	40.0
VAVOUA	98.7	1.3	27.8	62.0
Bazra-Nattis	100.0	0.0	0.0	15.4
Dananon	94.7	0.0	47.4	68.4
Dania	100.0	0.0	0.0	100.0
Ketro Bassam	100.0	20.0	40.0	40.0
Seitifla	100.0	0.0	44.4	100.0
Vavoua	100.0	0.0	21.4	28.6
ZOUKOUGBEU	100.0	44.4	28.9	100.0

Localités	SOSTECI (%)	SSRTE (%)	Comité de Protection de l'enfance (%)	Programme ou projet actif (%)
Domangbeu	100.0	0.0	0.0	100.0
Gregbeu	100.0	90.9	0.0	100.0
Guessabo	100.0	0.0	46.7	100.0
Zoukougbeu	100.0	100.0	60.0	100.0
Total	95.8	16.3	37.2	69.2

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Enfin, le **graphique 14** ci-dessous permet de comparer simultanément les quatre dimensions de couverture des localités par un mécanisme de suivi du travail des enfants et de protection.

Graphique 14 : Couverture des mécanismes de protection par région



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026)

Les résultats mettent en évidence des niveaux de couverture différenciés des principaux dispositifs communautaires dans les régions étudiées. Si certains mécanismes, notamment le Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI), bénéficient d'une implantation relativement large dans plusieurs localités, d'autres dispositifs, notamment les Systèmes de Suivi et de Remédiation du Travail des Enfants (SSRTE), demeurent plus inégalement répartis. Cette diversité traduit des capacités variables de prévention et de réponse selon les territoires.

Le SOSTECI couvre 669 localités sur 698 que comptent les trois régions, soit un taux de couverture de 95,8%. Le SSRTE couvre 119 localités soit 17,1%. Les deux systèmes sont conjointement présents dans 117 localités soit 16,8%. Le SSRTE, de façon singulière, intervient dans 2 localités. En somme, 671 localités sur 698 sont couvertes par au moins un mécanisme de suivi et de remédiation du travail des enfants.

En ce qui concerne les comités de protection de l'enfance, le taux de couverture moyen dans les trois régions est de 37.2 %. Ces comités constituent un relais de proximité essentiel pour la détection et le signalement des situations de travail des enfants.

Enfin, 69.2 % des localités de la zone d'intervention disposent d'au moins un projet ou programme actif. Ce taux indique qu'environ une localité sur trois demeure sans intervention, ce qui laisse entrevoir des zones prioritaires pour le déploiement de nouveaux programmes.

Au-delà de leur simple présence, ces mécanismes jouent un rôle déterminant dans la gouvernance territoriale de la lutte contre le travail des enfants. Ils favorisent la détection précoce des situations de vulnérabilité, renforcent la mobilisation communautaire et facilitent la coordination entre les populations, les autorités administratives et les partenaires techniques.

Les territoires bénéficiant d'une couverture plus importante de ces mécanismes disposent ainsi d'une capacité accrue à prévenir le travail des enfants, à intervenir rapidement lorsqu'un cas est identifié et à accompagner durablement les familles concernées.

Au total, les mécanismes communautaires de suivi, d'alerte et de remédiation constituent la dernière composante du profil territorial de vulnérabilité. Les écarts observés dans la couverture du SOSTECI, des SSRTE, des projets de lutte contre le travail des enfants et des structures communautaires traduisent des capacités différenciées de prévention et de réponse. Combinées aux caractéristiques démographiques, économiques, éducatives et sociales précédemment analysées, ces informations permettent de construire un profil multidimensionnel de chaque territoire. C'est sur la base de cette lecture intégrée que le classement des départements, sous-préfectures et villages sera établi selon leur niveau de risque.

Couverture territoriale des projets et programmes de lutte contre le travail des enfants

Les projets et programmes de lutte contre le travail des enfants constituent un levier essentiel de renforcement des capacités locales de prévention, de protection et de remédiation. En complément des structures sociales permanentes et des mécanismes communautaires, ils apportent des ressources techniques, financières et opérationnelles permettant d'étendre la couverture des interventions, de renforcer les compétences des acteurs locaux et d'améliorer le suivi des enfants à risque.

Les résultats de l'enquête montrent qu'au total 901 interventions de projets et programmes ont été recensées dans les trois régions d'étude, témoignant d'une mobilisation importante des acteurs de la protection de l'enfance. Toutefois, cette offre demeure inégalement répartie entre les territoires, certaines localités bénéficiant de plusieurs interventions complémentaires tandis que d'autres restent peu ou pas

couvertes. Cette hétérogénéité crée des différences sensibles dans les capacités locales de prévention et de prise en charge des situations de travail des enfants.

Les interventions recensées couvrent plusieurs domaines complémentaires, notamment la protection de l'enfance, les filets sociaux productifs, la santé et la nutrition, ainsi que l'éducation. Cette diversité traduit une approche multidimensionnelle de la lutte contre le travail des enfants, fondée à la fois sur la réduction des vulnérabilités économiques des ménages, le renforcement de l'accès aux services sociaux de base et l'amélioration des mécanismes de protection.

La couverture territoriale de ces projets constitue un indicateur important de la capacité d'intervention des territoires. En effet, les localités bénéficiant d'un plus grand nombre de programmes disposent généralement de ressources supplémentaires pour sensibiliser les communautés, renforcer les mécanismes de veille, accompagner les familles et assurer le retrait ainsi que la réinsertion des enfants concernés. À l'inverse, les territoires faiblement couverts présentent des capacités d'action plus limitées, malgré parfois des niveaux élevés de vulnérabilité.

Ainsi, au même titre que les structures sociales et les mécanismes communautaires, la couverture des projets et programmes contribue à caractériser la capacité institutionnelle des territoires. Elle complète l'analyse des profils territoriaux de vulnérabilité en renseignant sur les moyens effectivement mobilisés pour prévenir, détecter et traiter les situations de travail des enfants. Cette dimension constitue, avec les facteurs d'exposition et les facteurs de protection, l'un des fondements de la cartographie des risques présentée dans le chapitre suivant.

L'analyse montre, toutefois, que la couverture territoriale de ces interventions demeure contrastée. Certaines localités bénéficient de plusieurs programmes complémentaires, tandis que d'autres disposent d'une présence institutionnelle plus limitée. Ces différences influencent directement la capacité des territoires à mettre en œuvre des actions de prévention, de remédiation et de suivi des enfants retirés du travail.

L'implantation des projets constitue ainsi un indicateur complémentaire de la résilience institutionnelle des territoires. En renforçant les ressources disponibles, les compétences locales et la coordination des acteurs, ces interventions contribuent à améliorer durablement l'efficacité des dispositifs de lutte contre le travail des enfants.

Au total, l'analyse des facteurs institutionnels montre que les capacités de prévention et de réponse au travail des enfants demeurent inégalement réparties dans les régions du Cavally, de la Nawa et du Haut-Sassandra. Les disparités observées dans la couverture des structures sociales, des mécanismes communautaires et des dispositifs d'intervention traduisent des niveaux différenciés de résilience institutionnelle.

Ces résultats mettent en évidence que les territoires les mieux dotés en structures de protection, en mécanismes communautaires et en partenariats institutionnels disposent d'une capacité plus importante à détecter précocement les situations de travail des enfants, à coordonner les interventions et à accompagner durablement les familles.

À l'inverse, les territoires où ces dispositifs demeurent peu développés apparaissent plus vulnérables, même lorsque les facteurs d'exposition sont relativement modérés.

En définitive, les facteurs institutionnels constituent le troisième pilier de l'analyse territoriale du risque. Ils complètent les facteurs d'exposition et les facteurs de protection en évaluant la capacité des territoires à transformer les politiques publiques et les mécanismes communautaires en actions concrètes de prévention, de protection et de remédiation.

En guise de conclusion à ce chapitre, l'analyse des différentes dimensions présentées dans ce chapitre met en évidence le fait que le risque de travail des enfants résulte rarement d'un facteur isolé ; il est la combinaison de plusieurs formes de vulnérabilité qui se renforcent mutuellement. Les disparités observées entre les régions, départements et sous-préfectures traduisent des profils territoriaux contrastés, caractérisés par des niveaux variables d'exposition, de protection et de capacité institutionnelle. Les résultats montrent ainsi que certains territoires cumulent plusieurs facteurs susceptibles d'accroître durablement le risque de recours au travail des enfants, tandis que d'autres bénéficient de conditions plus favorables limitant cette exposition. Cette lecture intégrée constitue le fondement de l'approche territoriale retenue pour la présente cartographie des risques.

L'examen des facteurs d'exposition montre que la pression démographique, la participation économique des enfants et la structure des activités productives constituent les premiers déterminants du risque. Les territoires caractérisés par une forte proportion d'enfants de moins de 18 ans, une participation élevée des enfants aux activités économiques et une prédominance des secteurs fortement consommateurs de main-d'œuvre familiale, notamment l'agriculture, présentent une exposition potentiellement plus importante au travail des enfants. Ces facteurs traduisent l'intensité de la pression exercée sur les enfants et permettent d'identifier les espaces où le phénomène est susceptible de se développer avec le plus d'acuité.

Les facteurs de protection apportent une lecture complémentaire de cette vulnérabilité. L'accès à l'identité juridique, à l'éducation, à la formation professionnelle, aux services de santé et aux dispositifs de protection sociale contribue à réduire l'exposition des enfants en renforçant leurs capacités d'accès aux droits fondamentaux et en améliorant la résilience des ménages. À l'inverse, les déficits observés dans ces domaines limitent les possibilités de prévention et augmentent la probabilité que les enfants soient impliqués dans des activités économiques, notamment lorsque les ménages sont confrontés à des contraintes économiques importantes.

Enfin, les facteurs institutionnels déterminent la capacité des territoires à répondre efficacement aux situations de travail des enfants. La présence de structures sociales, la couverture des mécanismes communautaires de suivi et de remédiation ainsi que l'implantation des dispositifs publics et des partenaires de développement renforcent les capacités locales de prévention, de détection, de prise en charge et de suivi des enfants vulnérables. Les disparités observées dans la couverture de ces dispositifs

montrent que les territoires ne disposent pas tous du même niveau de résilience institutionnelle pour faire face aux risques identifiés.

Pris isolément, chacun de ces facteurs permet d'éclairer une dimension particulière de la vulnérabilité. En revanche, c'est leur combinaison qui permet de comprendre les différences de niveau de risque observées entre les territoires. Ainsi, un département ou une sous-préfecture présentant simultanément une forte pression démographique, une participation économique élevée des enfants, une couverture limitée des services éducatifs et sociaux ainsi que des dispositifs institutionnels peu développés sera davantage exposé qu'un territoire bénéficiant de facteurs de protection plus importants et d'une meilleure capacité institutionnelle. À l'inverse, certains territoires peuvent présenter une forte exposition potentielle mais voir leur niveau de risque atténué grâce à une couverture plus satisfaisante des mécanismes de protection et à une meilleure organisation des acteurs locaux.

Cette approche met également en évidence le caractère multidimensionnel du risque de travail des enfants. Les vulnérabilités observées dans les trois régions ne relèvent pas uniquement de la pauvreté ou de l'intensité des activités économiques ; elles résultent d'un ensemble de facteurs interdépendants qui agissent simultanément sur les conditions de vie des enfants et sur la capacité des territoires à les protéger. La prévention du travail des enfants suppose dès lors une approche intégrée associant le renforcement des droits fondamentaux, l'amélioration des conditions socio-économiques des ménages et le développement des capacités institutionnelles de protection.

Dans cette perspective, l'analyse des déterminants territoriaux réalisée dans ce chapitre constitue le fondement de la démarche de cartographie des risques retenue dans cette étude. Les résultats présentés ne sont pas interprétés isolément mais mobilisés conjointement afin de construire un profil territorial de vulnérabilité pour chaque région, département et sous-préfecture. Ce profil repose sur l'appréciation simultanée des facteurs d'exposition, des facteurs de protection et des facteurs institutionnels, dont les interactions déterminent le niveau global de risque.

La section suivante prolonge ainsi cette analyse en proposant une représentation spatiale de ces profils territoriaux de vulnérabilité. À travers la cartographie des risques, il devient possible d'identifier les territoires où le cumul des facteurs défavorables est le plus important, de hiérarchiser les priorités d'intervention et d'orienter les ressources vers les zones où les besoins de prévention, de protection et de remédiation apparaissent les plus élevés. La cartographie ne constitue donc pas une simple représentation géographique des résultats ; elle est la traduction synthétique de l'analyse multidimensionnelle développée dans le présent chapitre et un outil stratégique d'aide à la décision pour la planification des politiques publiques de lutte contre le travail des enfants.

4.4. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants dans les régions du Haut-Sassandra, du Cavally et de la Nawa

Cette section présente une lecture comparative du niveau de risque du travail des enfants dans les trois régions couvertes par l'étude. À partir des scores obtenus pour chacune des dimensions retenues, elle met en évidence les principales différences régionales et identifie les facteurs qui expliquent les niveaux de vulnérabilité observés.

Tableau 25 : Score de risque par dimension des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally (2026)

Région	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires sanitaires) ¹	Score de risque global
CAVALLY	0.094	0.591	0.365	0.347	0.415	0.362
NAWA	0.117	0.575	0.343	0.337	0.536	0.382
HAUT-SASSANDRA	0.174	0.580	0.344	0.376	0.467	0.388

Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE 2026)

Le **tableau 25** présente une analyse comparative du niveau de risque du travail des enfants dans les régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally à partir des cinq dimensions retenues dans l'étude : implication des enfants dans les activités économiques, protection sociale, éducation, mécanismes de suivi et de remédiation, et infrastructures scolaires et sanitaires.

Dans l'ensemble, les trois régions affichent un niveau global de risque modéré, avec des scores compris entre 0,362 et 0,388. Ces scores restent relativement proches, mais les facteurs qui les composent diffèrent sensiblement d'une région à l'autre.

Le Haut-Sassandra présente le score global de risque le plus élevé (0,388), devant la Nawa (0,382) et le Cavally (0,362). Cette position s'explique principalement par le score le plus élevé des trois régions en matière d'implication des enfants dans les activités économiques (0,174) et par le score le plus élevé concernant les mécanismes de suivi et de remédiation (0,376), traduisant une couverture encore insuffisante des dispositifs de détection et de prise en charge. La région affiche en revanche le score le plus faible (0,344) relativement à l'offre éducative et un niveau intermédiaire d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,467).

La Nawa occupe la deuxième position avec un score global de 0,382. Cette région se distingue par le score le plus élevé en matière d'infrastructures scolaires et sanitaire des trois régions (0,536), soit un écart marqué avec le Cavally (0,415) et le Haut-Sassandra (0,467), révélant un déficit particulièrement prononcé d'accès aux infrastructures de base. À l'inverse, la Nawa enregistre les scores les plus faibles en matière d'implication économique des enfants (0,117) et de mécanismes de suivi et de remédiation (0,337).

¹ Les scores spécifiques aux infrastructures scolaires et aux infrastructures sanitaires sont définis dans le tableau en annexe 1

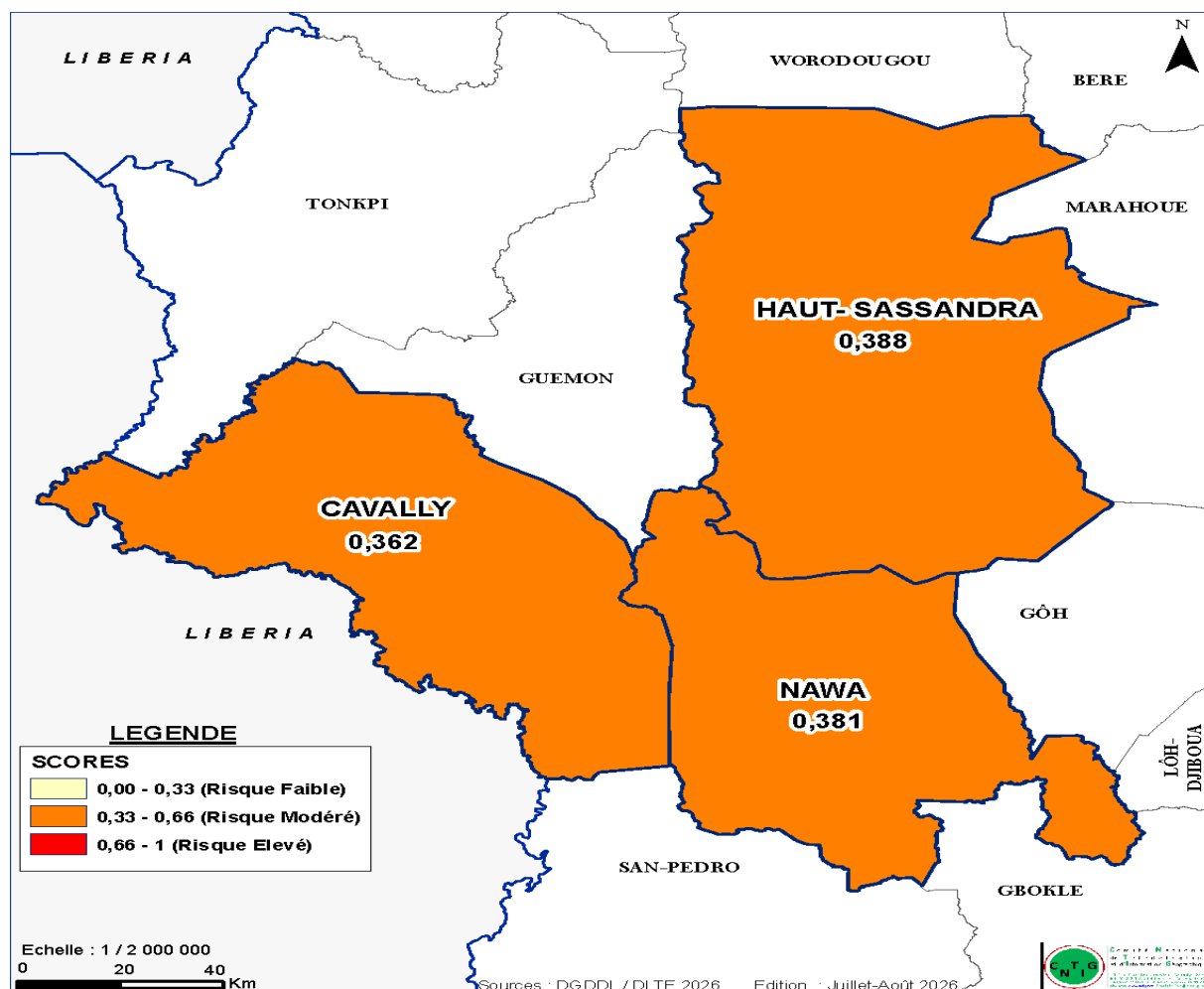
Le Cavally enregistre le score global de risque le plus faible (0,362) parmi les trois régions, porté par le score le plus faible en implication des enfants dans les activités économiques (0,094) et par le score infrastructures le plus faible (0,415). Cette région présente toutefois les scores les plus élevés en matière de protection sociale (0,591) et d'éducation (0,365), deux dimensions qui nécessitent un renforcement prioritaire malgré la performance globale relativement favorable de la région.

L'analyse transversale des dimensions révèle que la protection sociale est la dimension qui affiche les scores les plus élevés dans les trois régions (0,575 à 0,591), suggérant qu'il s'agit d'un défi commun et structurel plutôt que spécifique à une région. Les infrastructures scolaires et sanitaires présentent en revanche l'écart le plus marqué entre régions (0,415 à 0,536), la Nawa se distinguant par un déficit nettement plus important que les deux autres régions. Les dimensions relatives à l'éducation (0,343 à 0,365) et l'implication des enfants dans les activités économiques (0,094 à 0,174) affichent des scores globalement plus faibles, indiquant que les principaux défis résident davantage dans le renforcement de la protection sociale et des infrastructures que dans la seule réduction du recours au travail des enfants.

Ces résultats soulignent la nécessité d'adapter les interventions aux spécificités régionales. Dans le Haut-Sassandra, les actions devraient prioritairement viser la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques et le renforcement des mécanismes de suivi et de remédiation. Dans la Nawa, l'accent devrait être mis en priorité sur le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires. Quant au Cavally, les efforts devraient porter prioritairement sur le renforcement de la protection sociale et de l'offre éducative, tout en consolidant les acquis observés dans les autres dimensions. Cette lecture comparative met en évidence le fait que, en dépit d'un niveau global de risque relativement proche entre les trois régions, les déterminants du risque diffèrent sensiblement, ce qui justifie une approche territorialisée de la lutte contre le travail des enfants.

La carte ci-après donne une représentation visuelle du niveau global de risque du travail des enfants des régions de la Nawa, du Cavally et du Haut Sassandra.

Carte 5 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra



Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE 2026)

4.5. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants par département, sous-préfecture et villages de la région du Haut-Sassandra

Cette section approfondit l'analyse à l'échelle de la région du Haut-Sassandra. Elle examine la répartition spatiale du risque selon les différents niveaux administratifs afin d'identifier les territoires les plus exposés et les dimensions prioritaires d'intervention.

Classement des départements de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette sous-section présente une comparaison des départements de la région du Haut-Sassandra à partir du score global de risque et de ses différentes composantes. Elle permet d'apprécier les disparités départementales et de dégager les principaux facteurs de vulnérabilité. Le tableau ci-après classe les départements de la région

du Haut-Sassandra en fonction du niveau de risque lié au travail des enfants, selon le score global de risque.

Tableau 26 : Classement des départements de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque

Département	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
ISSIA	0,235	0,565	0,331	0,395	0,505	0,406
VAVOUA	0,125	0,621	0,373	0,390	0,494	0,401
ZOUKOUGBEU	0,188	0,547	0,345	0,283	0,548	0,382
DALOA	0,135	0,582	0,337	0,382	0,372	0,361
HAUT-SASSANDRA	0.174	0.580	0.344	0.376	0.467	0.388

Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE 2026)

Le tableau 26 présente le classement des quatre départements de la région du Haut-Sassandra selon leur niveau de risque lié au travail des enfants, à partir des cinq dimensions d'analyse retenues dans l'étude. Les scores globaux révèlent que l'ensemble des départements se situent dans une catégorie de risque modéré, avec des valeurs comprises entre 0,361 et 0,406. Le score moyen régional s'établit à 0,388, traduisant une vulnérabilité relativement homogène au sein de la région, bien que des disparités départementales subsistent.

Le département d'Issia occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,406, supérieur à la moyenne régionale. Ce niveau de risque est principalement imputable à une exposition des enfants aux activités économiques (0,235), qui constitue le score le plus élevé de la région pour cette dimension, ainsi qu'à un niveau de risque important en matière de suivi et de remédiation (0,395), lui aussi le plus élevé des quatre départements. Le département présente également une insuffisance marquée des infrastructures scolaires et sanitaires (0,505), la deuxième plus élevée de la région, tandis que le risque associé à l'éducation demeure le plus faible (0,331).

Le département de Vavoua occupe la deuxième position avec un score global de 0,401, très proche de celui d'Issia. Il se distingue par les scores les plus élevés de la région en matière de protection sociale (0,621) et d'éducation (0,373), révélant des besoins de renforcement prioritaires sur ces deux dimensions. Les infrastructures scolaires et sanitaires demeurent également préoccupantes (0,494), tandis que l'implication des enfants dans les activités économiques y est la plus faible de la région (0,125).

Le département de Zoukougbeu, avec un score global de 0,382, présente un niveau de risque légèrement inférieur à la moyenne régionale. Il se distingue nettement par le score infrastructures le plus élevé de la région (0,548), un écart marqué avec les trois autres départements, qui en fait la principale zone de vulnérabilité en matière d'accès aux établissements scolaires et aux services de santé. À l'inverse, Zoukougbeu enregistre le score le plus faible de la région concernant les mécanismes de suivi et de remédiation (0,283) ainsi que la protection sociale (0,547), traduisant des dispositifs relativement plus développés sur ces deux dimensions.

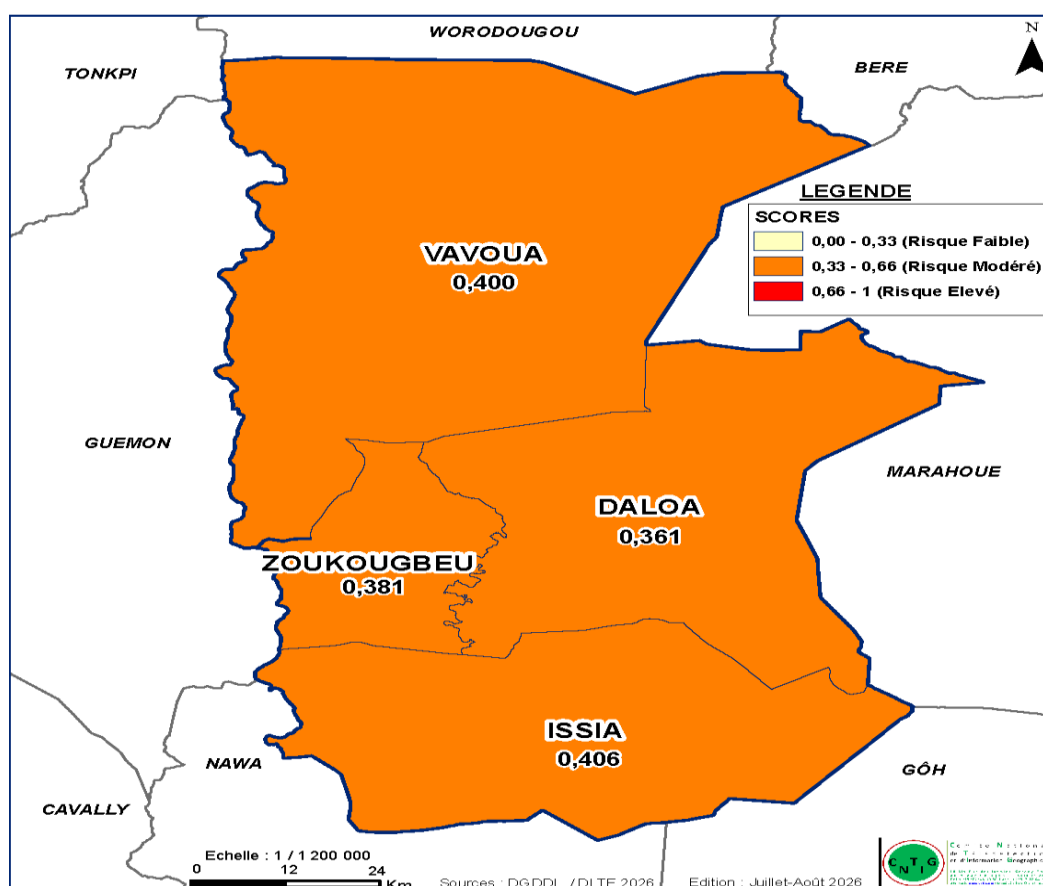
Le département de Daloa enregistre le score global de risque le plus faible de la région (0,361). Cette situation s'explique notamment par le score infrastructures le plus faible de la zone (0,372), signe d'un accès comparativement meilleur aux services scolaires et sanitaires. Le département demeure néanmoins confronté à des niveaux de risque non négligeables en matière de protection sociale (0,582), le deuxième plus élevé de la région, et de mécanismes de suivi et de remédiation (0,382), comparable à celui observé à Vavoua.

L'analyse des différentes dimensions montre que les infrastructures scolaires et sanitaires constituent la dimension présentant l'écart le plus marqué entre départements, avec des scores compris entre 0,372 et 0,548, Zoukougbeu se distinguant nettement des trois autres. La protection sociale demeure une dimension structurellement élevée dans l'ensemble des départements (0,547 à 0,621), suggérant un défi commun plutôt que localisé. Les mécanismes de suivi et de remédiation présentent également une variation notable (0,283 à 0,395), Issia affichant la situation la plus fragile et Zoukougbeu la plus consolidée. Les dimensions éducation (0,331 à 0,373) et implication des enfants dans les activités économiques (0,125 à 0,235) affichent des écarts plus resserrés, tout en restant des leviers d'intervention à ne pas négliger.

Au regard de ces résultats, les interventions devraient être hiérarchisées selon les besoins spécifiques de chaque département. Issia devrait constituer la première priorité, avec des actions centrées sur la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques et le renforcement des mécanismes de suivi et de remédiation. Vavoua nécessitera un effort prioritaire sur la protection sociale et l'offre éducative. Zoukougbeu devra concentrer ses interventions sur le développement des infrastructures scolaires et sanitaires, tout en consolidant les acquis observés en matière de suivi et de protection sociale. Enfin, à Daloa, les interventions devraient maintenir les acquis en matière d'infrastructures tout en renforçant la protection sociale et les mécanismes de suivi, afin de prévenir toute aggravation du risque.

La carte 6 représente le niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région du Haut Sassandra.

Carte 6 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région du Haut Sassandra



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Classement des sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque du travail des enfants

L'analyse est ici affinée au niveau des sous-préfectures afin de mettre en évidence les contrastes infra-départementaux. Cette approche permet d'identifier les territoires où les risques sont les plus élevés et où les interventions devront être prioritairement concentrées. Le tableau suivant classe les sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque lié au travail des enfants.

Tableau 27 : Classement des sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque du travail des enfants

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
IBOGUHE	0,595	0,518	0,362	0,389	0,586	0,490
KETRO BASSAM	0,218	0,590	0,313	0,311	0,916	0,470
VAVOUA	0,254	0,666	0,457	0,357	0,465	0,440
GUESSABO	0,191	0,539	0,358	0,433	0,666	0,437
NAMANE	0,238	0,562	0,321	0,333	0,664	0,424
DOMANGBEU	0,175	0,505	0,362	0,389	0,648	0,416

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
NAHIO	0,267	0,592	0,342	0,444	0,431	0,415
ISSIA	0,187	0,596	0,295	0,414	0,551	0,409
GBOGUHE	0,216	0,635	0,343	0,497	0,331	0,404
DANIA	0,071	0,617	0,318	0,417	0,586	0,402
SAIOUA	0,204	0,555	0,384	0,408	0,450	0,400
SEITIFLA	0,107	0,662	0,363	0,444	0,403	0,396
DANANON	0,096	0,561	0,402	0,404	0,491	0,391
ZAIBO	0,194	0,602	0,439	0,352	0,351	0,387
GADOUAN	0,220	0,614	0,348	0,294	0,396	0,374
GONATE	0,155	0,651	0,373	0,236	0,399	0,363
BOGUEDIA	0,168	0,556	0,286	0,373	0,424	0,362
TAPEGUIA	0,125	0,540	0,353	0,356	0,433	0,361
BEDIALA	0,095	0,597	0,331	0,336	0,444	0,361
BAZRA-NATTIS	0,060	0,620	0,316	0,342	0,424	0,352
GREGBEU	0,187	0,566	0,361	0,182	0,425	0,344
DALOA	0,061	0,508	0,317	0,353	0,364	0,321
ZOUKOUGBEU	0,197	0,576	0,291	0,072	0,415	0,310

Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE, 2026).

Le tableau 27 présente le classement des 23 sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra selon leur niveau de risque du travail des enfants. Les scores globaux varient de 0,310 à 0,490, révélant une hétérogénéité plus importante que celle observée à l'échelle départementale. Cette variabilité met en évidence l'existence de foyers de vulnérabilité localisés qui justifient une territorialisation des interventions au niveau des sous-préfectures.

La sous-préfecture d'Iboguhe enregistre le score global de risque le plus élevé (0,490). Cette situation résulte principalement d'une très forte implication des enfants dans les activités économiques (0,595), la plus élevée de toute la région, ainsi que d'importantes insuffisances en matière d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,586). Malgré un niveau de protection sociale relativement modéré (0,518), ces facteurs combinés font d'Iboguhe la principale zone de concentration des risques dans le Haut-Sassandra.

La sous-préfecture de Ketro Bassam, classée au deuxième rang (0,470), se distingue par le score d'infrastructures le plus élevé de la région (0,916), la conséquence notamment d'une insuffisance très marquée des infrastructures scolaires (1,000) et d'un déficit important des infrastructures sanitaires (0,833). Bien que l'implication des enfants dans les activités économiques y soit plus modérée (0,218), les carences en services sociaux de base contribuent fortement à son niveau de risque.

La sous-préfecture de Vavoua occupe la troisième position avec un score global de 0,440. Son niveau de risque s'explique par une combinaison de facteurs, notamment une protection sociale relativement faible (0,666), une implication importante des enfants dans les activités économiques (0,254) et des insuffisances persistantes des infrastructures (0,465). À l'inverse, la disponibilité relative des infrastructures

sanitaires et scolaires apparaît légèrement meilleure que dans certaines autres sous-préfectures fortement exposées.

Les sous-préfectures de Guessabo (0,437), Namane (0,424), Domangbeu (0,416), Nahio (0,415) et Issia (0,409) complètent le groupe des territoires présentant les niveaux de risque les plus élevés. Dans ces localités, les vulnérabilités sont généralement liées à une combinaison de déficits en matière de protection sociale, d'accès aux infrastructures et de mécanismes de suivi, auxquels s'ajoute, dans certains cas, une implication relativement importante des enfants dans les activités économiques.

À l'autre extrémité du classement, les sous-préfectures de Zoukougbeu (0,310), de Daloa (0,321) et de Gregbeu (0,344) présentent les niveaux de risque les plus faibles de la région. Toutefois, ces scores ne traduisent pas une absence de vulnérabilité. Ils reflètent plutôt une meilleure performance relative sur plusieurs dimensions, notamment l'implication des enfants dans les activités économiques et les mécanismes de suivi, tout en laissant apparaître des insuffisances persistantes dans les infrastructures scolaires et sanitaires.

L'analyse transversale des différentes dimensions met en évidence plusieurs enseignements importants.

En premier lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires apparaissent comme le principal facteur de vulnérabilité dans la majorité des sous-préfectures. Plusieurs localités enregistrent des scores particulièrement élevés, notamment Ketrou Bassam (0,916), Guessabo (0,666), Namane (0,664) et Domangbeu (0,648), révélant des déficits importants en matière d'accès aux services essentiels.

En deuxième lieu, la protection sociale demeure insuffisamment développée dans plusieurs sous-préfectures. Les scores élevés observés à Vavoua (0,666), Seitifla (0,662), Gonate (0,651), Gboguhe (0,635) et Bazra-Nattis (0,620) traduisent une couverture encore limitée des dispositifs de protection sociale, qu'il s'agisse de l'enrôlement à la Couverture Maladie Universelle (CMU) ou de l'accès aux filets sociaux productifs.

Par ailleurs, les mécanismes de suivi et de remédiation présentent des niveaux de performance contrastée. Des sous-préfectures comme Gboguhe (0,497), Nahio (0,444), Seitifla (0,444), Guessabo (0,433) et Dania (0,417) affichent des scores relativement élevés, témoignant de marges importantes de progression dans les dispositifs de détection, de référencement et de prise en charge des enfants exposés au travail.

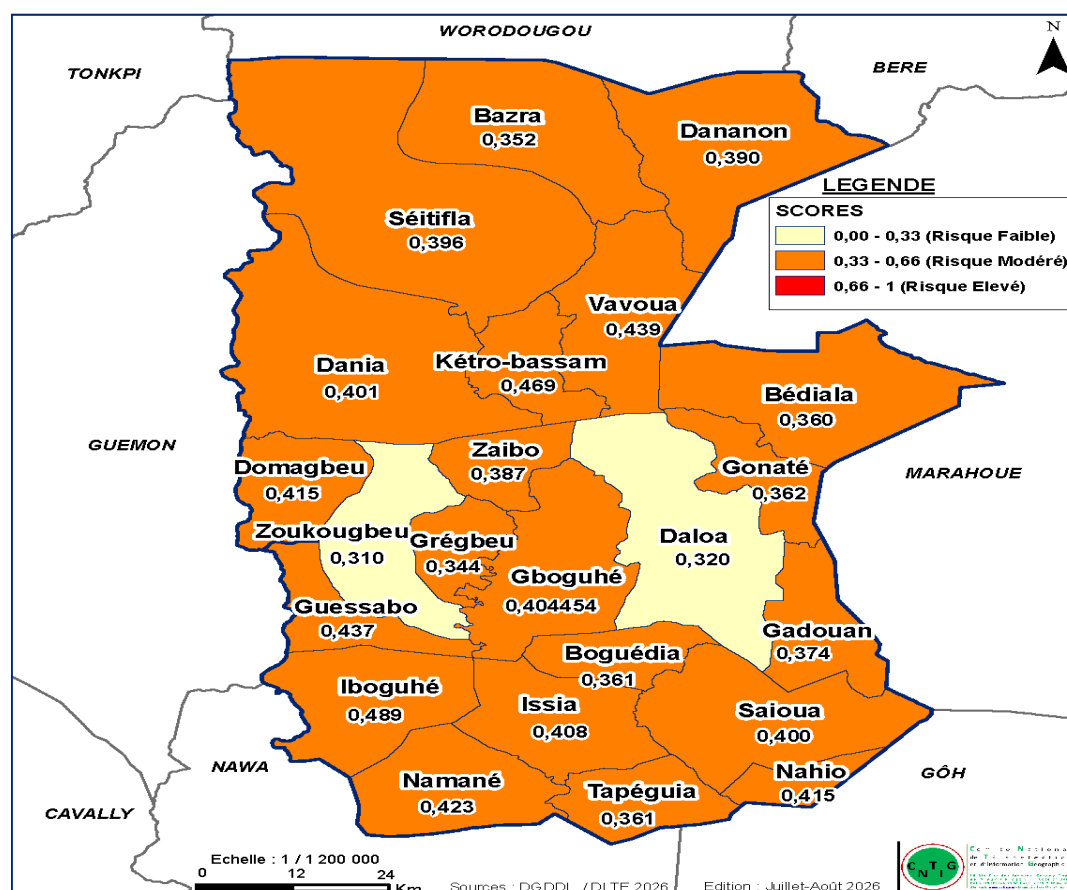
Enfin, la dimension relative à l'implication des enfants dans les activités économiques présente des disparités particulièrement marquées, avec des scores allant de 0,060 à Bazra-Nattis à 0,595 à Iboguhe. Cette amplitude confirme que le recours au travail des enfants demeure un phénomène fortement territorialisé, concentré dans certaines sous-préfectures où les conditions socio-économiques sont particulièrement défavorables.

Dans une perspective opérationnelle, les résultats invitent à distinguer plusieurs niveaux de priorité. Les sous-préfectures d'Iboguhe, Ketro Bassam, Vavoua et Guessabo devraient constituer les zones d'intervention prioritaires, en raison de leur niveau de risque supérieur à 0,43. Les actions à y mener devraient combiner le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires, l'extension de la couverture des dispositifs de protection sociale, l'amélioration des mécanismes de suivi et de remédiation et des mesures ciblées de prévention du travail des enfants. Les sous-préfectures présentant des niveaux de risque intermédiaires devront faire l'objet d'interventions ciblées sur leurs principales dimensions de vulnérabilité, tandis que les sous-préfectures les moins exposées devront bénéficier d'actions de consolidation afin de préserver les acquis et prévenir une dégradation de la situation.

Dans l'ensemble, ce classement montre que les disparités intra-régionales sont nettement plus prononcées que les disparités entre départements. Cette observation confirme que la lutte contre le travail des enfants dans le Haut-Sassandra gagnerait à être planifiée à l'échelle des sous-préfectures, où les différences de vulnérabilité sont les plus marquées et où les interventions peuvent être davantage adaptées aux réalités locales.

La carte suivante offre une vue d'ensemble des scores globaux du risque du travail des enfants pour chaque sous-préfecture de la région du Haut-Sassandra.

Carte 7 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les sous-préfectures de la région du Haut-Sassandra



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Classement des villages de la région du Haut-Sassandra selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette sous-section s'intéresse aux villages présentant les niveaux de risque les plus élevés dans la région. Elle vise à mettre en évidence les foyers locaux de vulnérabilité, afin de faciliter le ciblage des actions de prévention et de protection. Elle porte sur les villages de la région du Haut-Sassandra présentant les niveaux de risque les plus élevés du travail des enfants. Ce choix se justifie par le nombre important de villages dans la région (359 villages). Le tableau ci-après donne les scores des 20 villages les plus à risque selon les dimensions des indicateurs.

Tableau 28 : Les 20 villages les plus à risque de la région du Haut-Sassandra

Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de rémediation	Score infrastructures (scolaires & sanitaire)	Score de risque global
IBOGUHE	Seliuguhe	0.993	0.529	0.483	0.389	0.783	0.635
IBOGUHE	Zedeguhe	0.896	0.489	0.373	0.389	0.944	0.618
ISSIA	Beza 2	0.737	0.651	0.292	0.444	0.944	0.614
IBOGUHE	Tapeguhe	1.000	0.477	0.276	0.389	0.888	0.606
ISSIA	Bolia	0.714	0.672	0.251	0.444	0.942	0.605
GUESSABO	Dagorezon	0.436	0.667	0.488	0.444	0.944	0.596
GBOGUHE	Balea 1	0.330	0.571	0.441	0.667	0.944	0.590
GBOGUHE	Bategiedia 1	0.228	0.703	0.348	0.667	0.944	0.578
GBOGUHE	Kramoua	0.850	0.696	0.255	0.667	0.388	0.571
GUESSABO	Bassaraguie	0.548	0.559	0.357	0.444	0.944	0.570
VAVOUA	Pk11	0.345	0.745	0.483	0.333	0.888	0.559
SAIOUA	Zega	0.403	0.703	0.410	0.333	0.926	0.555
IBOGUHE	Nianabehi	0.633	0.494	0.336	0.389	0.915	0.553
IBOGUHE	Gueyeguhe	0.407	0.587	0.436	0.389	0.944	0.553
VAVOUA	Akanzakro	0.787	0.665	0.640	0.333	0.333	0.551
NAMANE	Luehouan 1	0.352	0.630	0.482	0.333	0.944	0.548
ISSIA	Beza 1	0.278	0.701	0.339	0.444	0.944	0.541
KETRO BASSAM	Kouleyo	0.454	0.608	0.341	0.389	0.888	0.536
DALOA	Gbieguhe	0.114	0.625	0.359	0.667	0.888	0.530
GUESSABO	Zagbezou	0.664	0.601	0.489	0.444	0.444	0.529

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le tableau 20 présente le classement des vingt villages les plus exposés au risque du travail des enfants dans la région du Haut-Sassandra. Les scores globaux de risque varient de 0,529 à 0,635, soit des niveaux nettement supérieurs à la moyenne régionale (0,388). Ces résultats montrent que, derrière une situation régionale globalement modérée, subsistent des poches de forte vulnérabilité concentrées dans certaines localités, où plusieurs facteurs de risque se cumulent.

Le village de Seliuguhe, situé dans la sous-préfecture d'Iboguhe, présente le score de risque le plus élevé (0,635). Ce classement est principalement expliqué par une très forte implication des enfants dans les activités économiques (0,993), associée

à des insuffisances marquées des infrastructures scolaires et sanitaires (0,783) et à une protection sociale encore limitée (0,529). Cette combinaison de facteurs traduit une situation particulièrement préoccupante nécessitant une intervention prioritaire.

Les villages de Zédéguhe (0,618) et de Tapéguhe (0,606), également localisés à Iboguhe, figurent respectivement aux deuxième et quatrième rang. Ils présentent un profil similaire, caractérisé par une implication extrêmement élevée des enfants dans les activités économiques (0,896 et 1,000, respectivement) et par des déficits importants en infrastructures (0,944 et 0,888). La concentration de trois villages d'Iboguhe parmi les quatre premiers du classement confirme que cette sous-préfecture constitue le principal foyer de risque de la région.

Les villages de Beza 2 (0,614) et Bolia (0,605), situés dans la sous-préfecture d'Issia, complètent le groupe des cinq villages les plus exposés. Ils se distinguent par une forte implication des enfants dans les activités économiques (0,737 et 0,714) ainsi que par des niveaux très élevés de déficit en infrastructures (0,944 et 0,942). Malgré une protection sociale relativement meilleure que dans certaines autres localités, ces insuffisances structurelles maintiennent un niveau de risque particulièrement élevé.

Le groupe suivant comprend notamment Dagorezon (0,596), Baléa 1 (0,590), Batéguédia 1 (0,578), Kramoua (0,571) et Bassaraguié (0,570). Ces villages appartiennent principalement aux sous-préfectures de Guessabo et de Gboguhe. Leur vulnérabilité résulte d'une combinaison de déficits en infrastructures, de faibles niveaux de protection sociale et, pour certains, de mécanismes de suivi et de remédiation insuffisamment développés.

L'analyse de la répartition géographique montre une forte concentration spatiale des villages à risque. Sur les vingt villages recensés :

- Iboguhe compte cinq villages (Seliéguhe, Zédéguhe, Tapéguhe, Nianabéhi et Guéyéguhe) ;
- Guessabo en compte trois (Dagorezon, Bassaraguié et Zagbezon) ;
- Gboguhe compte également trois villages (Baléa 1, Batéguédia 1 et Kramoua) ;
- Issia en compte trois (Beza 2, Bolia et Beza 1) ;
- Les autres villages se répartissent entre Vavoua, Saioua, Namane, Ketro Bassam et Daloa.

Cette concentration confirme les résultats obtenus à l'échelle des sous-préfectures, où Iboguhe, Guessabo, Gboguhe et Issia figuraient déjà parmi les territoires les plus vulnérables.

L'examen des différentes dimensions du risque révèle plusieurs tendances importantes. En premier lieu, l'implication des enfants dans les activités économiques constitue le facteur discriminant des villages les plus exposés. Plusieurs localités enregistrent des scores extrêmement élevés, notamment Tapéguhe (1,000), Seliéguhe (0,993), Zédéguhe (0,896), Kramoua (0,850), Akanzakro (0,787), Beza 2 (0,737) et Bolia (0,714).

Ces résultats suggèrent une participation importante des enfants aux activités agricoles et économiques locales.

En deuxième lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires apparaissent comme une faiblesse structurelle majeure. Douze des vingt villages du classement présentent des scores supérieurs à 0,90 pour cette dimension, notamment Zédéguhe, Beza 2, Bolia, Dagorezon, Baléa 1, Batéguédia 1, Bassaraguié, Zéga, Nianabéhi, Guéyéguhe, Luéhouan 1 et Beza 1. Cette situation traduit un déficit important d'accès aux écoles, aux centres de santé ou aux services sociaux de proximité.

La protection sociale constitue également une dimension préoccupante. Plusieurs villages affichent des scores supérieurs à 0,70, notamment PK11 (0,745), Batéguédia 1 (0,703), Zéga (0,703) et Beza 1 (0,701), Kramoua (0,696) s'en approchant également de très près, témoignant d'une couverture insuffisante des ménages par la Couverture Maladie Universelle et les filets sociaux productifs.

Enfin, les mécanismes de suivi et de remédiation présentent des performances contrastées. Les villages de Baléa 1, Batéguédia 1, Kramoua et Gbiéguhe enregistrent les scores les plus élevés (0,667), révélant des insuffisances dans les dispositifs communautaires et institutionnels de détection et de prise en charge des enfants en situation de travail.

Ces résultats soulignent que les situations de risque les plus critiques sont concentrées dans un nombre limité de villages, où se cumulent plusieurs formes de vulnérabilité. Ils confirment également que les moyennes observées aux niveaux régional et départemental peuvent masquer des réalités locales beaucoup plus préoccupantes.

Au regard de ces constats, les interventions devraient cibler en priorité les villages classés en tête du tableau, notamment ceux de la sous-préfecture d'Iboguhe ainsi que les localités d'Issia, de Guessabo et de Gboguhe. Les actions prioritaires devraient associer la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques, le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires, l'amélioration de la couverture des dispositifs de protection sociale et la consolidation des mécanismes communautaires de suivi et de remédiation. Une telle approche permettra de concentrer les ressources sur les territoires où le risque est le plus élevé et où les gains potentiels en matière de prévention du travail des enfants sont les plus importants.

4.6. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants par département, sous-préfecture et village de la région de la Nawa

Cette section présente la répartition territoriale du risque du travail des enfants dans la région de la Nawa. L'analyse est conduite successivement aux niveaux départemental, sous-préfectoral et villageois afin d'identifier les principaux espaces de vulnérabilité.

Classement des départements de la région de la Nawa selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette sous-section compare les départements de la région de la Nawa selon leur niveau de risque global et les différentes dimensions retenues dans l'étude. Elle met en évidence les écarts de vulnérabilité et les principaux défis propres à chaque département.

Tableau 29 : Classement des départements de la région de la Nawa selon le niveau de risque

Département	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
SOUBRE	0,195	0,586	0,348	0,382	0,534	0,409
GUEYO	0,110	0,535	0,331	0,462	0,464	0,380
BUYO	0,126	0,578	0,327	0,285	0,534	0,370
MEAGUI	0,021	0,578	0,347	0,245	0,570	0,352

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le **tableau 29** présente le classement des départements de la région de la Nawa selon leur niveau de risque du travail des enfants, en s'appuyant sur les cinq dimensions d'analyse retenues dans l'étude. Les scores globaux montrent que l'ensemble des départements se situe dans une catégorie de risque modéré, avec des valeurs comprises entre 0,352 et 0,409. Le score moyen régional est de 0,382, traduisant un niveau de vulnérabilité globalement modéré, mais marqué par des disparités entre départements.

Le département de Soubré occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,409, supérieur à la moyenne régionale. Ce résultat est principalement lié au score de protection sociale le plus élevé de la région (0,586) ainsi qu'à une implication des enfants dans les activités économiques nettement supérieure aux autres départements (0,195), la plus élevée de la Nawa. Le département affiche également le score relatif à l'éducation le plus élevé de la région (0,348), bien que l'écart avec les autres départements reste modéré sur cette dimension. Les infrastructures scolaires et sanitaires (0,534) et les mécanismes de suivi et de remédiation (0,382) demeurent par ailleurs à des niveaux préoccupants, quoique inférieurs à ceux observés respectivement à Méagui et à Guéyo, ce qui fait néanmoins de Soubré le principal foyer de vulnérabilité de la Nawa.

Le département de Guéyo arrive en deuxième position avec un score global de 0,380, très proche de la moyenne régionale. Il se distingue nettement par le score le plus élevé de la région en matière de suivi et de remédiation (0,462), un écart marqué avec les trois autres départements, mettant en évidence une insuffisance prononcée des dispositifs locaux de prévention, d'identification et de prise en charge des enfants en situation de travail. À l'inverse, Guéyo enregistre les scores les plus faibles de la région pour les infrastructures (0,464) et la protection sociale (0,535), ainsi qu'une implication des enfants dans les activités économiques relativement faible (0,110), ce qui traduit une situation globalement mieux maîtrisée sur ces autres dimensions.

Le département de Buyo se classe au troisième rang avec un score global de 0,370, légèrement inférieur à la moyenne régionale. Les principales vulnérabilités concernent les infrastructures scolaires et sanitaires (0,534, à égalité avec Soubré) et la protection sociale (0,578). En revanche, les dimensions liées aux mécanismes de suivi et de remédiation (0,285) et à l'éducation (0,327) présentent les niveaux de risque les plus faibles de la région, traduisant une situation plus favorable sur ces aspects ; l'implication des enfants dans les activités économiques (0,126) reste par ailleurs modérée.

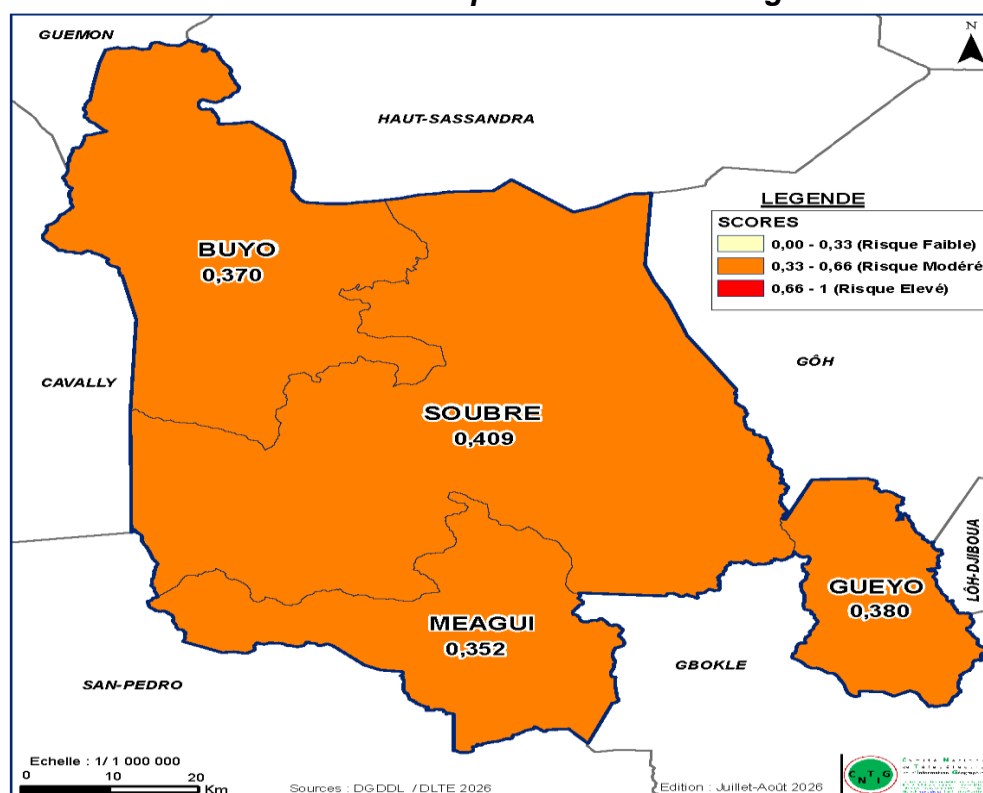
Le département de Méagui enregistre le score global le plus faible de la région (0,352). Cette position résulte notamment du score le plus faible observé pour l'implication des enfants dans les activités économiques (0,021) et du score le plus faible en matière de suivi et de remédiation (0,245). Le département demeure cependant confronté au déficit d'infrastructures scolaires et sanitaires le plus marqué de la région (0,570) ainsi qu'à un niveau de protection sociale également élevé (0,578, à égalité avec Buyo), qui constituent ses principaux facteurs de risque résiduels malgré une performance globale relativement favorable.

L'analyse transversale montre que la protection sociale se maintient à des niveaux élevés et relativement homogènes dans l'ensemble des départements de la Nawa (0,535 à 0,586), traduisant un défi structurel commun plutôt que localisé. Les infrastructures scolaires et sanitaires présentent une variation plus marquée (0,464 à 0,570), Méagui se distinguant nettement des trois autres départements. Les mécanismes de suivi et de remédiation affichent l'écart le plus important (0,245 à 0,462), Guéyo constituant à cet égard un cas singulier au sein de la région. En comparaison, les dimensions relatives à l'éducation (0,327 à 0,348) et, hors Soubré, à l'implication des enfants dans les activités économiques (0,021 à 0,126) présentent des niveaux de risque plus faibles et plus homogènes.

Au regard de ces résultats, les interventions devraient être différenciées selon les réalités départementales. Le département de Soubré devrait constituer la priorité régionale avec des actions ciblées sur le renforcement de la protection sociale et la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques. Celui de Guéyo devrait faire l'objet d'un renforcement prioritaire des mécanismes de suivi et de remédiation, qui constituent sa principale vulnérabilité, les autres dimensions apparaissant relativement mieux maîtrisées. Le département de Buyo devrait bénéficier d'investissements destinés à consolider les infrastructures de protection et à renforcer la protection sociale. Celui de Méagui, malgré le niveau de risque global le plus faible de la région, présente le déficit d'infrastructures le plus marqué et un niveau de vulnérabilité élevé en matière de protection sociale ; les interventions devraient donc prioriser ces deux dimensions tout en consolidant les acquis observés en matière d'implication économique des enfants et de suivi. Cette analyse confirme que, dans la région de la Nawa, les défis relèvent davantage des insuffisances des services de protection sociale et des infrastructures que d'une forte implication des enfants dans les activités économiques, à l'exception du département de Soubré où cette dimension demeure particulièrement préoccupante.

La carte n°8 présente le niveau global de risque lié au travail des enfants dans les départements de la région de la Nawa.

Carte 8 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région de la Nawa



Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Classement des sous-préfectures de la région de la Nawa selon le niveau de risque du travail des enfants

L'analyse est ensuite déclinée à l'échelle des sous-préfectures afin d'affiner la compréhension des disparités territoriales. Cette approche permet de mettre en évidence les variations infra-départementales et mieux cibler les interventions en les adaptant aux spécificités locales.

Tableau 30 : Classement des sous-préfectures de la région de la Nawa selon le niveau de risque du travail des enfants

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
SOUBRE	0,487	0,598	0,301	0,339	0,391	0,423
OKROUYO	0,008	0,646	0,356	0,354	0,745	0,422
DABOUYO	0,284	0,538	0,337	0,500	0,436	0,419
GRAND-ZATTRY	0,113	0,552	0,388	0,476	0,545	0,415
DAPEOUA	0,093	0,642	0,338	0,395	0,469	0,387
OUPOYO	0,001	0,649	0,280	0,515	0,482	0,385
LILIYO	0,177	0,547	0,341	0,346	0,439	0,370
MEAGUI	0,052	0,635	0,385	0,179	0,584	0,367

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
GUEYO	0,014	0,533	0,328	0,441	0,479	0,359
BUYO	0,149	0,533	0,320	0,209	0,578	0,358
GNAMANGUI	0,000	0,475	0,346	0,153	0,609	0,317

Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE, 2026).

Le tableau 30 présente le classement des onze sous-préfectures de la région de la Nawa selon leur niveau de risque du travail des enfants. Les scores globaux varient de 0,317 à 0,423, traduisant un niveau de risque globalement modéré, mais révélant des disparités significatives entre les territoires. L'amplitude relativement réduite des scores montre que les sous-préfectures de la Nawa sont confrontées à des défis similaires, bien que l'intensité des vulnérabilités diffère d'une localité à l'autre.

La sous-préfecture de Soubré occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,423, le plus élevé de la région. Ce résultat est principalement attribuable à une forte implication des enfants dans les activités économiques (0,487), soit le score le plus élevé de l'ensemble des sous-préfectures. Bien que le niveau des infrastructures scolaires et sanitaires (0,391) soit relativement moins préoccupant que dans certaines autres localités (il s'agit d'ailleurs du score le plus faible de la région pour cette dimension), la faiblesse de la protection sociale (0,598) et les insuffisances des mécanismes de suivi et de remédiation (0,339) contribuent à maintenir un niveau de risque élevé. Cette situation confirme le rôle central de Soubré comme principal pôle de vulnérabilité au sein de la région.

La sous-préfecture d'Okrouyo, classée au deuxième rang avec un score global de 0,422, présente un profil de risque sensiblement différent. L'implication des enfants dans les activités économiques y est quasiment inexistante (0,008), mais cette performance est contrebalancée par des déficits structurels notamment en matière de protection sociale (0,646, deuxième score le plus élevé après Oupoyo à 0,649) et surtout par le score d'infrastructures scolaires et sanitaires le plus élevé de la région (0,745). Les faibles niveaux d'enrôlement effectif à la Couverture Maladie Universelle et l'insuffisance des équipements sociaux de base expliquent largement ce classement.

La sous-préfecture de Dabouyo occupe la troisième position avec un score global de 0,419. Son niveau de risque résulte de la combinaison de plusieurs facteurs tels que : une implication relativement importante des enfants dans les activités économiques (0,284), des insuffisances en matière de protection sociale (0,538) et surtout un score élevé des mécanismes de suivi et de remédiation (0,500), le deuxième plus élevé de la région après Oupoyo. Cette combinaison traduit des difficultés persistantes à identifier précocement les enfants exposés et à assurer leur prise en charge.

Les sous-préfectures de Grand-Zattry (0,415) et de Dapeoua (0,387) complètent le groupe des territoires les plus exposés. À Grand-Zattry, le risque est principalement lié à des insuffisances des infrastructures (0,545) et des mécanismes de suivi (0,476), tandis qu'à Dapeoua, les déficits concernent surtout la protection sociale (0,642) et, dans une moindre mesure, les infrastructures (0,469).

Les sous-préfectures d'Oupoyo (0,385), Liliyo (0,370), Méagui (0,367), Guéyo (0,359) et Buyo (0,358) présentent des niveaux de risque intermédiaires. Si l'implication des enfants dans les activités économiques demeure relativement limitée dans plusieurs de ces localités, les insuffisances observées au niveau des infrastructures, de la protection sociale ou des mécanismes de suivi continuent d'alimenter leur vulnérabilité. À Oupoyo, par exemple, le score de suivi et de remédiation (0,515) est le plus élevé de la région, révélant d'importantes lacunes dans les dispositifs institutionnels de protection.

La sous-préfecture de Gnamangui affiche le score global de risque le plus faible (0,317). Cette position s'explique notamment par une absence quasi totale d'implication des enfants dans les activités économiques (0,000) et par le score le plus faible de la région en matière de mécanismes de suivi (0,153). Seules les infrastructures scolaires et sanitaires (0,609) constituent une insuffisance notable, tandis que la protection sociale (0,475) présente le niveau de risque le plus faible de la région pour cette dimension.

L'analyse des différentes dimensions fait apparaître plusieurs enseignements majeurs.

En premier lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires constituent le principal facteur de risque dans la majorité des sous-préfectures. Les scores particulièrement élevés observés à Okrouyo (0,745), Gnamangui (0,609), Méagui (0,584), Buyo (0,578) et Grand-Zattry (0,545) traduisent des insuffisances persistantes dans l'accès aux établissements scolaires et aux services de santé, éléments essentiels pour prévenir le travail des enfants, deux déterminants essentiels de la prévention du travail des enfants.

En deuxième lieu, la protection sociale demeure une faiblesse structurelle dans plusieurs sous-préfectures. Les scores élevés enregistrés à Oupoyo (0,649), Okrouyo (0,646), Dapeoua (0,642), Méagui (0,635) et Soubré (0,598) mettent en évidence une couverture encore insuffisante de la CMU et des filets sociaux productifs.

Par ailleurs, les mécanismes de suivi et de remédiation présentent des performances très contrastées. Les niveaux de risque les plus élevés sont observés à Oupoyo (0,515), Dabouyo (0,500), Grand-Zattry (0,476) et Guéyo (0,441), révélant la nécessité de renforcer les capacités des structures locales chargées de l'identification, du référencement et de la prise en charge des enfants à risque.

Enfin, la dimension relative à l'implication des enfants dans les activités économiques apparaît très hétérogène. Les écarts vont de 0,000 à Gnamangui à 0,487 à Soubré, illustrant un phénomène fortement localisé. Cette variabilité montre que le recours au travail des enfants n'est pas uniforme dans la région et qu'il dépend largement des réalités socio-économiques propres à chaque territoire.

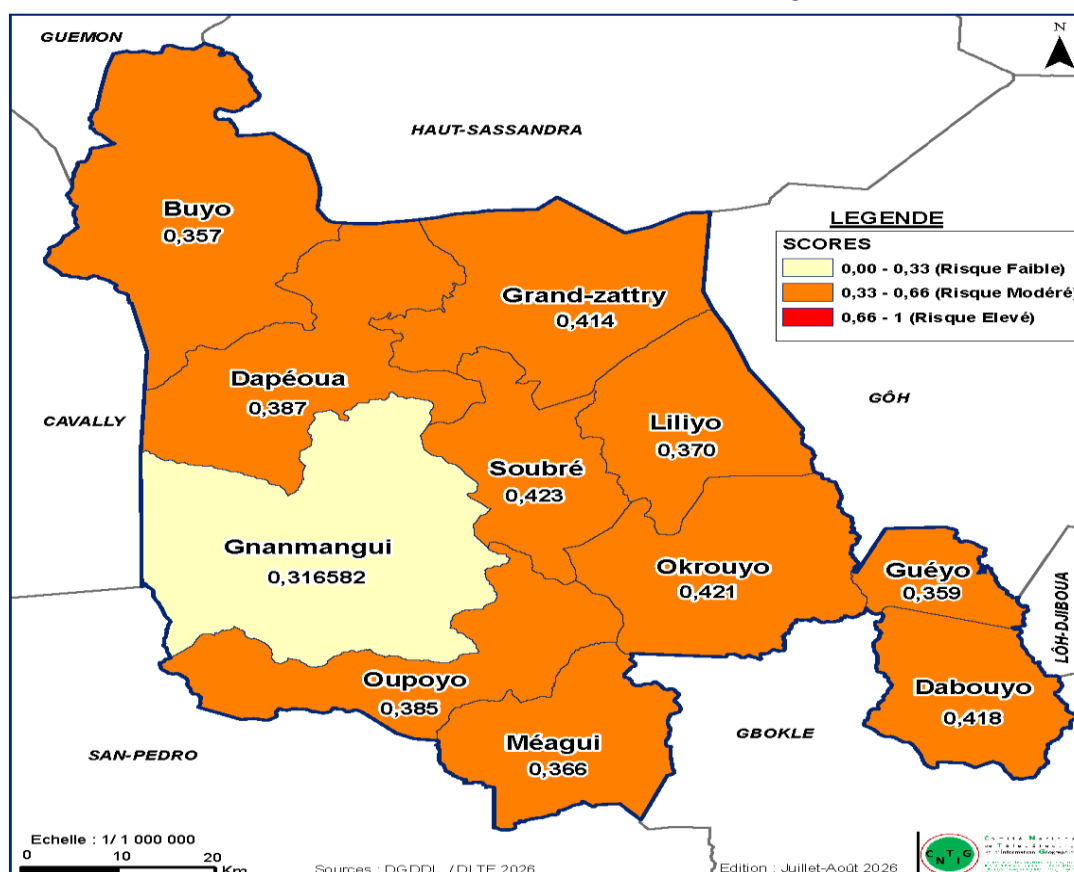
Au regard de ces résultats, les interventions devraient être priorisées en fonction des profils de vulnérabilité observés. Les sous-préfectures de Soubré, Okrouyo et Dabouyo devraient constituer les principales zones d'intervention, en raison de leurs scores globaux les plus élevés. Les actions à y conduire devraient associer

le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires, l'extension de la couverture des dispositifs de protection sociale, l'amélioration des mécanismes de suivi et de remédiation et, dans le cas de Soubré et Dabouyo, des mesures spécifiques visant à réduire l'implication des enfants dans les activités économiques. Dans les autres sous-préfectures, les interventions gagneraient à être davantage ciblées sur les dimensions où les déficits sont les plus marqués, notamment les infrastructures et les dispositifs institutionnels de protection.

Dans l'ensemble, ce classement met en évidence que les facteurs structurels liés aux infrastructures, à la protection sociale et aux mécanismes de suivi expliquent davantage les niveaux de risque observés dans la Nawa que la seule implication des enfants dans les activités économiques. Il souligne ainsi la nécessité d'une approche territorialisée, fondée sur les spécificités de chaque sous-préfecture, afin d'améliorer l'efficacité des politiques de prévention et d'élimination du travail des enfants.

La carte suivante offre une vue d'ensemble des scores globaux du risque du travail des enfants pour chaque sous-préfecture de la région de la Nawa.

Carte 9 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les Sous-Préfectures de la région de la Nawa



Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Classement des villages de la région de la Nawa selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette sous-section présente les villages les plus exposés au risque du travail des enfants dans la région de la Nawa. Elle met en évidence les concentrations locales de vulnérabilité et fournit des éléments d'aide à la priorisation des interventions de terrain.

Tableau 31 : Les 20 villages les plus à risque de la région de la Nawa

Rang	Village	Sous-préfecture	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
1	OUREYO	GRAND-ZATTRY	0,960	0,547	0,433	0,442	0,444	0,565
2	BOBOUO1	DABOUYO	0,815	0,569	0,383	0,440	0,500	0,542
3	SERIBOUO	GRAND-ZATTRY	0,000	0,770	0,479	0,888	0,500	0,527
4	AMOAGUI	MEAGUI	0,115	0,647	0,504	1,000	0,333	0,520
5	IPOUAGUI	OUPYO	0,000	0,755	0,272	1,000	0,556	0,516
6	SOKOZOA	GRAND-ZATTRY	0,000	0,587	0,564	0,944	0,444	0,508
7	BLAGBANIE	MEAGUI	0,255	0,626	0,393	0,924	0,333	0,506
8	GREBOUO 1	OKROUYO	0,000	0,693	0,479	1,000	0,333	0,501
9	MABEHIRI 2	OKROUYO	0,000	0,759	0,491	0,919	0,333	0,500
10	ZOGBODOUA	OKROUYO	0,008	0,712	0,462	0,924	0,389	0,499
11	YOBUEAGUI	MEAGUI	0,124	0,604	0,419	0,999	0,333	0,496
12	TAGBAYO 2	GUEYO	0,000	0,629	0,439	0,777	0,611	0,491
13	GREBOUO 2	OKROUYO	0,000	0,739	0,438	0,942	0,333	0,490
14	DOBOKO	OKROUYO	0,019	0,775	0,373	0,944	0,333	0,489
15	Koda centre	LILIYO	0,237	0,500	0,428	0,944	0,333	0,489
16	BELLEVILLE	DAPEOUA	0,014	0,733	0,387	0,832	0,444	0,482
17	DABOUYO1	DABOUYO	0,423	0,604	0,439	0,444	0,500	0,482
18	ZOUGOUZOA	GRAND-ZATTRY	0,000	0,583	0,464	0,860	0,500	0,481
19	KAGNENAKO	OKROUYO	0,004	0,680	0,441	0,944	0,333	0,480
20	BAGUI	MEAGUI	0,094	0,646	0,320	0,999	0,333	0,478

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le **tableau 31** présente le classement des vingt villages les plus exposés au risque du travail des enfants dans la région de la Nawa. Les scores globaux de risque sont compris entre 0,478 et 0,565, soit des niveaux sensiblement supérieurs au score moyen régional (0,382). Ces résultats mettent en évidence l'existence de poches de forte vulnérabilité concentrées dans un nombre limité de villages, où les insuffisances des services sociaux de base, de la protection sociale et des mécanismes de protection se conjuguent à des niveaux variables d'implication des enfants dans les activités économiques.

Le village d'Oureyo, situé dans la sous-préfecture de Grand-Zattry, présente le score global de risque le plus élevé (0,565). Cette position s'explique principalement par une très forte implication des enfants dans les activités économiques (0,960), associée à des insuffisances en matière de protection sociale (0,547), d'accès à l'éducation (0,433), d'infrastructures (0,442) et de suivi-remédiation (0,444). Cette combinaison de facteurs fait d'Oureyo le principal foyer de risque de la région.

Le village de Bobouo 1, dans la sous-préfecture de Dabouyo, occupe le deuxième rang avec un score global de 0,542. À l'instar d'Oureyo, son niveau de risque est largement déterminé par une forte implication des enfants dans les activités économiques (0,815), à laquelle s'ajoutent des insuffisances importantes en matière de protection sociale (0,569) et de suivi-remédiation (0,500).

Le village de Séribouo, également situé à Grand-Zattry, se classe troisième avec un score global de 0,527. Contrairement aux deux premiers villages, ce niveau de risque ne résulte pas de la participation des enfants aux activités économiques, dont le score est nul (0,000), mais plutôt d'importants déficits en protection sociale (0,770), en infrastructures scolaires et sanitaires (0,888) et en mécanismes de suivi et de remédiation (0,500). Ce profil illustre que le risque du travail des enfants peut être alimenté par des facteurs structurels, même lorsque le recours direct au travail des enfants apparaît limité.

Les villages d'Amoagui (0,520), d'Ipouagui (0,516), de Sokozoa (0,508) et de Blagbanie (0,506) complètent le groupe des localités les plus vulnérables. Ils se caractérisent principalement par des déficits très élevés en matière d'infrastructures, plusieurs d'entre eux affichant des scores proches ou égaux à 1,000, traduisant un accès très insuffisant aux établissements scolaires et aux services de santé.

L'analyse de la répartition géographique révèle une forte concentration spatiale des villages à risque. Parmi les vingt villages recensés :

- Okrouyo compte cinq villages (Grébouo 1, Mabéhiri 2, Zogbodoua, Grébouo 2 et Kagnenako) ;
- Grand-Zattry en compte quatre (Oureyo, Séribouo, Sokozoa et Zougouzoa) ;
- Méagui est représentée par quatre villages (Amoagui, Blagbanie, Yobouéagui et Bagui) ;
- Dabouyo compte deux villages (Bobouo 1 et Dabouyo 1) ;
- Les quatre autres villages se répartissent entre les sous-préfectures de Oupoyo, Guéyo, Liliyo et Dapéoua.

Cette concentration géographique confirme les résultats observés au niveau des sous-préfectures, où Grand-Zattry, Okrouyo, Dabouyo et Méagui figuraient parmi les territoires présentant les niveaux de risque les plus élevés. L'examen des différentes dimensions met en évidence plusieurs enseignements majeurs.

En premier lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires constituent le principal facteur de vulnérabilité. De nombreux villages enregistrent des scores extrêmement élevés, notamment Amoagui (1,000), Ipouagui (1,000), Grébouo 1 (1,000), Yobouéagui (0,999), Bagui (0,999), Sokozoa (0,944), Doboko (0,944), Koda Centre (0,944) et Kagnenako (0,944). Ces résultats traduisent des déficits importants dans l'accès aux écoles, aux centres de santé et aux autres services sociaux essentiels.

En deuxième lieu, la protection sociale apparaît comme une vulnérabilité structurelle majeure. Plusieurs villages affichent des scores supérieurs à 0,75, notamment Doboko (0,775), Séribouo (0,770), Mabéhiri 2 (0,759), Ipouagui (0,755), Grébouo 2 (0,739) et Belleville (0,733). Ces résultats témoignent d'une couverture insuffisante des ménages par les dispositifs de protection sociale, notamment la Couverture Maladie Universelle et les filets sociaux productifs.

Les mécanismes de suivi et de remédiation demeurent également perfectibles. Les scores les plus élevés sont observés à Tagbayo 2 (0,611), Ipouagui (0,556), ainsi qu'à Bobouo 1, Séribouo, Dabouyo 1 et Zougouzoa (0,500), ce qui révèle des insuffisances dans l'identification, le référencement et la prise en charge des enfants exposés au travail.

Enfin, l'implication des enfants dans les activités économiques présente une forte hétérogénéité. Alors que plusieurs villages enregistrent des scores nuls ou très faibles (Grébouo 1, Séribouo, Ipouagui, Sokozoa ou Zougouzoa), d'autres affichent des niveaux particulièrement élevés, notamment Oureyo (0,960), Bobouo 1 (0,815), Dabouyo 1 (0,423) et Koda Centre (0,237). Cette diversité montre que les facteurs expliquant le risque du travail des enfants diffèrent sensiblement selon les localités.

Au regard de ces résultats, les interventions devraient cibler prioritairement les villages classés en tête du tableau, notamment Oureyo, Bobouo 1, Séribouo, Amoagui et Ipouagui. Toutefois, les stratégies d'intervention devront être adaptées aux profils spécifiques de vulnérabilité. Dans les villages comme Oureyo ou Bobouo 1, les actions devront porter simultanément sur la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques, le renforcement de la protection sociale et l'amélioration des infrastructures. En revanche, dans des localités telles que Séribouo, Grébouo 1 ou Ipouagui, où le recours au travail des enfants apparaît limité mais où les déficits structurels sont importants, les efforts devront prioritairement viser l'amélioration des infrastructures scolaires et sanitaires, l'extension de la protection sociale et le renforcement des dispositifs de suivi et de remédiation.

Dans l'ensemble, ce classement montre que les villages les plus à risque de la Nawa ne sont pas nécessairement ceux où l'implication des enfants dans les activités économiques est la plus élevée. Le niveau de risque observé résulte principalement de l'accumulation de vulnérabilités structurelles liées à l'accès aux services sociaux, à la protection sociale et à l'efficacité des mécanismes institutionnels de protection. Ces résultats soulignent l'importance d'une approche territorialisée et multidimensionnelle, tenant compte des spécificités de chaque localité, pour prévenir durablement le travail des enfants dans la région.

4.7. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants dans la région du Cavally

Cette dernière section applique la même démarche d'analyse à la région du Cavally. Elle propose une lecture progressive des niveaux de risque aux échelles

départementale, sous-préfectorale et villageoise, afin d'identifier les territoires nécessitant un renforcement des actions de prévention.

Classement des départements de la région du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette sous-section compare les départements du Cavally selon leur niveau de risque et les différentes dimensions constitutives de l'indice. Elle permet d'identifier les principaux facteurs expliquant les écarts observés entre départements.

Tableau 32 : Classement des départements de la région du Cavally selon le niveau de risque

Département	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
TAI	0,319	0,598	0,322	0,219	0,485	0,389
BLOLEQUIN	0,071	0,640	0,383	0,366	0,421	0,376
TOULEPLEU	0,027	0,585	0,362	0,370	0,426	0,354
GUIGLO	0,096	0,547	0,378	0,366	0,344	0,346

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le tableau 32 présente le classement des départements de la région du Cavally selon leur niveau de risque du travail des enfants, en s'appuyant sur les cinq dimensions d'analyse retenues dans l'étude.

Les résultats montrent que l'ensemble des départements se situent dans une catégorie de risque modéré, avec des scores globaux compris entre 0,346 et 0,389. La moyenne régionale s'établit à 0,362, ce qui fait du Cavally la région affichant le niveau de risque global le plus faible des trois régions étudiées, tout en révélant plusieurs facteurs de vulnérabilité persistante.

Le département de Taï occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,389, supérieur à la moyenne régionale. Ce niveau de risque s'explique avant tout par une implication des enfants dans les activités économiques nettement supérieure à celle des autres départements (0,319, contre 0,096 au maximum ailleurs dans la région), qui constitue son principal facteur de vulnérabilité. Le département affiche également le deuxième score le plus élevé en matière de protection sociale après Bloléquin (0,598) ainsi que le score d'infrastructures scolaires et sanitaires le plus élevé de la région (0,485). En revanche, les mécanismes de suivi et de remédiation (0,219) et l'éducation (0,322) constituent ses dimensions les mieux maîtrisées, avec les scores les plus faibles de la région.

Le département de Bloléquin arrive en deuxième position avec un score global de 0,376. Son niveau de risque est principalement porté par un déficit marqué en matière de protection sociale le plus élevé de la région (0,640) ainsi que par le risque le plus élevé en matière d'éducation (0,383), ces deux dimensions constituant ses principales sources de vulnérabilité. L'implication des enfants dans les activités économiques

(0,071) demeure en revanche relativement faible, tandis que les infrastructures (0,421) et les mécanismes de suivi (0,366) se situent à des niveaux intermédiaires.

Le département de Toulépleu occupe la troisième place avec un score global de 0,354, légèrement inférieur à la moyenne régionale. Son principal facteur de risque est le score de suivi et de remédiation le plus élevé de la région (0,370), traduisant une insuffisance des dispositifs de détection et de prise en charge. À l'inverse, Toulépleu affiche le score le plus faible de la région en matière d'implication des enfants dans les activités économiques (0,027), tandis que la protection sociale (0,585) et les infrastructures (0,426) se maintiennent à des niveaux proches de la moyenne régionale.

Le département de Guiglo présente le score global de risque le plus faible (0,346). Cette situation s'explique principalement par les scores les plus faibles de la région en matière de protection sociale (0,547) et d'infrastructures (0,344). Le département affiche néanmoins le deuxième score le plus élevé de la région pour l'éducation (0,378) et pour l'implication des enfants dans les activités économiques (0,096), ce qui appelle à maintenir une vigilance particulière sur ces deux dimensions malgré son niveau de risque global favorable.

L'analyse comparative des différentes dimensions révèle des profils départementaux nettement contrastés au sein du Cavally, plutôt qu'une homogénéité régionale. La dimension relative à l'implication des enfants dans les activités économiques présente l'écart le plus marqué (0,027 à 0,319), Taï se distinguant très nettement des trois autres départements.

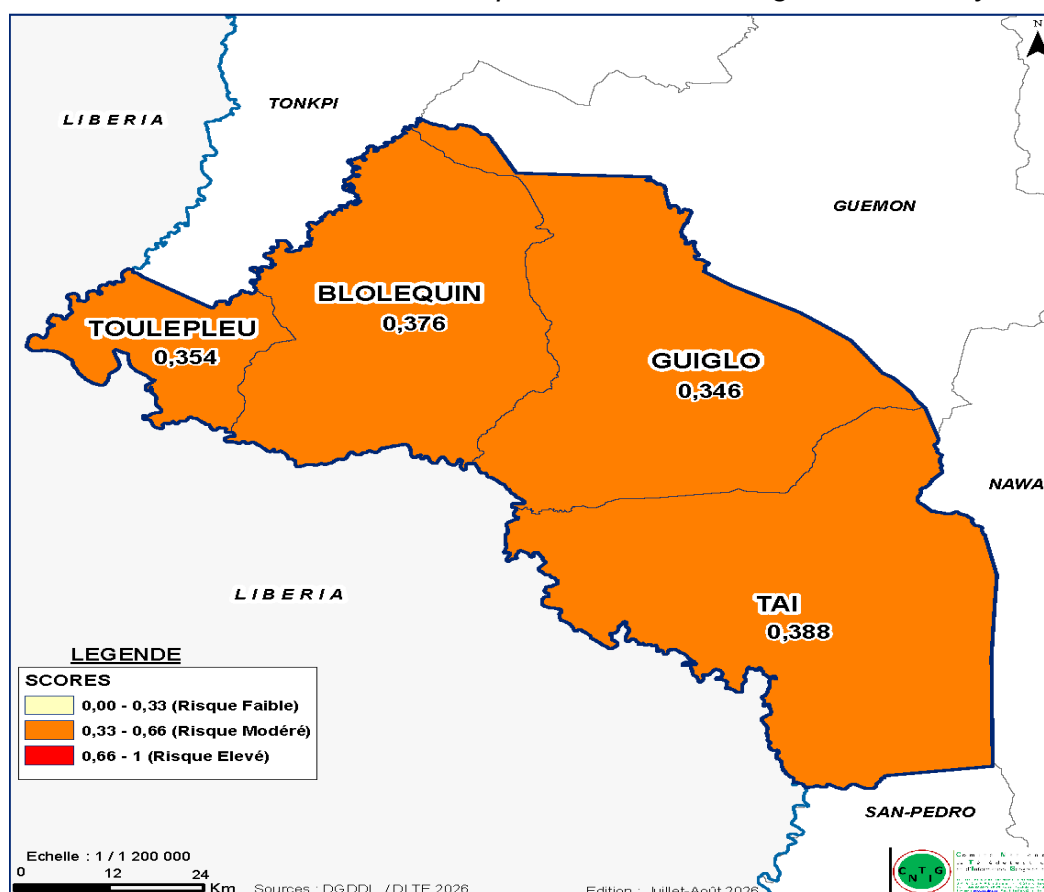
Les infrastructures scolaires et sanitaires affichent également une variation notable (0,344 à 0,485), Taï enregistrant de nouveau le score le plus élevé. Les mécanismes de suivi et de remédiation varient de 0,219 à 0,370 : Taï se démarque cette fois par le score le plus faible de la région, à l'inverse des trois autres départements où cette dimension demeure relativement plus préoccupante. La protection sociale (0,547 à 0,640) et l'éducation (0,322 à 0,383) présentent des écarts plus resserrés, mais demeure à des niveaux de risque globalement élevés dans l'ensemble des départements.

Au regard de ces résultats, les interventions dans la région du Cavally devraient être différenciées selon les profils départementaux. À Taï, la priorité devrait porter sur la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques et le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires, ses deux principales sources de risque. Toulépleu devrait concentrer ses efforts sur le renforcement des mécanismes de suivi et de remédiation, afin d'améliorer l'identification, le référencement et la prise en charge des enfants exposés.

Bloléquin nécessitera un renforcement prioritaire de la protection sociale et de l'offre éducative. Guiglo, bien qu'étant le département le moins exposé de la région, devra néanmoins consolider ses acquis en matière de protection sociale et d'infrastructures tout en portant une attention particulière à l'éducation et à l'implication économique

des enfants, deux dimensions relativement plus élevées que dans les autres départements. Cette analyse montre que, dans le Cavally, le risque du travail des enfants résulte de combinaisons différenciées de facteurs selon les territoires, plutôt que d'un profil homogène commun à l'ensemble de la région.

Carte 10 : Représentation cartographique du niveau global de risque du travail des enfants dans les départements de la région du Cavally



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Classement des sous-préfectures de la région du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette partie approfondit l'analyse au niveau des sous-préfectures afin de mettre en évidence les disparités territoriales internes à la région. Elle identifie les espaces où les risques sont les plus concentrés et où les besoins d'intervention sont les plus importants.

Tableau 33 : Classement des sous-préfectures de la région du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
ZAGNE	0,217	0,572	0,374	0,465	0,617	0,449
BOLEQUIN	0,065	0,603	0,388	0,444	0,724	0,445
TOULEPLEU	0,038	0,633	0,487	0,449	0,424	0,406

Sous-préfecture / Commune	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
MEO	0,029	0,642	0,331	0,364	0,637	0,401
TINHO	0,184	0,651	0,424	0,389	0,324	0,394
KADE	0,355	0,529	0,385	0,120	0,530	0,384
NIZAHON	0,041	0,640	0,313	0,417	0,366	0,355
BAKOUPLY	0,024	0,586	0,399	0,389	0,371	0,354
TAI	0,388	0,616	0,287	0,056	0,398	0,349
PEHE	0,024	0,624	0,386	0,333	0,365	0,346
DOKE	0,010	0,673	0,374	0,367	0,294	0,343
GUIGLO	0,033	0,535	0,386	0,426	0,300	0,336
BEDY-GOAZON	0,035	0,533	0,405	0,426	0,207	0,321
TIOBLY	0,029	0,556	0,206	0,333	0,416	0,308
NEZOBLY	0,013	0,466	0,341	0,333	0,335	0,298
ZEAGLO	0,068	0,633	0,345	0,178	0,186	0,282

Source : Enquête de la cartographie des risques du travail des enfants dans le Haut-Sassandra, la Nawa et le Cavally (DLTE, 2026).

Le tableau 33 présente le classement des seize sous-préfectures de la région du Cavally selon leur niveau de risque du travail des enfants, à partir des cinq dimensions retenues dans l'étude. Les scores globaux s'échelonnent de 0,282 à 0,449, traduisant une variabilité modérée des niveaux de risque entre les sous-préfectures. Bien que le Cavally soit la région présentant le score moyen de risque le plus faible des trois régions étudiées, les résultats mettent en évidence plusieurs foyers localisés de vulnérabilité qui nécessitent des interventions ciblées.

La sous-préfecture de Zagné occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,449, le plus élevé de la région. Cette situation résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs de vulnérabilité. Elle enregistre une implication relativement importante des enfants dans les activités économiques (0,217), une protection sociale insuffisante (0,572), ainsi que des déficits notables en matière d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,617) et le score le plus élevé de la région en matière de mécanismes de suivi et de remédiation (0,465). Ce profil traduit une accumulation de vulnérabilités structurelles qui fait de Zagné la principale priorité d'intervention du Cavally.

La sous-préfecture de Bloléquin, classée au deuxième rang avec un score global de 0,445, présente un profil différent. Son niveau de risque est principalement porté par les infrastructures scolaires et sanitaires (0,724), soit le score le plus élevé de la région pour cette dimension. Les insuffisances en matière de protection sociale (0,603) et de suivi-remédiation (0,444) contribuent également à ce classement, tandis que l'implication des enfants dans les activités économiques demeure relativement faible (0,065).

La sous-préfecture de Toulépleu occupe la troisième position avec un score global de 0,406. Son niveau de risque s'explique principalement par une protection sociale relativement faible (0,633), un déficit d'infrastructures (0,424) et des insuffisances des mécanismes de suivi et de remédiation (0,449). À l'inverse, la participation des enfants aux activités économiques y reste limitée (0,038).

Les sous-préfectures de Méo (0,401), Tinhou (0,394) et Kaadé (0,384) complètent le groupe des territoires les plus exposés. À Méo, les principales vulnérabilités concernent les infrastructures (0,637) et la protection sociale (0,642). Tinhou se distingue par le deuxième score le plus élevé en matière de protection sociale (0,651) mais également par une implication relativement importante des enfants dans les activités économiques (0,184). Quant à Kaadé, elle enregistre le deuxième score le plus élevé de la région concernant l'implication des enfants dans les activités économiques (0,355), après Taï (0,388), ce qui constitue son principal facteur de vulnérabilité malgré un niveau relativement plus faible des mécanismes de suivi et de remédiation (0,120).

À l'opposé du classement, les sous-préfectures de Zéaglo (0,282), Nezobly (0,298), Tiobly (0,308) et Bédy-Goazon (0,321) présentent les niveaux de risque les plus faibles de la région. Ces performances relatives résultent d'une combinaison de scores modérés sur la plupart des dimensions, même si des insuffisances persistent, notamment en matière de protection sociale ou d'accès aux infrastructures.

L'analyse transversale des différentes dimensions met en évidence plusieurs enseignements importants.

Tout d'abord, la protection sociale demeure l'un des principaux facteurs de vulnérabilité dans le Cavally. Plusieurs sous-préfectures enregistrent des scores particulièrement élevés, notamment Doké (0,673), Tinhou (0,651), Méo (0,642), Nizahon (0,640), Toulépleu (0,633) et Zéaglo (0,633). Ces résultats témoignent d'une couverture encore insuffisante des ménages par les dispositifs de protection sociale, qu'il s'agisse de l'enrôlement à la Couverture Maladie Universelle ou des filets sociaux productifs.

Ensuite, les infrastructures scolaires et sanitaires constituent également une faiblesse structurelle importante. Les niveaux de risque les plus élevés sont observés à Bloléquin (0,724), Méo (0,637), Zagné (0,617), Kaadé (0,530) et Toulépleu (0,424). Ces résultats traduisent des difficultés persistantes d'accès aux services sociaux de base dans plusieurs territoires.

Les mécanismes de suivi et de remédiation présentent également des marges importantes d'amélioration. Les scores les plus élevés concernent Zagné (0,465), Toulépleu (0,449), Bloléquin (0,444), Guiglo (0,426) et Bédy-Goazon (0,426), révélant des insuffisances dans les dispositifs locaux d'identification, de référencement et de prise en charge des enfants victimes ou à risque de travail.

Enfin, la dimension relative à l'implication des enfants dans les activités économiques demeure globalement faible dans la majorité des sous-préfectures. Toutefois, quelques exceptions méritent une attention particulière, notamment Taï (0,388), Kaadé (0,355), Zagné (0,217) et Tinhou (0,184), où cette pratique reste relativement plus répandue.

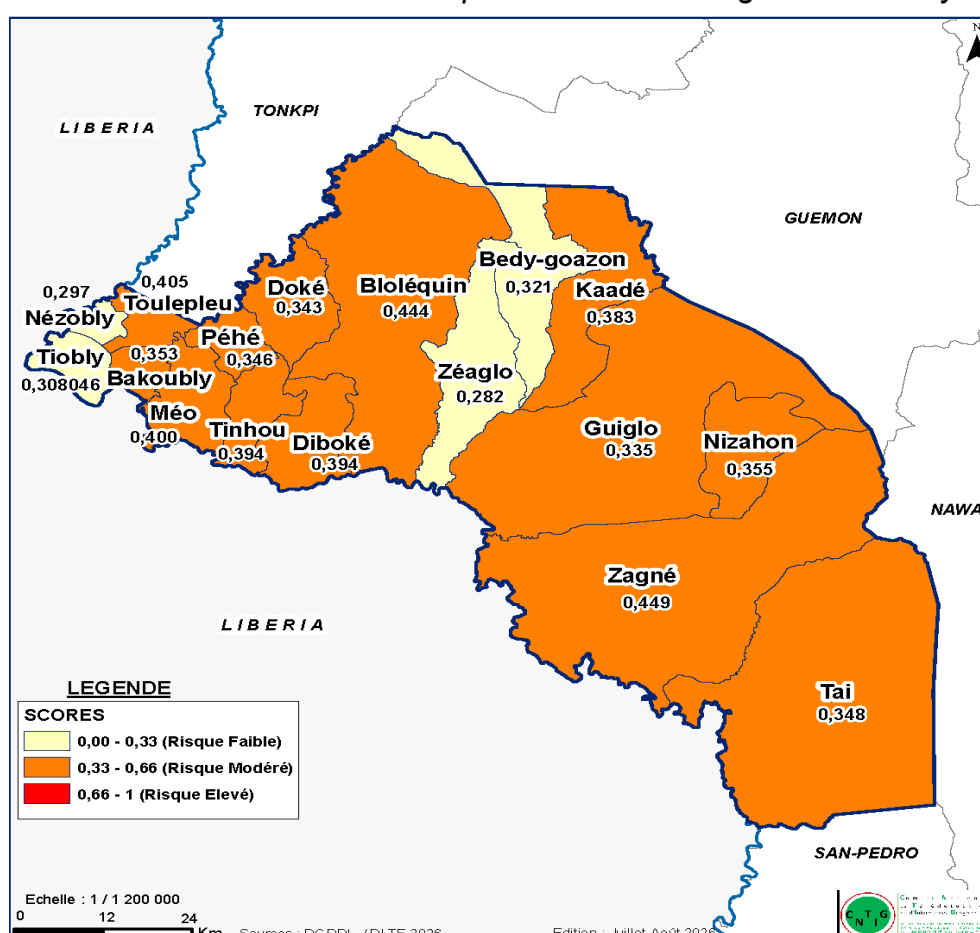
Au regard de ces résultats, les interventions devraient être hiérarchisées selon les profils de vulnérabilité des territoires. Les sous-préfectures de Zagné, Bloléquin, Toulépleu et Méo devraient constituer les principales priorités régionales, en raison de leurs niveaux de risque supérieurs à 0,40. Les actions devraient porter simultanément sur l'amélioration des infrastructures scolaires et sanitaires, l'extension de la couverture

des dispositifs de protection sociale et le renforcement des mécanismes de suivi et de remédiation. Dans les sous-préfectures de Kaadé et Tai, une attention particulière devrait également être accordée à la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques, au moyen des actions ciblées auprès des ménages, des communautés et des acteurs locaux.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que les disparités entre les sous-préfectures du Cavally sont davantage liées aux différences de qualité des infrastructures, de couverture de la protection sociale et d'efficacité des dispositifs de protection qu'à l'intensité du travail des enfants pris isolément. Cette situation plaide pour une approche territorialisée des interventions, fondée sur les spécificités de chaque sous-préfecture, afin de renforcer durablement les facteurs de protection et de réduire les risques associés au travail des enfants.

Les niveaux de risque dans les sous-préfectures de la région du Cavally sont représentés sur la carte n°11 ci-après.

Carte 11 : Représentation cartographique du niveau de risque du travail des enfants dans les sous-préfectures de la région du Cavally



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Classement des villages de la région du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants

Cette dernière sous-section présente les villages affichant les niveaux de risque les plus élevés dans le Cavally. Elle permet de localiser les principaux foyers de vulnérabilité et d'orienter les interventions vers les communautés les plus exposées.

Tableau 34 : Les 20 villages les plus à risque de la région du Cavally

Rang	Village	Sous-préfecture	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global
1	VILLAGE (TIENKOULA)	ZAGNE	0,805	0,707	0,568	0,914	0,444	0,688
2	VODELOBLY	ZAGNE	0,697	0,587	0,411	0,833	0,444	0,594
3	ZOUTOUO	TOULEPLEU	0,431	0,646	0,403	0,999	0,444	0,585
4	GUEZON	KAADE	0,784	0,583	0,307	0,845	0,111	0,526
5	ZILEBLY	BLOLEQUIN	0,038	0,742	0,456	0,944	0,444	0,525
6	GAHABLY	ZAGNE	0,055	0,626	0,501	0,915	0,444	0,508
7	PANHOULO	MEO	0,077	0,703	0,390	0,944	0,389	0,500
8	DIUYA DOKIN	BLOLEQUIN	0,063	0,635	0,379	0,944	0,444	0,493
9	DOUHOZON	MEO	0,000	0,640	0,548	0,944	0,333	0,493
10	DIAI	MEO	0,044	0,730	0,338	0,944	0,389	0,489
11	TAMBLY	TOULEPLEU	0,000	0,625	0,422	0,944	0,444	0,487
12	Y0YA	BLOLEQUIN	0,158	0,630	0,230	0,965	0,444	0,486
13	KEIBLY	BLOLEQUIN	0,025	0,607	0,418	0,899	0,444	0,479
14	GOYA	BLOLEQUIN	0,010	0,621	0,464	0,895	0,389	0,476
15	ZAIOBLY	ZAGNE	0,153	0,503	0,389	0,777	0,556	0,475
16	KOADEGUEZON	TINHO	0,110	0,575	0,307	0,944	0,389	0,465
17	MEDIBLY	BLOLEQUIN	0,021	0,646	0,442	0,650	0,500	0,452
18	GUEYA	BLOLEQUIN	0,175	0,535	0,242	0,832	0,444	0,446
19	NIOULDE	KAADE	0,565	0,520	0,477	0,555	0,111	0,446
20	SAHOUBLI	MEO	0,000	0,605	0,335	0,944	0,333	0,444

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le tableau 34 présente le classement des vingt villages les plus exposés au risque du travail des enfants dans la région du Cavally. Les scores globaux de risque s'échelonnent de 0,444 à 0,688, soit des niveaux sensiblement supérieurs au score moyen régional (0,362). L'écart important entre le premier village classé et les autres localités du classement met en évidence l'existence de foyers localisés de très forte vulnérabilité, confirmant que les moyennes régionales peuvent masquer des situations particulièrement préoccupantes dans certaines localités.

Le village de Tienkoula, situé dans la sous-préfecture de Zagné, enregistre le score global de risque le plus élevé, non seulement de la région mais également de l'ensemble des trois régions étudiées (0,688). Cette situation résulte d'une accumulation de vulnérabilités sur presque toutes les dimensions de l'analyse. Le village présente une très forte implication des enfants dans les activités économiques (0,805), associée à d'importants déficits en matière d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,914), à une

protection sociale insuffisante (0,707) et à un faible niveau de couverture des mécanismes de suivi et de remédiation (0,444). Ce profil illustre une situation de vulnérabilité multidimensionnelle nécessitant une intervention prioritaire.

Le village de Vodelobly, également situé à Zagné, occupe le deuxième rang avec un score global de 0,594. Il se caractérise également par une forte implication des enfants dans les activités économiques (0,697) et par des insuffisances importantes en matière d'infrastructures (0,833) et de protection sociale (0,587). La présence des deux premiers villages dans la même sous-préfecture confirme la forte concentration de vulnérabilité déjà observée à l'échelle de Zagné.

Le village de Zoutouo, dans la sous-préfecture de Toulépleu, se classe troisième avec un score global de 0,585. Son niveau de risque est principalement lié à un déficit quasi total des infrastructures scolaires et sanitaires (0,999), le plus élevé du classement, auquel s'ajoutent une protection sociale relativement faible (0,646) et une implication non négligeable des enfants dans les activités économiques (0,431).

Les villages de Guézon (0,526), Zilébly (0,525), Gahably (0,508) et Panhoulo (0,500) complètent le groupe des localités les plus exposées. Si leurs profils diffèrent, ils partagent un même constat : l'accumulation de déficits en matière d'infrastructures, de protection sociale et de suivi-remédiation constitue le principal moteur du niveau de risque observé.

L'analyse de la répartition géographique montre une forte concentration spatiale des villages les plus à risque. Sur les vingt villages recensés :

- Bloléquin compte sept villages (Zilébly, Diouya Dokin, Yoya, Keibly, Goya, Medibly et Gueya) ;
- Zagné en compte quatre (Tienkoula, Vodelobly, Gahably et Zaipobly) ;
- Méo est représentée par quatre villages (Panhoulo, Douhozon, Diai et Sahoubli) ;
- Toulépleu compte deux villages (Zoutouo et Tambly) ;
- KAADÉ en compte deux (Guézon et Niouldé) ;
- Tinhou est représentée par un village (Koadéguézon).

Cette concentration géographique confirme les résultats observés au niveau des sous-préfectures, où Zagné, Bloléquin, Toulépleu et Méo figuraient parmi les territoires les plus exposés. L'analyse des différentes dimensions met en évidence plusieurs enseignements majeurs. En premier lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires constituent le principal facteur de vulnérabilité des villages les plus exposés. La majorité des villages du classement présentent des scores supérieurs à 0,90, notamment Zoutouo (0,999), Yoya (0,965), Zilébly (0,944), Panhoulo (0,944), Diouya Dokin (0,944), Douhozon (0,944), Diai (0,944), Tambly (0,944), Koadéguézon (0,944) et Sahoubli (0,944). Ces résultats traduisent des déficits importants dans l'accès aux établissements scolaires, aux structures sanitaires et aux services sociaux essentiels, qui renforcent les risques de recours au travail des enfants.

En deuxième lieu, la protection sociale demeure insuffisamment développée dans plusieurs villages. Les scores les plus élevés sont observés à Zilébly (0,742), Diai (0,730), Tienkoula (0,707), Panhoulo (0,703) et Zoutouo (0,646). Ces résultats reflètent une couverture encore limitée des ménages par les dispositifs de protection sociale, notamment la Couverture Maladie Universelle et les filets sociaux productifs.

Les mécanismes de suivi et de remédiation présentent également des insuffisances nécessitant des améliorations. Les scores les plus élevés concernent Zaipobly (0,556), Medibly (0,500), ainsi que plusieurs villages affichant un score de 0,444, ce qui traduit des insuffisances persistantes dans les dispositifs communautaires et institutionnels de détection, de référencement et de prise en charge des enfants à risque.

Enfin, l'implication des enfants dans les activités économiques présente des contrastes marqués. Alors que certains villages enregistrent des scores très élevés, notamment Tienkoula (0,805), Guézon (0,784), Vodelobly (0,697) et Niouldé (0,565), d'autres affichent des scores nuls ou très faibles, comme Douhozon, Tambly et Sahoubli. Cette diversité montre que le niveau de risque du travail des enfants ne dépend pas uniquement de la participation effective des enfants aux activités économiques, mais également des conditions structurelles défavorables qui favorisent leur vulnérabilité.

Au regard de ces résultats, les interventions devraient cibler prioritairement les villages de Tienkoula, Vodelobly, Zoutouo, Guézon et Zilébly, qui concentrent les niveaux de risque les plus élevés. Toutefois, les stratégies devront être différenciées selon les profils observés. Dans les villages de Tienkoula, Vodelobly, Guézon et Niouldé, les actions devront combiner la réduction de l'implication des enfants dans les activités économiques avec le renforcement de la protection sociale. Dans les localités telles que Zoutouo, Zilébly, Douhozon ou Sahoubli, où les déficits d'infrastructures constituent le principal facteur de vulnérabilité, les investissements devront prioritairement porter sur l'amélioration de l'accès aux établissements scolaires, aux services de santé et aux autres services sociaux de base. Enfin, le renforcement des mécanismes de suivi et de remédiation devra être poursuivi dans l'ensemble des villages afin d'améliorer la détection précoce et la prise en charge des enfants en situation de risque.

Dans l'ensemble, ce classement montre que les villages les plus vulnérables du Cavally se caractérisent moins par une forte prévalence du travail des enfants que par l'accumulation de déficits structurels en matière de protection sociale, d'infrastructures et de dispositifs institutionnels de protection. Ces résultats confirment la nécessité d'une approche territorialisée, fondée sur les spécificités locales, afin d'optimiser l'efficacité des interventions de prévention et de lutte contre le travail des enfants.

Esquisse d'analyse comparative des risques du travail des enfants dans les départements des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally

Cette section présente une analyse comparative des niveaux de risque des départements des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally, sur la base des cinq dimensions retenues. L'analyse comparative du niveau de risque du travail

des enfants des trois régions révèle qu'en dépit d'un niveau de risque global modéré, certains départements affichent des disparités, telles que présentées dans le tableau ci-après :

Tableau 35 : Classement comparatif des départements des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally selon le niveau de risque du travail des enfants (2026)

Rang	Région	Département	Score enfants au travail	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de rémediation	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global	Niveau
1	Nawa	Soubré	0,195	0,586	0,348	0,382	0,534	0,409	Modéré
2	Haut-Sassandra	Issia	0,235	0,565	0,331	0,395	0,505	0,406	Modéré
3	Haut-Sassandra	Vavoua	0,125	0,621	0,373	0,390	0,494	0,401	Modéré
4	Cavally	Taï	0,319	0,598	0,322	0,219	0,485	0,389	Modéré
5	Haut-Sassandra	Zoukougbeu	0,188	0,547	0,345	0,283	0,548	0,382	Modéré
6	Nawa	Guéyo	0,110	0,535	0,331	0,462	0,464	0,380	Modéré
7	Cavally	Bloléquin	0,071	0,640	0,383	0,366	0,421	0,376	Modéré
8	Nawa	Buyo	0,126	0,578	0,327	0,285	0,534	0,370	Modéré
9	Haut-Sassandra	Daloa	0,135	0,582	0,337	0,382	0,372	0,361	Modéré
10	Cavally	Toulépleu	0,027	0,585	0,362	0,370	0,426	0,354	Modéré
11	Nawa	Méagui	0,021	0,578	0,347	0,245	0,570	0,352	Modéré
12	Cavally	Guiglo	0,096	0,547	0,378	0,366	0,344	0,346	Modéré

Source : Enquête de cartographie des risques du travail des enfants (DLTE, 2026).

Le tableau 35 présente un classement comparatif des douze départements des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally selon leur niveau de risque du travail des enfants. Cette comparaison met en évidence les disparités territoriales observées à l'échelle départementale et permet d'identifier les territoires nécessitant une attention prioritaire. Les scores globaux de risque sont compris entre 0,346 et 0,409, ce qui situe l'ensemble des départements dans la catégorie de risque modéré selon la grille d'analyse retenue. Toutefois, les écarts observés traduisent des profils de vulnérabilité sensiblement différenciés.

Le département de Soubré, dans la région de la Nawa, occupe le premier rang avec un score global de risque de 0,409. Ce résultat reflète une combinaison de vulnérabilités, notamment en matière de protection sociale (0,586), d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,534) et d'implication des enfants dans les activités économiques (0,195). Bien que les mécanismes de suivi et de remédiation y soient relativement mieux développés que dans certains autres départements, Soubré apparaît comme le département le plus exposé parmi les trois régions.

Le département d'Issia, dans le Haut-Sassandra, arrive en deuxième position avec un score global de 0,406, suivi de Vavoua (0,401). Ces deux départements présentent des profils de risque relativement similaires, caractérisés par une implication plus importante des enfants dans les activités économiques, des insuffisances persistantes en matière de protection sociale et des déficits d'infrastructures. Leur classement

confirme que le Haut-Sassandra concentre plusieurs des départements présentant les niveaux de risque les plus élevés de la zone d'étude.

Le département de Taï, dans le Cavally, occupe le quatrième rang avec un score global de 0,389. Son profil de risque se distingue de celui des départements du Haut-Sassandra. Le niveau de risque à Taï est moins lié à l'implication des enfants dans les activités économiques qu'à des insuffisances en matière de protection sociale (0,598) et d'infrastructures scolaires et sanitaires (0,485). Il constitue le département le plus exposé de la région du Cavally.

À l'autre extrémité du classement, les départements de Guiglo (0,346), Méagui (0,352) et Toulépleu (0,354) enregistrent les scores globaux les plus faibles. Cette position traduit une vulnérabilité relative moins élevée, sans pour autant signifier l'absence de risque. Ces départements continuent de présenter des insuffisances importantes dans plusieurs dimensions, notamment la protection sociale et les infrastructures, ce qui justifie la poursuite des efforts de prévention.

L'analyse de la répartition des départements selon les régions fait apparaître plusieurs enseignements.

Le Haut-Sassandra est la région la plus représentée parmi les cinq premiers départements du classement, avec Issia, Vavoua et Zoukougbeu. Cette concentration confirme les résultats observés à l'échelle régionale, où le Haut-Sassandra présentait déjà le score global moyen le plus élevé des trois régions.

La Nawa place Soubré en tête du classement et compte également Guéyo, Buyo et Méagui parmi les douze départements étudiés. Les niveaux de risque observés dans cette région sont principalement associés aux déficits de protection sociale et d'infrastructures plutôt qu'à une implication particulièrement élevée des enfants dans les activités économiques.

Le Cavally, bien qu'affichant le score régional moyen le plus faible, compte néanmoins Taï au quatrième rang. Les trois autres départements de la région (Bloléquin, Toulépleu et Guiglo) se situent dans la seconde moitié du classement, ce qui confirme une situation globalement plus favorable à l'échelle départementale, malgré l'existence de fortes disparités à l'échelle des sous-préfectures et des villages.

L'analyse des différentes dimensions révèle que les infrastructures scolaires et sanitaires constituent le principal facteur de risque dans la majorité des départements. Les scores les plus élevés sont observés à Méagui (0,570), Zoukougbeu (0,548), ainsi que Soubré et Buyo (0,534 chacun). Ces résultats traduisent des insuffisances persistantes dans l'accès aux écoles, aux établissements de santé et aux services sociaux de base.

La protection sociale apparaît comme la deuxième source majeure de vulnérabilité. Les scores les plus élevés concernent Bloléquin (0,640), Vavoua (0,621), Taï (0,598) et Soubré (0,586). Ils mettent en évidence les limites de la couverture des ménages par les dispositifs de Couverture Maladie Universelle et les filets sociaux productifs.

Les mécanismes de suivi et de remédiation présentent des niveaux de risque plus contrastés. Les scores les plus élevés sont observés à Guéyo (0,462), Issia (0,395), Vavoua (0,390), ainsi que Soubré et Daloa (0,382 chacun). À l'inverse, Taï, dans le Cavally (0,219), et Méagui, dans la Nawa (0,245), affichent les scores les plus faibles sur cette dimension, traduisant une meilleure capacité relative des dispositifs locaux à assurer l'identification, le référencement et le suivi des enfants à risque.

Enfin, les écarts observés en matière d'implication des enfants dans les activités économiques montrent que cette dimension n'explique pas à elle seule les différences de niveau de risque entre départements. Par exemple, Taï (0,319) et Issia (0,235) présentent des scores relativement élevés sur cette dimension, tandis que Méagui (0,021) ou Toulépleu (0,027) enregistrent des niveaux très faibles. Ces résultats confirment que le risque du travail des enfants résulte de l'interaction entre plusieurs facteurs économiques, sociaux et institutionnels.

Dans une perspective opérationnelle, les départements de Soubré, Issia, Vavoua, Taï et Zoukougbeu devraient constituer les priorités de premier niveau pour les interventions publiques et les programmes de lutte contre le travail des enfants. Les actions devraient y associer le renforcement des infrastructures scolaires et sanitaires, l'amélioration de la couverture des dispositifs de protection sociale, la consolidation des mécanismes de suivi et de remédiation ainsi que des mesures ciblées de prévention du travail des enfants dans les secteurs économiques les plus exposés.

Plus largement, cette comparaison montre que, si tous les départements relèvent d'un niveau de risque modéré, leurs profils de vulnérabilité diffèrent sensiblement. Les départements du Haut-Sassandra sont davantage affectés par l'implication des enfants dans les activités économiques, ceux de la Nawa par les déficits de protection sociale et d'infrastructures, tandis que ceux du Cavally présentent un niveau de risque global plus faible mais demeurent confrontés à des insuffisances structurelles. Ces résultats plaident en faveur d'une stratégie de lutte contre le travail des enfants fondée sur une approche territorialisée, adaptée aux spécificités de chaque département, plutôt que sur des interventions uniformes à l'échelle régionale.

Encadré 4 : Déterminants du risque de travail des enfants dans les localités enquêtées

Les trois régions présentent globalement un niveau de risque modéré, mais les disparités territoriales sont importantes et révèlent l'existence de foyers localisés où les facteurs de vulnérabilité se cumulent.

L'analyse montre également que les déterminants du risque ne sont pas uniformes selon les territoires. Les déficits en infrastructures scolaires et sanitaires, les insuffisances des dispositifs de protection sociale ainsi que les faiblesses des mécanismes de suivi et de remédiation constituent les principaux facteurs expliquant les niveaux de risque observés. À ces facteurs structurels s'ajoute, dans certaines localités, une forte implication des enfants dans les activités économiques, qui accentue leur vulnérabilité et appelle des réponses spécifiques.

L'un des principaux enseignements de cette cartographie réside dans la nécessité de dépasser les analyses fondées uniquement sur les moyennes régionales. Les résultats montrent en effet que les écarts sont souvent plus marqués entre sous-préfectures, voire entre villages d'une même sous-préfecture, qu'entre les régions elles-mêmes. Cette forte hétérogénéité justifie une approche territorialisée de la lutte contre le travail des enfants, reposant sur une hiérarchisation des priorités d'intervention en fonction des profils de risque propres à chaque localité.

Au-delà de son intérêt analytique, cette cartographie constitue un outil stratégique d'aide à la décision. Elle fournit aux pouvoirs publics, aux collectivités territoriales et aux partenaires techniques et financiers une base objective pour orienter les investissements, cibler les interventions préventives et renforcer les dispositifs de protection de l'enfance là où les besoins sont les plus importants. Elle offre également un cadre de référence pour le suivi-évaluation, permettant d'apprécier, au fil du temps, les progrès réalisés dans la réduction des risques liés au travail des enfants.

En définitive, la cartographie des risques confirme que l'élimination durable du travail des enfants ne peut reposer sur des interventions uniformes. Elle exige une action intégrée, fondée sur des données probantes, combinant le renforcement des services sociaux de base, l'amélioration de la protection sociale, le développement des mécanismes communautaires et institutionnels de suivi ainsi que la réduction des facteurs économiques qui favorisent le recours au travail des enfants. Une telle approche apparaît indispensable pour renforcer durablement la protection des droits de l'enfant, optimiser l'allocation des ressources publiques et améliorer l'efficacité des politiques de prévention et d'élimination du travail des enfants dans les territoires les plus vulnérables.

CHAPITRE 5. DYNAMIQUE TERRITORIALE ET TENDANCES MAJEURES DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS

La cartographie présentée au chapitre précédent a permis d'identifier les niveaux de risque du travail des enfants aux différentes échelles territoriales, des régions jusqu'aux villages. Si cette approche met en évidence la répartition géographique des vulnérabilités, elle ne permet pas, à elle seule, d'expliquer les dynamiques qui structurent le phénomène. Les résultats révèlent plusieurs tendances majeures qui traduisent une organisation spatiale du risque, caractérisée par des concentrations territoriales, des profils de vulnérabilité différenciés et des mécanismes de cumul des facteurs de risque.

L'objectif du présent chapitre est d'interpréter ces résultats afin de mieux comprendre les principales dynamiques territoriales qui structurent le travail des enfants dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra. Il met successivement en évidence les tendances observées à l'échelle régionale, les contrastes qui apparaissent entre les sous-préfectures, les phénomènes de concentration des risques au niveau des villages, puis les principaux déterminants structurels qui expliquent cette géographie du risque. Enfin, il propose une typologie des territoires selon leurs profils de vulnérabilité ainsi que les principales implications pour l'orientation et la planification des politiques publiques de lutte contre le travail des enfants.

5.1. Une dynamique régionale caractérisée par des risques globalement comparables mais des profils de vulnérabilité différenciés

La première tendance qui ressort de la cartographie est la relative homogénéité des niveaux de risque observés à l'échelle régionale. Les régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally présentent un niveau global de risque modéré, avec des scores compris entre 0,362 et 0,388, traduisant l'existence de vulnérabilités communes dans les principaux bassins de production agricole étudiés. Cette proximité des scores suggère que le travail des enfants constitue un phénomène structurel partagé, alimenté par des contraintes économiques, sociales et institutionnelles similaires.

Toutefois, cette homogénéité apparente masque des profils de vulnérabilité sensiblement différents. Dans le Haut-Sassandra, les fragilités sont davantage liées à l'implication des enfants dans les activités économiques et à l'insuffisance des infrastructures scolaires. Dans la Nawa, les déficits concernent principalement les infrastructures scolaires et sanitaires ainsi que les mécanismes de suivi et de remédiation. Dans le Cavally, les fragilités sont davantage liées à la protection sociale et au fonctionnement des dispositifs institutionnels de protection de l'enfance. Les trois régions présentent ainsi des niveaux de risque comparables, mais des facteurs explicatifs distincts, ce qui implique des réponses différenciées.

Cette première lecture montre déjà que les politiques régionales gagneraient à dépasser une approche uniforme pour privilégier des interventions adaptées aux spécificités territoriales.

5.2. Les disparités s'accroissent fortement à l'échelle des sous-préfectures

La deuxième tendance majeure concerne le renforcement des disparités territoriales lorsque l'analyse descend au niveau des sous-préfectures. Contrairement aux régions, relativement homogènes, les sous-préfectures présentent des écarts importants qui révèlent une territorialisation beaucoup plus marquée du phénomène.

Dans la région de la Nawa, quatre sous-préfectures émergent comme de véritables pôles de vulnérabilité : Okrouyo (0,628), Soubré (0,627), Guéyo (0,557) et Dabouyo (0,537). Elles concentrent simultanément plusieurs dimensions de risque et se distinguent nettement des autres territoires de la région. À l'opposé, des sous-préfectures telles que Grand-Zatry (0,383) et Buyo (0,331) présentent des niveaux de risque sensiblement plus faibles, bien qu'elles demeurent confrontées à certaines vulnérabilités spécifiques.

Cette dispersion des scores montre que le travail des enfants ne répond pas à une logique régionale uniforme, mais se concentre dans certains territoires où les facteurs de vulnérabilité s'accumulent et interagissent, renforçant les niveaux de risque observés.

Au-delà du classement, les profils des sous-préfectures diffèrent également. Soubré se distingue par la plus forte implication des enfants dans les activités économiques (0,850), tandis qu'Okrouyo est davantage caractérisée par un déficit marqué en infrastructures scolaires et sanitaires (0,784) ainsi que par la faiblesse des mécanismes de suivi et de remédiation (0,667). Guéyo présente surtout un important déficit d'accès aux infrastructures (0,842), alors que Méagui cumule des insuffisances en matière de protection sociale, de couverture sanitaire et de suivi institutionnel. Cette diversité confirme que le risque est multidimensionnel et qu'il ne peut être réduit à un seul déterminant.

5.3. Les villages critiques révèlent une géographie des « points chauds » du travail des enfants

L'analyse devient encore plus révélatrice lorsqu'elle est menée au niveau des villages. La cartographie montre que les localités les plus vulnérables ne sont pas réparties de manière aléatoire mais se concentrent dans un nombre limité de sous-préfectures. Cette concentration traduit l'existence de véritables « points chauds » (hotspots) du travail des enfants, caractérisés par l'accumulation et l'interaction de plusieurs facteurs de vulnérabilité.

Dans la Nawa, les villages des sous-préfectures d'Okrouyo, de Soubré, de Guéyo et de Dabouyo apparaissent comme les principaux foyers de vulnérabilité. Les tableaux du chapitre 5 montrent que ces localités cumulent des déficits d'infrastructures, une faible couverture sociale, une implication importante des enfants dans les activités économiques ainsi que des mécanismes de suivi et de remédiation insuffisamment développés.

Le même phénomène est observé dans la cartographie de référence du Haut-Sassandra, où les vingt villages les plus exposés se concentrent essentiellement dans quatre sous-préfectures : Iboguhe (Seliéguhe, Zédéguhe, Tapéguhe, Nianabéhi, Guéyéguhe), Issia (Beza 2, Bolia, Beza 1), Guessabo (Dagorezon, Bassaraguié, Zagbezon) et Gboguhe (Baléa 1, Batéguédia 1, Kramoua). Cette concentration spatiale illustre parfaitement la logique de regroupement territorial des risques qui caractérise également la Nawa et le Cavally.

Ces observations montrent que le phénomène du travail des enfants est fortement localisé. Une intervention ciblée sur un nombre relativement restreint de villages critiques pourrait ainsi produire des effets importants à l'échelle régionale.

5.4. Les principaux déterminants de la dynamique territoriale du risque

L'analyse transversale met en évidence quatre déterminants majeurs qui structurent durablement la géographie du travail des enfants. Le premier est constitué par les infrastructures scolaires et sanitaires, qui apparaissent comme le facteur de vulnérabilité le plus récurrent dans la majorité des territoires les plus exposés. Les insuffisances observées en matière d'accès à l'école, aux centres de santé et aux services sociaux de base contribuent directement à accroître la vulnérabilité des enfants et à favoriser leur recours aux activités économiques.

Le deuxième moteur est la protection sociale. Les disparités d'enrôlement à la CMU et d'accès aux filets sociaux montrent que les ménages les moins couverts disposent de moins de capacités pour faire face aux chocs économiques, ce qui augmente le risque de recours au travail des enfants comme stratégie d'adaptation.

Le troisième facteur concerne les mécanismes de suivi et de remédiation. Si le dispositif SOSTECI est relativement bien implanté, la cartographie montre que les autres mécanismes communautaires demeurent insuffisamment développés dans plusieurs territoires prioritaires. Cette situation limite les capacités de détection précoce, de référencement, de prise en charge et de suivi des enfants en situation ou à risque de travail.

Enfin, le quatrième moteur réside dans l'implication des enfants dans les activités économiques, particulièrement marquée dans certaines sous-préfectures comme Soubré, où cette dimension constitue le principal facteur de risque. Cette implication reflète les contraintes économiques des ménages, la demande de main-d'œuvre familiale dans les exploitations agricoles et la persistance de pratiques productives mobilisant les enfants.

Dans leur ensemble, ces résultats montrent que le risque du travail des enfants résulte de l'interaction et du cumul de plusieurs facteurs de vulnérabilité, plutôt que de l'effet isolé d'un seul déterminant.

5.5. Une typologie des territoires à risque

Les résultats permettent d'identifier quatre grands profils territoriaux, qui appellent des réponses différenciées. Le premier regroupe les territoires caractérisés par un déficit infrastructurel, illustrés notamment par Guéyo, Okrouyo et Dabouyo, où les investissements dans les écoles, les centres de santé et les équipements sociaux constituent la priorité.

Le deuxième rassemble ceux caractérisés par une forte implication des enfants dans les activités économiques, dont Soubré constitue l'exemple le plus représentatif. Les interventions devraient y privilégier le renforcement des moyens d'existence des ménages, la sensibilisation et le contrôle du recours au travail des enfants.

Le troisième correspond aux localités présentant une faible capacité institutionnelle, caractérisées par une insuffisance des dispositifs communautaires et institutionnels d'identification, de référencement, de suivi et de remédiation. Ces territoires nécessitent un renforcement des capacités des structures locales de protection de l'enfance ainsi qu'une meilleure coordination.

Enfin, un quatrième groupe concerne les zones présentant un niveau de risque relativement plus faible, tel que Buyo ou Grand-Zattry, mais où les actions devraient viser à consolider les acquis des interventions réalisées, prévenir toute dégradation de la situation et renforcer les facteurs de protection existants. Cette typologie constitue un cadre d'aide à la décision permettant de hiérarchiser les interventions en fonction des profils de vulnérabilité observés et d'optimiser l'allocation des ressources.

5.6. Les implications stratégiques pour les politiques publiques

Les tendances mises en évidence conduisent à plusieurs enseignements majeurs. En premier lieu, la cartographie confirme que le travail des enfants présente une forte dimension territoriale. Les réponses publiques doivent donc être différenciées selon les régions, les sous-préfectures et les villages, plutôt que conçues de manière uniforme. En deuxième lieu, les infrastructures scolaires et sanitaires apparaissent comme le principal levier structurel de réduction des risques, tandis que le renforcement de la protection sociale et des mécanismes communautaires de suivi constitue un complément indispensable. En troisième lieu, les sous-préfectures prioritaires, notamment Okrouyo, Soubré, Guéyo et Dabouyo, devraient faire l'objet d'une programmation multisectorielle intégrée, articulant investissements sociaux, protection de l'enfance, appui aux ménages vulnérables et développement des capacités institutionnelles. Enfin, les villages identifiés comme points chauds devraient constituer le niveau privilégié des interventions de proximité, notamment à travers les Comités locaux de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants, les structures communautaires et les partenaires de développement.

Au-delà de son intérêt descriptif, la cartographie constitue ainsi un véritable outil de pilotage stratégique. Son actualisation régulière à partir des données du SOSTECI, des Comités départementaux et locaux, des systèmes d'information scolaires, sanitaires et de protection sociale permettrait d'évoluer vers une cartographie dynamique

des risques, capable d'anticiper les évolutions territoriales, d'évaluer les effets des interventions et d'orienter plus efficacement les ressources vers les territoires les plus vulnérables.

En définitive, l'analyse dynamique de la cartographie met en évidence une accentuation progressive des disparités territoriales lorsque l'on passe de l'échelle régionale aux sous-préfectures puis aux villages. Cette évolution révèle une concentration du travail des enfants dans des « points chauds » où se cumulent déficits d'infrastructures, insuffisance de protection sociale, faiblesse des mécanismes de suivi et forte implication des enfants dans les activités économiques. Ces résultats plaident en faveur d'une territorialisation des politiques publiques, fondée sur les profils de vulnérabilités propres à chaque espace. Dans cette perspective, la cartographie ne constitue pas seulement un outil de diagnostic, mais un véritable instrument de gouvernance territoriale, permettant de hiérarchiser les priorités, d'optimiser l'allocation des ressources et d'améliorer durablement l'efficacité des stratégies de prévention et d'élimination du travail des enfants.

CHAPITRE 6 : CARTOGRAPHIE DYNAMIQUE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS

Outre le présent rapport de la cartographie statique, une cartographie dynamique des risques liés au travail des enfants a été conçue afin de représenter de manière géographique et interactive les réalités de chaque localité. Cette cartographie est accessible à partir du lien (<https://cartorisquepfte.ci>). Dans ce chapitre, seront abordés successivement les objectifs de la cartographie dynamique des risques, la méthodologie de construction de la plateforme et le mode de consultation.

6.1. Définition et objectifs de la cartographie dynamique des risques

Définition de la cartographie dynamique des risques du travail des enfants

Contrairement à une cartographie statique qui présente la situation observée à une date donnée, la cartographie dynamique permet d'explorer et d'analyser les données selon plusieurs critères de sélection. L'utilisateur peut ainsi modifier les paramètres d'affichage afin de visualiser les risques selon l'année d'observation, la région, le département, la sous-préfecture et l'indice de risque. Cette approche favorise une lecture plus fine des données et facilite les comparaisons entre territoires ou entre périodes d'observation.

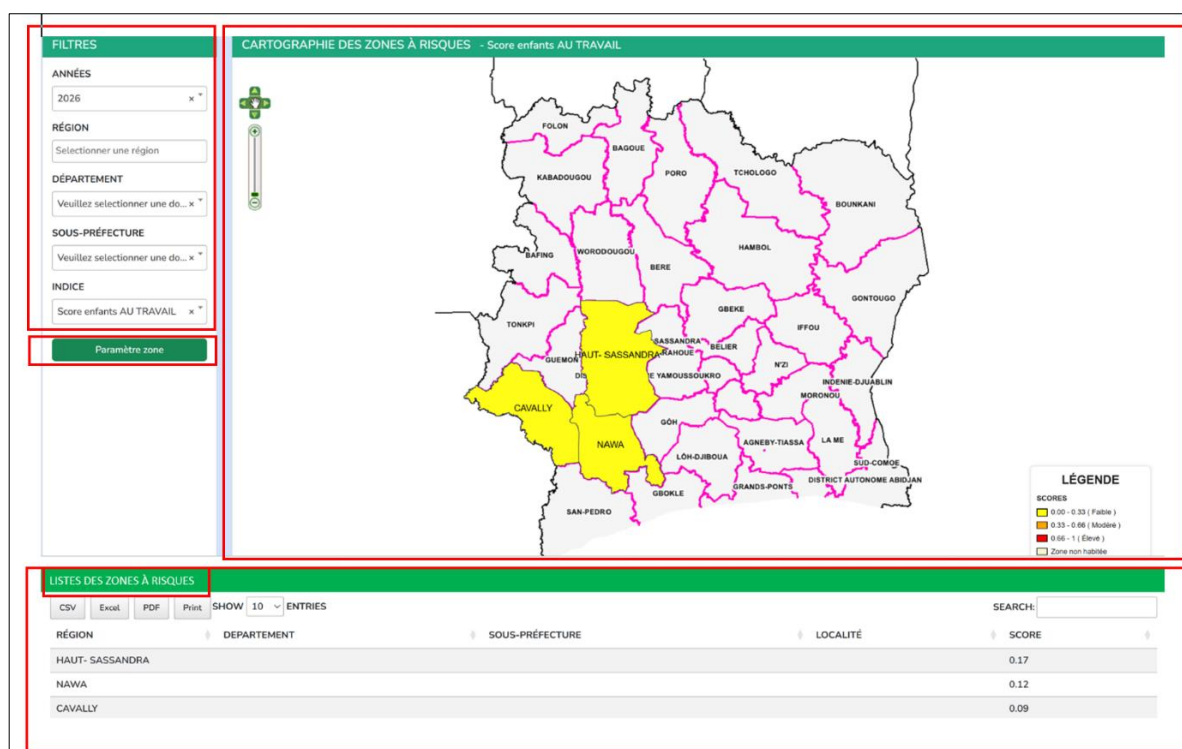
Objectifs de la plateforme

La cartographie dynamique vise plusieurs objectifs :

- faciliter l'analyse territoriale des risques ;
- identifier les localités prioritaires ;
- améliorer le ciblage des interventions ;
- suivre l'évolution des indicateurs dans le temps ;
- renforcer le pilotage des actions du SOSTECI ;
- fournir aux décideurs un support visuel facilitant la prise de décision.

6.2. Fonctionnalités principales de la cartographie dynamique

La plateforme web met à la disposition des utilisateurs plusieurs fonctionnalités destinées à faciliter l'exploration et l'exploitation des données. La figure ci-dessous présente l'interface de la cartographie dynamique des risques après connexion par l'utilisateur.

Figure 1: Interface de la Cartographie dynamique des risques

Source : cartographie dynamique

Consultation interactive

Les cartes sont consultables de manière dynamique grâce à différents filtres permettant de sélectionner une année, une zone géographique ou un indice de risque.

Découpage régional, départemental et sous-préfectoral

La plateforme offre un découpage de la carte en régions, départements et sous-préfectures permettant ainsi d'apprécier les indices à divers niveaux : au niveau régional, départemental ou sous-préfectoral.

Légende sur la classification des niveaux de risque

Une légende sur la classification des niveaux de risque est présente sur la carte afin de faciliter l'interprétation du score de l'indice par zone.

Paramétrage des zones

Le bouton « **Paramètre zone** » permet de restreindre l'analyse à un territoire donné, allant de l'échelle régionale jusqu'à la localité. Cette fonctionnalité offre une grande souplesse dans l'analyse des résultats.

Téléchargement des données

Les résultats affichés peuvent être exportés dans différents formats (Excel, PDF, CSV, etc.), facilitant leur réutilisation pour les rapports, les analyses complémentaires. La figure ci-dessous présente quelques données téléchargées sur la plateforme de la cartographie dynamique des risques.

Figure 2 : visualisation des données téléchargées sur la plate-forme

CSV	Excel	PDF	Print	SHOW 10	ENTRIES	SEARCH:
RÉGION	DEPARTEMENT	SOUS-PRÉFECTURE	LOCALITÉ	SCORE		
HAUT- SASSANDRA				0.34		
HAUT- SASSANDRA				0.17		
HAUT- SASSANDRA				0.52		
HAUT- SASSANDRA				0.26		
HAUT- SASSANDRA				0.58		
HAUT- SASSANDRA				0.38		
HAUT- SASSANDRA				0.18		
HAUT- SASSANDRA				0.47		
HAUT- SASSANDRA				0.39		

Source : cartographie dynamique

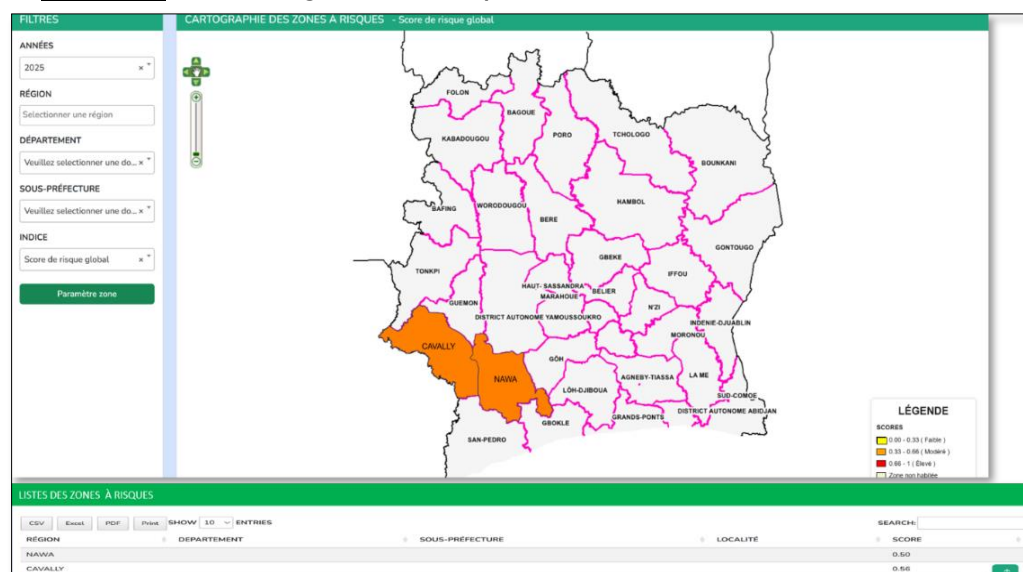
6.3. Consultation des indices

La plateforme permet notamment de consulter le score de risque global ainsi que les indices du score enfants au travail (les risques liés à l'implication des enfants dans les activités économiques) le score des personnes enrôlées à la Couverture Maladie Universelle (CMU), le score des ménages bénéficiaires des filets sociaux productifs, le score protection sociale, le score relatif à l'éducation, le score relatif aux mécanismes de suivi et de remédiation, le score infrastructures sanitaires, le score concernant les infrastructures scolaires et le score des infrastructures (scolaires & sanitaires).

Les figures ci-dessous présentent quelques exemples d'indices pour les années 2025 et 2026

Le niveau global du risque pour 2025 pour les régions de la Nawa et du Cavally

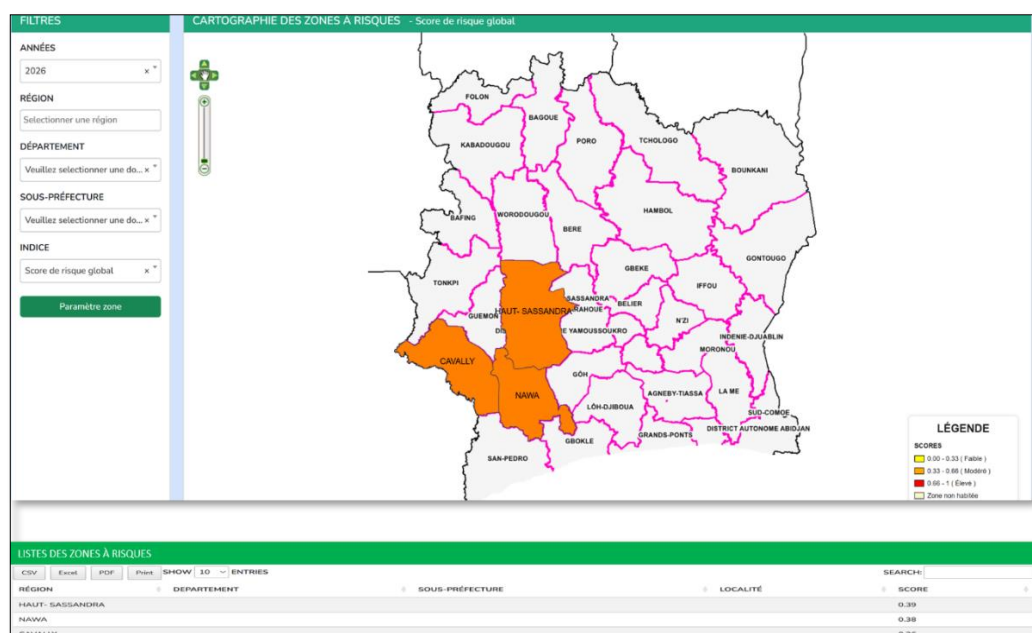
Figure 3 : Niveau global du risque du travail des enfants en 2025



Source : cartographie dynamique

Le niveau global du risque pour 2026 pour les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra

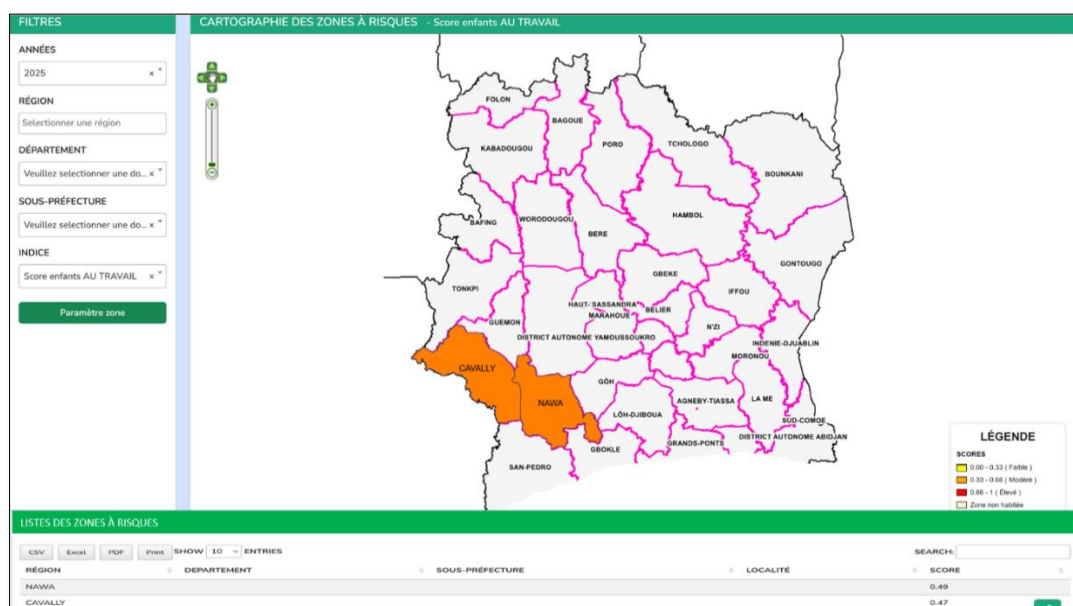
Figure 4 : Niveau global du risque du travail des enfants en 2026



Source : cartographie dynamique

Les risques liés à l'implication des enfants dans les activités économiques en 2025 pour les régions de la Nawa et du Cavally

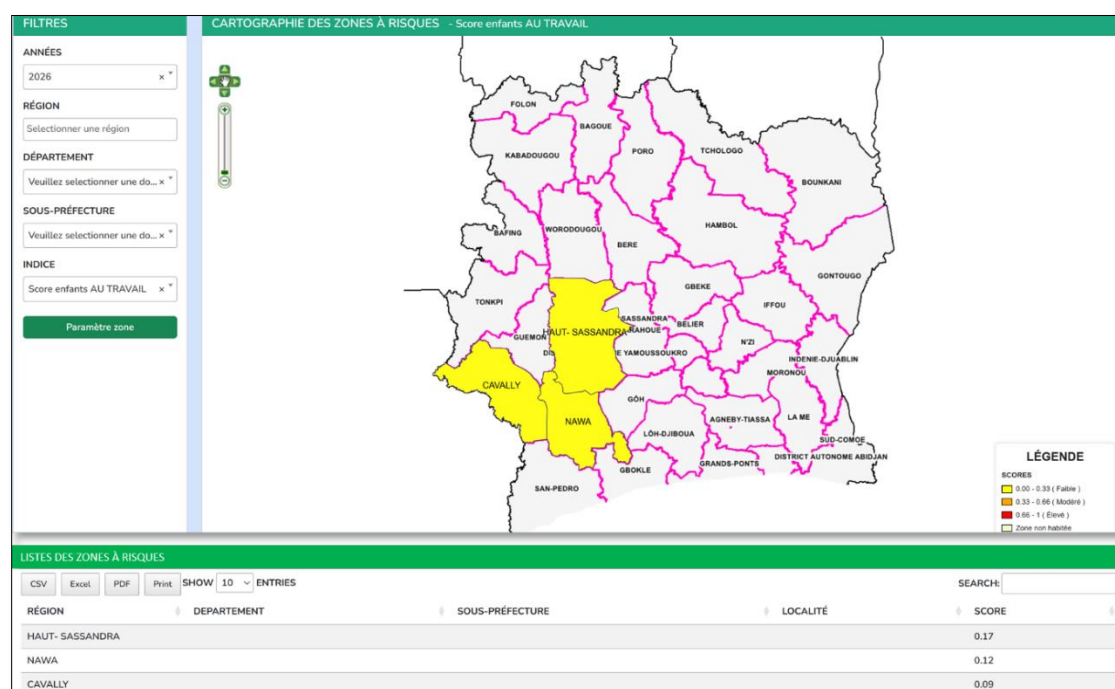
Figure 5 : Niveau de risque lié à l'implication des enfants dans les activités économiques en 2025



Source : cartographie dynamique

Les risques liés à l'implication des enfants dans les activités économiques en 2026 pour les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra

Figure 6 : Niveau de risque lié à l'implication des enfants dans les activités économiques en 2026



Source : cartographie dynamique

Les scores détaillés par localité

La plateforme permet la consultation des indices par région, département, sous-préfecture et localité. La figure ci-dessous donne un aperçu du score par région, département et sous-préfecture.

Figure 7 : Consultation des scores pour toutes les sous-préfectures des régions
Source : cartographie dynamique

RÉGION	DEPARTEMENT	SOUS-PRÉFECTURE	LOCALITÉ	SCORE
HAUT-SASSANDRA	DALOA	Gadouan		0.37
HAUT-SASSANDRA	DALOA	Daloa		0.32
HAUT-SASSANDRA	DALOA	Bediala		0.36
CAVALLY	TOULEPLEU	Toulepleu		0.41
CAVALLY	TOULEPLEU	Tiobly		0.31
CAVALLY	TOULEPLEU	Pehe		0.35
CAVALLY	TOULEPLEU	Nezobly		0.30
CAVALLY	TOULEPLEU	Meo		0.40
CAVALLY	TOULEPLEU	Bakoubly		0.35
CAVALLY	TAI	Zagne		0.45

Showing 31 to 40 of 49 entries

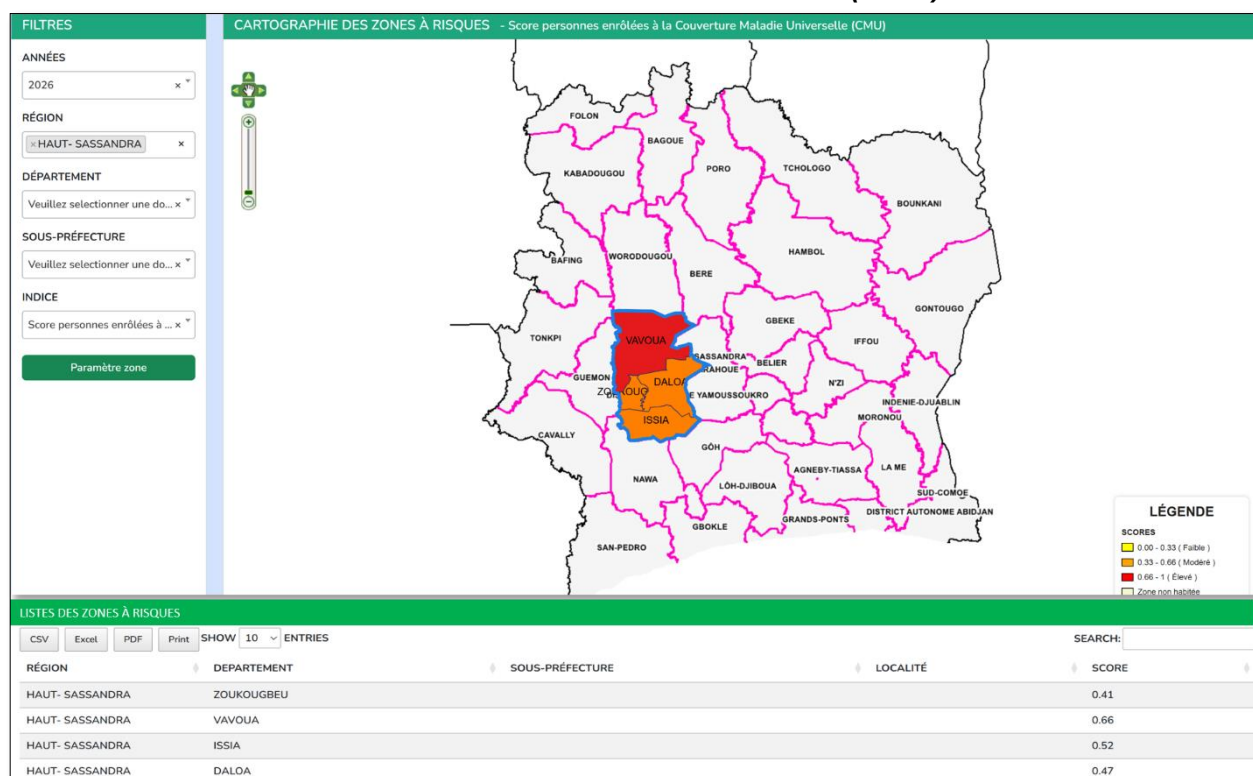
Previous 1 2 3 4 5 next

Chaque carte peut être consultée de manière indépendante selon les besoins de l'utilisateur.

6.4. Exemple d'analyse

À titre d'illustration, la consultation de l'indice relatif au déficit d'enrôlement des populations à la Couverture Maladie Universelle (CMU) met en évidence des disparités entre les départements du Haut-Sassandra.

Figure 8 : Consultation de l'indice relatif au déficit d'enrôlement des populations à la Couverture Maladie Universelle (CMU)



Source : cartographie dynamique

L'analyse des scores fait notamment ressortir un niveau de risque plus élevé dans le département de **Vavoua**, traduisant un besoin prioritaire d'interventions ciblées. Ce type de visualisation permet d'orienter les décideurs vers les zones nécessitant une attention particulière et d'appuyer la planification des actions de terrain.

6.5. Apports de la cartographie dynamique des risques et perspectives

Apports de la cartographie dynamique des risques

La cartographie dynamique constitue un outil stratégique pour le suivi des risques liés au travail des enfants. Elle permet notamment de :

- visualiser instantanément les niveaux de risque sur l'ensemble du territoire couvert ;
- comparer les résultats entre plusieurs années ;
- détecter les zones où les risques évoluent le plus fortement ;
- appuyer la programmation des actions de prévention ;

- améliorer le suivi-évaluation des interventions ;
- renforcer la coordination entre les acteurs institutionnels et les partenaires techniques.

Perspectives

À terme, cette plateforme pourra être enrichie par de nouvelles fonctionnalités, notamment :

- l'intégration de séries chronologiques permettant de suivre les évolutions sur plusieurs années ;
- la mise en place de tableaux de bord interactifs ;
- la génération automatique de rapports statistiques ;
- des outils d'analyse spatiale avancée ;
- des alertes visuelles sur les zones présentant une aggravation des risques.

Ces évolutions contribueront à renforcer le rôle du SOSTECI comme outil national d'aide à la décision et de suivi des politiques publiques en matière de lutte contre le travail des enfants.

CONCLUSION GÉNÉRALE, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Principales conclusions de la cartographie

La cartographie des risques sur la base des causes profondes du travail des enfants dans les régions de la Nawa, du Cavally et du Haut-Sassandra offre une lecture territorialisée des facteurs de risque, des vulnérabilités et identifie les espaces où ils se concentrent. Les résultats de cette cartographie indiquent **un niveau de risque globalement modéré** dans les trois régions. Cependant, une analyse différenciée met en évidence des disparités importantes entre les départements, les sous-préfectures et les localités étudiées. Ces résultats confirment que le travail des enfants résulte d'un cumul de facteurs d'ordre économique, social, éducatif, sanitaire et institutionnel.

La cartographie met également en exergue les localités les plus vulnérables et leur profil. Ainsi, le Haut-Sassandra présente le score global de risque le plus élevé (0,388), devant la Nawa (0,382) et le Cavally (0,362). Elle montre les écarts de vulnérabilité et les principaux défis propres à chaque région. Ces résultats traduisent la nécessité d'adapter les interventions aux spécificités régionales.

Toutefois, en dépit des disparités inter-régionales constatées, des défis restent communs à l'ensemble des régions. Il s'agit, notamment, de la fragilité économique de bon nombre de ménages, l'insuffisance des infrastructures scolaires, les difficultés d'accès et de maintien des enfants dans le système éducatif, l'accès limité aux services sociaux essentiels, la faible disponibilité d'opportunités d'apprentissage et de formation professionnelle pour les jeunes, les difficultés d'accès aux services d'état civil souvent éloignés des milieux ruraux, des difficultés d'accès pour certaines localités à un centre de santé et la faible adhésion des populations aux mécanismes de protection sociale disponibles. La cartographie décrit ainsi le caractère multidimensionnel du risque de travail des enfants.

Ces différents constats appellent une réponse territorialisée, différenciée et intégrée, orientée prioritairement vers les zones présentant un cumul de vulnérabilités. Les interventions devront notamment articuler les dimensions éducative, sociale, économique, sanitaire et institutionnelle afin d'agir durablement sur les causes profondes du phénomène.

La cartographie se présente sous forme d'une matrice Excel, de cartes statiques et d'une carte dynamique interactive qui permet d'explorer, d'analyser les données, de générer automatiquement les alertes sur les faits de traite, d'exploitation et de travail des enfants. Associée au SOSTECI, cette cartographie constitue un outil stratégique d'aide à la décision permettant d'améliorer le ciblage des actions, d'adapter les interventions et d'optimiser les investissements. Ces acquis doivent être toutefois accompagnés d'un renforcement du référencement, du suivi et de la remédiation afin d'assurer un véritable continuum entre l'identification des risques et la prise en charge des cas.

A cet effet, la cartographie 2026 dépasse la seule fonction de connaissance : elle constitue également un instrument de pilotage des politiques publiques, notamment pour la mise en œuvre et le suivi du Plan d'Action National 2025-2029. Elle contribue ainsi à la construction progressive d'un dispositif national permanent d'observation, d'anticipation et de pilotage du risque de travail des enfants.

La consolidation de ces acquis et leur traduction en actions durables constituent dès lors les principaux enjeux de la prochaine phase du SOSTECI. C'est dans cette dynamique que s'inscrivent les perspectives ci-après.

Perspectives

Les perspectives dégagées à l'issue de la présente cartographie s'inscrivent dans une logique de pérennisation, d'extension et de renforcement de la gouvernance du SOSTECI, avec pour ambition, à terme, de disposer d'un mécanisme national couvrant l'ensemble du territoire ivoirien et permettant une observation régulière et actualisée des risques liés au travail des enfants.

C'est dans ce cadre qu'a été élaboré le Projet d'Appui à l'Opérationnalisation et à l'Extension du SOSTECI (PAOE-SOSTECI) Phase 2 (2027-2030), d'un coût estimatif de **46 244 274 566 F CFA** en lien avec le PND 2026-2030 et inscrit au Programme d'Investissement Public. Structuré autour de cinq composantes, il vise à consolider les acquis du dispositif, à étendre progressivement sa couverture territoriale et améliorer son efficacité opérationnelle.

À ce titre, les principales perspectives peuvent être regroupées comme suit :

- P1.** Pérenniser le SOSTECI dans les régions et départements déjà couverts, à travers l'actualisation régulière des données et le renforcement des capacités techniques, humaines et institutionnelles.
- P2.** Étendre progressivement le SOSTECI et la cartographie dynamique à de nouvelles régions, avec pour objectif, à terme, de couvrir l'ensemble du territoire national.
- P3.** Favoriser l'évolution du SOSTECI vers un programme national pérenne de lutte contre le travail des enfants.
- P4.** Renforcer l'interopérabilité du SOSTECI/SIGOSTECI avec les systèmes d'information sectoriels et ceux des acteurs concernés, notamment le secteur privé, dans le respect des exigences de protection, de confidentialité et de sécurité des données.

Recommandations

La réalisation de ces perspectives nécessite toutefois des mesures concrètes permettant d'assurer leur mise en œuvre, leur financement et leur pérennisation. Les recommandations formulées traduisent ainsi les principales actions prioritaires à engager.

R1. Assurer le financement du PAOE-SOSTECI phase 2 (2027-2030), afin de garantir la pérennité du dispositif, son extension progressive, le renforcement des capacités des acteurs et l'actualisation régulière des données.

R2. Poursuivre l'extension de la cartographie dynamique à l'ensemble du territoire national, en capitalisant sur les acquis méthodologiques, techniques et institutionnels des régions du Haut-Sassandra, de la Nawa et du Cavally.

R3. Ériger le SOSTECI en un Programme National de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des Enfants ;

R4. Poursuivre le dialogue avec le secteur privé et les acteurs disposant de mécanismes sectoriels de lutte contre le travail des enfants afin de concrétiser l'interopérabilité de leurs bases de données avec celle du SIGOSTECI, dans le respect des exigences de protection, de confidentialité et de sécurité des données.

R5. Renforcer le continuum entre observation, référencement, suivi et remédiation, en améliorant l'articulation entre le SOSTECI, le SSRTE, les services sociaux, les collectivités territoriales, les mécanismes communautaires et les autres acteurs de la protection de l'enfant.

R6. Cibler prioritairement les territoires présentant un cumul de vulnérabilités, en orientant les interventions vers des réponses intégrées combinant notamment éducation, santé, protection sociale, renforcement économique des ménages et prévention des risques du travail des enfants.

ANNEXES

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des scores de risque du travail des enfants par région, département, sous-préfecture et localité

NB :  = risque élevé  = risque modéré  = risque faible

Scores du risque du travail des enfants par région

Tableau 36 : Risque du travail des enfants par région selon les dimensions

Région	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	0.094	0.584	0.242	0.591	0.365	0.347	0.173	0.657	0.415	0.362	Modéré	
NAWA	0.117	0.620	0.169	0.575	0.343	0.337	0.275	0.797	0.536	0.382	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	0.174	0.523	0.264	0.580	0.344	0.376	0.181	0.753	0.467	0.388	Modéré	

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Scores du risque du travail des enfants par départements

Tableau 37 : Risque du travail des enfants par département selon les dimensions

Département	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
GUIGLO	0.096	0.408	0.109	0.547	0.378	0.366	0.097	0.591	0.344	0.346	Modéré	
MEAGUI	0.021	0.579	0.225	0.578	0.347	0.245	0.358	0.782	0.570	0.352	Modéré	
TOULEPLEU	0.027	0.599	0.310	0.585	0.362	0.370	0.140	0.711	0.426	0.354	Modéré	
DALOA	0.135	0.474	0.305	0.582	0.337	0.382	0.090	0.654	0.372	0.361	Modéré	
BUYO	0.126	0.640	0.106	0.578	0.327	0.285	0.273	0.795	0.534	0.370	Modéré	
BOLEQUIN	0.071	0.716	0.239	0.640	0.383	0.366	0.290	0.552	0.421	0.376	Modéré	
GUEYO	0.110	0.400	0.198	0.535	0.331	0.462	0.071	0.856	0.464	0.380	Modéré	
ZOUKOUGBEU	0.188	0.405	0.255	0.547	0.345	0.283	0.244	0.851	0.548	0.382	Modéré	
TAI	0.319	0.611	0.260	0.598	0.322	0.219	0.200	0.771	0.485	0.389	Modéré	
VAVOUA	0.125	0.661	0.238	0.621	0.373	0.390	0.215	0.774	0.494	0.401	Modéré	
ISSIA	0.235	0.522	0.246	0.565	0.331	0.395	0.218	0.793	0.505	0.406	Modéré	
SOUBRE	0.195	0.721	0.130	0.586	0.348	0.382	0.277	0.790	0.534	0.409	Modéré	

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Scores du risque du travail des enfants par sous-préfecture / commune

Tableau 38 : Risque du travail des enfants par sous-préfecture selon les dimensions

Sous-préfecture Commune	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
ZEAGLO	0.068	0.600	0.137	0.633	0.345	0.178	0.000	0.372	0.186	0.282	Faible	
NEZOBY	0.013	0.168	0.550	0.466	0.341	0.333	0.000	0.669	0.335	0.298	Faible	
TIOBY	0.029	0.700	0.230	0.556	0.206	0.333	0.100	0.732	0.416	0.308	Faible	
ZOUKOUGBEU	0.197	0.308	0.257	0.576	0.291	0.072	0.000	0.829	0.415	0.310	Faible	
GNAMANGUI	0.000	0.335	0.180	0.475	0.346	0.153	0.400	0.817	0.609	0.317	Faible	
DALOA	0.061	0.273	0.266	0.508	0.317	0.353	0.075	0.653	0.364	0.321	Faible	
BEDY-GOAZON	0.035	0.373	0.162	0.533	0.405	0.426	0.000	0.414	0.207	0.321	Faible	
GUIGLO	0.033	0.352	0.095	0.535	0.386	0.426	0.000	0.599	0.300	0.336	Modéré	
DOKE	0.010	0.901	0.354	0.673	0.374	0.367	0.100	0.487	0.294	0.343	Modéré	
GREGBEU	0.187	0.382	0.238	0.566	0.361	0.182	0.000	0.851	0.425	0.344	Modéré	
PEHE	0.024	0.782	0.255	0.624	0.386	0.333	0.111	0.619	0.365	0.346	Modéré	
TAI	0.388	0.563	0.249	0.616	0.287	0.056	0.000	0.795	0.398	0.349	Modéré	
BAZRA-NATTIS	0.060	0.608	0.156	0.620	0.316	0.342	0.077	0.771	0.424	0.352	Modéré	
BAKOUPLY	0.024	0.587	0.364	0.586	0.399	0.389	0.000	0.742	0.371	0.354	Modéré	
NIZAHON	0.041	0.728	0.099	0.640	0.313	0.417	0.000	0.732	0.366	0.355	Modéré	
BUYO	0.149	0.524	0.105	0.533	0.320	0.209	0.385	0.772	0.578	0.358	Modéré	
GUEYO	0.014	0.411	0.173	0.533	0.328	0.441	0.111	0.847	0.479	0.359	Modéré	
BEDIALA	0.095	0.523	0.299	0.597	0.331	0.336	0.158	0.731	0.444	0.361	Modéré	
TAPEGUIA	0.125	0.580	0.175	0.540	0.353	0.356	0.100	0.767	0.433	0.361	Modéré	
BOGUEDIA	0.168	0.290	0.342	0.556	0.286	0.373	0.000	0.848	0.424	0.362	Modéré	
GONATE	0.155	0.600	0.341	0.651	0.373	0.236	0.250	0.548	0.399	0.363	Modéré	
MEAGUI	0.052	0.762	0.266	0.635	0.385	0.179	0.444	0.723	0.584	0.367	Modéré	
LILIYO	0.177	0.461	0.150	0.547	0.341	0.346	0.111	0.767	0.439	0.370	Modéré	
GADOUAN	0.220	0.702	0.178	0.614	0.348	0.294	0.000	0.792	0.396	0.374	Modéré	

Sous-préfecture Commune	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires & sanitaires)	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
KADE	0.355	0.381	0.134	0.529	0.385	0.120	0.500	0.560	0.530	0.384	Modéré	
OUPOYO	0.001	0.654	0.227	0.649	0.280	0.515	0.133	0.831	0.482	0.385	Modéré	
ZAIBO	0.194	0.655	0.146	0.602	0.439	0.352	0.000	0.701	0.351	0.387	Modéré	
DAPEOUA	0.093	0.807	0.107	0.642	0.338	0.395	0.111	0.827	0.469	0.387	Modéré	
DANANON	0.096	0.603	0.222	0.561	0.402	0.404	0.211	0.772	0.491	0.391	Modéré	
TINHO	0.184	0.717	0.071	0.651	0.424	0.389	0.167	0.482	0.324	0.394	Modéré	
SEITIFLA	0.107	0.782	0.340	0.662	0.363	0.444	0.056	0.751	0.403	0.396	Modéré	
SAIOUA	0.204	0.699	0.171	0.555	0.384	0.408	0.138	0.762	0.450	0.400	Modéré	
MEO	0.029	0.699	0.156	0.642	0.331	0.364	0.444	0.830	0.637	0.401	Modéré	
DANIA	0.071	0.706	0.180	0.617	0.318	0.417	0.300	0.872	0.586	0.402	Modéré	
GBOGHE	0.216	0.590	0.386	0.635	0.343	0.497	0.059	0.604	0.331	0.404	Modéré	
TOULEPLEU	0.038	0.662	0.305	0.633	0.487	0.449	0.154	0.694	0.424	0.406	Modéré	
ISSIA	0.187	0.508	0.322	0.596	0.295	0.414	0.324	0.777	0.551	0.409	Modéré	
GRAND-ZATTRY	0.113	0.618	0.157	0.552	0.388	0.476	0.348	0.742	0.545	0.415	Modéré	
NAHIO	0.267	0.687	0.218	0.592	0.342	0.444	0.000	0.861	0.431	0.415	Modéré	
DOMANGBEU	0.175	0.321	0.104	0.505	0.362	0.389	0.444	0.851	0.648	0.416	Modéré	
DABOYO	0.284	0.382	0.243	0.538	0.337	0.500	0.000	0.872	0.436	0.419	Modéré	
OKROYO	0.008	0.880	0.068	0.646	0.356	0.354	0.619	0.871	0.745	0.422	Modéré	
SOUBRE	0.487	0.899	0.146	0.598	0.301	0.339	0.000	0.782	0.391	0.423	Modéré	
NAMANE	0.238	0.521	0.212	0.562	0.321	0.333	0.500	0.827	0.664	0.424	Modéré	
GUESSABO	0.191	0.536	0.357	0.539	0.358	0.433	0.467	0.865	0.666	0.437	Modéré	
VAVOUA	0.254	0.622	0.289	0.666	0.457	0.357	0.214	0.716	0.465	0.440	Modéré	
BLOLEQUIN	0.065	0.590	0.274	0.603	0.388	0.444	0.700	0.748	0.724	0.445	Modéré	
ZAGNE	0.217	0.683	0.276	0.572	0.374	0.465	0.500	0.734	0.617	0.449	Modéré	
KETRO BASSAM	0.218	0.597	0.110	0.590	0.313	0.311	1.000	0.833	0.916	0.470	Modéré	
IBOGHE	0.595	0.355	0.162	0.518	0.362	0.389	0.385	0.788	0.586	0.490	Modéré	

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Scores du risque du travail des enfants par localité (village, ville, quartier)

Tableau 39 : Risque du travail des enfants par localité selon les dimensions

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	MADOGUHE	0.000	0.274	0.074	0.379	0.368	0.111	0.000	0.366	0.183	0.208	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	TOUAPLEBLY	0.000	0.148	0.499	0.467	0.211	0.333	0.000	0.110	0.055	0.213	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	TIOBLI VILLAGE	0.005	0.656	0.020	0.540	0.145	0.333	0.000	0.110	0.055	0.216	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	HANA	0.000	0.010	0.071	0.325	0.282	0.111	0.000	0.775	0.388	0.221	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	GANHIA	0.023	0.881	0.245	0.627	0.303	0.111	0.000	0.110	0.055	0.224	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	JOHIN	0.000	0.059	0.049	0.348	0.348	0.056	0.000	0.776	0.388	0.228	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TAPEGUHE	0.000	0.274	0.065	0.400	0.306	0.389	0.000	0.108	0.054	0.230	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	N'Gosseagui	0.000	0.453	0.097	0.417	0.310	0.056	0.000	0.776	0.388	0.234	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	ZEAGLO	BEOUE	0.171	0.348	0.140	0.502	0.284	0.167	0.000	0.110	0.055	0.236	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Téréagui1	0.000	0.824	0.242	0.574	0.227	0.056	0.000	0.661	0.331	0.237	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZOKOGUHE	0.000	0.274	0.336	0.452	0.243	0.444	0.000	0.107	0.054	0.238	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Amaragui	0.000	0.122	0.132	0.429	0.305	0.056	0.000	0.815	0.408	0.240	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	KRAGUI	0.069	0.836	0.121	0.549	0.230	0.056	0.000	0.626	0.313	0.243	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Sarakagui	0.000	0.411	0.073	0.449	0.322	0.056	0.000	0.807	0.403	0.246	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Bretiho	0.040	0.217	0.122	0.276	0.199	0.278	0.000	0.889	0.444	0.247	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	GOURIGNANI	0.089	0.523	0.327	0.402	0.278	0.111	0.000	0.720	0.360	0.248	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GUEDEGUHE	0.000	0.274	0.480	0.579	0.277	0.333	0.000	0.110	0.055	0.249	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	KANGAGUI	0.000	0.140	0.002	0.454	0.332	0.056	0.000	0.831	0.415	0.251	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Negréagui	0.000	0.711	0.099	0.590	0.282	0.000	0.000	0.776	0.388	0.252	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	KLAON	0.027	0.156	0.863	0.521	0.324	0.333	0.000	0.110	0.055	0.252	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BROHOUTA 2	0.000	0.523	0.302	0.564	0.261	0.056	0.000	0.776	0.388	0.254	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	NADIGBEU	0.06	0.35	0.32	0.53	0.18	0.06	0.00	0.89	0.44	0.25	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	SAPIA	0.007	0.274	0.210	0.435	0.125	0.333	0.000	0.745	0.372	0.255	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	GNITITOIGUI 1	0.000	0.862	0.479	0.747	0.291	0.056	0.000	0.366	0.183	0.255	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBEULIVILLE	0.343	0.274	0.065	0.337	0.121	0.333	0.000	0.309	0.154	0.258	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	ZEAGLO	DOUANDROU	0.065	0.631	0.093	0.644	0.306	0.222	0.000	0.110	0.055	0.259	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	FRAZIDIA	0.101	0.542	0.010	0.575	0.146	0.056	0.000	0.864	0.432	0.262	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BOBOUA-BAHOUAN	0.000	0.274	0.113	0.469	0.272	0.389	0.000	0.366	0.183	0.263	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Ahoutouagui	0.000	0.964	0.244	0.547	0.435	0.056	0.000	0.554	0.277	0.263	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GOGOGUHE	0.031	0.195	0.210	0.440	0.266	0.333	0.000	0.497	0.249	0.264	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Adamagui	0.000	0.026	0.254	0.318	0.513	0.111	0.000	0.776	0.388	0.266	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	ZEAGLO	ZIGLO	0.000	0.562	0.218	0.727	0.382	0.167	0.000	0.110	0.055	0.266	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BRIZEBOUA	0.000	0.274	0.020	0.455	0.435	0.111	0.000	0.663	0.331	0.266	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	SETREFLA	0.068	0.600	0.285	0.599	0.297	0.111	0.000	0.514	0.257	0.266	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	ANGAGUI	0.000	0.772	0.102	0.598	0.293	0.056	0.000	0.776	0.388	0.267	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GABOUA	0.000	0.273	0.178	0.544	0.348	0.389	0.000	0.110	0.055	0.267	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BISSAGUHE	0.000	0.274	0.131	0.355	0.207	0.333	0.000	0.889	0.444	0.268	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	SERIA	0.000	0.274	0.329	0.544	0.356	0.333	0.000	0.220	0.110	0.269	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	BROUAGUI	0.000	0.704	0.305	0.487	0.278	0.167	0.000	0.831	0.415	0.269	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	LOUKOUAHIO	0.092	0.855	0.143	0.553	0.259	0.389	0.000	0.110	0.055	0.270	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	GBEULIBLY	0.04	0.21	0.06	0.45	0.26	0.39	0.00	0.44	0.22	0.27	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Krohon	0.000	0.854	0.365	0.721	0.313	0.111	0.000	0.442	0.221	0.273	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Gnanmangui	0.000	0.308	0.164	0.528	0.369	0.056	0.000	0.831	0.415	0.273	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	DAHOUNGBEU	0.03	0.35	0.33	0.57	0.27	0.06	0.00	0.89	0.44	0.27	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	KADE	TROYA 2	0.263	0.283	0.048	0.406	0.318	0.111	0.000	0.551	0.276	0.275	Faible	
NAWA	BUYO	BUYO	WONSEALY V2	0.087	0.450	0.093	0.578	0.188	0.167	0.000	0.737	0.368	0.278	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	LABIA	0.108	0.274	0.117	0.426	0.208	0.333	0.000	0.633	0.317	0.278	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	BOHIBLI	0.065	0.817	0.251	0.616	0.324	0.333	0.000	0.110	0.055	0.278	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	ZUZUA	0.019	0.274	0.280	0.389	0.362	0.389	0.000	0.495	0.247	0.281	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	BAWOMBLI	0.034	0.683	0.028	0.435	0.220	0.333	0.000	0.776	0.388	0.282	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	ZOKRODEPIE	0.025	0.274	0.347	0.432	0.135	0.389	0.000	0.864	0.432	0.283	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	BAZOBLY	0.000	0.627	0.069	0.508	0.187	0.333	0.000	0.776	0.388	0.283	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Takoreagui	0.000	0.269	0.381	0.589	0.304	0.111	0.000	0.828	0.414	0.284	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	GLOPAUDY	0.033	0.339	0.095	0.418	0.282	0.389	0.000	0.606	0.303	0.285	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	BROUAFLA NATTIS	0.000	0.318	0.110	0.543	0.250	0.333	0.000	0.608	0.304	0.286	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	ZOUKPANGBEU	0.142	0.382	0.030	0.567	0.169	0.111	0.000	0.889	0.444	0.287	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Gnogboyoy	0.062	0.706	0.203	0.660	0.296	0.111	0.000	0.614	0.307	0.287	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Tagbayo	0.011	0.564	0.184	0.364	0.347	0.278	0.000	0.888	0.444	0.289	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	TOUAGUI2	0.000	0.909	0.028	0.611	0.425	0.056	0.000	0.720	0.360	0.290	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	GUEYA	0.000	0.734	0.260	0.614	0.116	0.333	0.000	0.776	0.388	0.290	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	PEKAN-HOUEBLI	0.000	0.652	0.120	0.543	0.188	0.333	0.000	0.776	0.388	0.291	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TAZIBOUO	0.036	0.274	0.116	0.495	0.263	0.333	0.000	0.658	0.329	0.291	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	GONATE	0.002	0.600	0.009	0.595	0.307	0.167	0.000	0.776	0.388	0.292	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	ABODAGUI	0.057	0.668	0.849	0.766	0.278	0.000	0.000	0.720	0.360	0.292	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Mayo	0.004	0.542	0.050	0.599	0.281	0.333	0.000	0.492	0.246	0.293	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	DJIGBAGUI	0.000	0.825	0.062	0.602	0.373	0.056	0.000	0.883	0.442	0.294	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	BLEDI-DIEYA	0.007	0.978	0.442	0.758	0.264	0.389	0.000	0.108	0.054	0.294	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	GUEGUIGBEU 2	0.075	0.382	0.214	0.527	0.262	0.167	0.000	0.888	0.444	0.295	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	GUESSABO	0.105	0.549	0.051	0.418	0.128	0.389	0.000	0.875	0.438	0.296	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	MABOGUHE	0.069	0.615	0.112	0.464	0.335	0.333	0.000	0.553	0.276	0.296	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	DITROUDRA-BEOUE	0.048	0.336	0.088	0.527	0.268	0.389	0.000	0.495	0.247	0.296	Faible	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	GADAGO	0.000	0.333	0.196	0.447	0.312	0.444	0.000	0.554	0.277	0.296	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	GUIGLO	0.008	0.166	0.170	0.511	0.170	0.500	0.000	0.584	0.292	0.296	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Bodouhio bloc	0.037	0.000	0.003	0.451	0.339	0.222	0.000	0.864	0.432	0.296	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	SAKIARE	0.063	0.633	0.119	0.498	0.240	0.333	0.000	0.700	0.350	0.297	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	ZALIOHOUAN	0.069	0.869	0.043	0.605	0.324	0.056	0.000	0.870	0.435	0.298	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	TAHOUO	0.000	0.668	0.071	0.603	0.221	0.333	0.000	0.664	0.332	0.298	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	NIME	0.11	0.12	0.13	0.53	0.35	0.06	0.00	0.89	0.44	0.30	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	ZEAGLO	ZEAGLO	0.041	0.666	0.037	0.635	0.331	0.167	0.000	0.642	0.321	0.299	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBOKORA	0.009	0.274	0.084	0.387	0.326	0.389	0.000	0.771	0.386	0.299	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	MEAGUI	0.000	0.874	0.084	0.584	0.199	0.333	0.000	0.769	0.385	0.300	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	GOUENOUFLA	0.053	0.523	0.402	0.610	0.212	0.444	0.000	0.366	0.183	0.301	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Bienoufia	0.031	0.754	0.335	0.651	0.322	0.444	0.000	0.110	0.055	0.301	Faible	
NAWA	BUYO	BUYO	Tcherajy	0.082	0.342	0.070	0.459	0.424	0.167	0.000	0.745	0.372	0.301	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	BEDY-GOAZON	BEDY-GOAZON	0.014	0.552	0.224	0.572	0.396	0.389	0.000	0.272	0.136	0.301	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	KAHIBLY	0.040	0.336	0.538	0.487	0.260	0.333	0.000	0.776	0.388	0.302	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUPLY	BAKOUPLY	0.021	0.422	0.296	0.397	0.343	0.389	0.000	0.720	0.360	0.302	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	ZAIGBOPLEU	0.000	0.162	0.298	0.429	0.305	0.333	0.000	0.889	0.444	0.302	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	TIABOLEBLY1	0.000	0.125	0.417	0.423	0.312	0.333	0.000	0.888	0.444	0.302	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZEPREGUHE	0.000	0.306	0.046	0.440	0.325	0.389	0.000	0.720	0.360	0.303	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	DEDEGBEU	0.157	0.382	0.374	0.678	0.236	0.111	0.000	0.664	0.332	0.303	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZEBRA	0.011	0.590	0.164	0.544	0.214	0.667	0.000	0.161	0.081	0.303	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	LUENOUFLA	0.000	0.523	0.006	0.476	0.358	0.389	0.000	0.589	0.294	0.304	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	TIOLE OULA	0.190	0.800	0.230	0.633	0.280	0.056	0.000	0.720	0.360	0.304	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	PONAN	0.104	0.492	0.066	0.656	0.340	0.056	0.000	0.737	0.368	0.305	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZIGUEDIA	0.307	0.590	0.347	0.548	0.340	0.056	0.000	0.554	0.277	0.306	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZAKOUA	0.066	0.273	0.463	0.532	0.154	0.333	0.000	0.886	0.443	0.306	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	SEBOUAFLA	0.000	0.491	0.085	0.481	0.273	0.389	0.000	0.775	0.388	0.306	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BAZRA-GOTRON	0.140	0.952	0.250	0.650	0.242	0.389	0.000	0.221	0.110	0.306	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BALOUZON	0.057	0.273	0.417	0.565	0.304	0.333	0.000	0.554	0.277	0.307	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Yacolo	0.011	0.412	0.032	0.544	0.235	0.333	0.000	0.828	0.414	0.307	Faible	
NAWA	BUYO	BUYO	MAYAKOFFIKRO	0.095	0.419	0.061	0.427	0.505	0.167	0.000	0.689	0.345	0.308	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	SEFLA	0.086	0.600	0.134	0.637	0.378	0.167	0.000	0.551	0.276	0.309	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	TOYEBLY	0.000	0.117	0.746	0.528	0.405	0.333	0.000	0.554	0.277	0.309	Faible	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	ZAGNE	0.000	0.340	0.032	0.485	0.205	0.556	0.000	0.598	0.299	0.309	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	GAROBO	0.21	0.13	0.18	0.54	0.40	0.06	0.00	0.66	0.33	0.31	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	BAZRA NATTIS	0.000	0.709	0.175	0.672	0.208	0.333	0.000	0.664	0.332	0.309	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBETITAPEA	0.000	0.274	0.055	0.442	0.439	0.333	0.000	0.664	0.332	0.309	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	KLOBLY	0.010	0.836	0.113	0.606	0.211	0.333	0.000	0.776	0.388	0.310	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	MAYOUBLI	0.000	0.833	0.056	0.606	0.333	0.333	0.000	0.554	0.277	0.310	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	DADEGUHE	0.12	0.33	0.13	0.50	0.27	0.39	0.00	0.55	0.28	0.31	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	KPABLY	0.046	0.137	0.697	0.482	0.306	0.333	0.000	0.776	0.388	0.311	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	DERAHIO	0.029	0.848	0.315	0.502	0.249	0.333	0.000	0.888	0.444	0.311	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	DAHIROUGBEU 2	0.044	0.382	0.660	0.640	0.267	0.167	0.000	0.888	0.444	0.312	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	PEKAN-BARRAGE	0.000	0.603	0.934	0.669	0.171	0.333	0.000	0.776	0.388	0.312	Faible	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	DOBRE	0.002	0.974	0.005	0.485	0.309	0.333	0.000	0.874	0.437	0.313	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Ouregbabre	0.055	0.468	0.024	0.547	0.356	0.333	0.000	0.553	0.276	0.314	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	WANDAGUHE	0.034	0.274	0.219	0.566	0.388	0.333	0.000	0.497	0.249	0.314	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	KADE	BEOUA	0.122	0.540	0.104	0.550	0.363	0.111	0.000	0.848	0.424	0.314	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	0.22	0.35	0.29	0.60	0.24	0.11	0.00	0.79	0.40	0.31	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GUEYA	0.000	0.274	0.130	0.493	0.246	0.389	0.000	0.888	0.444	0.314	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	GOLIOHA	0.057	0.575	0.071	0.487	0.288	0.333	0.000	0.815	0.408	0.314	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	MEO	0.034	0.513	0.103	0.626	0.165	0.333	0.000	0.831	0.415	0.315	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Godiayo	0.065	0.365	0.252	0.534	0.309	0.278	0.000	0.776	0.388	0.315	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	GRIE 2	0.079	0.933	0.090	0.644	0.186	0.389	0.000	0.554	0.277	0.315	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	GOHIZRA	0.094	0.171	0.624	0.498	0.262	0.444	0.000	0.554	0.277	0.315	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	ZAKOGBEU I	0.26	0.35	0.59	0.62	0.14	0.11	0.00	0.89	0.44	0.32	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	Trafla-Gotron	0.033	0.209	0.074	0.337	0.431	0.333	0.000	0.888	0.444	0.316	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	OURIALE	0.022	0.139	0.413	0.424	0.356	0.333	0.000	0.889	0.444	0.316	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	TOUTOUMAN	0.000	0.409	0.674	0.754	0.164	0.333	0.000	0.663	0.331	0.316	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	TAPEGUIA	0.030	0.575	0.096	0.460	0.429	0.389	0.000	0.550	0.275	0.316	Faible	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	POHAN-BADOUEBLY	0.013	0.982	0.097	0.705	0.426	0.389	0.000	0.110	0.055	0.318	Faible	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	GNITOIGUI2	0.000	0.543	0.383	0.648	0.611	0.056	0.000	0.554	0.277	0.318	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Ziwahio	0.005	0.217	0.390	0.554	0.313	0.278	0.000	0.885	0.442	0.318	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBIGLOA	0.038	0.274	0.047	0.569	0.321	0.333	0.000	0.663	0.331	0.319	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Liliyo village	0.062	0.332	0.064	0.454	0.322	0.389	0.000	0.737	0.368	0.319	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	GOYA 1	0.003	0.297	0.077	0.502	0.361	0.444	0.000	0.571	0.286	0.319	Faible	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	GNAGBOYA ou V4	0.022	0.267	0.060	0.504	0.366	0.333	0.000	0.753	0.377	0.320	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	GOURIELA	0.104	0.094	0.219	0.500	0.276	0.389	0.000	0.665	0.333	0.320	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	GUEYEDE	0.056	0.728	0.204	0.511	0.313	0.333	0.000	0.776	0.388	0.320	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BEKORA	0.041	0.275	0.102	0.624	0.162	0.389	0.000	0.774	0.387	0.320	Faible	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	GOULEGUI BEOUE	0.000	0.923	0.167	0.527	0.246	0.444	0.000	0.772	0.386	0.321	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Dagouayo	0.085	0.205	0.404	0.513	0.284	0.278	0.000	0.889	0.444	0.321	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Ouandia	0.297	0.573	0.731	0.525	0.283	0.444	0.000	0.110	0.055	0.321	Faible	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Yacolidabouo	0.122	0.122	0.021	0.426	0.408	0.333	0.000	0.633	0.317	0.321	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	MAGOUDIBOJA	0.082	0.502	0.087	0.455	0.405	0.444	0.000	0.443	0.222	0.321	Faible	
NAWA	BUYO	BUYO	DARNAHIM	0.255	0.648	0.057	0.523	0.313	0.111	0.000	0.811	0.405	0.322	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	KRIDY	0.020	0.156	0.015	0.378	0.379	0.444	0.000	0.774	0.387	0.322	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	GREGBEU	0.032	0.382	0.004	0.504	0.558	0.167	0.000	0.700	0.350	0.322	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	MADIA	0.051	0.574	0.249	0.498	0.340	0.333	0.000	0.776	0.388	0.322	Faible	
NAWA	BUYO	BUYO	ASSAMOIKRO	0.064	0.739	0.122	0.577	0.359	0.167	0.000	0.888	0.444	0.322	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	OUROUTA THON	0.010	0.523	0.116	0.568	0.350	0.389	0.000	0.589	0.294	0.322	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	PAULE OULA	0.198	0.491	0.257	0.649	0.320	0.056	0.000	0.776	0.388	0.322	Faible	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	KPANGBAN	0.000	0.246	0.525	0.537	0.273	0.389	0.000	0.828	0.414	0.323	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	DEZRA	0.000	0.924	0.061	0.609	0.394	0.333	0.000	0.554	0.277	0.323	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BIGA	0.000	0.312	0.564	0.626	0.211	0.333	0.000	0.888	0.444	0.323	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	BEDY-GOAZON	ZEBLY	0.019	0.225	0.191	0.477	0.398	0.444	0.000	0.554	0.277	0.323	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	MONA	0.008	0.256	0.084	0.493	0.358	0.444	0.000	0.626	0.313	0.323	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	KATI	0.052	0.294	0.189	0.530	0.392	0.389	0.000	0.514	0.257	0.324	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	SEIZAIBLY	0.058	0.879	0.148	0.729	0.338	0.444	0.000	0.110	0.055	0.325	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	BELLEVILLE	0.25	0.35	0.07	0.63	0.32	0.06	0.00	0.73	0.36	0.32	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	SIOBLO OULA	0.343	0.291	0.182	0.543	0.350	0.056	0.000	0.665	0.333	0.325	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TAGOURA	0.244	0.274	0.541	0.577	0.112	0.333	0.000	0.720	0.360	0.325	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	GOULEAKO 2	0.404	0.204	0.283	0.536	0.242	0.056	0.000	0.776	0.388	0.325	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	TAI	0.548	0.788	0.392	0.497	0.135	0.056	0.000	0.784	0.392	0.326	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	DILOBOUA	0.095	0.899	0.204	0.502	0.421	0.444	0.000	0.331	0.165	0.326	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TOROGUHE	0.000	0.274	0.086	0.486	0.310	0.389	0.000	0.889	0.444	0.326	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TAHIRAGUHE	0.000	0.274	0.296	0.507	0.346	0.333	0.000	0.888	0.444	0.326	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	BONOUFLA	0.004	0.817	0.033	0.589	0.399	0.333	0.000	0.613	0.307	0.326	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	ZOGBA	0.070	0.645	0.091	0.380	0.356	0.389	0.000	0.886	0.443	0.328	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	ZEREFULA	0.023	0.600	0.190	0.689	0.373	0.500	0.000	0.108	0.054	0.328	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	PONA GUIGLO	0.072	0.446	0.233	0.522	0.436	0.444	0.000	0.331	0.165	0.328	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEIDIA	MIMIA 1	0.095	0.274	0.183	0.524	0.300	0.333	0.000	0.776	0.388	0.328	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	KIPREGOGOUA	0.176	0.131	0.352	0.562	0.182	0.389	0.000	0.665	0.333	0.328	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	NAMANE	0.19	0.52	0.23	0.48	0.30	0.33	0.00	0.70	0.35	0.33	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BOLIA	0.000	0.274	0.288	0.547	0.318	0.333	0.000	0.889	0.444	0.329	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	DUBASSO	0.000	0.239	0.172	0.507	0.303	0.389	0.000	0.888	0.444	0.329	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	GUETOZON1	0.098	0.302	0.570	0.489	0.225	0.444	0.000	0.776	0.388	0.329	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BENOUFLA	0.000	0.886	0.027	0.539	0.327	0.333	0.000	0.889	0.444	0.329	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BEMADI	0.144	0.521	0.271	0.578	0.258	0.444	0.000	0.442	0.221	0.329	Faible	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	GNAGBOYA OU V4	0.023	0.515	0.161	0.538	0.403	0.333	0.000	0.700	0.350	0.329	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	NOUMOUSERIA 2	0.046	0.590	0.668	0.596	0.452	0.111	0.000	0.888	0.444	0.330	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	SAHIBLY	0.000	0.888	0.335	0.597	0.557	0.444	0.000	0.110	0.055	0.331	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	DEBO 2	0.050	0.481	0.412	0.546	0.280	0.389	0.000	0.776	0.388	0.331	Faible	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Kotablieoua	0.039	0.502	0.174	0.467	0.259	0.500	0.000	0.776	0.388	0.331	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	SAIOUA	0.028	0.635	0.032	0.456	0.357	0.389	0.000	0.848	0.424	0.331	Faible	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	MABEHIRI	0.004	1.000	0.012	0.679	0.160	0.389	0.000	0.845	0.422	0.331	Faible	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	DAHILI	0.003	0.362	0.081	0.492	0.250	0.500	0.000	0.822	0.411	0.331	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	TCHEBLOGUHE	0.002	0.274	0.142	0.551	0.343	0.333	0.000	0.856	0.428	0.331	Faible	
CAVALLY	TAI	TAI	SAKRE	0.254	0.666	0.106	0.642	0.276	0.056	0.000	0.862	0.431	0.332	Faible	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	DENAN	0.000	0.858	0.198	0.543	0.393	0.333	0.000	0.776	0.388	0.332	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	NIGBEHIGBEU	0.076	0.382	0.014	0.509	0.463	0.167	0.000	0.889	0.444	0.332	Faible	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	GOYA 2	0.044	0.342	0.163	0.566	0.404	0.389	0.000	0.514	0.257	0.332	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	MAHIGBEU	0.37	0.35	0.35	0.60	0.19	0.06	0.00	0.89	0.44	0.33	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	NIOUBOUA	0.012	0.274	0.186	0.522	0.313	0.389	0.000	0.856	0.428	0.333	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	DEMA	0.000	0.450	0.070	0.574	0.470	0.333	0.000	0.572	0.286	0.333	Faible	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	MONOKO-ZOHI	0.082	0.706	0.170	0.533	0.165	0.444	0.000	0.883	0.442	0.333	Faible	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	NIAZEUGBEU	0.01	0.39	0.02	0.54	0.39	0.39	0.00	0.67	0.33	0.33	Faible	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZAKARIA	0.000	0.274	0.548	0.588	0.245	0.389	0.000	0.889	0.444	0.333	Faible	
NAWA	GUEYO	GUEYO	GODIAYO 2	0.000	0.645	0.071	0.403	0.209	0.611	0.000	0.889	0.444	0.334	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	ZAHIROUGBEU	0.06	0.38	0.14	0.58	0.47	0.11	0.00	0.89	0.44	0.33	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	BOGREKO	0.000	0.960	0.015	0.643	0.250	0.333	0.000	0.888	0.444	0.334	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	TIABOLEBLY 2	0.000	0.180	0.337	0.418	0.516	0.333	0.000	0.811	0.405	0.334	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	NEZOBLY	DOUEDY	0.000	0.176	0.689	0.484	0.411	0.333	0.000	0.889	0.444	0.335	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	TINHO	0.023	0.821	0.007	0.617	0.417	0.389	0.000	0.455	0.227	0.335	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZOBEA	0.022	0.590	0.247	0.543	0.297	0.389	0.000	0.848	0.424	0.335	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Bakayo	0.125	0.122	0.112	0.470	0.307	0.333	0.000	0.881	0.440	0.335	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	GBATINA	0.000	0.312	0.165	0.344	0.392	0.056	1.000	0.776	0.888	0.336	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Blesseoua	0.000	0.690	0.164	0.615	0.264	0.444	0.000	0.720	0.360	0.337	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	TOUAGUI1	0.000	0.876	0.258	0.706	0.368	0.056	1.000	0.107	0.554	0.337	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	PETIT-GUIGLO	0.036	0.947	0.037	0.643	0.562	0.389	0.000	0.110	0.055	0.337	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Goda	0.068	0.336	0.119	0.509	0.278	0.389	0.000	0.888	0.444	0.337	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Tagbayo dioulabougou	0.000	0.067	0.045	0.535	0.432	0.278	0.000	0.886	0.443	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	GNANAGONFLA	0.037	0.523	0.237	0.618	0.311	0.389	0.000	0.665	0.333	0.338	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	DAFRAHINO	0.291	0.661	0.027	0.548	0.240	0.111	0.000	0.999	0.499	0.338	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	KPOBLI-DOUOZE	0.000	0.751	0.514	0.690	0.389	0.333	0.000	0.554	0.277	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	DANIA	0.063	0.706	0.449	0.545	0.200	0.444	0.000	0.877	0.438	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GUEBIA	0.029	0.945	0.091	0.602	0.394	0.333	0.000	0.665	0.333	0.338	Modéré	
CAVALLY	TAI	TAI	DIERO OULA	0.408	0.447	0.177	0.621	0.179	0.056	0.000	0.856	0.428	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	Vrou 1	0.000	0.827	0.012	0.598	0.261	0.389	0.000	0.886	0.443	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	GADOUAN	0.130	0.332	0.169	0.523	0.344	0.333	0.000	0.720	0.360	0.338	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	NIZAHON	BEHEBO	0.036	0.988	0.106	0.653	0.267	0.389	0.000	0.696	0.348	0.338	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	GOGOUAGUHE	0.169	0.646	0.551	0.482	0.321	0.444	0.000	0.554	0.277	0.339	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	ZOMPLOU	0.015	0.811	0.263	0.649	0.365	0.389	0.000	0.554	0.277	0.339	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KEKEGOZE	0.124	0.590	0.511	0.773	0.410	0.333	0.000	0.110	0.055	0.339	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	Okrouyo	0.009	0.885	0.054	0.577	0.289	0.389	0.000	0.863	0.432	0.339	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	BEDY-GOAZON	DOUEDY-GUEZON	0.072	0.341	0.071	0.551	0.421	0.444	0.000	0.415	0.208	0.339	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZAGUIGUIA	0.059	0.274	0.363	0.537	0.379	0.333	0.000	0.776	0.388	0.339	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Gbogbo	0.000	0.979	0.479	0.797	0.457	0.056	0.000	0.776	0.388	0.340	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	Dananon	0.013	0.242	0.091	0.584	0.269	0.389	0.000	0.889	0.444	0.340	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	DEBO 1	0.016	0.743	0.215	0.538	0.314	0.444	0.000	0.776	0.388	0.340	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	SEDIBIA	0.10	0.52	0.20	0.59	0.24	0.33	0.00	0.86	0.43	0.34	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	GBOGUHE	0.046	0.590	0.166	0.701	0.254	0.333	0.000	0.737	0.368	0.340	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	DAGBABOUA	0.000	0.274	0.518	0.616	0.339	0.389	0.000	0.720	0.360	0.341	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	MIMIA 2	0.000	0.274	0.089	0.632	0.318	0.333	0.000	0.848	0.424	0.341	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	SEREGUHE	0.039	0.131	0.222	0.367	0.497	0.389	0.000	0.831	0.415	0.341	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	YAOUDE	0.018	0.235	0.061	0.511	0.420	0.444	0.000	0.631	0.315	0.342	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	KOREAGUI 2	0.000	0.686	0.327	0.629	0.276	0.444	0.000	0.720	0.360	0.342	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	GUIBOBLY	0.005	0.905	0.666	0.574	0.466	0.389	0.000	0.553	0.276	0.342	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	DIGBA	0.000	0.276	0.424	0.628	0.307	0.333	0.000	0.888	0.444	0.342	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	NIZAHON	NIZAHON 1	0.022	0.696	0.116	0.607	0.360	0.389	0.000	0.670	0.335	0.342	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	LOUOBOUA	0.02	0.94	0.13	0.55	0.25	0.44	0.00	0.89	0.44	0.34	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	LOUKOU KOUAMEKRO	0.079	0.600	0.047	0.557	0.363	0.333	0.000	0.776	0.388	0.344	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	KEIBLY	0.024	0.885	0.060	0.557	0.345	0.389	0.000	0.815	0.407	0.344	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	GOUABAFLA	0.000	0.804	0.012	0.659	0.344	0.333	0.000	0.774	0.387	0.345	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	DOUGOUIBLY	0.056	0.870	0.178	0.628	0.262	0.333	0.000	0.889	0.444	0.345	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	GABAGUHE	0.000	0.442	0.111	0.504	0.444	0.500	0.000	0.554	0.277	0.345	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BOGUEDIA	0.160	0.274	0.043	0.490	0.310	0.333	0.000	0.864	0.432	0.345	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	ZOUKOUGBEU	ZAKOGBEU II	0.38	0.35	0.16	0.56	0.34	0.06	0.00	0.78	0.39	0.35	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Koziayo 2	0.266	0.412	0.317	0.534	0.261	0.389	0.000	0.554	0.277	0.346	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Zakoeoua	0.000	0.607	0.075	0.479	0.336	0.500	0.000	0.828	0.414	0.346	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BATEGUEDIA 2	0.133	0.590	0.822	0.798	0.282	0.333	0.000	0.366	0.183	0.346	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	N'ZIAGUI	0.000	0.757	0.093	0.453	0.278	0.056	1.000	0.888	0.944	0.346	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	DEBEGUHE	0.000	0.276	0.592	0.552	0.402	0.333	0.000	0.889	0.444	0.346	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	GRAND-ZATTRY	0.000	0.522	0.016	0.574	0.330	0.444	0.000	0.771	0.385	0.347	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	DIBOKÉ	0.046	0.229	0.127	0.399	0.402	0.500	0.000	0.772	0.386	0.347	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	DIAIBLY	0.069	0.542	0.388	0.594	0.351	0.333	0.000	0.776	0.388	0.347	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	PARIS-LEONA	0.033	0.408	0.048	0.554	0.502	0.389	0.000	0.514	0.257	0.347	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	Toulepleu	0.000	0.876	0.183	0.585	0.411	0.500	0.000	0.483	0.241	0.347	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	GOSSEA	0.026	0.590	0.317	0.670	0.321	0.667	0.000	0.108	0.054	0.348	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	KADE	GUINKIN	0.255	0.365	0.068	0.531	0.454	0.111	0.000	0.776	0.388	0.348	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	MASSA	0.306	0.277	0.258	0.486	0.169	0.333	0.000	0.889	0.444	0.348	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	PAHOUBLI	0.032	0.527	0.075	0.642	0.302	0.333	0.000	0.866	0.433	0.349	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	SERIGBANGAN	0.000	0.410	0.185	0.589	0.322	0.444	0.000	0.775	0.388	0.349	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	TENEFERO	0.000	0.339	0.016	0.603	0.365	0.333	0.000	0.886	0.443	0.349	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	LIABO	0.167	0.382	0.309	0.499	0.470	0.167	0.000	0.888	0.444	0.349	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	GLAKON-BLOC	0.000	0.738	0.164	0.525	0.444	0.333	0.000	0.888	0.444	0.349	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	KOREDIDIA	0.000	0.643	0.192	0.578	0.364	0.389	0.000	0.831	0.415	0.349	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUPLY	PANTROYA	0.000	0.390	0.452	0.501	0.413	0.389	0.000	0.889	0.444	0.349	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	ZRO	0.022	0.218	0.108	0.584	0.385	0.500	0.000	0.514	0.257	0.350	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	LAHOURIDOU 1	0.000	0.544	0.157	0.493	0.200	0.611	0.000	0.889	0.444	0.350	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	ZOUAN	0.010	0.490	0.047	0.559	0.343	0.444	0.000	0.784	0.392	0.350	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	DIEYA	0.007	0.913	0.693	0.741	0.281	0.389	0.000	0.665	0.333	0.350	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	ZERGBEU	0.332	0.969	0.048	0.487	0.230	0.333	0.000	0.737	0.368	0.350	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	BOHOBLI	0.000	0.946	0.051	0.525	0.450	0.389	0.000	0.776	0.388	0.350	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	LUEHOUAN 2	0.30	0.52	0.05	0.43	0.29	0.33	0.00	0.80	0.40	0.35	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	ZEAGLO	POHAN	0.064	0.791	0.197	0.656	0.423	0.167	0.000	0.889	0.444	0.351	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	BAGLO 2	0.238	0.206	0.024	0.461	0.206	0.444	0.000	0.811	0.405	0.351	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	WALEBO	0.000	0.036	0.156	0.410	0.497	0.444	0.000	0.811	0.405	0.351	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	GUEFRA	0.009	0.273	0.857	0.776	0.196	0.333	0.000	0.888	0.444	0.352	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	MAHIEOUA	0.000	0.676	0.188	0.550	0.375	0.444	0.000	0.776	0.388	0.352	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	GRIE 1	0.000	0.724	0.300	0.660	0.267	0.389	0.000	0.888	0.444	0.352	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	KODAYA OU V5	0.103	0.947	0.000	0.645	0.177	0.389	0.000	0.889	0.444	0.352	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	DIDJOUBAYE	0.000	0.828	0.145	0.580	0.331	0.444	0.000	0.811	0.405	0.352	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	GAPONOROGUHE	0.007	0.542	0.127	0.608	0.317	0.389	0.000	0.889	0.444	0.353	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Moussayo	0.050	0.706	0.006	0.614	0.378	0.333	0.000	0.784	0.392	0.354	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GODOUA	0.015	0.849	0.041	0.564	0.304	0.444	0.000	0.886	0.443	0.354	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	PETIT BONDOUKOU	0.000	0.559	0.252	0.558	0.269	0.556	0.000	0.775	0.388	0.354	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GUIMEYO	0.005	0.960	0.036	0.674	0.278	0.389	0.000	0.856	0.428	0.355	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	GUEGUIGBEU 1	0.150	0.382	0.090	0.510	0.502	0.167	0.000	0.889	0.444	0.355	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	KRIBLEGUHE-KPAMIZON	0.124	0.263	0.402	0.638	0.346	0.333	0.000	0.664	0.332	0.355	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	NAHIO	0.04	0.67	0.11	0.51	0.33	0.44	0.00	0.88	0.44	0.35	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BROKOUA	0.026	0.439	0.218	0.493	0.317	0.500	0.000	0.883	0.442	0.356	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	GNIP 2	0.003	0.719	0.165	0.696	0.161	0.500	0.000	0.838	0.419	0.356	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	ZAIBO	BOBO NIESSOKO	0.220	0.440	0.207	0.515	0.325	0.333	0.000	0.775	0.388	0.356	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	GBETIGOGOUA	0.085	0.234	0.275	0.612	0.255	0.389	0.000	0.888	0.444	0.357	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	DIASSA	0.26	0.52	0.12	0.56	0.27	0.33	0.00	0.72	0.36	0.36	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Vaafila	0.075	0.962	0.132	0.654	0.382	0.444	0.000	0.467	0.233	0.358	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Liagui	0.000	0.317	0.177	0.507	0.311	0.056	1.000	0.831	0.915	0.358	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	TIEME	0.000	0.449	0.156	0.621	0.367	0.389	0.000	0.828	0.414	0.358	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GBALEBOUO	0.017	0.924	0.045	0.613	0.358	0.389	0.000	0.831	0.415	0.358	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	KOSSOYO	0.000	0.880	0.061	0.586	0.154	0.611	0.000	0.886	0.443	0.359	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN VILLAGE	0.024	0.655	0.410	0.619	0.413	0.389	0.000	0.704	0.352	0.359	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	KOUAKOUAGUI	0.000	0.425	0.252	0.394	0.458	0.056	1.000	0.776	0.888	0.359	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	TAHIBLI	0.040	0.876	0.285	0.691	0.404	0.333	0.000	0.665	0.333	0.360	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BEDIALA 1	0.013	0.523	0.064	0.634	0.266	0.444	0.000	0.889	0.444	0.360	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BITA	0.000	0.199	0.313	0.473	0.497	0.389	0.000	0.888	0.444	0.361	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BANDIAHI	0.116	0.523	0.056	0.336	0.463	0.444	0.000	0.886	0.443	0.361	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	DOBIA	0.056	0.543	0.314	0.587	0.327	0.444	0.000	0.776	0.388	0.361	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	KOUAMEAGUI	0.000	0.975	0.197	0.739	0.564	0.056	0.000	0.888	0.444	0.361	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	ZIOMBLI	0.000	0.519	0.069	0.460	0.456	0.444	0.000	0.888	0.444	0.361	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUBLY	POYABLY	0.000	0.762	0.443	0.668	0.359	0.389	0.000	0.776	0.388	0.361	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	NIOROUHIO	0.000	0.277	0.121	0.545	0.273	0.611	0.000	0.752	0.376	0.361	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GAZEHIO	0.042	0.899	0.247	0.556	0.375	0.444	0.000	0.776	0.388	0.361	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	Kpada	0.011	0.933	0.007	0.615	0.350	0.389	0.000	0.882	0.441	0.361	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUBLY	KOUYABLY	0.099	0.244	0.442	0.530	0.512	0.389	0.000	0.554	0.277	0.361	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZOBOUA	0.862	0.591	0.185	0.520	0.372	0.000	0.000	0.110	0.055	0.362	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	TROYA 1	0.006	0.307	0.048	0.572	0.489	0.444	0.000	0.606	0.303	0.363	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	N'guessangui	0.000	0.653	0.850	0.590	0.448	0.056	1.000	0.443	0.722	0.363	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
CAVALLY	TAI	TAI	PORT GENTIL	0.398	0.385	0.071	0.559	0.362	0.056	0.000	0.888	0.444	0.364	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	PANTROKIN	0.000	0.738	0.367	0.685	0.522	0.333	0.000	0.554	0.277	0.364	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	NEDROU	0.026	0.264	0.054	0.567	0.393	0.389	0.000	0.888	0.444	0.364	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Hana	0.000	0.345	0.110	0.522	0.298	0.056	1.000	0.888	0.944	0.364	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KOREA 1	0.050	0.590	0.425	0.417	0.408	0.667	0.000	0.554	0.277	0.364	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	DOKE	0.004	0.943	0.220	0.658	0.438	0.389	0.000	0.664	0.332	0.364	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	NIZAHON	BEHABLO	0.039	0.784	0.127	0.675	0.286	0.444	0.000	0.752	0.376	0.364	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	DJEGNADOU	0.025	0.283	0.323	0.542	0.338	0.500	0.000	0.831	0.415	0.364	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	BIDIAHOUAN	0.453	0.697	0.168	0.401	0.221	0.333	0.000	0.831	0.415	0.365	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	ZOHOURAYO	0.079	0.239	0.091	0.503	0.298	0.500	0.000	0.889	0.444	0.365	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BIALATA	0.000	0.522	0.232	0.637	0.354	0.389	0.000	0.889	0.444	0.365	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZAH	0.313	0.231	0.329	0.558	0.296	0.389	0.000	0.554	0.277	0.367	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	PETIT GUIGLO	0.097	0.655	0.083	0.614	0.458	0.389	0.000	0.553	0.276	0.367	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	VAOU	0.045	0.706	0.192	0.512	0.396	0.444	0.000	0.878	0.439	0.367	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	BEKIE	0.25	0.25	0.07	0.50	0.26	0.39	0.00	0.88	0.44	0.37	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	PELEZI	0.042	0.706	0.126	0.560	0.350	0.444	0.000	0.882	0.441	0.367	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	GUIRE	0.009	0.750	0.056	0.674	0.227	0.500	0.000	0.856	0.428	0.367	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	DIGBAPIA	0.015	0.590	0.067	0.644	0.402	0.667	0.000	0.220	0.110	0.368	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	DABOUYO3	0.160	0.226	0.036	0.415	0.359	0.500	0.000	0.809	0.404	0.368	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	NOUNOUBAYE	0.052	0.583	0.086	0.584	0.503	0.389	0.000	0.626	0.313	0.368	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Daouo	0.044	0.856	0.128	0.617	0.296	0.444	0.000	0.882	0.441	0.369	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	GUIGLO	DOMOBLY	0.032	0.541	0.052	0.641	0.397	0.444	0.000	0.660	0.330	0.369	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BEDIALA 2	0.128	0.522	0.171	0.522	0.346	0.444	0.000	0.815	0.408	0.370	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	BEGAFLA	0.019	0.600	0.202	0.554	0.445	0.389	0.000	0.885	0.442	0.370	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BROHOUAN	0.148	0.591	0.833	0.810	0.282	0.333	0.000	0.554	0.277	0.370	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	GALEA 2	0.291	0.989	0.066	0.578	0.265	0.333	0.000	0.768	0.384	0.370	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUBLY	SEIBLY	0.000	0.852	0.308	0.730	0.347	0.389	0.000	0.776	0.388	0.371	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Tagba	0.000	0.900	0.409	0.674	0.642	0.056	0.000	0.965	0.482	0.371	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	BODOUHIO	0.000	0.906	0.207	0.733	0.407	0.278	0.000	0.881	0.440	0.372	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	MADOUA	0.243	0.296	0.058	0.361	0.423	0.389	0.000	0.889	0.444	0.372	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	BROMA	0.011	0.793	0.048	0.704	0.425	0.333	0.000	0.776	0.388	0.372	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	BALAHIO	0.030	0.575	0.041	0.652	0.404	0.333	0.000	0.885	0.442	0.372	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Kouenoufla-Don	0.046	0.707	0.572	0.737	0.226	0.444	0.000	0.831	0.415	0.374	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	ZIOUEBLY	0.000	0.479	0.183	0.534	0.392	0.444	0.000	0.999	0.499	0.374	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPYO	KOREAGUI	0.000	0.696	0.074	0.561	0.254	0.667	0.000	0.776	0.388	0.374	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	LOBOGBA OU GRAND DIOULABOUGOU	0.024	0.977	0.230	0.667	0.346	0.389	0.000	0.889	0.444	0.374	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	BAHIBLY	0.17	0.28	0.15	0.50	0.37	0.39	0.00	0.89	0.44	0.37	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	ZIEAGUI	0.000	0.769	0.097	0.594	0.280	0.056	1.000	0.888	0.944	0.375	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	OTTAWA	0.004	0.981	0.023	0.675	0.382	0.389	0.000	0.848	0.424	0.375	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	LIGUEGUHE	0.282	0.590	0.306	0.647	0.559	0.333	0.000	0.110	0.055	0.375	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	NOUKPOUDU LBS	0.054	0.496	0.055	0.460	0.348	0.167	1.000	0.700	0.850	0.376	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	VROUO 2	0.085	0.956	0.005	0.672	0.344	0.333	0.000	0.888	0.444	0.376	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KEIBLA	0.041	0.590	0.323	0.725	0.227	0.667	0.000	0.440	0.220	0.376	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	BAHIGBEU 1	0.170	0.382	0.548	0.680	0.422	0.167	0.000	0.888	0.444	0.376	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	NIZAHON	NIZAHON 2	0.068	0.444	0.047	0.626	0.339	0.444	0.000	0.811	0.405	0.376	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	NIAOURAHIO	0.029	0.310	0.090	0.506	0.489	0.444	0.000	0.831	0.415	0.377	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	TRAFLA NATTIS	0.222	0.661	0.172	0.600	0.396	0.333	0.000	0.665	0.333	0.377	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BLA	0.000	0.247	0.448	0.554	0.443	0.500	0.000	0.775	0.388	0.377	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	ZOGUINE	0.000	0.923	0.182	0.758	0.574	0.444	0.000	0.221	0.110	0.377	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	DAHIRA	0.038	0.949	0.067	0.654	0.392	0.444	0.000	0.720	0.360	0.378	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	ZAKROGUHE	0.056	0.575	0.273	0.651	0.436	0.389	0.000	0.717	0.358	0.378	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	BAKOUBLY	KAMBLY	0.023	0.852	0.244	0.692	0.418	0.389	0.000	0.737	0.368	0.378	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Bahiri	0.030	0.811	0.421	0.674	0.299	0.444	0.000	0.886	0.443	0.378	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Babaeroua Zahi	0.173	0.208	0.241	0.491	0.454	0.333	0.000	0.882	0.441	0.378	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	BAHIGBEU 2	0.184	0.382	0.352	0.571	0.249	0.444	0.000	0.888	0.444	0.378	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KRIKOREA 2	0.000	0.590	0.338	0.710	0.239	0.667	0.000	0.554	0.277	0.379	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	BOHINO	0.054	0.706	0.094	0.691	0.318	0.444	0.000	0.774	0.387	0.379	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Seitifla	0.036	0.705	0.436	0.626	0.386	0.444	0.000	0.807	0.403	0.379	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	PATA	0.000	0.261	0.302	0.548	0.515	0.444	0.000	0.776	0.388	0.379	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	OUPOYO	0.001	0.577	0.049	0.649	0.336	0.500	0.000	0.822	0.411	0.379	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	KE-BOUEBO	0.005	0.854	0.119	0.694	0.366	0.444	0.000	0.776	0.388	0.380	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BEFLA	0.042	0.523	0.419	0.591	0.380	0.444	0.000	0.883	0.442	0.380	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Koziayo 1	0.379	0.208	0.006	0.481	0.227	0.389	0.000	0.848	0.424	0.380	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	GBABO	0.080	0.706	0.172	0.678	0.311	0.389	0.000	0.885	0.442	0.380	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	BELIEGUHE	0.31	0.41	0.16	0.57	0.30	0.39	0.00	0.66	0.33	0.38	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KOREA 2	0.198	0.590	0.393	0.584	0.398	0.667	0.000	0.110	0.055	0.380	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	GNAKORAGUI	0.000	0.664	0.272	0.626	0.352	0.500	0.000	0.848	0.424	0.380	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	ZARAGOUA	0.320	0.263	0.167	0.474	0.332	0.333	0.000	0.889	0.444	0.381	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GBOGUOLOBOUA	0.012	0.980	0.080	0.555	0.448	0.444	0.000	0.888	0.444	0.381	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Bricolo	0.289	0.423	0.389	0.552	0.288	0.333	0.000	0.888	0.444	0.381	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	GBAZOA	0.000	0.701	0.233	0.609	0.439	0.500	0.000	0.720	0.360	0.381	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEIDIA	GOGOGUHE	0.026	0.274	0.327	0.504	0.549	0.389	0.000	0.883	0.442	0.382	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Dohouan	0.14	0.64	0.40	0.68	0.20	0.44	0.00	0.89	0.44	0.38	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Zroninfla	0.079	0.945	0.302	0.700	0.327	0.389	0.000	0.831	0.415	0.382	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	GAZIBOOU	0.381	0.574	0.125	0.456	0.315	0.389	0.000	0.745	0.372	0.383	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	GBALEVILLE	0.000	0.719	0.166	0.479	0.189	0.556	1.000	0.386	0.693	0.383	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	KOUENOUFLA	0.000	0.570	0.523	0.574	0.512	0.389	0.000	0.889	0.444	0.384	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	DOBOUA	0.066	0.590	0.632	0.765	0.312	0.333	0.000	0.886	0.443	0.384	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEIDIA	LIGA	0.052	0.274	0.526	0.711	0.325	0.389	0.000	0.885	0.442	0.384	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	YABAYO	0.524	1.000	0.014	0.467	0.230	0.333	0.000	0.737	0.368	0.384	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture Commune /	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	BUYO	DAPEOUA	TRAWINKRO	0.089	0.939	0.033	0.645	0.356	0.389	0.000	0.886	0.443	0.385	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BAHIFLA	0.027	0.523	0.445	0.651	0.412	0.444	0.000	0.776	0.388	0.385	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	LABOUA	0.023	0.645	0.229	0.604	0.297	0.444	1.000	0.110	0.555	0.385	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	BAOULIFLA	0.007	0.668	0.049	0.663	0.506	0.333	0.000	0.828	0.414	0.385	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	GOLIKRO	0.074	0.522	0.505	0.657	0.306	0.111	1.000	0.554	0.777	0.385	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	BOUHITAFLA	0.045	0.638	0.038	0.600	0.577	0.333	0.000	0.745	0.372	0.386	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	GOUETIFLA	0.027	0.716	0.231	0.591	0.382	0.500	0.000	0.856	0.428	0.386	Modéré	
CAVALLY	BOLEQUIN	DOKE	OULAÏ-KPABLY	0.006	0.964	0.258	0.670	0.421	0.389	0.000	0.889	0.444	0.386	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	GBLIGLO V3	0.087	0.219	0.089	0.454	0.300	0.167	1.000	0.848	0.924	0.386	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	BALAM	0.27	0.34	0.39	0.66	0.28	0.33	0.00	0.78	0.39	0.39	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZAHIA	0.029	0.590	0.286	0.555	0.350	0.667	0.000	0.664	0.332	0.386	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	KRIZABAHIO	0.273	0.796	0.327	0.566	0.207	0.444	0.000	0.889	0.444	0.387	Modéré	
CAVALLY	BOLEQUIN	BOLEQUIN	OULAI TAÏBLY	0.087	0.575	0.465	0.601	0.431	0.444	0.000	0.745	0.372	0.387	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	BOBO2	0.30	0.29	0.04	0.41	0.39	0.39	0.00	0.89	0.44	0.39	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	NANOUFULA	0.229	0.522	0.192	0.644	0.238	0.444	0.000	0.771	0.386	0.388	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	GBILY	0.124	0.402	0.088	0.567	0.216	0.167	1.000	0.737	0.868	0.388	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	TEZIE	0.16	0.79	0.10	0.55	0.37	0.44	0.00	0.86	0.43	0.39	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	ALIKRO	0.227	0.204	0.075	0.523	0.255	0.500	0.000	0.885	0.442	0.389	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	GUEYO	0.234	0.322	0.066	0.535	0.403	0.333	0.000	0.889	0.444	0.390	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	GRIBOUO KPAHI OU	0.017	0.841	0.000	0.646	0.452	0.389	0.000	0.889	0.444	0.390	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Gbisso	0.038	0.494	0.132	0.522	0.168	0.444	1.000	0.554	0.777	0.390	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	BOUAFLA	0.000	0.914	0.146	0.747	0.427	0.333	0.000	0.886	0.443	0.390	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	SAGBOYA OU V6	0.113	0.983	0.266	0.697	0.310	0.389	0.000	0.885	0.442	0.390	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	LAHOURIDOU 2	0.000	0.234	0.068	0.530	0.369	0.611	0.000	0.889	0.444	0.391	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	BANGALIDOUGOU	0.000	0.621	0.205	0.591	0.308	0.611	0.000	0.889	0.444	0.391	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BADOUBOUA	0.298	0.274	0.741	0.642	0.240	0.333	0.000	0.889	0.444	0.391	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	TASSOUROUBOUO	0.034	0.522	0.413	0.639	0.396	0.444	0.000	0.889	0.444	0.392	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	GUEAGUI	0.000	0.572	0.667	0.723	0.348	0.444	0.000	0.886	0.443	0.392	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	TETIA	0.393	0.336	0.465	0.542	0.359	0.389	0.000	0.554	0.277	0.392	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	KORE ZOUZOUA	0.253	0.433	0.169	0.521	0.409	0.389	0.000	0.776	0.388	0.392	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	BLEDYOUAGUI	0.000	0.073	0.853	0.607	0.354	0.111	1.000	0.776	0.888	0.392	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	LOBIA	0.001	0.274	0.160	0.383	0.416	0.333	1.000	0.663	0.831	0.393	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	GAHONONGUHE	0.246	0.575	0.391	0.526	0.361	0.333	0.000	1.000	0.500	0.393	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Yoredoula	0.052	0.914	0.265	0.790	0.309	0.389	0.000	0.856	0.428	0.393	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	B. KOUKOGUHE	0.006	0.590	0.441	0.598	0.422	0.667	0.000	0.553	0.276	0.394	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	DETROYA	0.14	0.76	0.57	0.60	0.40	0.39	0.00	0.89	0.44	0.39	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Bobreguhé	0.39	0.64	0.36	0.47	0.28	0.39	0.00	0.89	0.44	0.39	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	KADE	KADE VILLAGE	0.142	0.308	0.150	0.584	0.389	0.167	1.000	0.386	0.693	0.395	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Roa	0.159	0.323	0.250	0.545	0.459	0.444	0.000	0.737	0.368	0.395	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	ZAIBO	GAMINA	0.249	0.747	0.133	0.710	0.407	0.333	0.000	0.553	0.276	0.395	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	DERAGON	0.252	0.350	0.112	0.538	0.411	0.333	0.000	0.888	0.444	0.395	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Doufla	0.049	0.890	0.353	0.647	0.395	0.444	0.000	0.888	0.444	0.396	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	GBLETIA	0.002	0.698	0.149	0.682	0.312	0.556	0.000	0.856	0.428	0.396	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	N'DRIAGUI	0.000	0.768	0.142	0.634	0.292	0.667	0.000	0.776	0.388	0.396	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	GOINZRA	0.160	0.523	0.337	0.703	0.284	0.444	0.000	0.778	0.389	0.396	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Pézoan	0.063	0.326	0.186	0.621	0.354	0.500	0.000	0.886	0.443	0.396	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Neoulefla	0.150	0.761	0.314	0.597	0.294	0.500	0.000	0.883	0.442	0.396	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	YALA	0.119	0.925	0.443	0.776	0.314	0.444	0.000	0.664	0.332	0.397	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	BALEKO	0.186	0.650	0.047	0.535	0.323	0.500	0.000	0.885	0.442	0.397	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Lessiri	0.012	0.361	0.355	0.475	0.221	0.389	1.000	0.781	0.890	0.397	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	SEBRAGUHE	0.000	0.590	0.498	0.746	0.300	0.667	0.000	0.554	0.277	0.398	Modéré	
CAVALLY	TAI	TAI	ZIRIGLO	0.568	0.752	0.138	0.575	0.363	0.056	0.000	0.856	0.428	0.398	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KOREYO	0.505	0.920	0.446	0.554	0.324	0.333	0.000	0.554	0.277	0.399	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	GUEDIBOUA	0.186	0.590	0.350	0.492	0.484	0.389	0.000	0.889	0.444	0.399	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	GRIPAZO	0.334	0.968	0.101	0.479	0.428	0.333	0.000	0.848	0.424	0.400	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	DALIA	0.226	0.585	0.207	0.591	0.408	0.333	0.000	0.888	0.444	0.400	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	OUKROUYO	0.009	0.120	0.053	0.502	0.247	0.333	1.000	0.831	0.915	0.401	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	BAKAYO	0.231	0.222	0.197	0.503	0.334	0.500	0.000	0.882	0.441	0.402	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	LABAZUBIA	0.271	0.521	0.592	0.673	0.288	0.333	0.000	0.889	0.444	0.402	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	TCHEDJELET	0.000	0.693	0.462	0.730	0.281	0.611	0.000	0.776	0.388	0.402	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	ZALA	0.108	0.675	0.243	0.568	0.503	0.444	0.000	0.776	0.388	0.402	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	DERAHOUAN	0.181	0.274	0.462	0.594	0.460	0.333	0.000	0.889	0.444	0.403	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	KIPIRI	0.000	0.403	0.212	0.453	0.619	0.556	0.000	0.775	0.388	0.403	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	OUANDAHIO	0.403	0.537	0.164	0.431	0.488	0.333	0.000	0.720	0.360	0.403	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BRIBOOU	0.078	0.590	0.183	0.497	0.358	0.667	0.000	0.831	0.415	0.403	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	NAKIAHIO	0.14	0.85	0.27	0.74	0.26	0.44	0.00	0.89	0.44	0.40	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	GBEHIBLY	0.044	0.706	0.055	0.713	0.429	0.389	0.000	0.886	0.443	0.404	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	IROGOGOUA	0.246	0.233	0.350	0.610	0.389	0.389	0.000	0.776	0.388	0.404	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Sayo	0.295	0.701	0.123	0.586	0.365	0.333	0.000	0.888	0.444	0.405	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	OUPAGUI	0.000	0.887	0.550	0.799	0.342	0.444	0.000	0.885	0.442	0.405	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	BOLIA	0.142	0.705	0.073	0.631	0.371	0.444	0.000	0.888	0.444	0.406	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	ZOU-YAHI	0.361	0.692	0.043	0.678	0.329	0.389	0.000	0.554	0.277	0.407	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	BANOUFULA	0.000	0.523	0.307	0.677	0.379	0.111	1.000	0.737	0.868	0.407	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	YUALA	0.121	0.727	0.302	0.600	0.540	0.333	0.000	0.886	0.443	0.407	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	GATIFLA	0.242	0.305	0.548	0.676	0.457	0.389	0.000	0.554	0.277	0.408	Modéré	
CAVALLY	TAI	TAI	GOULEAKO 1	0.440	0.549	0.883	0.743	0.361	0.056	0.000	0.889	0.444	0.409	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	POLO	0.089	0.971	0.096	0.717	0.404	0.333	0.000	1.000	0.500	0.409	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	Téréagui2	0.000	0.960	0.127	0.653	0.447	0.056	1.000	0.776	0.888	0.409	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	ZAIBO	ZAIBO	0.111	0.779	0.099	0.580	0.583	0.389	0.000	0.776	0.388	0.410	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	BADAYO	0.475	0.885	0.082	0.637	0.163	0.333	0.000	0.888	0.444	0.411	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	Kouperou	0.000	0.102	0.066	0.325	0.396	0.444	1.000	0.776	0.888	0.411	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	NIOBOGUHE	0.212	0.233	0.616	0.691	0.264	0.444	0.000	0.888	0.444	0.411	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	DEDJAN	0.493	0.367	0.226	0.663	0.402	0.389	0.000	0.221	0.110	0.411	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Petigoa 2	0.045	0.972	0.092	0.635	0.435	0.500	0.000	0.885	0.442	0.411	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	GUIELLE	0.000	0.666	0.294	0.636	0.533	0.444	0.000	0.888	0.444	0.411	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	TUAMBLI	0.081	0.844	0.041	0.727	0.530	0.389	0.000	0.664	0.332	0.412	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KONEDOUGOU	0.413	0.918	0.171	0.574	0.326	0.333	0.000	0.828	0.414	0.412	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	KOUKOLAGUHA	0.000	0.336	0.192	0.613	0.178	0.389	1.000	0.776	0.888	0.414	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	LOBOGUIGUIA	0.153	0.590	0.192	0.547	0.354	0.667	0.000	0.700	0.350	0.414	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	BUYO	0.197	0.856	0.254	0.583	0.311	0.222	1.000	0.523	0.761	0.415	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	BAKPAHI	0.000	0.257	0.230	0.612	0.632	0.444	0.000	0.775	0.388	0.415	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	KRIDAKOZAHIO	0.38	0.29	0.29	0.53	0.28	0.44	0.00	0.88	0.44	0.42	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	DABOUYO2	0.229	0.526	0.195	0.576	0.330	0.500	0.000	0.888	0.444	0.416	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	BEDIEGBEU	0.277	0.741	0.190	0.457	0.458	0.444	0.000	0.889	0.444	0.416	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	ZAGUEDIA	0.390	0.273	0.103	0.572	0.234	0.444	0.000	0.888	0.444	0.417	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	TAPEYO	0.380	0.708	0.056	0.539	0.502	0.333	0.000	0.665	0.333	0.417	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BRAKAGUHE	0.070	0.590	0.103	0.622	0.287	0.667	0.000	0.888	0.444	0.418	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Ancien prozi	0.018	0.982	0.109	0.727	0.427	0.500	0.000	0.838	0.419	0.418	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	GOZI	0.000	0.992	0.551	0.689	0.598	0.389	0.000	0.831	0.415	0.418	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Gouabouo 1	0.046	0.825	0.202	0.515	0.232	0.444	1.000	0.720	0.860	0.419	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	IBOGUHE	0.50	0.38	0.02	0.52	0.31	0.39	0.00	0.75	0.38	0.42	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	KOARHO	0.000	0.714	0.244	0.552	0.660	0.444	0.000	0.886	0.443	0.420	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	ZOBIA	0.134	0.645	0.340	0.675	0.403	0.444	0.000	0.888	0.444	0.420	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	BAZRA-NATTIS	GOULAHONFLA	0.000	0.931	0.016	0.629	0.250	0.333	1.000	0.776	0.888	0.420	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	NIAMAYO	0.274	0.904	0.230	0.746	0.332	0.333	0.000	0.831	0.415	0.420	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	OBROUAYO	0.371	0.924	0.022	0.680	0.345	0.333	0.000	0.743	0.372	0.420	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	KETRO BASSAM	DEDIAFLA	0.068	0.661	0.066	0.485	0.278	0.333	1.000	0.877	0.938	0.420	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	ZAGORETA	0.225	0.989	0.050	0.665	0.492	0.333	0.000	0.775	0.388	0.421	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	KOINZRA	0.604	0.523	0.733	0.760	0.286	0.111	0.000	0.689	0.345	0.421	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	DOHO	0.000	0.580	0.580	0.733	0.486	0.444	0.000	0.889	0.444	0.422	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	CEBLY	0.000	0.736	0.539	0.757	0.465	0.444	0.000	0.888	0.444	0.422	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Neneferoua	0.207	0.768	0.368	0.670	0.458	0.333	0.000	0.885	0.442	0.422	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	SAYO	0.468	0.951	0.046	0.669	0.227	0.333	0.000	0.831	0.415	0.423	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BANDIAHI	0.418	0.941	0.232	0.575	0.398	0.333	0.000	0.776	0.388	0.423	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	BAGOLIEOUA	0.302	0.306	0.157	0.503	0.538	0.444	0.000	0.661	0.331	0.424	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	LAGOZOUZOUA	0.000	0.768	0.121	0.591	0.307	0.389	1.000	0.665	0.833	0.424	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GADOUAN	BEBOUO-SIBOUO	0.265	0.861	0.186	0.722	0.374	0.333	0.000	0.856	0.428	0.424	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	BOGBAM	0.35	0.85	0.19	0.51	0.37	0.44	0.00	0.88	0.44	0.42	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	NIAPOYO	0.665	0.924	0.274	0.514	0.223	0.333	0.000	0.775	0.388	0.425	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	KETRO BASSAM	KETRO BASSAM	0.045	0.429	0.066	0.550	0.158	0.500	1.000	0.745	0.872	0.425	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Bohifla	0.064	0.867	0.418	0.685	0.491	0.444	0.000	0.888	0.444	0.426	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GABIA	0.122	0.902	0.041	0.538	0.530	0.556	0.000	0.775	0.388	0.427	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	DIDIBOBLY	0.38	0.26	0.19	0.49	0.43	0.39	0.00	0.89	0.44	0.43	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	OUROUTA KOUHON	0.000	0.522	0.684	0.652	0.282	0.389	1.000	0.626	0.813	0.427	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	DILEA	0.228	0.743	0.162	0.615	0.406	0.444	0.000	0.889	0.444	0.428	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	GOKRA	0.378	0.590	0.330	0.620	0.479	0.333	0.000	0.664	0.332	0.428	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	NOUMOUSERIA 1	0.504	0.590	0.256	0.603	0.288	0.389	0.000	0.720	0.360	0.429	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	ZIWAYO 2	0.000	0.005	0.090	0.501	0.593	0.611	0.000	0.889	0.444	0.430	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	POKOUAGUI	0.000	0.021	0.132	0.463	0.358	0.389	1.000	0.888	0.944	0.431	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	ADK	0.161	0.853	0.252	0.673	0.489	0.444	0.000	0.776	0.388	0.431	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TIOBLY	OULOTO-ZREBLI	0.130	0.615	0.377	0.507	0.244	0.333	1.000	0.888	0.944	0.431	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BESSEREGUHE	0.317	0.645	0.769	0.743	0.264	0.389	0.000	0.889	0.444	0.431	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	BEZIBOUO	0.335	0.274	0.122	0.380	0.616	0.389	0.000	0.889	0.444	0.433	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Mignoré	0.210	0.998	0.140	0.717	0.394	0.444	0.000	0.811	0.405	0.434	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	GUETOUZON 2	0.018	0.134	0.487	0.368	0.400	0.444	1.000	0.889	0.944	0.435	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	LAGOZOAN	0.455	0.274	0.544	0.603	0.173	0.500	0.000	0.889	0.444	0.435	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KPEHIRI	0.389	0.982	0.018	0.656	0.391	0.333	0.000	0.815	0.408	0.436	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	SABREGUHE	0.39	0.52	0.35	0.65	0.36	0.33	0.00	0.89	0.44	0.44	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	DJOUTOUGBO1	0.527	0.945	0.169	0.637	0.241	0.333	0.000	0.889	0.444	0.437	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	DOKE	BABLY-VAYA	0.016	0.776	0.535	0.652	0.408	0.389	1.000	0.442	0.721	0.437	Modéré	
NAWA	MEAGUI	GNAMANGUI	LOUGBA	0.000	0.434	0.017	0.550	0.360	0.389	1.000	0.776	0.888	0.438	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	TAPEGUIA	BEHIBOUO	0.105	0.575	0.186	0.615	0.211	0.389	1.000	0.737	0.868	0.438	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KOPERAGUI	0.397	0.960	0.044	0.665	0.353	0.333	0.000	0.879	0.440	0.438	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BATROUAN	0.000	0.645	0.435	0.636	0.221	0.389	1.000	0.888	0.944	0.438	Modéré	
NAWA	BUYO	BUYO	LOGBOZOA	0.202	0.524	0.173	0.622	0.259	0.222	1.000	0.775	0.888	0.439	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	PEHE	PEHE	0.041	0.884	0.071	0.664	0.315	0.333	1.000	0.689	0.845	0.439	Modéré	
CAVALLY	TAI	TAI	DAOPLY	0.799	0.896	0.207	0.734	0.241	0.056	0.000	0.737	0.368	0.440	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Moussegogoua	0.556	0.552	0.050	0.546	0.380	0.389	0.000	0.664	0.332	0.441	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	ZETODIGBA	0.615	0.590	0.165	0.531	0.226	0.444	0.000	0.776	0.388	0.441	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	BEDIALA	FAAZRA	0.213	0.523	0.152	0.643	0.526	0.389	0.000	0.889	0.444	0.443	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	SAHOUBLI	0.000	0.401	0.111	0.605	0.335	0.333	1.000	0.888	0.944	0.444	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPOYO	ROBERT PORTE	0.004	0.602	0.136	0.661	0.195	0.444	1.000	0.828	0.914	0.444	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Louria	0.097	0.635	0.395	0.617	0.201	0.444	1.000	0.720	0.860	0.444	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	DIGBEUGUHE	0.14	0.52	0.19	0.58	0.29	0.33	1.00	0.77	0.89	0.45	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	KAADE	NIOULDE	0.565	0.317	0.102	0.520	0.477	0.111	1.000	0.110	0.555	0.446	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	GUEYA	0.175	0.326	0.087	0.535	0.242	0.444	1.000	0.664	0.832	0.446	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	KOUDOUYO	0.016	0.896	0.043	0.618	0.339	0.333	1.000	0.848	0.924	0.446	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBALAGOUA	0.474	0.274	0.620	0.520	0.462	0.333	0.000	0.889	0.444	0.447	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	BEKIPREA	0.000	0.274	0.143	0.562	0.396	0.333	1.000	0.886	0.943	0.447	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	KOUDOGOU PK5	0.249	0.834	0.774	0.850	0.361	0.333	0.000	0.888	0.444	0.447	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GLIYO	0.018	0.955	0.017	0.596	0.347	0.333	1.000	0.888	0.944	0.448	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	Dimata	0.033	0.784	0.222	0.672	0.257	0.389	1.000	0.776	0.888	0.448	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Guibouo	0.042	0.336	0.248	0.575	0.247	0.444	1.000	0.888	0.944	0.450	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	POGREAGUI	0.094	0.902	0.035	0.581	0.346	0.333	1.000	0.798	0.899	0.451	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	DREKUA	0.10	0.52	0.36	0.61	0.29	0.33	1.00	0.86	0.93	0.45	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	TAKOUAHIO	0.27	0.84	0.26	0.72	0.42	0.44	0.00	0.80	0.40	0.45	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GRAGBAZO	0.008	0.798	0.043	0.641	0.333	0.333	1.000	0.888	0.944	0.452	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	MEDIBLY	0.021	0.599	0.129	0.646	0.442	0.500	1.000	0.300	0.650	0.452	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	DOGBRE	0.000	0.405	0.048	0.515	0.472	0.333	1.000	0.888	0.944	0.453	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	DJOUTOUGBO 2	0.573	0.754	0.076	0.609	0.335	0.333	0.000	0.831	0.415	0.453	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	TOUANIE	0.086	0.473	0.274	0.635	0.416	0.333	1.000	0.589	0.794	0.453	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	ZADIHOA	0.006	0.791	0.181	0.500	0.402	0.500	1.000	0.720	0.860	0.453	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	KEREGUHE	0.12	0.52	0.34	0.52	0.33	0.33	1.00	0.94	0.97	0.46	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	NIAKIA	0.655	0.489	0.157	0.420	0.378	0.444	0.000	0.772	0.386	0.457	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BITAPIA	0.054	0.643	0.144	0.667	0.176	0.444	1.000	0.886	0.943	0.457	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KODA 1	0.750	0.940	0.362	0.656	0.134	0.333	0.000	0.831	0.415	0.458	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	YOGONON	0.125	0.938	0.232	0.615	0.332	0.333	1.000	0.776	0.888	0.459	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	DANZERVILLE	0.388	0.962	0.549	0.768	0.367	0.333	0.000	0.879	0.440	0.459	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	KOUADIOAGUI	0.065	0.368	0.194	0.473	0.370	0.389	1.000	1.000	1.000	0.459	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	KAYO	0.005	0.865	0.048	0.715	0.304	0.333	1.000	0.885	0.942	0.460	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	Bobouho 2	0.008	0.479	0.110	0.623	0.450	0.278	1.000	0.883	0.942	0.460	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	NIEBELAHIO	0.621	0.593	0.193	0.502	0.400	0.333	0.000	0.889	0.444	0.460	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	KODA TCHAD	0.540	0.949	0.012	0.599	0.345	0.389	0.000	0.864	0.432	0.461	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	BOKAREGUHE	0.57	0.32	0.21	0.52	0.39	0.39	0.00	0.89	0.44	0.46	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BOTIFLA	0.000	0.312	0.082	0.566	0.356	0.444	1.000	0.889	0.944	0.462	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	KETRO BASSAM	KETRO	0.389	0.661	0.098	0.609	0.374	0.000	1.000	0.885	0.942	0.463	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	KOFFIAGUI	0.122	0.488	0.219	0.649	0.378	0.333	1.000	0.665	0.833	0.463	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	GROVEHIO	0.437	0.778	0.641	0.717	0.275	0.444	0.000	0.888	0.444	0.464	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KIBOOU	0.243	0.590	0.281	0.643	0.350	0.667	0.000	0.831	0.415	0.464	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	ZITTA	0.164	0.405	0.302	0.547	0.220	0.444	1.000	0.886	0.943	0.464	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	BAGRO2	0.01	0.19	0.15	0.49	0.43	0.39	1.00	1.00	1.00	0.46	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Dépa	0.104	0.233	0.058	0.516	0.313	0.444	1.000	0.888	0.944	0.464	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	BAKADOU	0.461	0.453	0.430	0.607	0.311	0.500	0.000	0.886	0.443	0.464	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	MAYO	0.474	0.960	0.252	0.723	0.349	0.333	0.000	0.888	0.444	0.465	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Lazoa	0.554	0.766	0.067	0.571	0.276	0.500	0.000	0.848	0.424	0.465	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	LOBOVILLE	0.430	0.867	0.155	0.704	0.246	0.500	0.000	0.889	0.444	0.465	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	TINHO	KOADEGUEZON	0.110	0.629	0.075	0.575	0.307	0.389	1.000	0.889	0.944	0.465	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	TAGBOAGUI	0.161	0.220	0.392	0.562	0.383	0.333	1.000	0.776	0.888	0.465	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	KOREBOUO	0.526	0.126	0.124	0.564	0.406	0.500	0.000	0.664	0.332	0.465	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	DYLA	0.165	0.837	0.110	0.690	0.363	0.333	1.000	0.554	0.777	0.466	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	LITIOBLY	0.01	0.89	0.07	0.63	0.36	0.39	1.00	0.89	0.94	0.47	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	LOGBOAYO	0.807	0.958	0.486	0.613	0.194	0.333	0.000	0.775	0.388	0.467	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAHIO	ZEZAHIO	0.54	0.52	0.30	0.58	0.36	0.44	0.00	0.83	0.42	0.47	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Gnapayo	0.288	0.923	0.084	0.666	0.583	0.389	0.000	0.831	0.415	0.468	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	Ponangbeu	0.005	0.478	0.616	0.599	0.355	0.444	1.000	0.889	0.944	0.470	Modéré	
NAWA	SOUBRE	SOUBRE	BALEYO	0.770	0.947	0.252	0.694	0.307	0.389	0.000	0.386	0.193	0.471	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Zéréguhé	0.141	0.521	0.596	0.697	0.183	0.444	1.000	0.776	0.888	0.471	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	KELIEGUHE	0.46	0.25	0.44	0.57	0.49	0.39	0.00	0.89	0.44	0.47	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Gbaleguhe	0.123	0.761	0.323	0.595	0.252	0.444	1.000	0.888	0.944	0.472	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	GUEDEKIPREA	0.574	0.591	0.455	0.657	0.304	0.389	0.000	0.888	0.444	0.473	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	BOGUEDIA	MAKUA	0.542	0.273	0.356	0.597	0.345	0.444	0.000	0.888	0.444	0.474	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	TAYO	0.033	0.967	0.054	0.663	0.377	0.389	1.000	0.831	0.915	0.475	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	ZAIOBLY	0.153	0.569	0.527	0.503	0.389	0.556	1.000	0.554	0.777	0.475	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	GOYA	0.010	0.653	0.086	0.621	0.464	0.389	1.000	0.790	0.895	0.476	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	BODOUASSO	0.696	0.578	0.203	0.484	0.366	0.389	0.000	0.889	0.444	0.476	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Mavou	0.016	0.729	0.135	0.629	0.375	0.444	1.000	0.831	0.915	0.476	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Petigoa 1	0.455	0.915	0.146	0.546	0.492	0.500	0.000	0.776	0.388	0.476	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	KOREGUHE	0.421	0.693	0.194	0.551	0.470	0.500	0.000	0.888	0.444	0.477	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GREGBEU	VOVODOU	0.856	0.382	0.026	0.544	0.377	0.167	0.000	0.889	0.444	0.478	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	NOUMOUSERIA 3	0.529	0.591	0.661	0.661	0.396	0.389	0.000	0.831	0.415	0.478	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	BAGUI	0.094	0.937	0.045	0.646	0.320	0.333	1.000	0.999	0.999	0.478	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	KEIBLY	0.025	0.587	0.426	0.607	0.418	0.444	1.000	0.798	0.899	0.479	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	OUATIGBEU	0.055	0.602	0.000	0.528	0.424	0.444	1.000	0.886	0.943	0.479	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	ZOUKOUBOUE	0.111	0.706	0.086	0.625	0.329	0.389	1.000	0.883	0.942	0.479	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	KAGNENAKO	0.004	0.984	0.049	0.680	0.441	0.333	1.000	0.888	0.944	0.480	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	ZOUGOUZOA	0.000	0.324	0.046	0.583	0.464	0.500	1.000	0.720	0.860	0.481	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	DABOUYO1	0.423	0.573	0.274	0.604	0.439	0.500	0.000	0.888	0.444	0.482	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KRIKOREA 1	0.201	0.590	0.964	0.848	0.252	0.667	0.000	0.886	0.443	0.482	Modéré	
NAWA	BUYO	DAPEOUA	BELLEVILLE	0.014	0.929	0.058	0.733	0.387	0.444	1.000	0.664	0.832	0.482	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	FIONKON-BOROMBO	0.055	0.706	0.135	0.652	0.373	0.389	1.000	0.889	0.944	0.483	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	KERAOREGUHE	0.88	0.46	0.37	0.41	0.35	0.39	0.00	0.78	0.39	0.48	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	GOROBI	0.052	0.244	0.460	0.554	0.427	0.444	1.000	0.886	0.943	0.484	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	Y0YA	0.158	0.562	0.355	0.630	0.230	0.444	1.000	0.931	0.965	0.486	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	KOUDOUGOU I PK8	0.189	0.369	0.031	0.633	0.386	0.444	1.000	0.554	0.777	0.486	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	SEBOUAFLA	0.599	0.244	0.119	0.438	0.564	0.389	0.000	0.883	0.442	0.486	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	TAMBLI	0.000	0.303	0.487	0.625	0.422	0.444	1.000	0.889	0.944	0.487	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANIA	BAGOURI	0.136	0.706	0.323	0.662	0.312	0.389	1.000	0.888	0.944	0.488	Modéré	
NAWA	SOUBRE	LILIYO	Koda centre	0.237	0.122	0.237	0.500	0.428	0.333	1.000	0.888	0.944	0.489	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	DIAI	0.044	0.927	0.039	0.730	0.338	0.389	1.000	0.888	0.944	0.489	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	DOBOKO	0.019	0.972	0.241	0.775	0.373	0.333	1.000	0.889	0.944	0.489	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	SENOUFLA	0.345	0.443	0.329	0.581	0.687	0.667	0.000	0.332	0.166	0.489	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GREBOUO 2	0.000	0.989	0.390	0.739	0.438	0.333	1.000	0.885	0.942	0.490	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	KOREKIPRA	0.545	0.748	0.388	0.729	0.293	0.444	0.000	0.888	0.444	0.491	Modéré	
NAWA	GUEYO	GUEYO	TAGBAYO 2	0.000	0.471	0.158	0.629	0.439	0.611	1.000	0.554	0.777	0.491	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	DANANON	ZZEZRA	0.000	0.778	0.232	0.578	0.494	0.444	1.000	0.889	0.944	0.492	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	DOUHOZON	0.000	0.586	0.361	0.640	0.548	0.333	1.000	0.889	0.944	0.493	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	KOUASSIKRO	0.666	0.600	0.859	0.730	0.405	0.056	1.000	0.220	0.610	0.493	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	DIΟΥYA DOKIN	0.063	0.994	0.134	0.635	0.379	0.444	1.000	0.889	0.944	0.493	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Prozi	0.696	0.200	0.645	0.533	0.469	0.389	0.000	0.776	0.388	0.495	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	YOBUEAGUI	0.124	0.536	0.325	0.604	0.419	0.333	1.000	0.999	0.999	0.496	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	ZOGBODOUA	0.008	0.978	0.030	0.712	0.462	0.389	1.000	0.848	0.924	0.499	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	OUATIGBEU	0.33	0.06	0.21	0.49	0.30	0.39	1.00	1.00	1.00	0.50	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	DAGOURAHIO	0.699	0.789	0.404	0.654	0.314	0.389	0.000	0.889	0.444	0.500	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	MABEHIRI 2	0.000	0.970	0.207	0.759	0.491	0.333	1.000	0.838	0.919	0.500	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	MEO	PANHOULO	0.077	0.730	0.271	0.703	0.390	0.389	1.000	0.888	0.944	0.500	Modéré	
NAWA	SOUBRE	OKROUYO	GREBOUO 1	0.000	0.965	0.000	0.693	0.479	0.333	1.000	1.000	1.000	0.501	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BOROTAPIA	0.480	0.643	0.396	0.702	0.438	0.444	0.000	0.889	0.444	0.502	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GONATE	FETE KOFFIKRO	0.300	0.600	1.000	0.847	0.419	0.167	1.000	0.554	0.777	0.502	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	DIGBAM	0.053	0.918	0.152	0.656	0.528	0.333	1.000	0.889	0.944	0.503	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	KETRO BASSAM	BROUAFILA-KOUYA	0.134	0.550	0.241	0.697	0.414	0.333	1.000	0.882	0.941	0.504	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	BLAGBANIE	0.255	0.808	0.153	0.626	0.393	0.333	1.000	0.848	0.924	0.506	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	SOKOZOA	0.000	0.505	0.117	0.587	0.564	0.444	1.000	0.889	0.944	0.508	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	GAHABLY	0.055	0.664	0.658	0.626	0.501	0.444	1.000	0.831	0.915	0.508	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	ABOKA	0.71	0.34	0.04	0.58	0.44	0.39	0.00	0.89	0.44	0.51	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	SEITIFLA	Diafla	0.027	0.959	0.238	0.713	0.448	0.500	1.000	0.774	0.887	0.515	Modéré	
NAWA	MEAGUI	OUPYO	IPOUAGUI	0.000	0.866	0.306	0.755	0.272	0.556	1.000	1.000	1.000	0.516	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	ZIKIBOUO	0.288	0.496	0.278	0.518	0.559	0.333	1.000	0.776	0.888	0.517	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	DOMANGBEU	DEPOGBEU	0.32	0.31	0.06	0.55	0.33	0.39	1.00	1.00	1.00	0.52	Modéré	
NAWA	MEAGUI	MEAGUI	AMOAGUI	0.115	0.841	0.124	0.647	0.504	0.333	1.000	1.000	1.000	0.520	Modéré	

Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	VAVOUA	0.541	0.955	0.731	0.775	0.478	0.444	0.000	0.736	0.368	0.521	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	TAPEOUA	0.42	0.52	0.06	0.58	0.36	0.33	1.00	0.85	0.92	0.52	Modéré	
CAVALLY	BLOLEQUIN	BLOLEQUIN	ZILEBLY	0.038	0.725	0.525	0.742	0.456	0.444	1.000	0.889	0.944	0.525	Modéré	
CAVALLY	GUIGLO	KADE	GUEZON	0.784	0.471	0.335	0.583	0.307	0.111	1.000	0.689	0.845	0.526	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	SERIBOOU	0.000	0.979	0.274	0.770	0.479	0.500	1.000	0.776	0.888	0.527	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	ZAGBEZON	0.664	0.424	0.373	0.601	0.489	0.444	0.000	0.889	0.444	0.529	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	DALOA	GBIEGUHE	0.114	0.375	0.564	0.625	0.359	0.667	1.000	0.776	0.888	0.530	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	KETRO BASSAM	KOULEYO	0.454	0.686	0.080	0.608	0.341	0.389	1.000	0.775	0.888	0.536	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BEZA 1	0.28	0.64	0.74	0.70	0.34	0.44	1.00	0.89	0.94	0.54	Modéré	
NAWA	GUEYO	DABOUYO	BOBOUO1	0.815	0.439	0.759	0.569	0.383	0.500	0.000	0.881	0.440	0.542	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	NAMANE	LUEHOUAN 1	0.35	0.52	0.23	0.63	0.48	0.33	1.00	0.89	0.94	0.55	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	AKANZAKRO	0.787	0.688	0.221	0.665	0.640	0.333	0.000	0.665	0.333	0.551	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	GUEYEGUHE	0.41	0.49	0.13	0.59	0.44	0.39	1.00	0.89	0.94	0.55	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	NIANABEHI	0.63	0.27	0.19	0.49	0.34	0.39	1.00	0.83	0.92	0.55	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	SAIOUA	ZEGA	0.403	0.871	0.044	0.703	0.410	0.333	1.000	0.852	0.926	0.555	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	VAVOUA	VAVOUA	PK11	0.345	0.139	0.765	0.745	0.483	0.333	1.000	0.776	0.888	0.559	Modéré	
NAWA	SOUBRE	GRAND-ZATTRY	Oureyo	0.960	0.790	0.006	0.547	0.433	0.444	0.000	0.885	0.442	0.565	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	BASSARAGUIE	0.55	0.72	0.36	0.56	0.36	0.44	1.00	0.89	0.94	0.57	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	KRAMOUA	0.850	0.591	0.522	0.696	0.255	0.667	0.000	0.776	0.388	0.571	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BATEGIEDIA 1	0.228	0.590	0.433	0.703	0.348	0.667	1.000	0.888	0.944	0.578	Modéré	
CAVALLY	TOULEPLEU	TOULEPLEU	ZOUTOOU	0.431	0.781	0.487	0.646	0.403	0.444	1.000	0.999	0.999	0.585	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	DALOA	GBOGUHE	BALEA 1	0.330	0.591	0.261	0.571	0.441	0.667	1.000	0.889	0.944	0.590	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	VODELOBLY	0.697	0.332	0.303	0.587	0.411	0.444	1.000	0.665	0.833	0.594	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ZOUKOUGBEU	GUESSABO	DAGOREZON	0.436	0.719	0.584	0.667	0.488	0.444	1.000	0.889	0.944	0.596	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	BOLIA	0.714	0.645	0.224	0.672	0.251	0.444	1.000	0.885	0.942	0.605	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	TAPEGUHE	1.00	0.20	0.04	0.48	0.28	0.39	1.00	0.78	0.89	0.61	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	ISSIA	Beza 2	0.74	0.64	0.32	0.65	0.29	0.44	1.00	0.89	0.94	0.61	Modéré	

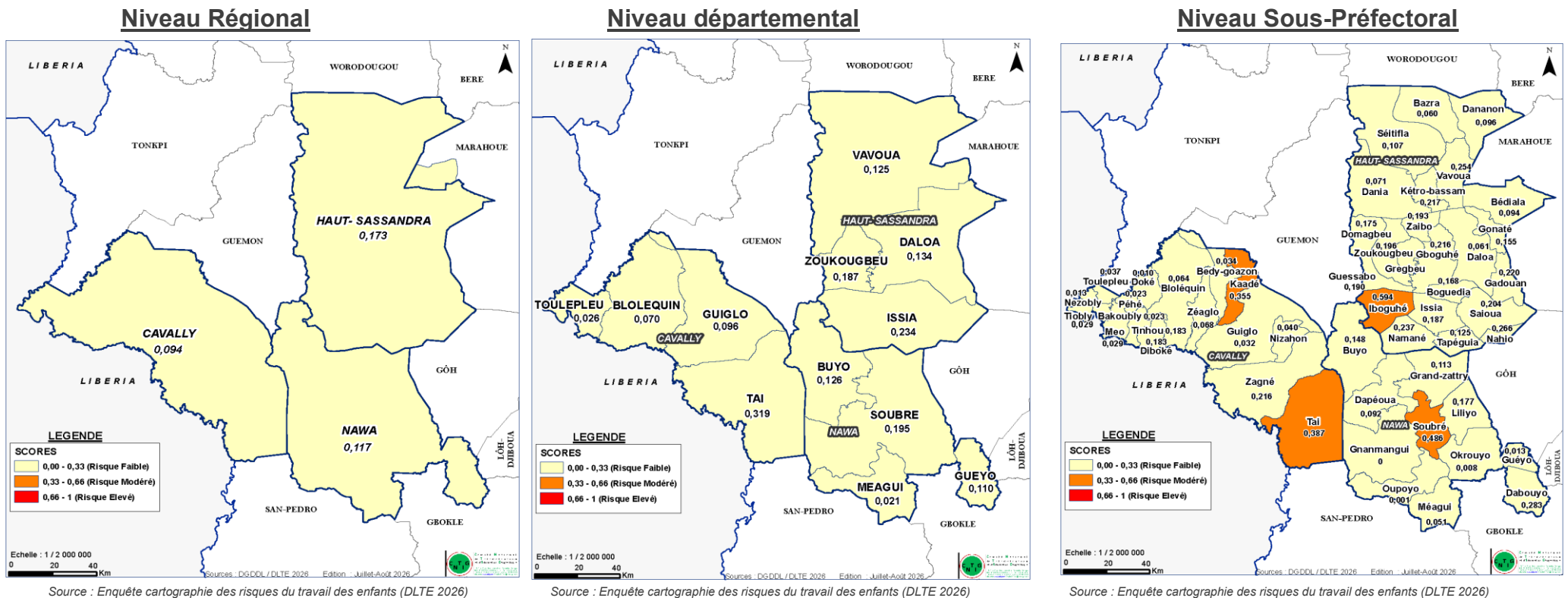
Région	Département	Sous-préfecture / Commune	Localité (village, ville, quartier)	Score enfants au travail	Scores enrôlés à la CMU	Score filets sociaux productifs	Score Protection Sociale	Score éducation	Score mécanisme de suivi et de remédiation	Score infrastructures sanitaires	Score infrastructures scolaires	Score infrastructures (scolaires sanitaire) &	Score de risque global	Niveau de risque	Graduation
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	ZEDEGUHE	0.90	0.45	0.21	0.49	0.37	0.39	1.00	0.89	0.94	0.62	Modéré	
HAUT-SASSANDRA	ISSIA	IBOGUHE	SELIEGUHE	0.99	0.46	0.12	0.53	0.48	0.39	1.00	0.57	0.78	0.64	Modéré	
CAVALLY	TAI	ZAGNE	VILLAGE TIENKOULA)	0.805	0.922	0.312	0.707	0.568	0.444	1.000	0.828	0.914	0.688	Elevé	

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Annexe 2 : Cartes récapitulatives des scores de risque du travail des enfants

Dimension enfants au travail

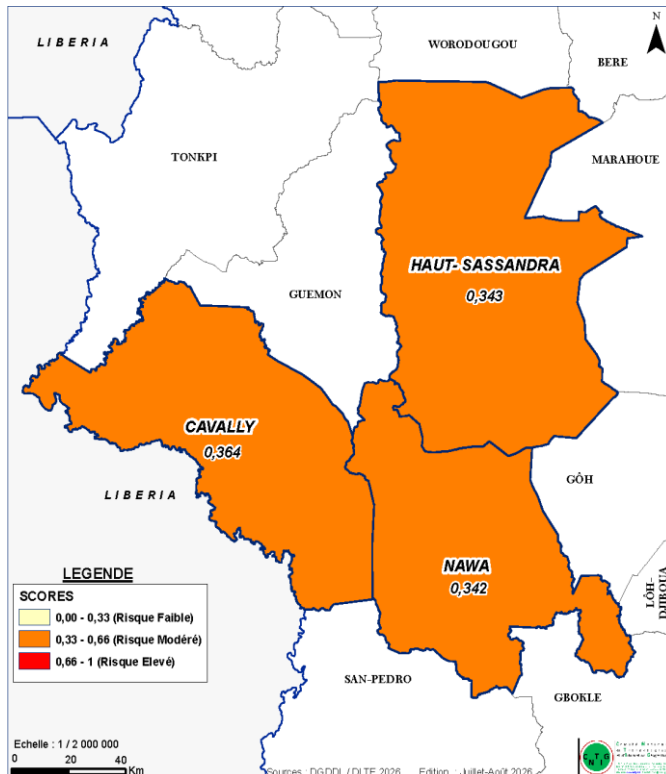
Carte 12 : Représentation cartographique du niveau de risque lié à l'implication des enfants dans les activités économiques par région, département et sous-préfecture



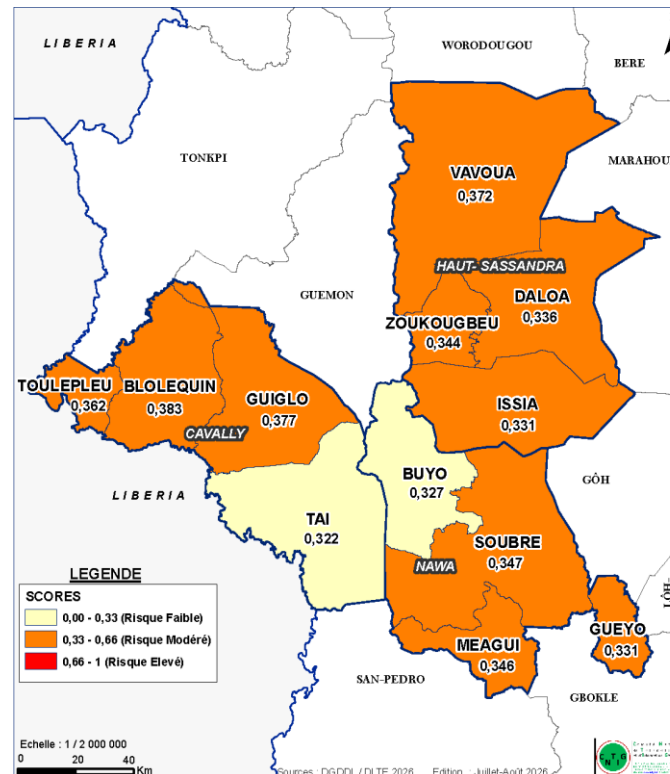
Dimension éducation

Carte 13 : Représentation cartographique du niveau de risque lié à la scolarisation des enfants par région, département et sous-préfecture

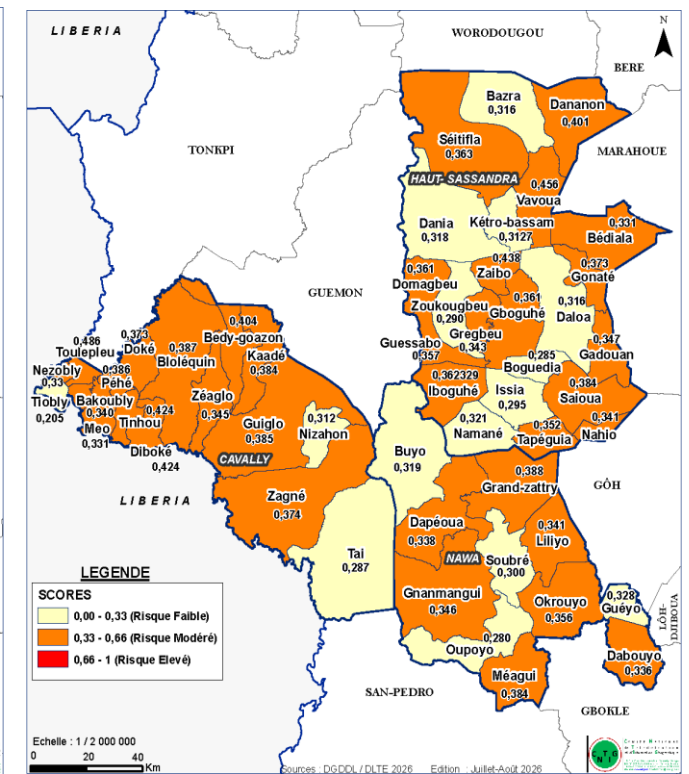
Niveau Régional



Niveau départemental

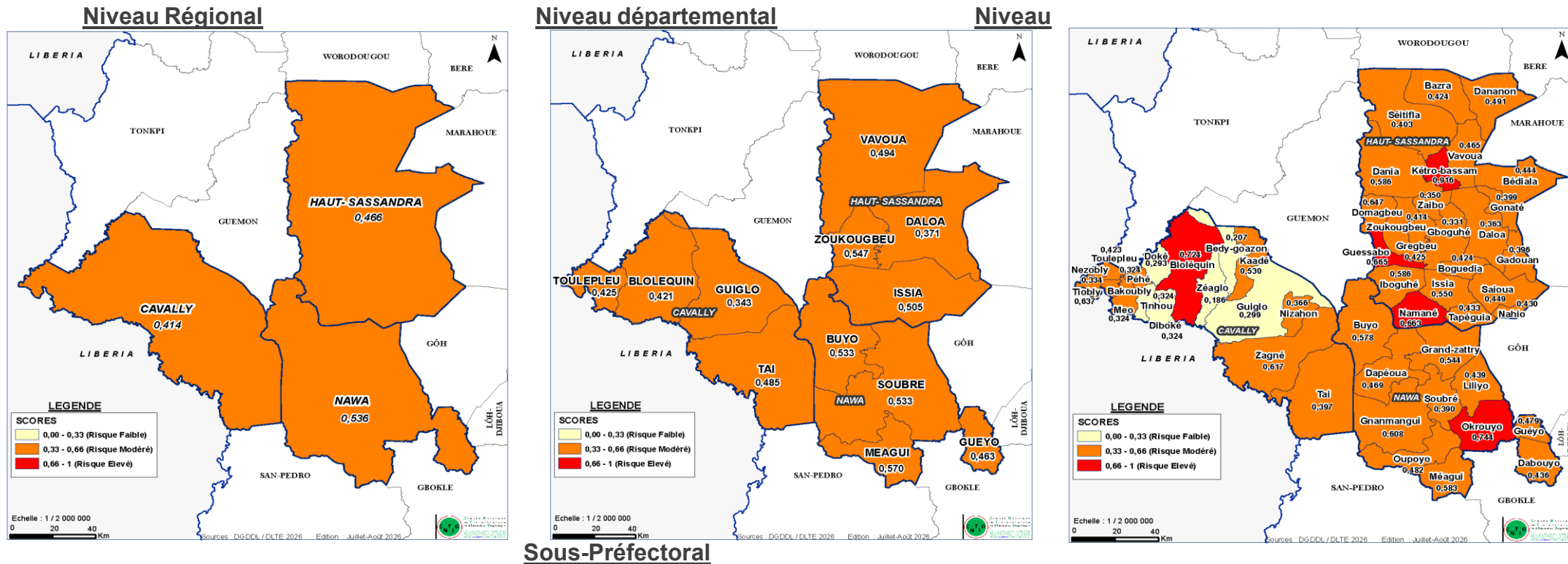


Niveau Sous-Préfectoral



Dimension infrastructures sanitaires et scolaires

Carte 14 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures sanitaires et scolaires par région, département et sous-préfecture



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

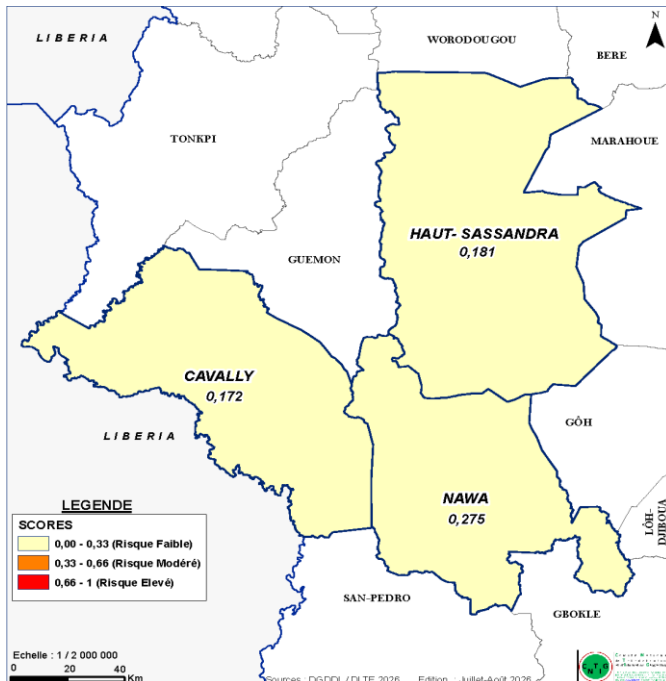
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Dimension infrastructures sanitaires

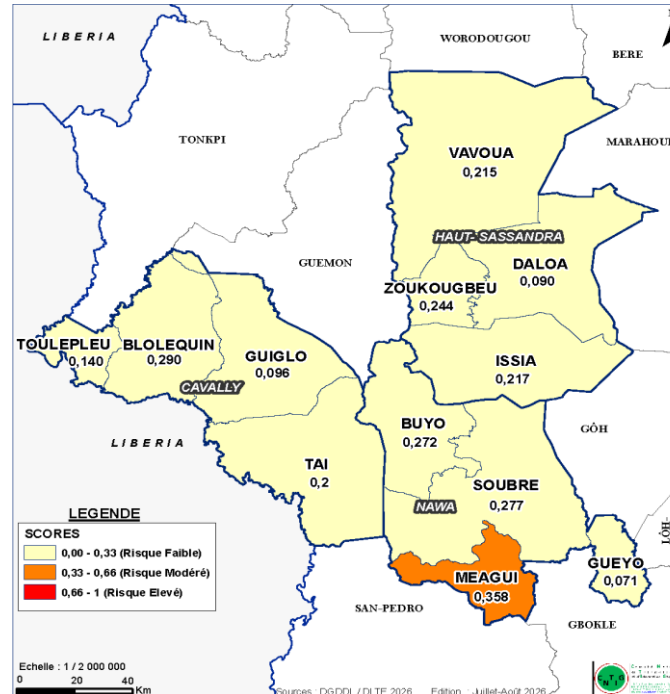
Carte 15 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures sanitaires par région, département et sous-préfecture

Niveau Régional



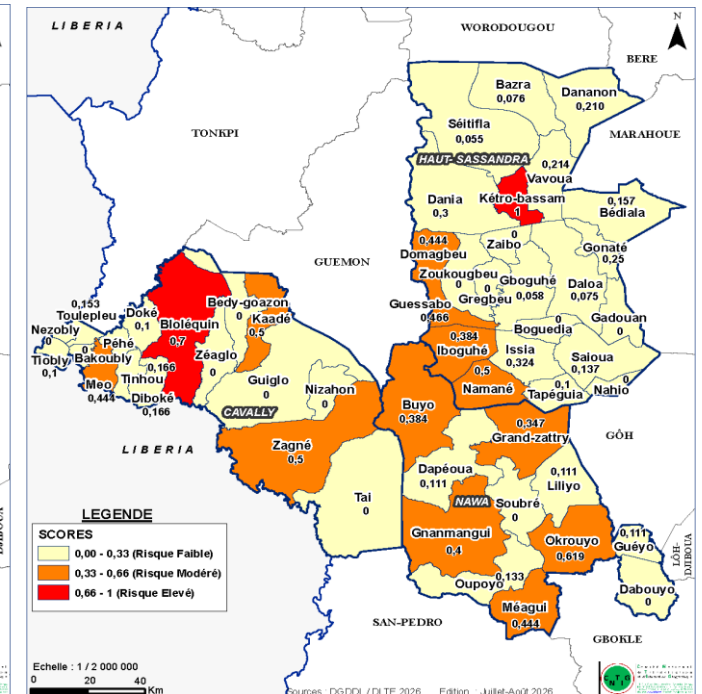
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau départemental



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau Sous-Préfectoral

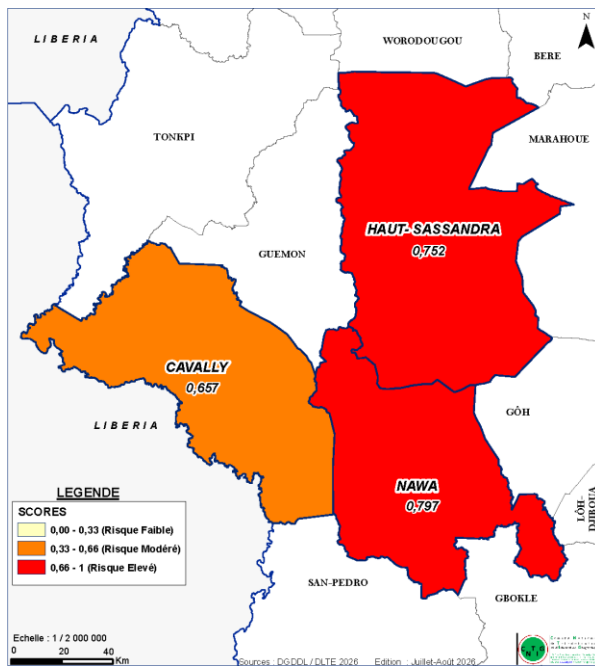


Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Dimension infrastructures scolaires

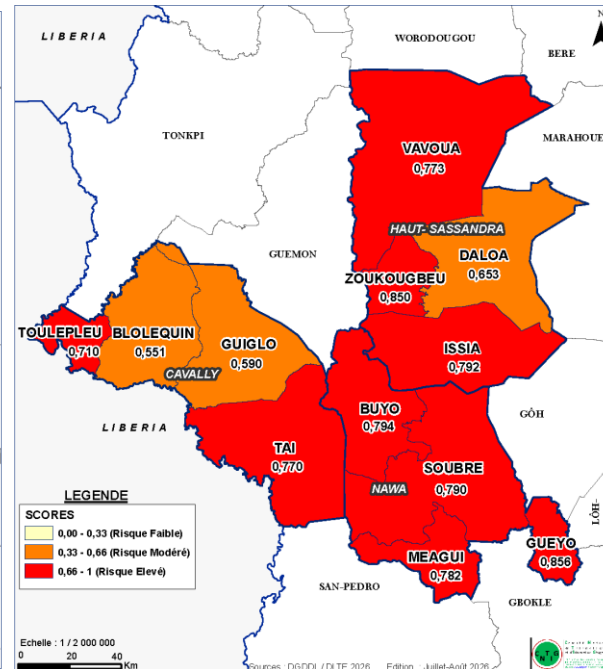
Carte 16 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures scolaires par région, département et sous-préfecture

Niveau Régional



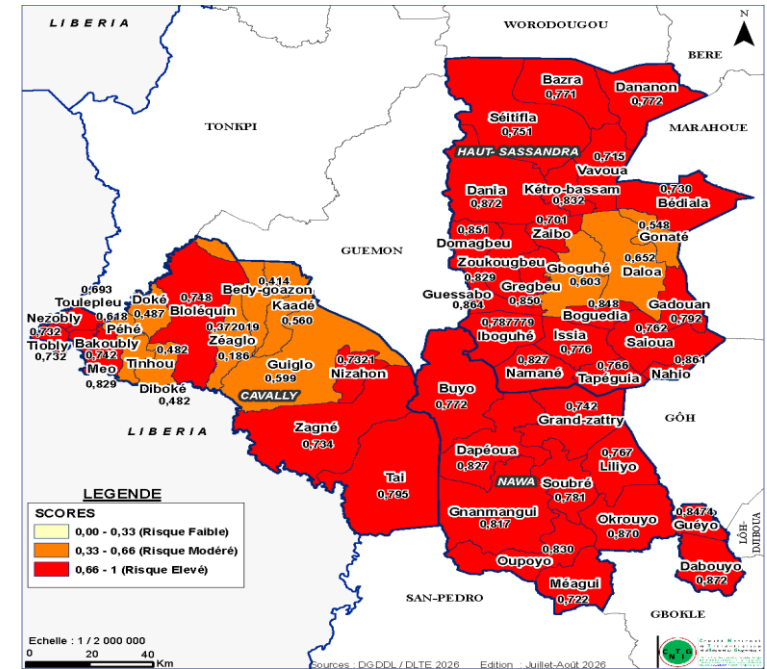
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau départemental



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau Sous-Préfectoral

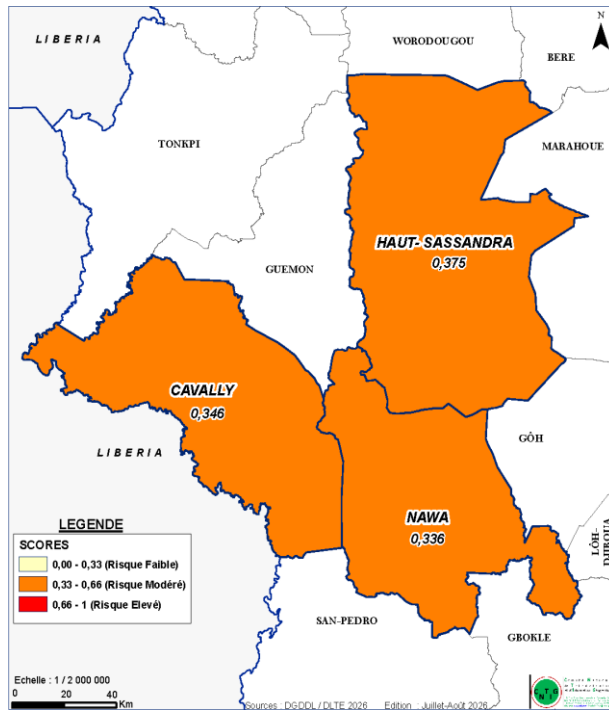


Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Dimension mécanismes de suivi et de remédiation

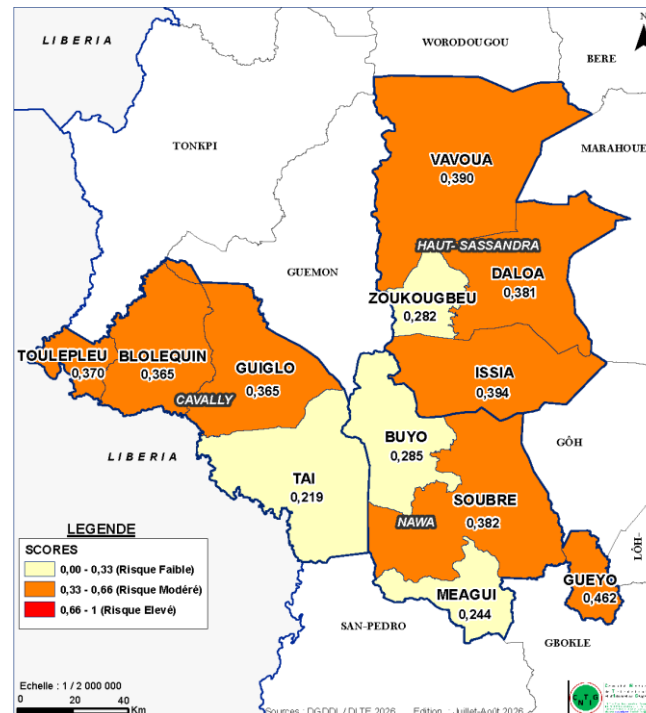
Carte 17 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit d'infrastructures scolaires par région, département et sous-préfecture

Niveau Régional



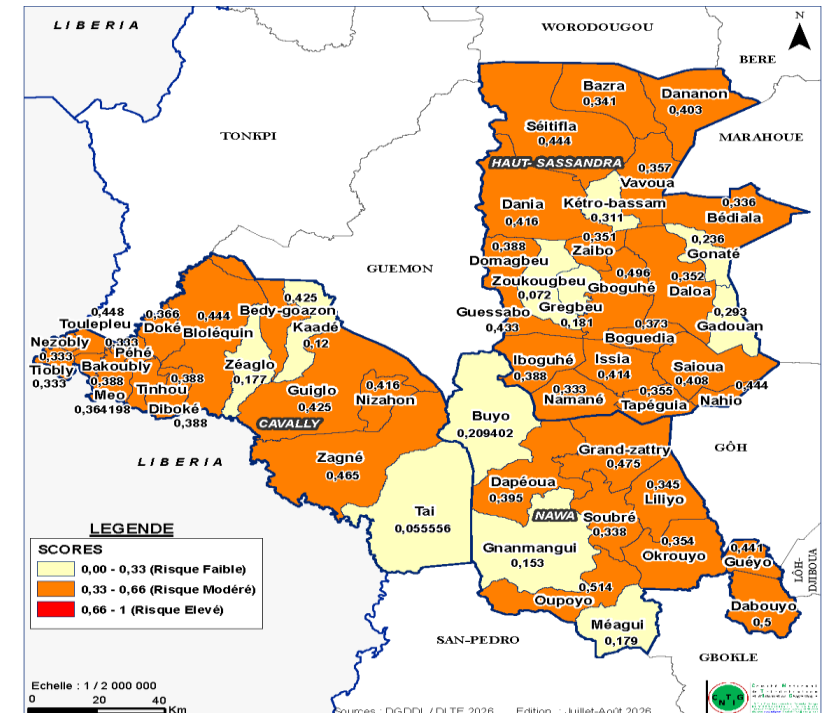
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau départemental



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau Sous-Préfectoral

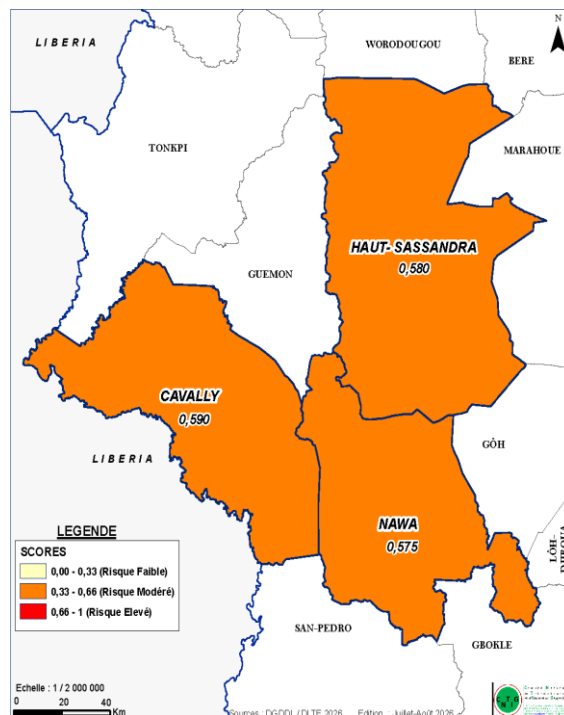


Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

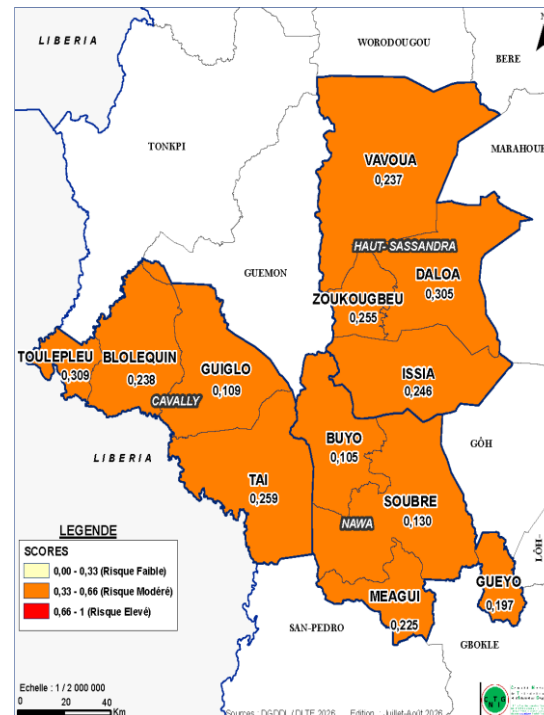
Dimension protection sociale

Carte 18 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture

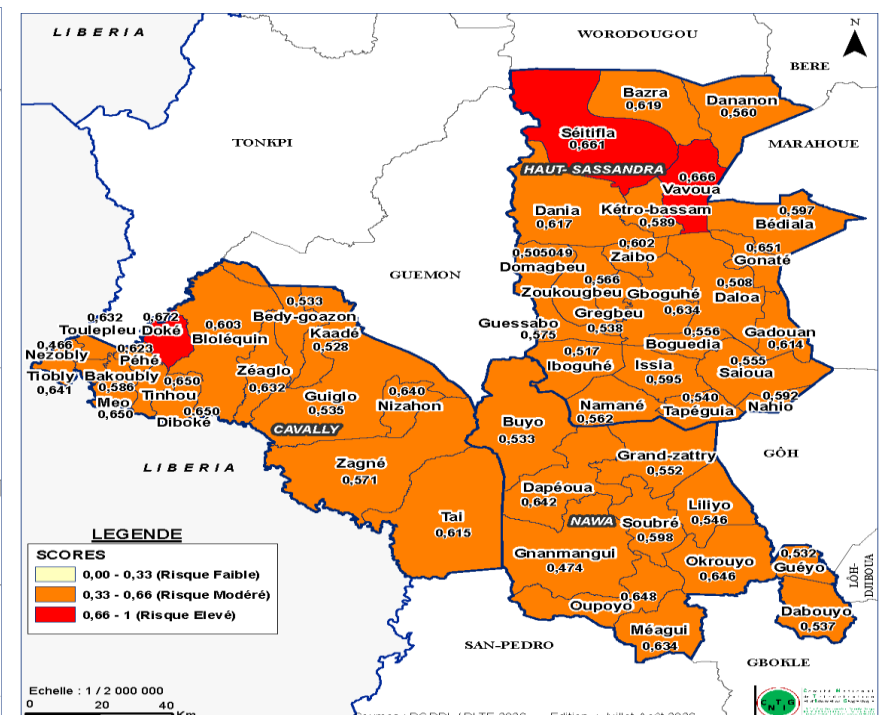
Niveau Régional



Niveau départemental



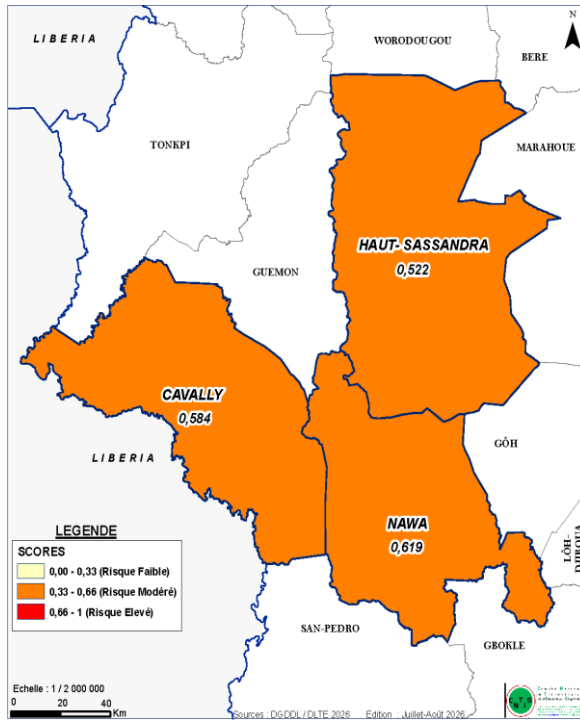
Niveau Sous-Préfectoral



Enrôlement à la Couverture Maladie Universelle (CMU)

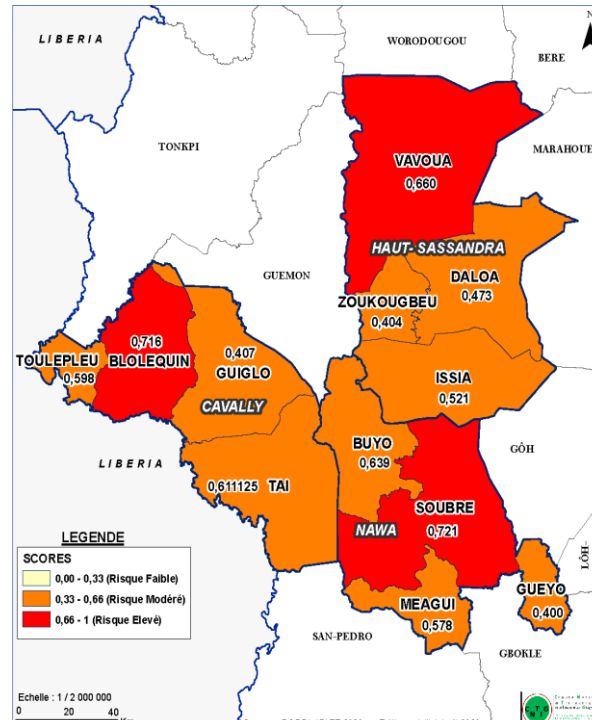
Carte 19 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture

Niveau Régional



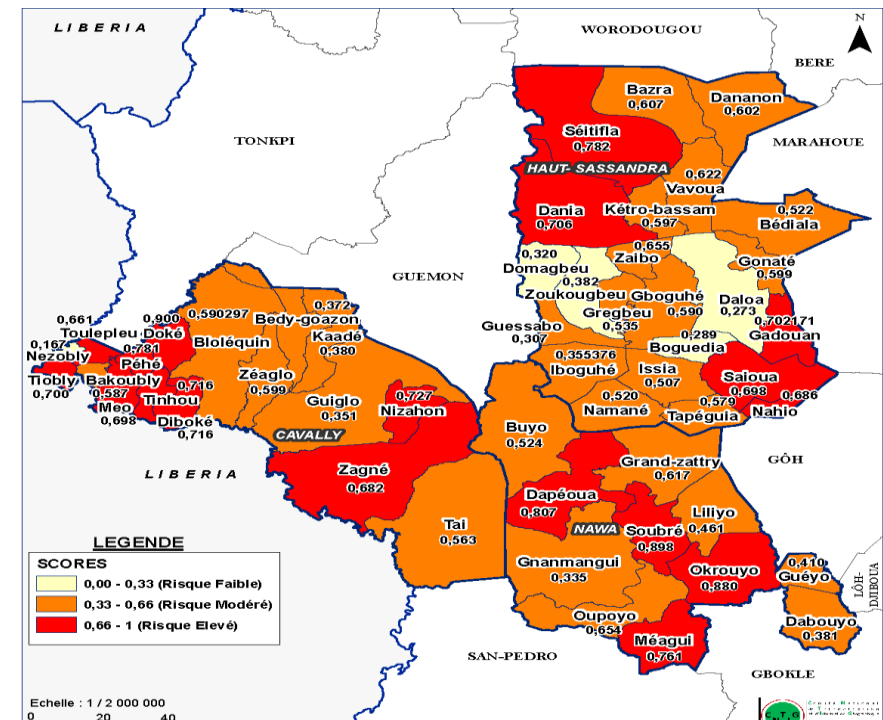
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau départemental



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau Sous-Préfectoral

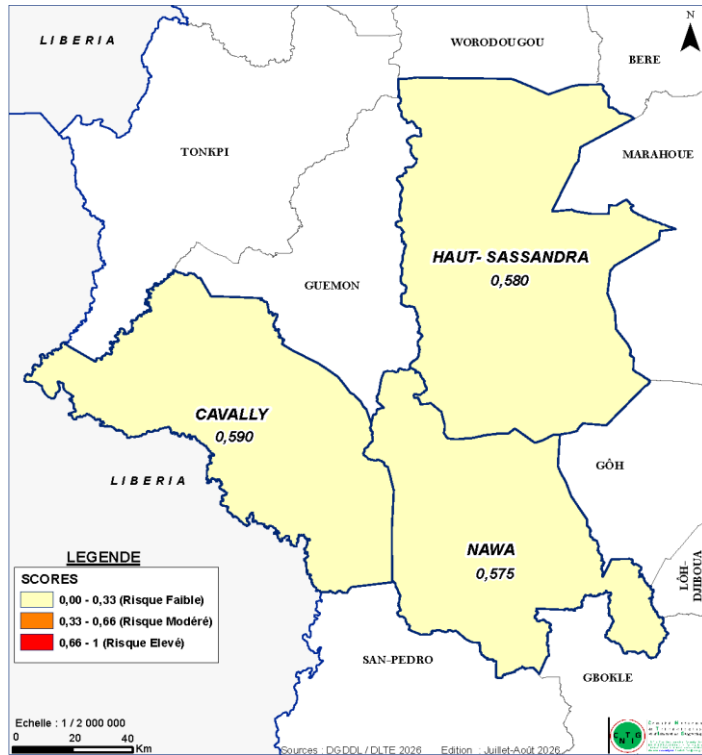


Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Filets sociaux productifs

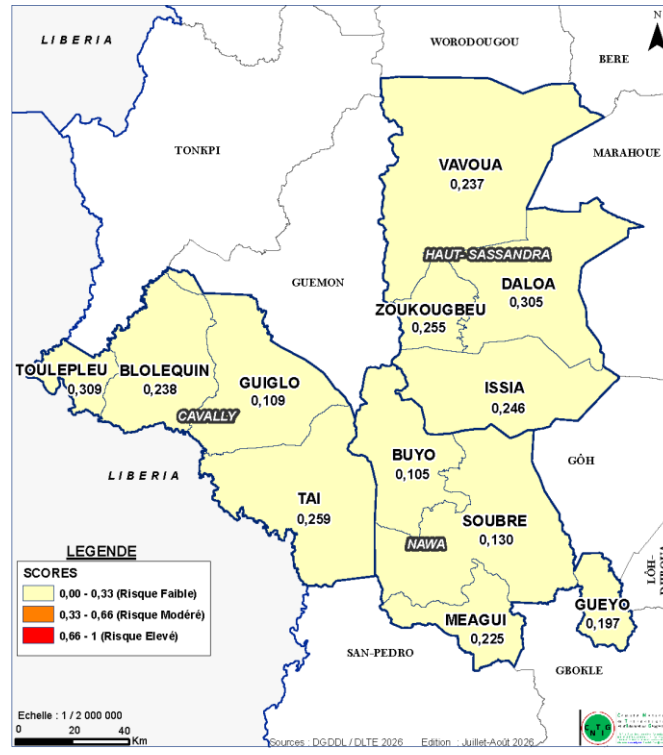
Carte 20 : Représentation cartographique du niveau de risque lié au déficit de mécanismes de protection sociale par région, département et sous-préfecture

Niveau Régional



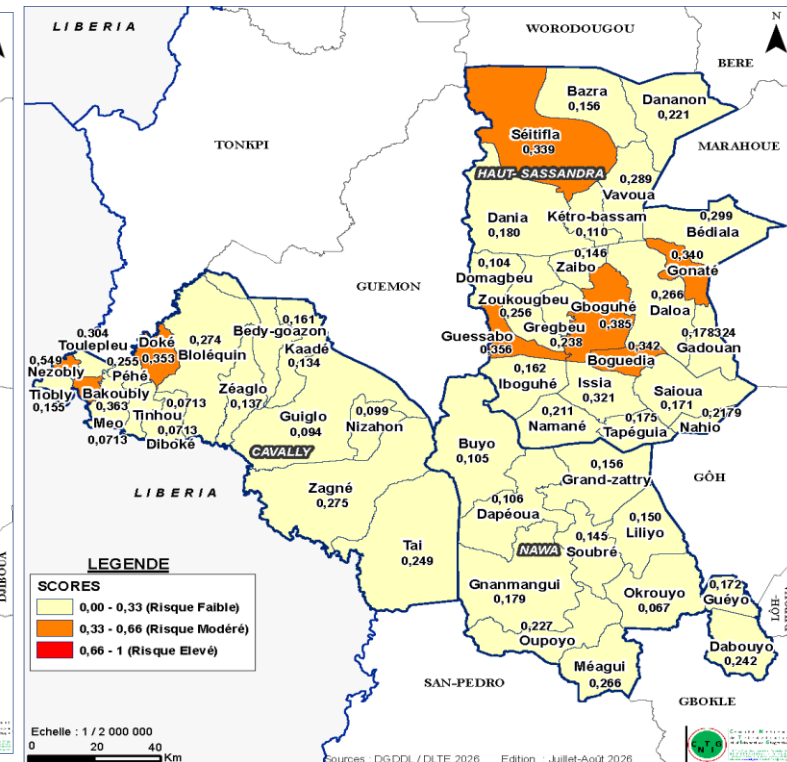
Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau départemental



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

Niveau Sous-Préfectoral



Source : Enquête cartographie des risques du travail des enfants (DLTE 2026)

GLOSSAIRE

- **Activité économique** : Une activité économique désigne l'ensemble des activités de production, de distribution et de consommation de biens et de services destinées à satisfaire les besoins des populations et à créer de la richesse.
- **Activité socialisante** : L'activité socialisante correspond aux travaux légers autorisés par l'arrêté n°2017-016/MEPS/CAB du 2 juin 2017 pour les enfants âgés de treize (13) à seize (16) ans. Il s'agit d'activités non rémunérées, réalisées sous la supervision du représentant légal, à des fins d'éducation et d'insertion sociale, sans préjudice pour :
- **Alerte** : Une alerte correspond à tout signal révélant une situation susceptible d'exposer un ou plusieurs enfants au travail des enfants ou à ses pires formes et nécessitant une vérification ou une intervention rapide. Dans le cadre du SOSTECI, une alerte déclenche, selon les procédures établies, les mécanismes de vérification, de référencement, de prise en charge et de suivi par les structures compétentes. Elle peut également être générée automatiquement à partir des données géoréférencées et des indicateurs de risque afin de renforcer les capacités de veille et de réponse.
- **Capacité de protection** : La capacité de protection désigne l'ensemble des ressources institutionnelles, communautaires, sociales et familiales mobilisées pour prévenir, détecter et prendre en charge les situations de travail des enfants. Elle comprend notamment :
- **Cartographie des risques** : La cartographie des risques est une démarche d'analyse spatiale visant à identifier, évaluer, hiérarchiser et représenter les niveaux de risque auxquels sont exposés les territoires en fonction des facteurs de vulnérabilité, d'exposition et des capacités de protection.
- **Cartographie** : La cartographie désigne le processus de collecte, d'organisation, d'analyse et de représentation spatiale de données relatives à un territoire. Dans cette étude, elle permet de localiser les facteurs de risque, les vulnérabilités et les capacités de protection à partir d'informations statistiques, géographiques et socioéconomiques.
- **Comité de suivi** : Conformément à l'article 19 du décret portant création du SOSTECI, les **Comités de Suivi du Travail des Enfants** constituent les organes relais du dispositif aux niveaux départemental, sous-préfectoral et villageois. Ils rassemblent les acteurs des secteurs public, privé, communautaire et de la société civile afin d'assurer la prévention, le suivi et la prise en charge des situations de travail des enfants.
- **Données probantes** : Les données probantes sont des informations fiables, vérifiées et produites selon une méthodologie rigoureuse, servant de fondement à la prise de décision, à l'élaboration des politiques publiques et à l'évaluation des interventions. Dans cette étude, elles résultent du

croisement des données communautaires, des données administratives, des systèmes privés de suivi et de remédiation ainsi que des informations géospatiales validées par les différentes parties prenantes.

- **Enfant à risque** : Est considéré comme enfant à risque tout enfant qui, sans être encore en situation de travail, présente une forte probabilité d'y être exposé en raison de facteurs de vulnérabilité tels que :
- **Enfant** : Au sens de la loi n°2010-272 du 30 septembre 2010, l'enfant est toute personne âgée de moins de dix-huit (18) ans.
- **Exploitation des enfants** : L'exploitation désigne toute activité imposée à un enfant ne présentant aucun intérêt pour son développement mais procurant un avantage économique, moral ou psychologique à son auteur ou à un tiers. Elle comprend notamment :
- **Exposition** : L'exposition correspond à la présence d'un enfant dans un environnement favorisant le recours au travail des enfants, notamment en raison de la proximité d'activités économiques utilisatrices de main-d'œuvre infantile, de l'isolement géographique, des mouvements migratoires, de la faible couverture scolaire et des crises économiques. L'exposition traduit un risque potentiel, sans présumer de l'existence effective du phénomène.
- **Facteur de risque** : Un facteur de risque est toute caractéristique individuelle, familiale, communautaire, économique, institutionnelle ou environnementale susceptible d'accroître la probabilité qu'un enfant soit exposé au travail des enfants. Les principaux facteurs retenus dans cette étude concernent notamment :
- **Géoréférencement** : Le géoréférencement consiste à associer des coordonnées géographiques précises à une localité, une infrastructure, une activité ou un événement afin de permettre sa localisation sur une carte numérique. Il constitue un préalable à l'analyse spatiale et à la production des cartes de risques.
- **Gouvernance des données** : La gouvernance des données désigne l'ensemble des règles, procédures, responsabilités et mécanismes assurant la qualité, la disponibilité, la sécurité, la confidentialité, le partage et l'utilisation des données produites dans le cadre du SOSTECI. Elle garantit la fiabilité, la transparence, la traçabilité et la protection des données mobilisées pour la cartographie des risques.
- **Interopérabilité** : L'interopérabilité désigne la capacité de plusieurs systèmes d'information à échanger automatiquement des données selon des formats harmonisés, tout en garantissant leur intégrité, leur sécurité et leur confidentialité. Dans le cadre du SIGOSTECI, elle favorise les échanges avec les systèmes d'information sectoriels afin d'améliorer la production, le partage et l'exploitation des données relatives au travail des enfants.

- **Le contre-référencement** correspond au retour d'information effectué par la structure d'accueil vers la structure ayant procédé au référencement, garantissant ainsi la continuité et la coordination de la prise en charge.
- **Niveau de risque** : Le niveau de risque correspond à la catégorie attribuée à chaque localité à partir de son score composite. La présente étude distingue trois niveaux :
- **Pires formes de travail des enfants** : Sont considérées comme pires formes de travail des enfants :
- **Prévention** : La prévention regroupe l'ensemble des actions mises en œuvre en amont afin de réduire les facteurs de vulnérabilité susceptibles d'exposer les enfants au travail des enfants. Elle vise notamment à favoriser l'accès et le maintien des enfants dans le système éducatif ou la formation professionnelle, à sensibiliser les communautés sur les droits de l'enfant et à diffuser les textes législatifs et réglementaires relatifs à la protection de l'enfance.
- **Priorité d'intervention** : La priorité d'intervention correspond au niveau d'urgence attribué à une localité, une communauté ou un groupe d'enfants au regard des niveaux de risque identifiés par la cartographie. Elle permet :
- **Prise en charge** : La prise en charge désigne l'ensemble des interventions coordonnées destinées à assurer la protection, la réhabilitation et le mieux-être de l'enfant victime, en vue de favoriser sa réinsertion familiale, scolaire, sociale ou professionnelle.
- **Profil de vulnérabilité** : Le profil de vulnérabilité correspond à l'analyse des facteurs de risque, des capacités de protection et des caractéristiques socioéconomiques propres à une localité ou à un territoire. Il permet d'identifier les causes majeures de vulnérabilité et d'orienter les réponses les plus adaptées.
- **Protection sociale** : La protection sociale désigne l'ensemble des politiques, mécanismes et dispositifs publics, privés ou communautaires visant à garantir la sécurité économique et le bien-être social des populations en les protégeant contre les risques liés notamment à la maladie, à la pauvreté, au chômage, à la maternité, au handicap, à la vieillesse ou à toute forme d'exclusion. Dans le contexte de la lutte contre le travail des enfants, elle contribue à réduire les vulnérabilités des ménages et à prévenir le recours au travail des enfants.
- **Référencement et contre-référencement** : Le référencement consiste, pour une structure constituant la porte d'entrée du dispositif de prise en charge, à orienter un enfant vers une autre structure compétente afin d'assurer la continuité des services.
- **Remédiation** : La remédiation désigne l'ensemble des mesures correctives mises en œuvre après l'identification d'un enfant victime ou à risque de travail des enfants afin de mettre fin à la situation d'exploitation, de restaurer

ses droits fondamentaux et de prévenir toute récidive. Elle comprend notamment :

- **Résilience communautaire** : La résilience communautaire désigne la capacité d'une communauté à prévenir le travail des enfants, à protéger durablement les enfants vulnérables et à préserver son équilibre social malgré les difficultés économiques ou sociales.
- **Risque** : Le risque désigne la probabilité qu'un enfant soit exposé au travail des enfants ou à l'une de ses pires formes, en raison de l'interaction entre différents facteurs de vulnérabilité, d'exposition et de capacités de protection présents dans son environnement.
- **Score de risque** : Le score de risque est un indice composite obtenu à partir de la combinaison pondérée des indicateurs retenus dans la cartographie. Il permet de mesurer objectivement le niveau de vulnérabilité d'une localité et constitue la base de sa classification.
- **SIGOSTECI** : Le **Système d'Information Géographique d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants (SIGOSTECI)** est la plateforme numérique officielle du SOSTECI et son principal outil de pilotage. Il assure notamment :
- **SOSTECI** : Le **Système d'Observation et de Suivi du Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI)**, institué par le **Décret n°2020-126 du 29 janvier 2020**, constitue le mécanisme opérationnel national de veille, d'alerte précoce, d'interventions et d'aide à la décision en matière de lutte contre le travail des enfants. Il permet de disposer d'une vision globale et actualisée du phénomène, de renforcer la coordination des acteurs, d'orienter les interventions et de soutenir la mise en œuvre des politiques publiques fondées sur des données probantes.
- **SSRTE** : Le **Système de Suivi et de Remédiation du Travail des Enfants (SSRTE)** est un dispositif développé par la **Fondation International Cocoa Initiative (ICI)** et ses partenaires pour identifier les enfants exposés au travail des enfants, assurer leur prise en charge et suivre les mesures de remédiation mises en œuvre. Les données issues du SSRTE constituent une source complémentaire importante pour la cartographie des risques et renforcent la traçabilité sociale des chaînes d'approvisionnement agricoles.
- **Suivi** : Le suivi désigne le processus continu d'observation, de documentation et d'évaluation de la situation des enfants identifiés ainsi que de la mise en œuvre des mesures de prévention et de remédiation. Il permet :
- **Traçabilité sociale** : La traçabilité sociale désigne l'ensemble des mécanismes permettant de produire, documenter, conserver et partager des informations fiables sur les conditions sociales de production tout au long d'une chaîne de valeur.

- **Traite des enfants** : Conformément à l'article 11 de la loi n°2010-272, la traite des enfants désigne tout acte de recrutement, de transport, de transfert, d'hébergement ou d'accueil d'un enfant, à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire national, à des fins d'exploitation, quels que soient les moyens utilisés.
- **Travail dangereux** : Le travail dangereux désigne toute activité qui, par sa nature ou les conditions dans lesquelles elle est exercée, est susceptible de :
 - mettre la vie de l'enfant en danger ;
 - priver l'enfant de son enfance, de son potentiel et de sa dignité ;
 - priver l'enfant de sa scolarité ou de l'opportunité d'aller à l'école ;
 - Empêcher l'enfant d'avoir une assiduité scolaire ou d'avoir l'aptitude à bénéficier de l'instruction reçue.
- **Travail des enfants** : Le travail des enfants, ou travail des enfants à abolir, désigne toute activité interdite exercée par un enfant et qu'il convient d'éliminer en raison de ses conséquences sociales, physiques, psychologiques ou morales. Il comprend :
- **Travail forcé** : Le travail forcé ou obligatoire désigne tout travail ou service imposé à un enfant contre sa volonté, sous la contrainte, la menace, la violence ou toute autre forme de coercition. Il couvre notamment :
- **Veille territoriale** : La veille territoriale désigne le processus continu de collecte, d'analyse et de suivi des informations relatives aux facteurs de risque présents sur un territoire afin d'anticiper l'apparition ou l'aggravation du travail des enfants. Reposant sur l'observation des dynamiques sociales, économiques, institutionnelles et environnementales, elle permet d'orienter rapidement les actions de prévention, de protection et de remédiation. Au sein du SIGOSTECI, elle constitue l'une des principales fonctions du système d'information.
- **Vulnérabilité** : La vulnérabilité désigne la situation de fragilité dans laquelle se trouvent certains enfants ou groupes d'enfants, résultant de facteurs économiques, sociaux, familiaux ou environnementaux susceptibles d'accroître leur exposition au travail des enfants, à la traite ou à l'exploitation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Institut National de la Statistique. (2022). *Analyse thématique de la population ivoirienne à partir du RGPH 2021*. Abidjan, Côte d'Ivoire.

Comité National de Surveillance des Actions de Lutte contre la Traite, l'Exploitation et le Travail des Enfants (CNS). (2025). *Plan d'action national de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants 2025-2029*. Abidjan, Côte d'Ivoire.

Commission européenne. (2019). *Le pacte vert pour l'Europe. Communication COM (2019) 640 final, 11 décembre 2019*.

Institut National de la Statistique (INS). (2021). *Résultats globaux définitifs du RGPH 2021 – Côte d'Ivoire*. Ministère du Plan et du Développement. Abidjan, Côte d'Ivoire, 37 p.

Institut National de la Statistique (INS) et UNICEF. (2017). *Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS 2016-2017) : rapport final*.

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), Direction des Études, de la Planification et des Statistiques (DESPS). (2022). *Annuaire statistique du primaire 2021-2022*. Abidjan, Côte d'Ivoire, 248 p.

Ministère de l'Emploi et de la Protection sociale (MEPS), Direction de la Lutte contre le Travail des Enfants (DLTE). (2025). *Cartographie des risques liés aux causes profondes du travail des enfants dans les régions du Cavally et de la Nawa*. Côte d'Ivoire, 105 p.

Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP), Direction de l'Information, de la Planification et de l'Évaluation (DIPE). (2008). *Annuaire des statistiques sanitaires 2001-2006*. Abidjan, Côte d'Ivoire, 338 p.

Nations Unies, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. (2011). *Principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme : mise en œuvre du cadre de référence « protéger, respecter et réparer » des Nations Unies*. New York et Genève : Nations Unies.

Nations Unies. (2015). *Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Résolution A/RES/70/1 de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Organisation internationale du Travail (OIT). (1973). *Convention n° 138 concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi*. Genève : OIT.

Organisation internationale du Travail (OIT). (1999). *Convention n° 182 concernant l'interdiction des pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination*. Genève : OIT.

Organisation internationale du Travail (OIT) et Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). (2025). *Travail des enfants : estimations mondiales 2024, tendances et perspectives*. Genève/New York : OIT et UNICEF, 61 p.

Organisation internationale du Travail (OIT), Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC). (2008). *Enquête nationale sur le travail des enfants 2005, Côte d'Ivoire*. Genève : OIT, 2008.

Organisation internationale du Travail (OIT). (2020). *L'abolition effective du travail des enfants en Côte d'Ivoire : les orientations offertes par la Déclaration de principes tripartite sur les entreprises multinationales et la politique sociale de l'OIT*. Genève : OIT, 26 p.

Organisation internationale du Travail (OIT). (2025). *Plan d'action national 2025-2029 : l'OIT et la Côte d'Ivoire unies pour une réponse stratégique contre le travail des enfants*.

République de Côte d'Ivoire. (2020). *Décret n° 2020-126 du 29 janvier 2020 portant création, organisation et fonctionnement du Système d'observation et de suivi du travail des enfants en Côte d'Ivoire (SOSTECI)*. Journal officiel de la République de Côte d'Ivoire.

UNICEF Côte d'Ivoire. (2020). *Le droit des enfants à la protection : analyse de la situation des enfants et des femmes en Côte d'Ivoire*. Abidjan : UNICEF Côte d'Ivoire, 6 p.

Union européenne. (2023). *Règlement (UE) 2023/1115 du Parlement européen et du Conseil du 31 mai 2023 relatif à la mise à disposition sur le marché de l'Union et à l'exportation depuis l'Union de certains produits de base et produits associés à la déforestation et à la dégradation des forêts*. Journal officiel de l'Union européenne, L 150, 206-247.

Union européenne. (2024). *Directive (UE) 2024/1760 du Parlement européen et du Conseil du 13 juin 2024 relative au devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité*.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	2
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES GRAPHIQUES	5
LISTE DES CARTES	6
LISTE DES FIGURES	7
SIGLES ET ACRONYMES.....	8
PRÉFACE	9
RÉSUMÉ ANALYTIQUE	12
LES RESULTATS CLÉS DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES LIÉS AU TRAVAIL DES ENFANTS ...	19
INTRODUCTION GÉNÉRALE	20
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	24
<i>Objectif général.....</i>	<i>24</i>
<i>Objectifs spécifiques.....</i>	<i>24</i>
CHAPITRE 1 : CONTEXTE STRATÉGIQUE, INSTITUTIONNEL ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	25
1.1. <i>Contexte international marqué par le renforcement des exigences en matière de droits de l'enfant, de travail décent et de traçabilité sociale</i>	<i>25</i>
1.2. <i>Dynamique nationale de renforcement du dispositif de lutte contre le travail des enfants face à la persistance des facteurs de vulnérabilité</i>	<i>26</i>
1.3. <i>Consolidation du SOSTECI et du SIGOSTECI : vers une approche préventive, territorialisée et fondée sur des données fiables et actualisées</i>	<i>27</i>
CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DES ZONES DE RÉALISATION DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES	29
2.1. <i>Présentation des zones géographiques de la cartographie.....</i>	<i>29</i>
2.2. <i>Choix des régions</i>	<i>30</i>
2.3. <i>Présentation de la région de la Nawa</i>	<i>31</i>
2.4. <i>Présentation de la région du Cavally</i>	<i>32</i>
2.5. <i>Présentation de la région du Haut-Sassandra</i>	<i>33</i>
CHAPITRE 3 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	34
3.1. <i>Revue documentaire.....</i>	<i>35</i>
3.2. <i>Élaboration de la liste des indicateurs de risque du travail des enfants</i>	<i>35</i>
3.3. <i>Actualisation et validation du questionnaire de collecte de données.....</i>	<i>36</i>
3.4. <i>Élaboration du protocole de partage des données</i>	<i>36</i>
3.5. <i>Digitalisation du questionnaire de collecte de données</i>	<i>37</i>
3.6. <i>Collecte des données</i>	<i>38</i>
3.7. <i>Vérification, validation, saisie et centralisation des données</i>	<i>38</i>
3.8. <i>Apurement, traitement et analyse des données</i>	<i>39</i>
3.9. <i>Méthode d'analyse des facteurs de risque du travail des enfants</i>	<i>39</i>
3.10. <i>Portée et limites de l'approche méthodologique</i>	<i>43</i>

CHAPITRE 4 : DÉTERMINANTS TERRITORIAUX DU RISQUE DE TRAVAIL DES ENFANTS	46
4.1. Facteurs d'exposition au risque de travail des enfants	48
4.2. Facteurs de protection contre le travail des enfants	60
4.3. Facteurs institutionnels de prévention et de réponse au travail des enfants	78
4.4. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants dans les régions du Haut-Sassandra, du Cavally et de la Nawa	87
4.5. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants par département, sous-préfecture et villages de la région du Haut-Sassandra	89
4.6. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants par département, sous-préfecture et village de la région de la Nawa	98
4.7. Cartographie du niveau de risque du travail des enfants dans la région du Cavally	107
CHAPITRE 5. DYNAMIQUE TERRITORIALE ET TENDANCES	
MAJEURES DE LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS	121
5.1. Une dynamique régionale caractérisée par des risques globalement comparables mais des profils de vulnérabilité différenciés	121
5.2. Les disparités s'accroissent fortement à l'échelle des sous-préfectures	122
5.3. Les villages critiques révèlent une géographie des « points chauds » du travail des enfants	122
5.4. Les principaux déterminants de la dynamique territoriale du risque	123
5.5. Une typologie des territoires à risque	124
5.6. Les implications stratégiques pour les politiques publiques	124
CHAPITRE 6 : CARTOGRAPHIE DYNAMIQUE DES RISQUES DU TRAVAIL DES ENFANTS	126
6.1. Définition et objectifs de la cartographie dynamique des risques	127
6.2. Fonctionnalités principales de la cartographie dynamique	127
6.3. Consultation des indices	129
6.4. Exemple d'analyse	133
6.5. Apports de la cartographie dynamique des risques et perspectives	133
CONCLUSION GÉNÉRALE, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	135
Principales conclusions de la cartographie	135
Perspectives	136
Recommandations	137
ANNEXES	138
Annexe 1 : Tableau récapitulatif des scores de risque du travail des enfants par région, département, sous-préfecture et localité	139
Annexe 2 : Cartes récapitulatives des scores de risque du travail des enfants	170
GLOSSAIRE	179
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	184
TABLE DES MATIÈRES	187

CHIFFRES CLÉS DE LA CARTOGRAPHIE 2026

RÉSULTATS POUR LES RÉGIONS DE LA NAWA, DU CAVALLY ET DU HAUT-SASSANDRA

COUVERTURE TERRITORIALE



3

RÉGIONS



12

DÉPARTEMENTS



50

SOUS-PRÉFECTURES



698

LOCALITÉS
(VILLAGES)



3 537 434

PERSONNES DANS
LES 3 RÉGIONS

ENFANTS AU TRAVAIL



1 530 367

ENFANTS DE MOINS
DE 18 ANS (43,3 %)



61 480

ENFANTS AU TRAVAIL,
SOIT 7,7% DES ENFANTS
ÂGÉS DE 5-17 ANS



70,9 %

DES ENFANTS AU TRAVAIL
SONT DANS L'AGRICULTURE

DÉFICITS EN SERVICES SOCIAUX DE BASE



13,89 %

DES LOCALITÉS
N'ONT PAS D'ÉCOLE
PRIMAIRE



9,3 %

DES LOCALITÉS SANS
INFRASTRUCTURE SCOLAIRE
SONT SITUÉES À PLUS DE
3 KM D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE



41,7 %

DES LOCALITÉS NE
POSSÈDENT PAS
D'INFRASTRUCTURE
SANITAIRE



20,6 %

DES LOCALITÉS SANS
INFRASTRUCTURE SANITAIRE
SONT SITUÉES À 5 KM ET PLUS
D'UN CENTRE DE SANTÉ

ÉDUCATION ET ÉTAT CIVIL



52,23 %

TAUX DE
SCOLARISATION
BRUT



31,39 %

DES ENFANTS SCOLARISÉS
N'ONT PAS D'EXTRAIT
DE NAISSANCE



6,2 %

DES LOFANTS EN ÂGE
SCOLAIRE (6-16 ANS)
NE SONT PAS SCOLARISÉS



87 040

ENFANTS DÉCLARÉS
À L'ÉTAT CIVIL AU COURS
DES 12 DERNIERS MOIS

PROTECTION SOCIALE



38,5 %

DE LA POPULATION
EST ENRÔLÉE À LA CMU



14,3 %

DES MÉNAGES SOUTENUS
PAR LES PROGRAMMES
FILETS SOCIAUX
PRODUCTIFS

MÉCANISMES DE SUIVI ET DE PROTECTION DES ENFANTS



69,2 %

DES LOCALITÉS ONT DÉVELOPPÉ
AU MOINS UN PROGRAMME
OU PROJET DE LUTTE CONTRE
LE TRAVAIL DES ENFANTS



95,8 %

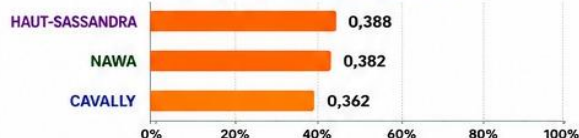
DES LOCALITÉS SONT COUVERTES
PAR UN MÉCANISME DE
SUIVI ET DE REMÉDIATION

SCORE DE RISQUE GLOBAL PAR RÉGION



HAUT-SASSANDRA
CAVALLY
NAWA

RISQUE GLOBAL MODÉRÉ



Source : DGGDI / DLTE, Cartographie dynamique des risques du travail des enfants 2026